FRANCE Football

CASTANEDA
La mémoire des Verts

Saint-Etienne reçoit Marseille samedi prochain. Pour prouver qu'avec des hauts et des bas, le vert redevient une couleur vive, à l'image de Jean Castaneda, l'ancien et le trait d'union.
(Photo André LECOQ)

CANTONA
L'état de crise

ROVANIEMI
La cour des Miracles

M 0705 - 2185 - 12,00 F
3790705012008 21850

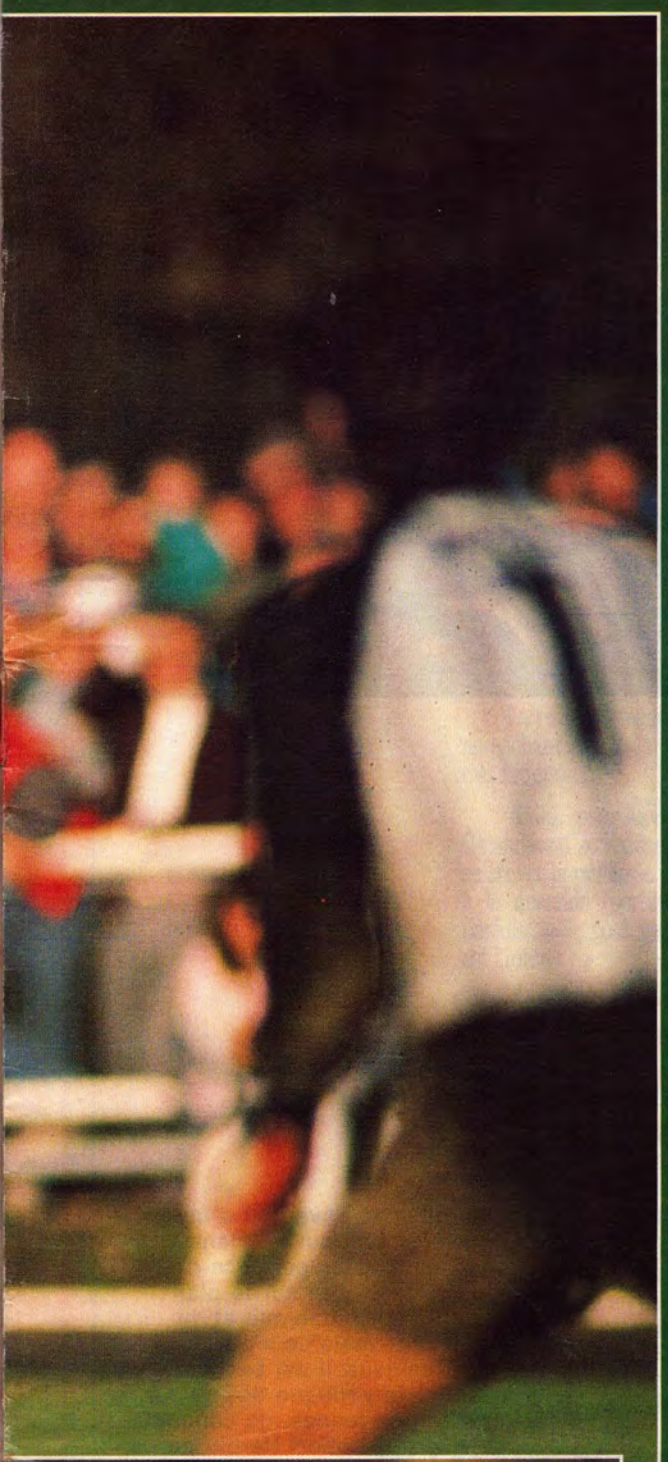
ISSN 0015-9557 ● 41e ANNÉE ● 23 FEVRIER 1988

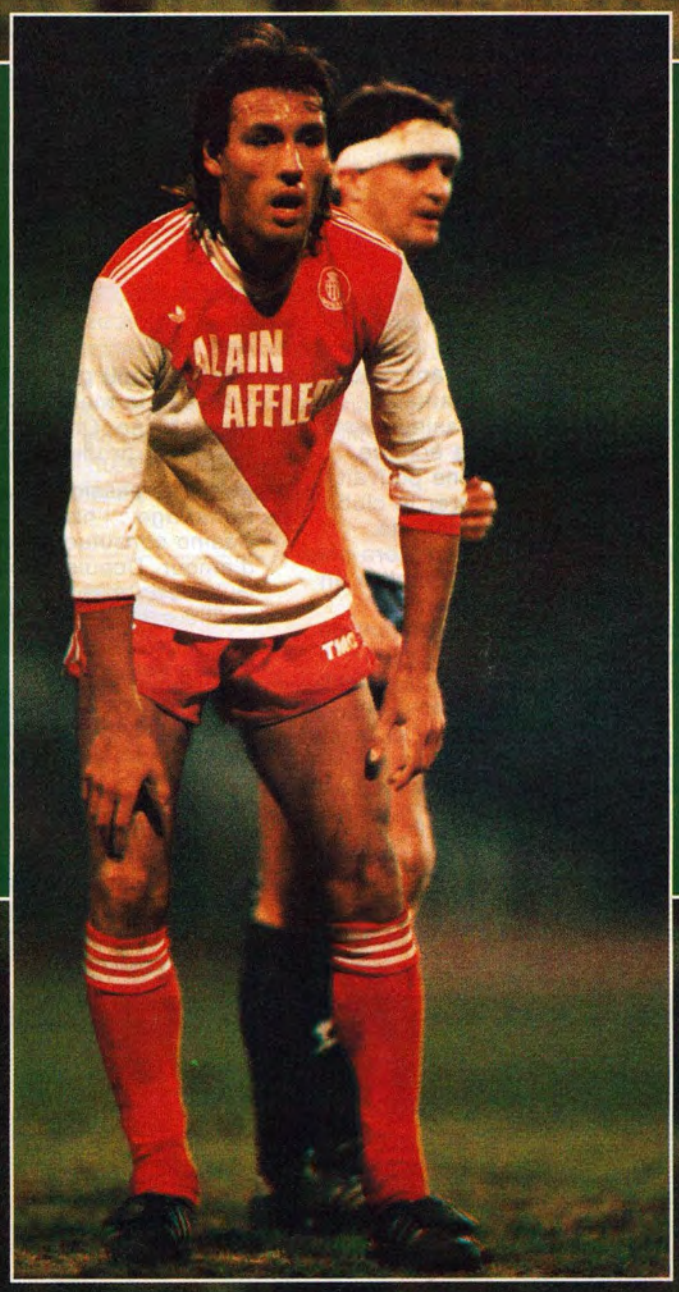
12 F

Grandes manœuvres

Juste avant de reprendre le collier à Auxerre et devant Nantes, Saint-Etienne et Metz avaient effectué leurs derniers réglages à Bar-le-Duc. Patrice Garande, le buteur vert (ci-dessous à droite, étroitement marqué par Kane), réussissait un joli doublé et donnait la victoire à une équipe de Saint-Etienne encore remarquablement emmenée par le Marocain El Haddaoui (ici aux prises avec le Lorrain Franzel), alors qu'Eric Clavelloux, qui tente de rattraper Carlos Lopez (en bas), affichait une forme prometteuse.

(Photos Franco RICHIARDI)

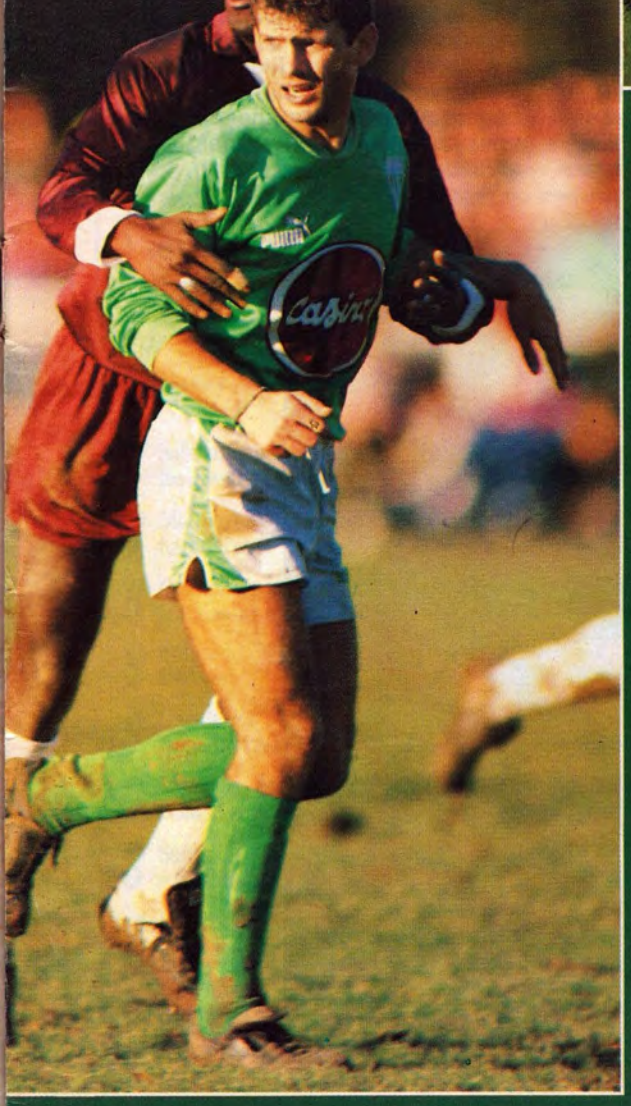


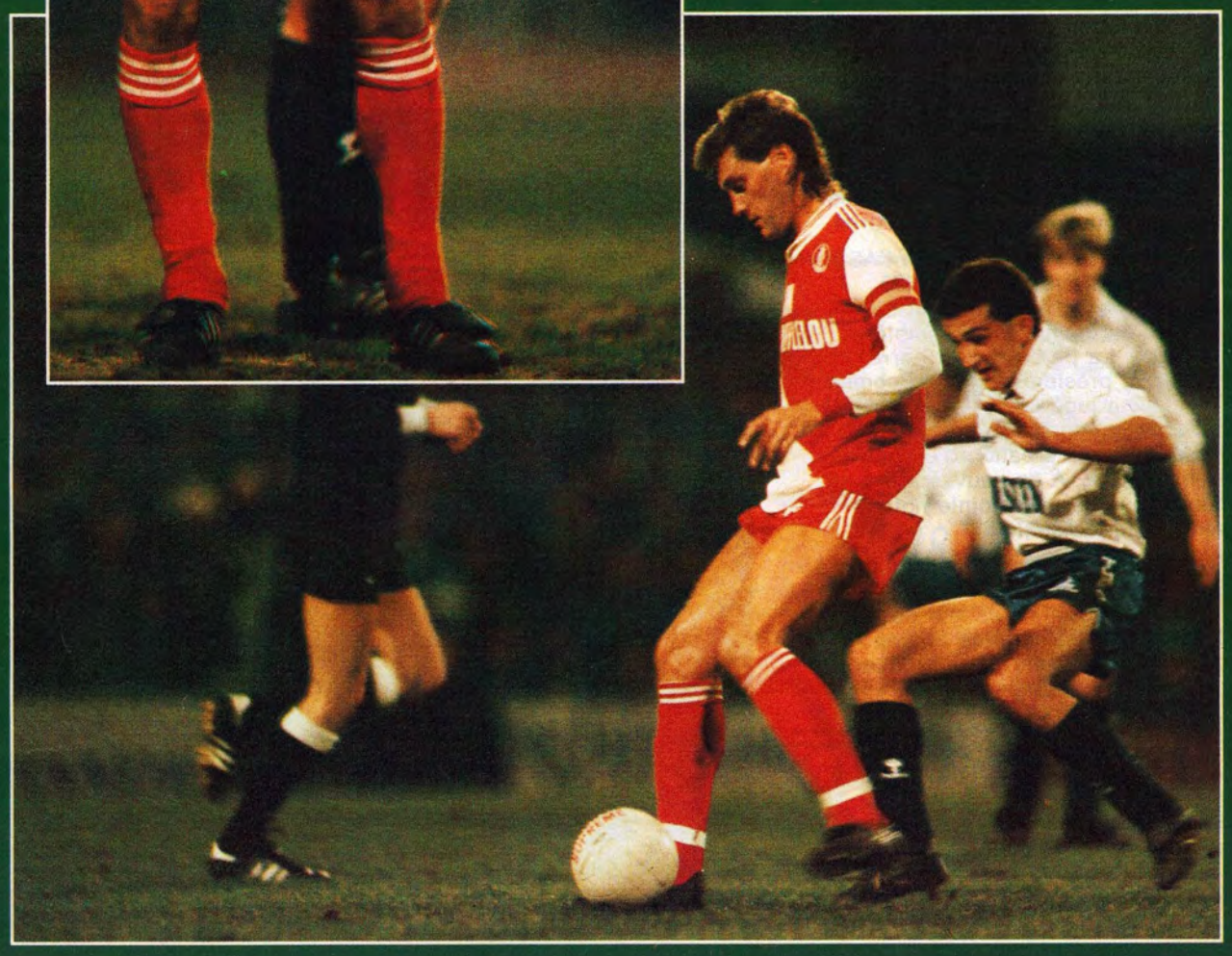


Hard labour

Vexés par leur sévère défaite à Aston Villa, les Monégasques ont achevé en trombe leur tournée en Angleterre, tout d'abord en disposant de Newcastle, 2-1, puis en écrasant les Spurs de Tottenham 4-0 ! Mark Hateley (2 buts) et Glenn Hoddle, qui donne beaucoup de regrets au public de White Hart Lane, ont souvent donné le tournis aux hommes de Terry Venables. Ce n'est pas Gary Mabbutt, le capitaine de Tottenham (l'homme au bandeau), qui dira le contraire !

(Photos Jean-Claude PICHON)





M. Yves Guichard, petit-fils du fondateur de Casino, membre du directoire.

Casino l'amour vert

AU commencement était Geoffroy, précurseur, fondateur et pionnier. Il posa la première pierre des établissements Casino à une époque où la prise de risques collait mal à la réalité économique. Il fallait posséder l'esprit d'aventure mais aussi celui de conquête. Il fallait être fou et sage, prophète et réaliste à la fois.

« Toutes ces qualités, mon grand-père les possédait, nous confie Yves Guichard. J'avais six ans lorsqu'il est décédé mais mon père m'en a fait un tel éloge au fil des ans que j'ai l'impression d'avoir vécu à ses côtés. Récemment j'ai rencontré à la chocolaterie du Casino, un homme qui m'a dit : « J'ai touché la main de votre grand-père, c'était un homme exceptionnel par ses qualités humaines, sa parfaite lucidité quant à l'orientation à donner à son entreprise », il a fait germer la semence et la récolte a immédiatement été excellente. »

« Contrairement à Pierre, mon père, poursuit Yves Guichard, Geoffroy Guichard n'était pas particulièrement sportif, mais il avait conscience des besoins de ses employés et de la population stéphanoise. C'est lui qui créa le stade qui porte son nom et qui fut par la suite cédé à la ville. »

En s'investissant ainsi dans le sport, Geoffroy ne savait sans doute pas qu'il avait jeté les bases d'un véritable temple à Saint-Étienne et que l'Europe entière s'y rendrait comme l'on va à La Mecque. Sorte de prophète dans le domaine des affaires, il ne pouvait prévoir cette échéance glorieuse sur le plan sportif. De toute façon, dès 1931, avec l'inauguration du stade Geoffroy-Guichard, se profilait l'ombre d'un mariage entre Casino et l'ASSE qui fut créée quelques mois plus tard. Un mariage qui a aujourd'hui dépassé les noces d'or et qui loin de rompre ses chaînes les a confortées ces dernières années par quelques maillons supplémentaires.

Flash-back sur la création de l'ASSE. Nous sommes le 20 juillet 1933, l'AS Stéphanoise, émanation de Casino, est réunie en assemblée générale. La parole est à Pierre Guichard, président : « Votre comité directeur a jugé conforme à l'intérêt général du sport et à celui du club de favoriser la création d'un nouveau club : l'ASSE. A ce nouveau, il a été décidé que serait adjointe notre section de football.

Cela pour permettre la constitution à Saint-Étienne d'un club utilisant des joueurs professionnels afin de donner à notre ville une grande équipe capable de la mettre aux premiers plans dans le monde sportif. » L'ASSE était née.

Retour au présent, parole de fils : « Mon père était un grand sportif. Il a été vice-champion de France Universitaires du 1 500 mètres, seconde série au tennis. Il a pratiqué le ski et le basket avec bonheur. L'ASSE fut son club, sa passion, il l'a conduit avec son extraordinaire bon sens, mais aussi sa clairvoyance, son autorité naturelle. D'une honnêteté scrupuleuse, il a mis très longtemps à admettre que l'homme, qu'il avait placé à la tête du club, était sorti des rails. Je puis dire qu'il en a été très affecté. L'ASSE était son enfant et le reste. La douleur est immense lorsqu'on apprend tout à coup que cet enfant porté sur les fonts baptismaux est jeté en pâture à la multitude. »

Jusque-là, jusqu'à la crise, Casino avait vu l'enfant grandir et lui avait laissé son autonomie. Il était fier de lui et de ses triomphes, Pierre avait envoyé son fils Yves pour les partager, les savourer. « En 1974 pourtant je suis parti, nous confie l'intéressé. J'étais président de la commission des finances mais je sentais déjà que le club perdait. »

La coupure est alors devenue totale ou presque, le contrat de mariage a subi quelques griffures avant de se déchirer après une trop fameuse assemblée générale. « Casino s'est investi à nouveau à cette époque, confie Yves Guichard, il ne pouvait se résoudre à voir sombrer le club, malheureusement il n'a pas été entendu. Casino ne pouvait alors plus plus rien si ce n'est de se mettre en retrait et d'espérer. Ou bien les hommes en place se révéleraient de véritables chefs, ou alors le club toucherait le fond. C'est ce qui s'est passé. On a renvoyé l'homme qui avait réussi : Robert Herbin, et la Deuxième Division est arrivée, comme dans une avalanche.

Inéluctable ! C'était alors à la population de décider et de faire savoir si elle voulait encore un grand club. Elle a réagi avec raison. Le président Laurent est arrivé, le climat est redevenu plus sain. On a tendu à nouveau la main à Casino. Il ne l'a pas refusée. On n'abandonne jamais un enfant prodigue. »

Mariage, passion, divorce, haine, remariage : l'histoire de l'ASSE et de Casino constitue un véritable roman d'amour. Depuis Geoffroy et Pierre Guichard, le couple s'était uni pour le meilleur et pour le pire. Il a goûté au miel et au fiel avant de ressortir plus fort de ses épreuves.

« Casino avait, jusqu'à ces dernières années, confie Yves Guichard, consacré beaucoup de temps et délégué beaucoup d'hommes à l'ASSE, mais jamais il ne s'était engagé financièrement. Il a perçu un jour à la suite d'une fameuse photo sur la pelouse du stade Geoffroy-Guichard où tout le personnel était rassemblé qu'il lui fallait aller de l'avant. Il a investi financièrement tout en étant conscient que l'importance de l'aide ne se justifiait pas sur le plan strictement économique et du rendement ; mais ce n'était pas son objectif majeur. Il est beaucoup plus attaché à la politique de rigueur, de formation de jeunes, de conquête, conduite par Robert Herbin parce qu'elle colle parfaitement à l'image de marque de l'entreprise. »

« Aujourd'hui, conclut Yves Guichard, le contrat de mariage s'accompagne d'un contrat de confiance, mais je suis intimement persuadé qu'une formule comparable à celle adoptée à la Juventus (avec Fiat) ou à Eindhoven (avec Philips), sera nécessaire dans les années à venir pour conforter définitivement cette alliance.

Le stade Geoffroy-Guichard.

La tournante

LA vie n'est pas très bien faite et celle du football non plus. Pendant des mois, le nombre de matches en cachets, en poudre, en granulés, en tévés nous pompent le temps et les soupirs. Puis, d'un seul coup, c'est la disette. Il faut qu'ils se reposent, nous disent les docteurs. Quand ils reprennent, ils sont très fatigués. Normal, nous expliquent encore les docteurs, ils en ont tellement fait pour retrouver la forme perdue à cause de la trêve qu'ils ne peuvent pas soudainement être aussi bons qu'ils l'étaient avant de s'arrêter. Bon, d'accord. Mais s'ils ne s'étaient pas arrêtés, dans quel état seraient-ils puisqu'en reprenant au retour des vacances, tout mous, tout bronzés, un certain nombre d'entre eux ne résistent pas aux durs efforts préparatoires à la compétition ?

Difficile de savoir puisqu'en croyant savoir on est tout près, paraît-il, de l'ignorance, certains sachems prétendant même que la seule chose dont ils sont sûrs c'est de ne savoir rien.

Le risque est donc grand, après une trêve, de retrouver des footballeurs ne sachant rien, ayant presque oublié le peu qu'ils savaient, et, de surcroît, très fatigués.

Alors, pourquoi les a-t-on arrêtés si, en obligeant par exemple les Girondins à se reposer puis à se fatiguer après s'être reposés, on les oblige à se crever la paillasse pour honorer le calendrier rétréci ? Cela nous fait penser à la question (pertinente) de notre ami Francis Huger, lequel demandait parfois : « Si, pour gagner deux fois plus, je dois travailler deux fois plus, où est l'intérêt ? »

Aux footballeurs qui seraient tentés de soupeser le prix de leurs vacances et qui, dans ce cas-là, sortiraient de leur fonction (« Ce sont des soldats et ils sont là pour obéir », déclara un jour un dirigeant célèbre), on répondrait : à cause du vilain temps d'hiver.

Pourtant, il a fait beau. Un temps superbe à mettre chaque jour les footballeurs sur herbe. C'est vrai, mais il aurait pu faire mauvais, disent ceux qui pensent savoir. Aujourd'hui qu'on compte sur les prémices du printemps après le dur hiver qu'on n'a pas eu, quelques météorologues, dont la réputation d'habiter les nuages n'est pas totalement usurpée, annoncent la proximité de la neige et des frimas. Ce qui contraindrait les Girondins à se fatiguer encore un peu plus à cause d'un trop de repos obligé, alors que deux mois de football supplémentaires leur auraient évité d'être fatigués.

LES Marseillais, eux, ne sont pas fatigués parce que, raisonnablement, même dans le cas où ils le seraient, ils ne pourraient pas le dire. Leur plus vieux joueur, Alain Giresse, qui court sur ses cinquante ans ainsi que tous les gens de trente-cinq, n'est-il pas considéré comme le meilleur de France ? Et n'existe-t-il pas, derrière chaque titulaire théorique de l'OM, un titulaire en puissance prêt à lui mordre les mollets ?

A l'OM, on n'est donc jamais fatigué, et Papin moins que personne grâce aux petites pilules Carter pour le foie qu'il affectionne et qui lui donnent le teint frais. Cela s'est vu contre le Matra Racing et cela se verra encore.

L'autre symbole de la santé inoxydable des Olympiens, Karl-Heinz Förster en personne, considéré jusqu'à preuve du contraire comme le meilleur stoppeur du monde, n'était pas sur le terrain du Stade-Vélodrome vendredi dernier. Il n'est pas fatigué. Seulement blessé. Un peu à la cheville, pas mal aux adducteurs et beaucoup plus, dit-on, au sentiment depuis qu'on lui a laissé entendre que, de titulaire titulaire, il pourrait devenir, de temps à autre, titulaire réserviste. Sauf en Coupe des Coupes où il aura sa place à coup sûr.

Les circonstances ont donc naturellement institué la « tournante » entre Allofs, Abedi Pelé et Förster. Il serait fâcheux, voire savoureux, qu'elles rejettent pour cause de blessures — et pas de fatigue, non plus que de choix d'entraîneur — deux des étrangers de l'OM sur trois. Car Allofs s'est blessé au genou. A la place d'Abedi, nous irions mettre un cierge chez la Bonne Mère, si sa religion ne le lui interdit pas.

LA tournante instaurée par l'OM risque de devenir la règle dans la plupart des clubs. Dans les grands clubs du moins. Deux joueurs de haut niveau par poste, demande Artur Jorge. La concurrence acharnée malgré, ou à cause, des hauts salaires. International ou pas, toujours à cent pour cent de son rendement idéal, sinon le banc. Comment vont réagir les seigneurs du confort douillet et ceux qui, logiquement, pensent que leur vocation et leur plaisir passent par la pratique régulière de leur métier ? Guy Roux n'a pas tort d'ironiser sur la collective adhésion des joueurs français aux idées « jorgiennes », lesquelles sont à l'opposé des revendications habituelles. « Si la concurrence devient géniale... »

Ce n'est pas la concurrence ou la non-concurrence qui a fait gagner Toulon à Montpellier, mais la table tournante des cohérences. Cette première victoire à l'extérieur pourrait bien être, pour les gens de la rade, le déclic décisif d'une belle aventure. Comme les quatre points d'avance de Monaco sur Bordeaux et le Racing (fatigués sans doute) pourraient bien déboucher sur une couronne princière.

Le plus fatigant, finalement, dans cette reprise du Championnat, aura été pour les spectateurs : douze buts en huit cent dix minutes de jeu, soit une petite perle toutes les soixante-sept minutes trente secondes. Pour ne pas laisser les Stéphanois de Herbin tout seuls (meilleure attaque, vainqueurs à Auxerre), ne pourrait-on pas instituer une tournante ? Un coup on voit des buts, un coup on n'en voit pas. On sauterait les journées sans et nos fatigues s'envoleraient. Ce serait tout bénéfice, comme disait le spectateur Karl-Heinz à l'acteur Abedi en songeant aux économies de toxines qu'on peut faire en un week-end.

Jacques THIBERT

L'âme de *FF*

Vous connaissez la formule : ceux qui n'avancent pas reculent. Alors, *France-Football* avance, comme il l'a toujours fait depuis sa naissance en 1946. Sagement, sans révolution, utilisant à son profit les ressources de la modernité sans pour autant renoncer à son âme et à ce qui fait son succès.

Le *France-Football* que vous avez sous les yeux est le même hebdomadaire que celui de la semaine dernière. Le même et pourtant un petit peu différent : passé chez le coiffeur pour la une, avec la raie au milieu ; habillé chez un moderne couturier pour la mise en pages, le choix des caractères, les « chapos » de rubriques ; ensoleillé par une illustration plus abondante de l'actualité. Mieux partout, pensent les concepteurs de cette nouvelle formule après y avoir beaucoup travaillé.

A ceux qui auraient l'impression, à la première lecture, que *France-Football* s'est un peu déplumé en posant quelques havresacs, nous conseillerons plusieurs voyages dans les coins. Le *France-Football* nouveau donne plus d'informations que le *FF* ancien. Il est plus aéré, mieux rythmé, bref, il nous plaît bien. A tel point que nous n'imaginons pas qu'il ne puisse pas vous plaire, son concept technico-tactique étant de ceux qui font l'unanimité.

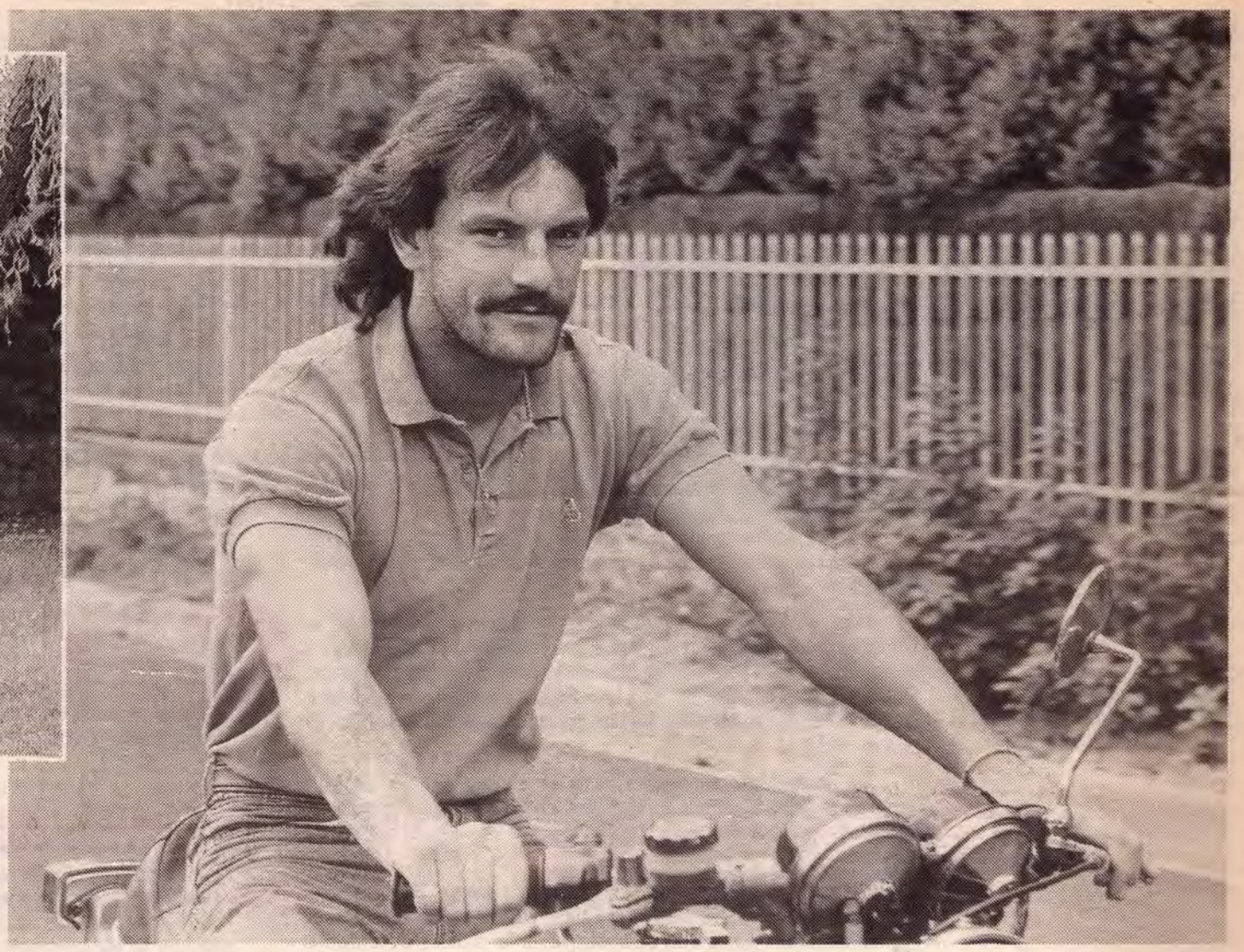
Sommaire

2 Saint-Étienne : les grandes manœuvres.
3 Monaco : hard labour.
6 **Castaneda : « Je cours après mon passé. »**
8 Forum Division I.
9 Une-deux : Aimé Jacquet.
12 Marseille - Matra-Racing : l'OM et son ménage à trois.
13 Santini : « C'est moi qui décide. »
14 Division I : la 25e journée.
15 Les étoiles de *France-Football*.
16 Chiffres et statistiques.
17 Lecteurs et jeunes.
18 **Cantona : cris d'alarme et d'espoir.**
20 Domenech : saint Raymond ou saint Thomas ?
21 Specht : « Un simple accident. »
22 Forum Division II.
24 Division II : la 23e journée.
26 Le Loto sportif.
28 Le Mans et les saisons du plaisir.
29 Division III : la 18e journée.
30 Forum Division III.
32 Division IV et Division d'Honneur.
33 Forum Monde.
34 **Rovaniemi : la cour des Miracles.**
36 Forum Monde.
38 RFA : la reprise.
40 Italie - URSS : la déroute soviétique.
42 Classements, buteurs et challenges.
44 Euro 88 : la diaspora danoise.
45 Les couleurs de Rovaniemi.

6 Castaneda : l'entretien.
Avant Saint-Étienne-Marseille, samedi à Geoffroy-Guichard, entretien avec le gardien de but stéphanois, mémoire des Verts et principal artisan du succès de son équipe à Auxerre.

18 Cantona : le magazine.
Une passionnante réflexion en compagnie de l'attaquant d'Auxerre et de l'équipe de France, sur lui-même et sur le jeu. Les propos inédits d'un footballeur hors du commun.

34 Rovaniemi : l'enquête.
Voyage chez l'adversaire de Marseille en quart de finale de la Coupe d'Europe des vainqueurs de Coupe, chez le plus étonnant des européens de l'année.



A pied, à cheval ou en moto, Jean Castaneda fonce pour rattraper le temps perdu. « Je veux prouver que j'ai fait les bons choix. »

Castaneda : « Je cours

Samedi à Geoffroy-Guichard, match au sommet entre Saint-Étienne et Marseille. Comme avant. Un événement qui donne raison à Jean Castaneda, le fidèle. A trente ans, le gardien stéphanois retrouve enfin ses vertes années. Histoire d'une résurrection.

« JEAN, il paraît que votre moustache a mis très longtemps à pousser...

— *(Il sourit.)* C'est vrai. Je ne l'ai pratiquement jamais rasée.

— **Ce look de Gaulois, vous le « travaillez » ?**

— Disons que je me sens bien comme ça. Je n'ai pas changé depuis le début de ma carrière.

— ***France Football* l'a choisi pour la couverture de sa nouvelle formule qui va être affichée dans toute la France...**

— C'est vrai ? Super ! La photo est bien ? Je ne devrais pas vous dire ça, mais... pourquoi moi ?

— **Comme *FF*, vous êtes un ancien en plein renouveau. Et vous faites l'unanimité !**

— On ne fait jamais vraiment l'unanimité. Il y a des moments où je mérite d'être contesté. Sincèrement, ce n'est pas parce que je suis depuis longtemps à « Sainté » que je me sens en pays conquis.

— **Vous êtes quand même une sorte d'idole. C'est dû à quoi ? Au fait d'être stéphanois ?**

— Plus que d'être stéphanois, c'est d'avoir la mentalité stéphanoise. Les gens ici aiment bien que l'on reste naturel, sympa, que l'on ne se prenne pas pour un dieu.

— **Votre fidélité est également très appréciée ?**

— Le plus, ce n'est pas la fidélité, c'est la fidélité dans les moments difficiles.

— **Et vos performances ?**

— Ça, c'est accessoire !

— **Votre carrière est passionnante, car à la fois linéaire (douze ans à l'ASSE) et franchement agitée...**

— Elle a épousé la vie du club.

— **Vos débuts ont été foudroyants : champion de France et sélectionné dès la première année. Trop foudroyants ?**

— J'ai bien fait de me dépêcher : si j'avais percé deux ou trois ans plus tard, je n'aurais pas connu grand-chose... Disons que j'ai passé le bac avant de faire la maternelle.

— **S'il s'agissait de tennis, on dirait que vous n'avez pas bien joué les points importants.**

— C'est vrai, j'ai raté des matches clés comme la finale de la Coupe de France 1981 contre Bastia ou le France-Pologne pour la troisième place du Mundial 1982. On ne m'a pas fait de cadeaux.

« En 1982, la valeur de l'équipe de France était bien supérieure à la mienne. »

— **On a souvent dit que vous aviez été propulsé par une campagne de presse. Vous pensez avoir été « descendu » ensuite ?**

— Non, si j'avais été très bon, il n'y aurait pas eu de problème. Je n'en veux pas à la presse. Elle fait son boulot.

— **D'après vous, elle peut « fabriquer » un joueur ?**

— Oui. Quand un jeune, comme cela a été mon cas, fait la Une de tous les journaux, qu'en plus il joue à un poste où personne ne s'impose et appartient au même club que Platini, Lopez et beaucoup d'autres sélectionnés, cela incite le sélectionneur à tenter l'expérience...

— **Vous ne méritiez pas la sélection ?**

— Je suis lucide, j'ai bénéficié de circonstances favorables. Et je n'ai pas pu me hisser à la hauteur de l'équipe de France. Je sais que la valeur de cette équipe était bien supérieure à la mienne. Si on m'avait laissé un peu plus de temps, peut-être que j'aurais atteint son niveau, c'est-à-dire celui de Platini.

— **Avec Saint-Etienne aussi, on peut dire que vous avez connu pas mal de soubresauts. En commençant par la crise...**

— Soubresaut ? Mais c'était un raz de marée !

— **Est-ce qu'il a servi à quelque chose ?**

— Simplement à épurer une situation qui, de toute façon, était explosive. Quand on fait quelque chose d'illégal, cela finit toujours par se savoir.

— **Comment se fait-il que vous n'ayez pas fait partie des joueurs émargeant à la caisse noire ?**

— J'étais trop jeune, mon contrat était fixé par la Charte. *(Il prend une voix d'enfant.)* Même si j'avais pu, je n'aurais pas voulu, je le jure *(il lève la main gauche en riant).*

— **Revoyez-vous l'ancien président Roger Rocher ?**

— Oui, car mon petit garçon, qui a sept ans, joue — gardien ! — à l'Olympique de Saint-Etienne, mon premier club et celui de mon père. Roger Rocher est resté président d'honneur de l'Olympique et je le rencontre de temps en temps.

— **Que pensez-vous de sa déchéance ?**

— C'est difficile à dire parce qu'il va le lire... Disons que je trouve inadmissible qu'on le mette en prison à côté de Klaus Barbie, par exemple. C'est une image qui me choque. On a poussé le bouchon beaucoup trop loin...

« Je savais que Saint-Etienne reviendrait au premier plan. »

— **Quand sont arrivés tous ces problèmes et ensuite la Deuxième Division, vous avez été tenté de partir ?**

— Une fois j'aurais réellement pu : à Bordeaux. C'était pour remplacer Ruffier. Mais le président des Girondins m'a très mal présenté la chose et j'ai refusé. Si je n'ai pas eu beaucoup d'autres occasions, c'est que je ne les ai pas cherchées.

— **Vous ne devez pas regretter d'être resté.**

— Connaissant bien Saint-Etienne, je savais qu'il n'y avait qu'une issue : le retour au premier plan. Je n'en ai jamais douté.

— **La persistance du mythe stéphanois ne vous étonne plus ?**

— Je m'y habitue. Mais ça fait quelque chose de débarquer un soir de pluie à Gueugnon ou au Puy et de voir des drapeaux verts, des gens qui sont heureux de nous voir. Il existe un lien avec les supporters certainement unique en France. Je les connais presque tous, un par un.

— **Sont-ils plus impressionnants dans la défaite ou dans la victoire ?**

— Ils sont bien partout ! Je me souviendrai toute ma vie du match de barrage contre le Racing,

Qu'il saute à la corde ou au-devant de José Touré, le capitaine des Verts est devenu d'idole des Stéphanois.

(Photos PRESSE SPORTS)

après mon passé »

le jour où nous sommes descendus. Au coup de sifflet final, il y a eu un grand silence. Très long. Ailleurs, les gens auraient sifflé, peut-être tout cassé. Là, les quarante mille spectateurs étaient comme nous, abasourdis. Ce sont des instants qui marquent.

— **Vous avez vraiment tout connu avec Saint-Etienne : l'année de la remontée, on vous a même mis dans les pattes un jeune aux dents longues : Lemasson...**

— Encore un épisode difficile. Amplifié par le fait qu'il voulait me marcher sur le ventre. J'en suis sorti vainqueur...

— **Maintenant que Saint-Étienne joue les premiers rôles, vous ne vous sentez plus menacé ?**

— Je ne me considère pas à l'abri. D'autant que nous avons l'une des plus mauvaises défenses, à cause de trois cartons encaissés à Laval (0-4), Marseille (1-5) et Paris-SG (0-3)...

— **Le retour des Verts dans les cinq premiers, c'était inespéré cette saison ?**

— Nous étions partis pour construire quelque chose de nouveau avec Herbin, donc pour un parcours simplement honnête. Mais il a su donner très vite une identité au groupe et ramener l'esprit stéphanois basé sur la volonté. Avec ça, nous pouvons battre n'importe qui.

« Les jeunes sont prêts à tout pour Herbin. »

— **Herbin est un magicien ?**

— Non, mais il était le seul entraîneur capable d'obtenir un résultat aussi spectaculaire à Saint-Étienne. Son personnage colle parfaitement à la ville et au club. Les jeunes ont beaucoup de respect pour lui. Ils l'admirent et sont prêts à tout pour lui.

— **Comme la génération de 1976 ?**

— J'étais trop jeune pour comparer. De toute façon, l'histoire ne se répète jamais. Nous, nous évitons de faire le parallèle car ce qui s'est passé est sans doute inégalable.

— **Peut-on dire des jeunes Stéphanois qu'ils ne sont pas embourgeoisés ?**

— Q'est-ce que ça veut dire embourgeoisés ? Avoir une voiture ? Je crois que, justement, le retour de Robert Herbin leur a fait du bien. C'est un mythe, il impose beaucoup de choses par sa seule présence, parfois sans rien dire. Les joueurs le craignent, ils font attention. Même quand il n'est pas là.

— **Ce qui frappe, c'est la qualité du recrutement 1987.**

— Surtout en attaque où nous avions de gros problèmes. Garande et Tibeuf nous apportent énormément. Sans oublier El Haddaoui, dont j'apprécie encore plus la mentalité depuis notre voyage au Maroc : c'est une immense star là-bas. A mon avis, on n'a pas encore vu le vrai El Haddaoui. Physiquement, il a accusé le décalage avec la Suisse et il peut faire encore mieux.

— **Les Verts vont-ils redevenir des grands en Europe ?**

— Nous n'aurons peut-être pas le temps : l'ouverture des frontières en 1992 risque de redistribuer complétement les cartes et de modifier notre processus actuel de reconquête.

— **Vous-même, le parfum de l'Europe vous manque ?**

— Beaucoup. Une fois seulement j'ai retrouvé cette ambiance : c'était en Coupe de France, contre Lens, alors que nous étions encore en Division II. Fabuleux.

— **Samedi, contre l'OM, Geoffroy-Guichard ne va-t-il pas revivre une soirée comparable ?**

— Peut-être. Jamais, ces dernières années, on n'a parlé d'un match aussi longtemps à l'avance dans la région.

— **Pourtant, Marseille n'est pas trop dans le coup.**

— Mais nous oui ! Et l'OM est toujours européen. De toute façon, il y a toujours eu une rivalité particulière avec Marseille. Ça date du temps de Keita, Carnus, Bosquier ...

— **Le rival historique, ce n'est pas Nantes ?**

— Avec Nantes, il y a une rivalité de club. Avec Marseille, il s'agit d'une rivalité de ville. Notre mentalité à nous, Stéphanois, c'est d'être une petite ville qui a le plus grand club de France ; quand on tape Marseille, Paris ou Lyon, on est fier ...

« Bats n'a plus rien à faire chez les Bleus. »

— **A trente et un ans, après quoi court Castaneda ?**

— Le but de ma carrière, c'est de retrouver ce que j'ai connu étant jeune. Ce serait extraordinaire pour moi de finir comme j'ai commencé : être champion, disputer la Coupe d'Europe et même rejouer en équipe de France ...

— **On a l'impression que, cet espoir-là, vous l'aurez encore à soixante ans ?**

— Si je joue toujours en Première Division, pourquoi pas ! Il faut être réaliste : dans mon esprit, soit on me faisait un petit signe la saison passée, soit c'était fini. On ne m'a fait aucun signe ... Heureusement qu'on va être champion de France cette année !

— **Que pensez-vous des jeunes gardiens français ?**

— Ils sont tous mauvais ! Non, sérieusement, on a de très bons gardiens. Depuis Curkovic, tous travaillent de manière spécifique à l'entraînement et le niveau moyen s'est nettement amélioré.

— **Qui est le meilleur ?**

— Martini est très bon. Olmeta aussi. A sa place, je ne comprendrais pas pourquoi on garde Joël Bats comme remplaçant en équipe de France : ou Bats est capable de jouer et il joue, ou c'est Martini qui est titulaire et Bats n'a plus rien à faire en équipe de France. On pourrait aussi mettre Platini sur le banc ! Si on veut préparer l'avenir, il faut prendre des jeunes loups.

— **Vous ne prêchez pas pour votre paroisse.**

— C'est vrai, dans ce cadre-là, je n'ai pas ma place. Peut-être entraîneur des gardiens ! Ça me fait drôle de parler comme ça parce que j'ai l'impression d'être un vieux ...

— **Pensez-vous être meilleur aujourd'hui qu'à l'époque où vous étiez international ?**

— Oui. J'ai revu récemment le match de Coupe d'Europe que l'on avait gagné à Hambourg, 5-0. Je me suis trouvé mauvais ...

— **Il vous reste deux ans et demi de contrat plus une option pour une troisième année : vous ne quitterez plus Saint-Étienne ?**

— Tout dépendra des dirigeants. Moi, je suis fidèle à la parole donnée. En 1985, j'ai tenu une promesse verbale faite à André Laurent alors que le Racing me faisait des propositions. J'espère que la réciproque sera vraie.

— **Le sujet a l'air sensible ...**

— Plus maintenant. Disons qu'il y a eu quelques accrochages avec André Laurent, notamment au moment de l'arrivée de Lemasson. On s'est expliqué clairement.

— **Il semble que le président de l'ASSE vous reproche votre activité de P-DG de « Sport-Conseil ».**

— Il ne faut pas croire que je m'intéresse plus à autre chose qu'au football.

— **Dites-nous quand même un mot sur cette société.**

— Nous sommes une trentaine de sportifs qui investissons dans la création d'un village-vacances dans le Lot. Un village doté de toutes les infrastructures sportives. Ce peut être une voie de reconversion.

— **Vous songez à la retraite ?**

— Non, non ! »

Pierre-Marie DESCAMPS à Saint-Étienne

Division 1

● Le jubilé Platini, qui aura lieu le 23 mai prochain, s'annonce bien. L'AS Nancy-Lorraine, assaillie de demandes de billets, espère remplir les trente-cinq mille places du stade Marcel-Picot. L'événement sera retransmis dans vingt-sept pays, dont le Japon.

● Le président de Nice, Mario Innocentini veut prolonger les contrats de Dreossi, Amitrano, Rico et racheter celui de Bocandé au P-SG. Curbelo, lui, devrait partir, moyennant « une juste rétribution pour services rendus ». Il annonce aussi l'arrivée d'un grand milieu de terrain.

● Les Cannois, qui rencontrent ce soir au Parc le Paris-SG, sont à Paris depuis dimanche. Jean Fernandez a dirigé le dernier entraînement hier lundi, au stade municipal de Créteil.

● Les espions ne manquaient pas lors du match amical Cannes-Neuchâtel de mercredi dernier à Mandelieu. Houllier, Mombaerts, Wenger et Biancheri étaient, en effet, dans les tribunes.

● Philippe Desmet tarde à guérir. Il a recommencé à courir, mais se plaint toujours de sa cuisse blessée. Rentrée prévue fin mars.

● A huit jours du déplacement du Paris-SG à Bordeaux, Gérard Houllier à assisté au match des Girondins à Toulouse. « Un match magnifique, remarquable par son rythme, son engagement, sa qualité spectaculaire. »

● Philippe Bergeroo hésite toujours : il devra choisir cette semaine entre une prolongation de contrat offerte par Toulouse et une place de cadre de la Fédération, où il serait chargé de la préparation des gardiens de l'équipe de France.

● Toulouse envisage deux renforts pour la saison prochaine. Un étranger de la CEE « de grande valeur internationale » et un Français de qualité.

● La formation de Cannes au grand complet a assisté samedi soir à la rencontre Nice-Laval au stade du Ray. Il est vrai que les Cannois se rendront en Mayenne le 19 mars prochain.

● Alain Ravera, défenseur de Cannes qui souffre d'une inflammation de la région pubienne, ne sait plus à quel toubib se vouer. Certains prônent l'opération. D'autres, non. Et Ravera perd son temps.

● En l'absence d'Albert Emon, suspendu, c'est Jean-Marc Pilorget qui portera le brassard de capitaine de l'équipe cannoise ce soir au Parc face à son ancienne équipe, le Paris-SG.

● Le jeune maire de Toulouse, Dominique Baudis, ex-journaliste TV, a renoué avec le micro à l'occasion de Toulouse-Bordeaux. Il a analysé le début du derby du Sud-Ouest au micro de Jacques Vendroux, de France-Inter.

● Charly Samoy, directeur sportif de Lille, a rencontré hier son président. Ordre du jour : le réaménagement de ses attributions et la préparation de la saison prochaine.

● Après Dominique Leclerc, Bernard Lama a souffert lui aussi d'une entorse en milieu de semaine passée. Sans gravité, au grand soulagement de Georges Heylens.

● Omam-Biyik avait de nombreux supporters samedi soir au stade du Ray (Nice-Laval). La sélection du Cameroun, en stage à Sophia-Antipolis, s'était déplacée au complet. Et Joseph-Antoine Bell était spécialement venu de Marseille.

● Francis Borelli était à Nice samedi soir. « Pour voir un match de foot. » Et sans doute discuter avec son homologue niçois, Mario Innocentini, de l'Avenir de Bocandé, toujours sous contrat avec Paris-SG, mais que Nice aimerait acquérir définitivement.

clin d'œil

L'image de Mark

Contre Monaco, les défenseurs niortais ont usé de toutes les recettes pour contrer Mark Hateley. Avec succès. L'image de marque de l'avant-centre n'en a pas pour autant souffert. L'Anglais a toujours la tête en l'air. Ce document en est la preuve. ***(Photo André LECOQ)***

tribune de presse

Le Provençal

Hidalgo : « Mon cœur est à l'OM »

« Mon cœur est à l'OM, mon souci, c'est de mettre mon expérience, mon travail au service de l'image de l'OM, de Marseille et de sa région. Il est donc hors de question que je réponde favorablement à des propositions venant de l'étranger ou d'ailleurs si elles devaient être renouvelées. Le seul élément qui pourrait m'inciter, un jour, à modifier mon attitude, ce serait un refus catégorique — de tous ceux qui ont quelque pouvoir dans cette ville et cette région — de nous aider à construire le club dont Marseille a besoin ».

(Propos recueillis le 15-1-88 par Jean-Louis Levreau).

SPORT

Guy Roux : « Moralement défoncés »

« Comment avez-vous trouvé vos trois internationaux à leur retour de l'équipe de France ?

— Moralement défoncés. Je les ai comparés, en plaisantant, à des observateurs qui revenaient d'Hiroshima... Bruno Martini a été moins atteint, mais ce voyage n'a pas été le plus beau de son existence ».

(Claude Askolovitch, 18-2-88).

télévision

TV SPORT SCREENSPORT EN FRANÇAIS

TV Sport est né !

Une chaîne télé exclusivement sportive ? Depuis jeudi dernier, 16 heures, et le lancement de TV Sport, version française de Screensport, première chaîne francophone diffusée par satellite et par câble, entièrement consacrée au sport, il ne s'agit plus d'une vague idée en l'air mais d'une réalité. Les vingt-six mille abonnés au câble de Grenoble, Nice, Lyon, Montpellier, Saint-Pol-sur-Mer, Nîmes, Cergy-Pontoise, Mantes, Sèvres, Saint-Cloud, Suresnes peuvent ainsi (ou pourront bientôt) recevoir les images les plus variées de l'actualité sportive internationale à raison de neuf heures par jour, sept jours par semaine (de 16 heures à 1 heure du matin). Tennis, automobile, cyclisme, hockey sur glace, basket-ball, catch, boxe... et, bien sûr, football sont au programme de TV Sport. En matière de football, rubrique placée sous la direction de Gérard Errens, le menu est essentiellement composé de matches des Championnats britanniques et sud-américains, ce qui ne va pas d'ailleurs sans poser quelques problèmes avec les instances nationales, peu disposées, comme d'habitude, à ce genre de retransmissions.

PROGRAMMES

Vendredi 26 février :
20 h 05 Canal Plus : Laval-Monaco (match avancé de la 26e journée).

Samedi 27 février :
Vers 23 h :
FR 3 : Sports 3.
La 5 : Télé-Matches.

Dimanche 28 février :
12 h TF 1 : Télé Foot.
18 h 10 A 2 : Stade 2.
Vers 22 h 30 TF 1 : Sports Dimanche Soir.

Lundi 29 février :
22 h 15 Canal Plus : Canal Foot.

Le vent du Mondial...

« Nous aurons l'organisation de la Coupe du monde 1998. Je l'ai déjà négociée avec Joao Havelange. » En réponse à une question de Guy Roux, jeudi dernier, à Dijon, le Premier ministre, maire de Paris et candidat du RPR à l'élection présidentielle, Jacques Chirac, a lancé cette petite phrase qui, en quelques heures, a fait l'effet d'une bombe.

Dès le lendemain, les démentis et les mises au point se sont succédés. Dans le milieu du football tout d'abord. La FIFA a fait savoir que M. Havelange n'avait rien promis à Jacques Chirac. La Fédération française de football a rappelé avec diplomatie que les candidatures à l'organisation de l'épreuve en 1998 ne seraient pas examinées avant 1991. Tout en se félicitant de l'engagement du maire de Paris.

Le cirque politique s'est aussitôt mis en branle. Entre les accusations de « promesses électoralistes », de « coup de bluff », de « gaffe monumentale », personne, de la gauche à l'extrême droite, n'a bien sûr épargné Jacques Chirac. Pendant que Matignon s'efforçait de rattraper le coup : « M. Chirac aura l'occasion d'en dire plus au cours de sa campagne. » On attend ça impatiemment. Seul événement positif dans cet épisode tragi-comique : on a ressorti des tiroirs le vieux dossier poussiéreux d'un grand stade à Paris. Chirac a promis que son site serait choisi avant la fin de l'année (entre Vincennes et le Tremblay). Que l'arène nouvelle contiendrait quatre-vingt mille places. Que la construction serait « écologique » (Allez les Verts !) avec une face externe recouverte de pelouses comme Bercy. Il a aussi promis que ce stade serait réalisé même si la France n'organisait pas la Coupe du monde. Pendant ce temps, en Suisse, en Yougoslavie et en RFA, on travaille à l'élaboration d'un dossier de candidature pour le Mundial 98.

Cabale contre Samoy ?

Le contrat de Charly Samoy avec le LOSC intéresse beaucoup les responsables de la municipalité lilloise. Ils en ont demandé une copie, afin de « l'étudier en profondeur ». A la place de Charly, on n'espérerait guère une augmentation...

Un ver dans le fruit vert

En apparence, c'était un honnête homme de quarante-deux ans, un salarié au-dessus de tout soupçon, un comptable efficace, au train de vie normal, en poste à Saint-Etienne depuis 1978. Deux lettres anonymes, dont une a échoué sur les bureaux d'André Laurent et de la famille Guichard (dirigeants du sponsor Casino), ont fait de Gérard Guillot un inculpé pour escroquerie, abus de bien sociaux et faux en écritures. A force de puiser dans le fond de caisse qui demeurait au club après les matches, Guillot, l'employé modèle, est aujourd'hui derrière les barreaux d'une cellule. Pour avoir détourné au moins 1,5 million de francs, qui lui servaient, apparemment, à mener grande vie dans des voyages répétés à Paris, il risque aujourd'hui cinq années de prison ferme. Il a confirmé en pleurant au juge d'instruction, Mme Zantar-Drillon, qu'il était seul en cause, et qu'il profitait seul des sommes subtilisées.

A Saint-Etienne, cette affaire a jeté un froid, six ans après la douloureuse affaire de la caisse noire. Apparemment, les deux histoires n'ont aucun lien. Mais rien ne dit que le fil invisible qui les rapproche n'est pas la vengeance. Guillot, en effet, était déjà comptable de l'ASSE au moment du premier scandale. Il avait échappé à la purge. L'une des deux lettres anonymes, dit-on, aurait été adressée à Gérard Rocher, qui l'aurait transmise à son père, Roger, ex-président à l'époque frauduleuse. Lequel l'aurait fait parvenir à la police. Règlement de comptes ? Ceux de l'ASSE, en tout cas, passent par bien des turpitudes...

● Trente supporters de la SODIBA se trouvaient avec Brest à Lens samedi. Il y avait aussi un car de supporters bretons, arrivé une demi-heure après le coup d'envoi car... le chauffeur s'était perdu !

● Retour aux sources pour Paul Le Guen, milieu de terrain brestois. Mercredi, il a entraîné les jeunes de l'US Pencran, son ancien club. Et ceux-ci lui ont rendu visite jeudi matin à l'entraînement du Stade Brestois.

● Quelle différence entre Alain Giresse (35 ans) et Benoit Cauet, 18 ans ? Pas grand chose : 574 matches de Championnat. Alors que Cauet débutait, Gigi fêtait en effet sa 575e rencontre !

● Gaëtan Auard, gardien de Lens ne dément pas : il a été contacté par Monaco. Et s'il affirme que rien n'est signé, beaucoup pensent que l'accord est prêt.

● Autres rumeurs de transfert au stade Bollaert. On parle de Gillot à Toulouse, et du départ de Romain Arghirudis, directeur sportif, à Mulhouse ou à Tours.

● Roch ou Chaslerie ? Bernard Maligorne a effectué un roulement entre les deux gardiens brestois pendant toute la période des matches amicaux. Il a fini par choisir Roch.

● Ali Bouaffia n'a pas de chance. Entré à la 75e minute du match OM-Matra (à la place d'Allofs), il a quitté le terrain 540 secondes plus tard, victime d'un coup à la cheville.

● Améliorations au stade-vélodrome de Marseille. La tribune présidentielle a été refaite, et un salon d'honneur inauguré vendredi passé. Depuis 1986, le coût des différents travaux avoisine 27 millions de francs.

● Une centaine de supporters brestois se sont rendus en avion à Lens. Chargés de bourriches d'huîtres du pays pour offrir à leurs hôtes lensois.

● Jean-Luc Le Magueresse était au repos la semaine dernière (tendinite). Le défenseur du Matra Racing en a profité pour rendre visite à ses ex-coéquipiers brestois. Anguille sous roche ?

● Henri Michel a assisté à OM-Matra. Jean Fernandez et Léon Galli aussi. Le premier entraîne Cannes, le second Endoume, son adversaire en Coupe. Un match qui enflamme déjà tout Marseille.

● L'OM jouera ce soir à Aix-en-Provence un match amical contre la sélection nationale algérienne. Coup d'envoi à 18 h. Entrée gratuite pour les scolaires.

● Hommage de Banide à Gérard Gili : « On critique les centres de formation. Pourtant on y fait du bon travail. Ce n'est pas par hasard si Benoit Cauet a été excellent contre le Matra Racing. »

● Benoit Cauet, justement, a été la grande révélation du match OM-Racing. Explication : « Juste avant mon entrée, Gérard Gili m'a dit : efface tout et recommence à zéro. »

une-deux

Jacquet : « Monaco contrôle la situation »

« Cette défaite à Toulouse arrive à un bien mauvais moment...

— Une défaite n'est jamais encourageante. Mais j'ai relevé dans notre comportement des choses très positives.

— **Lesquelles ?**

— Notre bonne réaction après les vingt premières minutes de rêve du TFC. Nous avons repris pied sans paniquer, en retrouvant peu à peu un football précis. Et notre fin de match a été excellente, avec beaucoup de conviction dans les entreprises individuelles et collectives.

— **Mais aussi des erreurs défensives...**

— Une erreur. Une seule, et ça suffit pour tout mettre en l'air.

— **Ce genre de lacunes a tendance à se renouveler ?**

— C'est vrai. C'est notre problème depuis le début de la saison. Il arrive toujours un moment où nous manquons de sang-froid devant notre but. Avec, à la clé, une faute grossière individuelle ou collective.

— **Pas moyen d'y remédier ?**

— Tous les joueurs concernés doivent se sentir responsables et réfléchir à cette responsabilité. Nous allons d'ailleurs le faire ensemble. Mais ce n'est pas une raison pour se stresser. Bien au contraire. Chacun doit avant tout reprendre confiance en ses possibilités.

Bordeaux à la défense flottante, Bordeaux qui revient bredouille de Toulouse, Bordeaux qui laisse filer Monaco. Et Eindhoven qui se profile à l'horizon de la Coupe d'Europe. Alors, Aimé Jacquet ?

— **Monaco, pendant ce temps, conforte sa position.**

— Il y a de quoi être déçu d'avoir laissé échapper au Stadium le point du nul. Nous voilà maintenant à quatre longueurs du leader. C'est beaucoup, derrière des Monégasques qui semblent manifester une emprise totale sur le Championnat. Mais qu'y faire, sinon continuer la poursuite ?

— **Vous y croyez toujours ?**

— Oui, malgré un gros handicap, celui d'avoir à livrer en même temps de dures batailles en Coupe d'Europe, dans une compétition très exigeante cette saison.

— **Le quart de finale face à Eindhoven se présente comment ?**

— Difficile, bien sûr. Mais mon équipe est en bonne forme physique et elle l'a prouvé pour ce match de reprise. Ce qu'il nous manque encore, c'est une capacité à placer des accélérations, à hausser le rythme. Des rencontres comme celle jouée à Toulouse ne peuvent que nous aider à nous retrouver pleinement. »

Patrick LAFAYETTE

● Autre renfort possible pour Nice : le jeune attaquant uruguyaen du River Plate Montivedeo, Gustavo Poyet. Il a tapé dans l'œil de Bjekovic à l'occasion d'un essai, et des démarches sont entreprises pour l'obtention de la double nationalité.

● Blessé au bras gauche dans un choc avec Lambert lors de Nice-Laval, Rico a été hospitalisé. Les radios ont révélé une entorse du coude.

● Le gardien de Laval Pascal Rousseau est arrivé à Nice les bras chargés. Des tenus de gardien qu'il dessine et que lui avait commandées Fabien Piveteau, goal réserviste du Gym.

Quand Tapie boude le maire

Vendredi dernier, au Stade-Vélodrome, inauguration du nouveau salon d'honneur, M. Vigouroux, maire de Marseille, souligne les efforts consentis par la municipalité. Il confirme que le dossier d'acquisition des terrains sur lesquels seront édifiés le centre d'entraînement et le centre de formation, objectif prioritaire d'Hidalgo, avance.

Bernard Tapie laisse le soin au vice-président de l'OM, Honoré Lemaire, de prononcer les quelques mots traditionnels de remerciement. Sitôt les discours temrinés, il quitte les lieux. Le maire et les politiciens de tous bords trinqueront sans lui. Qui attend Hidalgo dans la cour d'honneur pendant que le champagne coule.

Attitude diversement interprétée à Marseille. Les uns parlent du mécontentement de Tapie, qui estime que ses efforts ne sont pas suivis par les collectivités locales. Les autres penchent plutôt pour la solution de l'incident diplomatique, susceptible de provoquer son départ.

Qui croire ?

● Faute de moyens financiers, les joueurs du Stade Lavallois n'ont pu passer la trêve au soleil. Leur préparation a ensuite été perturbée par les conditions atmosphériques. A Nice, ils ont dû trouver un masseur sur place. Tout ça ne les a pas empêchés de gagner... Claude Massa, meilleur buteur de l'OGCN (5 buts), indisponible depuis la mi-août, ne rejouera pas de la saison. Le professeur Bousquet l'a opéré à Saint-Etienne (de deux kystes à la cuisse) et lui a certifié que ses ennuis étaient finis.

● Erwin Vandenbergh rejoindra-t-il le FC Malines en juin ? Le bruit court en Belgique. Mais à Lille, on dément.

une semaine en ballon

Lundi 15 février :

Monaco, vainqueur de Newcastle 2-1, achève sa tournée anglaise par un formidable succès 4-0 devant Tottenham. Hoddle a donné bien des regrets au public de White Hart Lane...

Que faisait Budzinski à Saint-Leu dimanche 14 ? Il supervisait le jeune Tahitien Temarrii, venu jouer en Coupe de France contre Montceau. Garonnaire aussi. Mais Temarii a signé à Nantes pour quatre ans !

Mardi 16 février :

Tirage des 32es de finale de la Coupe, avec un super « choc » : Nantes-Bordeaux. A suivre aussi : Lille-Brest et Toulouse-Laval. Rendez-vous les 11, 12 ou 13 mars.

Brian Clough, l'entraîneur de Nottingham Forest, ne sera pas sélectionneur du Pays de Galles. Roworth, le président de Forest a mis son veto. En Ecosse, Ian Ferguson, international espoirs (St-Mirren), a signé aux Rangers pour un million de livres. Record.

Mercredi 17 février :

Laval change de « crèmerie » : après le « Président », c'est « Lactel » qui sponsorise le club mayennais.

Encore une brebis galeuse chez les « Verts » : dénoncé par une lettre anonyme, Gérard Guyot, le comptable de l'ASSE est incarcéré à la Talaudière : il a détourné 1,5 million de francs sur les recettes...

Innovation en Belgique : les clubs de D 1 pourront, dès la saison prochaine, procéder au transfert en cours de saison d'un ou de deux joueurs en provenance de clubs du pays.

Jeudi 18 février :

Jacques Chirac s'avance : « Nous aurons la Coupe du monde en 1998. » Les démentis pleuvent. L'appel à candidatures pour 1998 ne sera lancé que dans deux ans par la FIFA.

Vendredi 19 février :

Le public du Stade-Vélodrome de Marseille se découvre une nouvelle idole : Abedé Pelé, auteur de remarquables débuts avec l'OM en D 1.

Stupeur à Bernabeu : le Real est écrasé 4-0 par la Real Sociedad. La finale de la Coupe d'Espagne opposera la Sociedad au Barça.

Samedi 20 février :

Bruno Martini aura tenu 892 minutes sans prendre de but : Tibeuf a mis fin à la série samedi soir à Auxerre.

A Bari, l'Italie « pulvérise » l'URSS : 4-1. Avec deux buts de l'inévitable Vialli à la clé !

A fond les caisses !

Me Buffard, avocat de Raymond Keruzoré, réclame 900 000 F pour son client, licencié par le Stade Brestois. Commentaire acide de François Yvinec : « L'ancien vice-président de Saint-Étienne devrait savoir que l'on a deux comportements différents devant une caisse noire ou devant une caisse vide... »

Division 1

● Le TFC a reçu une invitation de la Fédération marocaine pour effectuer un stage et une mini-tournée au Maroc. Les dirigeants de Rabat ont eu ce geste pour remercier leurs homologues toulousains de l'accueil qu'ils ont reçu à l'occasion du Tournoi France 88.

● Le projet de club-house du Toulouse Football Club est maintenant très avancé. Confortable et fonctionnel, il s'élèvera tout à côté du terrain d'entraînement des pros.

● Le TFC n'est pas peu fier : les dirigeants viennent en effet de faire les comptes, et pas moins de trente joueurs toulousains portent ou ont porté le maillot d'une des sélections nationales françaises.

● Corinne Guiraud et Claudine Mazuc, deux étudiantes toulousaines passionnées de foot ont choisi d'effectuer une enquête, dans le cadre de leur formation d'éducatrices, sur l'influence du public sur un match, en prenant pour exemple celui du Stadium, auprès duquel elles ont diffusé un questionnaire.

● Si le bilan global des rencontres entre Bordeaux et Toulouse reste en faveur des Girondins (six victoires, quatre nuls et trois défaites), les Toulousains, en l'emportant samedi au Stadium ont poursuivi leur belle série qu'ils ont obtenu deux succès et trois nuls lors des cinq derniers duels.

« Arrête, Philippe, arrête ! »

C'est ce que semble dire Jean-Philippe Durand, le Toulousain, à l'attaquant bordelais Philippe Fargeon, qui lui « parle du pays » après une bousculade avec Zlatko Vujovic. Durand et Fargeon auront cependant été deux des meilleurs acteurs d'un bon Toulouse-Bordeaux.

(Photo PRESSE SPORTS)

● La mode est aux cheveux courts. Et le dernier a y avoir cédé à Toulouse, est désormais Tarantini, aujourd'hui méconnaissable. Seuls désormais au TFC, Rocheteau, Despeyroux, Durand et Marcico gardent leur crinière.

● Rivalité et solidarité du Sud-Ouest à la fois : le président Delsol, heureux de la victoire du TFC, n'en a pas moins eu un mot gentil pour Didier Couécou. « C'est le foot, mais ça n'empêchera pas Bordeaux d'être champion », lui a-t-il lancé au sortir des vestiaires. Un bon pronostic ?

● Heureux, Jean-Philippe Durand, auteur d'un superbe but d'entrée après près d'un an d'inactivité : « Au moment de marquer, j'ai pensé à mon genou opéré. Et cette réussite inattendue m'a permis de me libérer et de jouer sans retenue. »

● En avant-première du derby du Sud-Ouest, samedi après-midi sur un petit stade toulousain, les anciens du TFC ont subi la loi de leurs homologues bordelais qui l'ont emporté par six buts à quatre. Un score à l'ancienne !

● Gérald Passi restera-t-il à Toulouse l'an prochain ? Le TFC lui a proposé de prolonger son contrat, qui expire en 1989, jusqu'en 1990. S'il ne s'y décide pas, il pourrait être transféré dès la fin de saison, afin que le club réalise une opération financière.

● Triple satisfaction pour le Toulousain Jean-Philippe Durand : une brillante rentrée au Stadium, un but magnifique à Dropsy, et le brassard de capitaine confié par Jacques Santini.

● Espion surprise du P-SG à Libourne, que le club de la capitale doit affronter en Coupe : Patrice Rio. L'ancien Nantais pourrait signer avec Borelli un contrat de cinq mois. Il est déjà installé à Paris.

● Guus Hiddink, entraîneur de PSV Eindhoven, a assisté à Toulouse-Bordeaux. La technique de Ferreri, la force physique de Touré et l'opportunisme de Fargeon l'ont impressionné. De même que le talent des Toulousains Marcico et Durand.

● Eric Perraux, kiné de Montpellier, vient de passer trois mois en Chine. A l'université de médecine moderne de Shanghai, où il s'est familiarisé avec les techniques d'acupuncture et de massage. Heureux joueurs montpelliérains.

● Patrick Cubaynes est un grand fétichiste. Pour le match Montpellier-Toulon, il avait glissé dans son sac un fer à cheval. Après la rencontre (perdue), il l'a remis au clou...

● Louis Nicollin est inquiet : « Tant que nous n'aurons pas trente-trois points, je ne serai pas tranquille. Quand nous les posséderons, je me promènerai dans les couloirs du stade en fumant un gros cigare...

● Depuis samedi dernier, le stade de la Mosson est doté d'une nouvelle tribune latérale. Mais il devra attendre un peu pour inaugurer son tableau d'affichage électronique, jusqu'au 5 mars, pour Montpellier-Laval.

● Didier Sénac a retapé dans un ballon la semaine passée. Un mois après sa blessure au genou, lors du match Bordeaux-Anderlecht à Bayonne le 15 janvier. Il lui reste à retrouver la condition.

● Roberto Cabanas, faute de pouvoir jouer, s'entraîne dur. Le matin avec ses co-équipiers brestois. L'après-midi en solitaire.

● Cent francs d'amende pour dix minutes de retard. C'est le barème imposé par Joachim Marx. Les joueurs lensois sont, paraît-il, très ponctuels.

billet

Promesse de Paris

Dans le cadre florissant de la saison des promesses, le candidat Jacques Chirac a attribué la Coupe du Monde 1998 à la France. Avant d'atténuer des propos qui avaient dépassé le cadre de sa simple campagne. Faux pas ? Pas sûr. Les idées faisant leur chemin, pourquoi ne pas proposer à Monsieur le Maire une promesse semblable qui ne franchirait pas, cette fois, les murs de sa ville ? Par exemple, le maintien de Paris-SG en Première Division. Il ferait là, au moins, un président heureux. — F. M.

● Alors qu'ils étaient au vert au Domaine de Tournon, dans la campagne aixoise, les joueurs de l'OM ont été reçus un par un par Bernard Tapie. Rien n'a filtré de ces face-à-face.

● « Je ne veux plus avoir honte de mon équipe. » C'est ce que Bernard Tapie a déclaré la semaine passée à la presse marseillaise. Message reçu 5 sur 5 par les joueurs.

● Le Brest Armorique a présenté à Lens une équipe cent pour cent française. Ses deux Argentins étaient, en effet, absents. Higuain, suspendu, et Tapia blessé à une hanche.

● L'absence de K.H. Foerster, contre le Matra Racing, a été diversement commentée. Certains n'ont pas hésité à parler de blessure diplomatique. L'international ouest-allemand est, en tout cas, retourné dans son pays d'origine pour soigner sa cheville.

● Robert Herbin est allé deux fois à Lyon, la semaine passée. La première pour Lyon-PSV Eindhoven, où il fut séduit par Fréchet, Orts, Fugier ou Fournier. La seconde pour écouter *la Résurrection*, de Malher, à l'Auditorium. Un grand moment !

● De Patrice Garande : « Si nous en sommes là avec l'ASSE, c'est que l'entraînement est bien dosé et que la confiance règne entre joueurs et entraîneurs. »

● Roger Rocher a assisté à Auxerre-Saint-Étienne. L'ancien président des Verts a été aperçu dans les tribunes du stade de l'Abbé-Deschamps en compagnie de Jean-François Esten, ex-administrateur de l'ASSE.

maux de passe

Quelques mots (ou maux) choisis par *France Football* pour faire réagir le joueur en péril.

Philippe Vercruysse (RC Lens)

« Revanche.
— Retrouver la santé.
— **Nord.**
— C'est mon hôpital, mon lieu de remise en forme et de récupération.
— **Jacquet.**
— Mon coach.
— **Marx.**
— L'homme qui veille sur moi.
— **Potes.**
— Très important. Ça fait partie de ma vie. Ambiance.
— **Adulte.**
— Une qualité en plus. L'expérience qui me manque encore.
— **Fric.**
— Secondaire.
— **Surdoué.**
— Ça ne suffit plus. Il y a de moins en moins de place pour eux.
— **Grosse tête.**
— Quelque chose qui n'existe pas. Ni pour moi, ni chez ceux qui m'entourent.
— **Zorro.**
— Il a besoin de beaucoup de sergents Garcia.
— **Femmes.**
— Plus tard...
— **Public**
— Important et dangereux à la fois.
— **Bleu.**
— La couleur qui me fait doublement rêver.
— **Avenir.**
— En bleu, justement. »

Bourrier au secours de Cantona ?

Eric Cantona a assez mal vécu son stage avec l'équipe de France pendant la trêve. S'il n'en a rien dit, il n'a guère apprécié d'être remplaçant plus souvent qu'à son tour. Il aurait même demandé à Marc Bourrier de le rappeler avec les Espoirs, qui visent le titre de champions d'Europe. Eux.

ils l'ont dit

De Jean-Luc Ettori, après la tournée monégasque en Grande-Bretagne :

« Au contact du football anglais, nous pouvons nous durcir sur tous les plans. Et cela, évidemment, peut nous faire du bien (...). »

Dur, dur...

Du Rennais Pierrick Hiard, à propos de son « chômage forcé » :

« Tous les samedis soir, pendant quatre-vingt-dix minutes, j'ai comme un blocage. Et, le reste de la semaine, j'erre sans but. »

Moralement, il plonge...

Du Niçois René Marsiglia :

« Notre problème, c'est d'arriver à obtenir des résultats suivis. »

Surtout par leur public.

De Karl-Heinz Förster, à propos des trois étrangers de l'OM :

« La cohabitation est peut-être une bonne chose en politique ; en football, cela est moins sûr. »

A notre avis, l'Allemand est candidat.

● Didier Tholot, l'attaquant niortais, en délicatesse avec une cheville, sera dispensé d'entraînement pendant une dizaine de jours.

● Christophe Métais, le jeune Monégasque, effectuait samedi son grand retour à Niort, qu'il a quitté il y a cinq ans.

● Mario Relmy, l'attaquant de Niort, ne pourra peut-être pas jouer contre Bordeaux dans deux semaines. Déjà titulaire d'un avertissement avant la trêve, il a reçu un nouveau carton jaune devant Monaco.

● Jorge Burruchaga a fait sa rentrée officielle samedi. A Metz, où il s'était blessé il y a huit mois et demi.

● Marcel Dessailly, opéré des adducteurs pendant la trêve, va mieux. Il effectuer des joggings en solitaire ou aux côtés du kiné du FC Nantes, Daguillon.

● Bonalair, arrière gauche nantais, a fait ses grands débuts en D I, à Metz. Il était arrivé d'Amiens en début de saison et avait convaincu Suaudeau lors d'un match amical contre l'Algérie.

Coupe

(Trente-deuxièmes de finale, 11, 12 et 13 mars)

DIVISION I ENTRE EUX

Au Mans : Lille - Brest
A Lyon : Nantes - Bordeaux (vendredi 11 mars, 20 heures)
A Brive : Toulouse - Laval

DIVISION I CONTRE DIVISION II

A Sedan : Valenciennes - AUXERRE
A Boulogne-sur-Mer : Dunkerque - NIORT
A Bastia : Ajaccio - NICE
A Martigues : MARSEILLE - Bastia (vendredi 11 mars, 20 heures)
A Alès : TOULON - Nîmes
A Amiens : LENS - Montceau (samedi 12 mars, 15 heures)
A Strasbourg : SAINT-ÉTIENNE - Mulhouse
A Troyes : Saint-Dizier - MONACO
A Besançon : Dijon - LE HAVRE

DIVISION I CONTRE DIVISION III

A Saint-Seurin : PARIS-SG - Libourne

DIVISION I CONTRE DIVISION IV

A Cholet : MATRA RACING - Ancenis
Au Puy : MONTPELLIER - Aurillac

DIVISION I CONTRE DIVISION D'HONNEUR

A Arles : Endoume - CANNES

DIVISION II ENTRE EUX

A Moulins : Tours - Sochaux
A Chambéry : Grenoble - Lyon
A Châteaurenard : Istres - Sète
A Lorient : Quimper - Rennes

DIVISION II CONTRE DIVISION III

A Blois : REIMS - Bourges
A Dieppe : Fécamp - ABBEVILLE
A Mantes-la-Ville : Evreux - ENTENTE MF 77
A Épinal : Saint-Dié - STRASBOURG

DIVISION II CONTRE DIVISION IV

A Guéret : CHATELLERAULT - Limoges
A Guingamp : Saint-Brieuc - LA ROCHE AEPB

DIVISION II CONTRE DIVISION D'HONNEUR

A Chelles : Paris FC - NANCY
A Redon : Locminé - CAEN

DIVISION III ENTRE EUX

A Épernay : Chaumont - Créteil
A La Ferté-Macé : Cholet - Lisieux

DIVISION III CONTRE DIVISION IV

A Cannes : HYÈRES - Vallauris

● Les équipes hiérarchiquement supérieures apparaissent en capitales.

● « Mlinaric ? Je l'ai vu jouer lors d'Auxerre-Zagreb. Il me rappelle le Puskas des années 50 ! » Paroles signées Pierre Garonnaire.

● Du nouveau à Geoffroy-Guichard. La porte des vestiaires des joueurs est désormais équipée d'une fermeture codée !

● Deux raisons d'être heureux pour John Sivebaek. Une victoire à Auxerre avec Saint-Étienne et la naissance de son premier enfant.

● Casino, sponsor des Verts, avait invité cent clients à Auxerre pour fêter l'ouverture d'une succursale dans le chef-lieu de l'Yonne. Et offert mille ballons expédiés dans le public avant le coup d'envoi.

● Bernard Ferrer voit le bout du tunnel. Il est rentré de Saint-Jean-de-Monts la semaine passée et a repris l'entraînement dès dimanche. Il espère rejouer dans deux mois.

● Martini a enfin encaissé un but, qui met ainsi un terme à son record d'invincibilité. Il s'est consolé de la sorte : « Au moins, ce fut un but superbe ! »

● Pierre Morice, le milieu de terrain niortais, est friand de lait-fraise. Pendant le stage des Chamois, à Font-Romeu, il a épuisé en douze jours le stock d'une année !

Terrains en appel

Les lieux désignés par la Fédération pour les rencontres concernant les trente-deuxièmes de finale de la Coupe de France ne font pas l'unanimité. Ainsi, Abbeville et Valenciennes ont décidé de faire appel de ces décisions.

Les Picards, opposés à Fécamp, préféreraient jouer à Rouen plutôt qu'à Dieppe car, dixit Patrick Gonfalone, « le terrain de Dieppe ressemble à un champ de patates ».

Quant aux Nordistes, ils désireraient jouer contre Auxerre à Maubeuge ou à Cambrai, et non, comme prévu, à Sedan. A suivre...

● Jean-Claude Hamel, président d'Auxerre, est partisan d'une longue trêve hivernale. « Les équipements des stades ont été améliorés. Rien n'empêche de jouer l'été en nocturne.

● Aveu de Patrice Ferri, milieu de terrain après avoir été défenseur latéral et... sur la liste des transferts. « Je me suis accroché. Aujourd'hui, ça paie. J'ai plus de plaisir à jouer dans l'entrejeu, où l'on est moins spectateur qu'en défense... »

FF à 12 francs

Pour cent balles, on n'a plus rien ; et pour cent briques, à peine plus. Mais, pour 12 francs, on peut s'acheter *France-Football* chaque semaine contre 11,50 francs en 1987.

Cette augmentation de 4,347 % correspond de manière minimale à l'augmentation des différents coûts qui font le prix d'un journal, et s'explique aussi par les investissements décidés pour améliorer la qualité rédactionnelle de *France-Football*.

Nos lecteurs connaissent les réalités économiques. Ils ne seront donc pas étonnés. L'important est qu'ils demeurent satisfaits, ce à quoi nous nous attachons.

● Pierre Garonnaire n'était pas à Auxerre. Il assistait à Lens-Brest. « C'était la huitième fois que je voyais les Brestois cette année », a indiqué l'adjoint d'Herbin. Sera-ce suffisant ?

● Barret, Boli, Cantona et Guy Roux, le virus de la grippe a fait des ravages dans les rangs auxerrois.

● « Nous avons joué à l'extérieur. » Guy Roux commentait ainsi la domination (en décibels) des 1 000 supporters stéphanois sur les 15 000 d'Auxerre, samedi passé.

● Le verdict du procès entre Brest et Keruzoré sera connu le 17 mars. Logique, Keru fut licencié le 17 juin 1987. La conciliation avait eu lieu le 17 octobre. Et l'audience de jugement le 17 février...

● Pour jouer à Auxerre, Saint-Étienne a copié le plan de jeu de Laval, qui avait pris un point à Geoffroy-Guichard, en août dernier. Succès complet !

● Le Stéphanois Thierry Gros ne rêve pas : « Deux défaites d'affilée nous renverraient en milieu de tableau... Le plus dur reste à faire. »

Matches amicaux

A Nice, Nice b. Partizan Belgrade (Youg.) 2-1.

A Londres, Monaco b. Tottenham (GB) 4-0.

A Lorient, Brest b. Lorient (D II) 1-0.

A Saint-Gratien, Paris-SG et FC Liège (Belg.) 1-1.

A Mandelieu, Cannes et Neuchâtel Xamax (Suisse) 0-0.

chronique

Je crois aux Verts

QUELLE que soit la qualité d'un match, j'y trouve toujours un certain plaisir. S'il est bon, cela va de soi. S'il est médiocre et même franchement mauvais, j'éprouve de l'intérêt à comprendre pourquoi il le fut. Sans doute les séquelles d'une cinquantaine d'années de fréquentation !

C'est donc avec impatience que j'attendais le premier match de la reprise. Parce qu'en plus d'être le premier il était aussi l'un des plus prometteurs. Entre deux clubs au passé très riche, ce qui est toujours respectable, mais auxquels, grâce aux moyens dont ils disposent, on prédit surtout un avenir glorieux. Ce qui est beaucoup plus considérable.

J'ai donc vu à la télé le choc OM-Matra Racing. Dès que possible, j'en ai lu les comptes rendus. Et, pour une fois, je me sens plus sévère que les commentateurs.

C'est un match très tactique, nous a-t-on prévenu. Mais, ce qui fut évident, c'est que les dispositions tactiques procédaient beaucoup plus du souci d'annihiler le jeu adverse que de l'envie d'imposer le sien. Surtout de la part des Parisiens, qui, affaiblis en attaque, cherchaient la compensation en renforçant la défense. Comme les Marseillais, quand même plus entreprenants, mais assez circonspects, hésitaient à emballer les débats, ce fut une première mi-temps assez terne et en tout cas indigne de l'affiche. Assez fidèle par contre à l'image que l'on se fait de plus en plus du football d'aujourd'hui.

LE but de Papin dès la reprise, un peu heureux mais mérité pour l'OM, changea la physionomie de la rencontre en cela que les « Matraciens » se devaient d'attaquer. Ce qui permit aux Marseillais, conscients rapidement de l'inanité des efforts adverses, de jouer plus librement, d'exécuter de bons mouvements et de concrétiser leur succès par un très joli but d'un de leurs meilleurs espoirs. Et d'obtenir ainsi une victoire tout à fait justifiée.

Pour ramener cette victoire à de justes proportions, il convient quand même de rappeler deux choses importantes. A Paris, il manquait Francescoli et Umpierrez. A Marseille, il y avait Giresse et Pelé.

Sans les deux Sud-Américains, et surtout le premier, le solide collectif que représente le Racing manqua d'imagination et évidemment de concrétisation. Amené par les circonstances à devoir faire le jeu, on s'aperçut de ses limites aux occasions de but, dont le pluriel est superflu car il n'y en eut qu'une avec quand même quelques ballons aériens qui permirent à Bell de se détendre aux deux sens du terme.

L'OM ne s'est pas imposé de suite, mais on se rendit compte rapidement que quelle que soit la qualité de l'opposition — et dans ce domaine le Racing fut très efficace — la création en football était toujours possible quand elle était servie par un Pelé ou un Giresse.

Le premier, grâce à un sens inné du jeu qui rend judicieuse la plupart de ses actions, le second parce qu'il a conservé intactes les qualités que j'ai toujours considérées comme supérieures et qui sont la clairvoyance, la technique et l'intelligence. Si donc ce premier match m'a plutôt déçu par rapport à ce que j'en attendais, il m'a satisfait parce qu'il m'a conforté dans les appréciations sur le foot.

ET le reste ? Je ne me sens pas qualifié pour parler de cette première journée du Championnat en général, même si j'ai quand même dans le concours de pronostics, cinq ou six bons résultats sur seize ! Ce que je remarque pourtant, c'est que la douzaine de buts marqués, en cette journée confirme bien qu'en ce moment on défend beaucoup mieux qu'on n'attaque. Ce qui m'empêche pas qu'il y ait toujours autant de mal classés !

S'il y eut des buts, il y en eut un qui a quand même une plus grande importance. Celui des Stéphanois à Auxerre, mettant fin à la performance de Martini, invaincu depuis longtemps. Ce but qui devait arriver officialise en quelque sorte un exceptionnel exploit du gardien auxerrois. Comme il consacre aussi une résurrection de celle des Verts de Saint-Étienne. Je crois qu'il faut dorénavant tenir compte de cette équipe, que j'avais vue séduisante bien que battue contre le Matra Racing, beaucoup plus complet que celui dont je parle plus haut.

J'ai commencé ce jour-là à vraiment croire en cette jeune et verte équipe. J'y crois encore plus aujourd'hui !

Albert BATTEUX

Supporters en grève ?

Les supporters de la « Brigade Sud » de l'OGC Nice étaient en grève samedi passé. Victimes d'un cambriolage dans leurs locaux du stade du Ray (12 000 F de matériel dérobés), ils estiment ne pas avoir été soutenus par le club. Le monde à l'envers !

Coup d'essai, coup de maître. Abedi Pelé s'est joué de Fernandez et des Racingmen. Et pendant ce temps-là, Karl-Heinz Förster soignait sa cheville...

L'OM et son ménage

Reprise en fanfare pour l'OM, qui n'a fait qu'une bouchée du Matra Racing. Et débuts sur l'air des lampions pour Abedi Pelé. Mais le ménage à trois qu'il forme avec Klaus Allofs et Karl-Heinz Förster n'est pas sans épines.

LE corps serré dans un imper clair, Artur Jorge arpente le grand couloir du Stade-Vélodrome. Seul, étrangement seul, quelques minutes seulement après le match que le Matra Racing vient de perdre (2-0). Les mains dans le dos, il a l'air perdu dans ses pensées, alors qu'à la porte d'à côté on se presse, on se bouscule, on s'embrasse. Artur a le visage grave et la voix triste des soirs de défaite. A Canal Plus qui passe, il dit : « le résultat est logique. Normal. Les Marseillais ont été plus forts que nous. »

L'entraîneur du Matra RP fait contre mauvaise fortune bon cœur. on sent bien qu'il se retient. Et il lâche : « Il faut être réaliste, et savoir ce dont on dispose. Quand il manque trois joueurs dans une équipe, ce n'est pas sans conséquences. Je ne dis pas ça spécialement ce soir, je ne fais que me repéter, mais il ne faut pas rêver. »

Or, Artur Jorge n'a rien d'un rêveur. Depuis des semaines, il tient le même discours, et si on essaie d'aller plus loin, en lui demandant par exemple s'il n'a pas le sentiment d'avoir perdu le Championnat à Marseille, dès la reprise, il réplique : « Je n'ai jamais pensé que nous pourrions être champions, je ne peux donc pas avoir perdu le Championnat. J'ai toujours dit en revanche que si nous terminions troisièmes, ce serait fantastique. »

Le douzième et le premier

Point final. Le message est reçu, mais à travers ces quelques paroles teintées d'amertume d'Artur Jorge, on ne peut s'empêcher de penser que ce qui manque à l'un, l'autre l'a. Au technicien parisien, qui réclame à cor et à cri vingt grands joueurs, il manque un effectif plus important ; dans l'autre camp, vendredi, à Marseille, on s'interrogeait sur le problème inverse. Plus que d'une victoire de l'OM, pourtant assez significative dans son résultat final et dans sa forme. Il était question en effet de ces fameux trois étrangers que compte le club marseillais dans ses rangs, avec Klaus Allofs, Karl Heinz Förster et le « petit dernier » Abedi Pelé.

Les débuts de Pelé en Division I, c'était l'événement. Et c'est à peine si l'on a prêté attention au douzième but de J.-P.P. (vous l'avez reconnu) et au premier d'un jeune minot de 18 ans, Benoît Cauet, lequel s'est permis de lober en finesse et en douceur le trop impétueux Pascal Olmeta. Toutefois, malgré toute leur bonne volonté et leurs qualités, tous deux n'ont pas pu voler la vedette à Pelé.

Pourquoi tout ce tintamarre fait autour de l'entrée du footballeur ghanéen ? D'abord, il est assez spectaculaire, il touche beaucoup de ballons, il est très présent dans le jeu, et tout le monde avait envie de découvrir un peu mieux ce nouveau phénomène. Tout un climat jouait ainsi en faveur de Pelé, vendredi dernier, et celui-ci fut tout à fait à la hauteur de sa jeune réputation. On l'a beaucoup vu dans un rôle de numéro 10. Il s'est montré travailleur, collectif, et il a réalisé des gestes et des dribbles intéressants. Un match à quatre étoiles, ce n'est pas mal.

Mais si Abedi Pelé est devenu aussi vite un point de mire, un pôle d'attraction, c'est aussi en raison de sa situation de troisième étranger comme le souligne justement Alain Giresse. A son arrivée, il était destiné à jouer la Coupe d'Europe. Aujourd'hui, il prétend disputer les rencontres de Championnat, ce qui suppose la mise sur la touche d'un des deux joueurs allemands de l'OM, Karl Heinz Förster ou Klaus Allofs. D'ailleurs, devant le Matra Racing, Marseille a terminé son match sans l'un ni l'autre, puisque le premier, blessé, ne jouait pas, et le second sortit à quelques minutes de la fin. La « touche germanique » de l'équipe marseillaise a soudain pris un coup de vieux.

En vérité, tout n'est pas si simple, pas si simple que voudrait le faire croire Michel Hidalgo, quand il déclare : « Le monde entier est confronté à la concurrence. »

Karl Heinz Förster, le plus menacé, a déjà pris position en avouant : « Un trop grand nombre d'étrangers pose problème. » Et en dépit des propos apaisants de Michel Hidalgo ou Gérard Banide, il est évident que l'OM se prépare des jours délicats et chauds avec cette « abondance » et cette richesse, qu'Artur Jorge doit regarder avec un brin d'envie, allez y comprendre quelque chose.

Car Abedi Pelé, débarqué sur la pointe des pieds et presque comme un cheveu sur la soupe, impressionne maintenant tout le monde, et il traite d'égal à égal avec Allofs et Förster. Il n'est plus le troisième. « Au début, nous n'étions pas pour ce recrutement dit Joseph Antoine Bell ; il y avait deux étrangers au club, de valeur et sympathiques, et nous ne voyions pas l'intérêt d'en engager un troisième. Maintenant qu'Abedi Pelé est là, nous n'allons pas lui tourner le dos ou lui faire la gueule. C'est un joueur pro comme nous, qui nous apporte quelque chose en plus ; ce n'est pas Allofs, ce n'est pas Förster, il est différent, il a sa personnalité, et il a été excellent au cours de nos matches amicaux. Quant à savoir s'il doit jouer, ce n'est pas à nous de le dire. Nous, les joueurs, nous ne sommes pas là pour former l'équipe ou recruter. Cependant, il faut reconnaître que ce n'est pas une situation facile. Cela ne peut pas s'éterniser. Là, ça devrait aller. Il y a encore quatre mois à faire, et, avec la Coupe d'Europe, nous devrions nous arranger. »

Un Pelé, ça ne court pas les rues

Une sorte d'entente cordiale est-elle possible ? Peut-être, mais Bernard Genghini, qui a connu ce cas au Servette de Genève, remarque : « Personnellement, je ne l'ai pas bien vécu. Les problèmes de choix et de concurrence sont très difficiles à régler. Au Servette, il y avait le Danois Erikssen et un jeune Brésilien, et j'avoue que j'acceptais mal l'idée de ne pas jouer. Quand on signe dans un club étranger, ce n'est pas pour faire banquette. Je ne comprends pas

Germain débordé, Buscher éjecté, le Matra Racing eut toujours un métro de retard à Marseille. Allofs et Giresse jouaient trop vite. (Photos Michel DESCHAMPS)

à trois

toujours très bien les dirigeants qui sont à l'origine de ces situations. D'autant qu'ici, à l'OM, nous avons trois étrangers qui sont vraiment des super. Un joueur comme Pelé, ça ne court pas les rues. »

Yvon Leroux, lui aussi, a été conquis par Abedi. « Contre le Matra, il a été bon, il s'est battu, mais il faut voir ce qu'il fait à l'entraînement. Il est vif, il voit tout de suite le jeu, et on imagine mal de se passer d'un joueur comme ça. Marseille n'est pas le seul club à avoir des problèmes de cette nature à résoudre. Il y a eu les mêmes au Paris-Saint-Germain il y a quelques temps, et Nantes a également trois étrangers sous contrat avec Vercauteren, Burruchaga et Jonhston. Parfois, je pense à Jean-Claude Suaudeau... Ça ne doit pas être facile pour lui de choisir. »

Arrondir les angles

Et pourtant, Gérard Banide ne veut pas trop entendre parler de ce problème. Il dit d'une pirouette très astucieuse : « Je préfère penser aux problèmes que ces joueurs vont poser aux autres équipes. » C'est une autre façon effectivement de voir les choses, mais l'entraîneur marseillais est vraiment du plus grand optimisme lorsqu'il ajoute : « Ils sont capables de céder leur place tour à tour. Avant le match contre le Matra Racing, Karl Heinz est bien venu me trouver en me disant : « Coach, je souffre toujours de la cheville, je ne suis pas prêt à jouer. » Nous verrons ainsi, au coup par coup, selon les cas particuliers, comment nous pouvons tourner. Je ne vois pas pourquoi cela passerait forcément mal. L'important est de bien gérer cette situation au plan humain, en respectant tout le monde, sans oublier d'être efficace. Au gré des matches et des tactiques employées, nous saurons, je l'espère, prendre les décisions qu'il faut. »

Toujours est-il que depuis l'arrivée d'Abedi Pelé au mois de novembre, les choses ont sensiblement évolué. La priorité n'est plus donnée à Allofs et Förster, et le Ghanéen n'est plus destiné uniquement à jouer la Coupe d'Europe, comme il avait été présenté au départ. « La concurrence joue pour les Français », note Gérard Banide. Sous-entendu, pourquoi ne jouerait-elle pas pour les joueurs étrangers ?

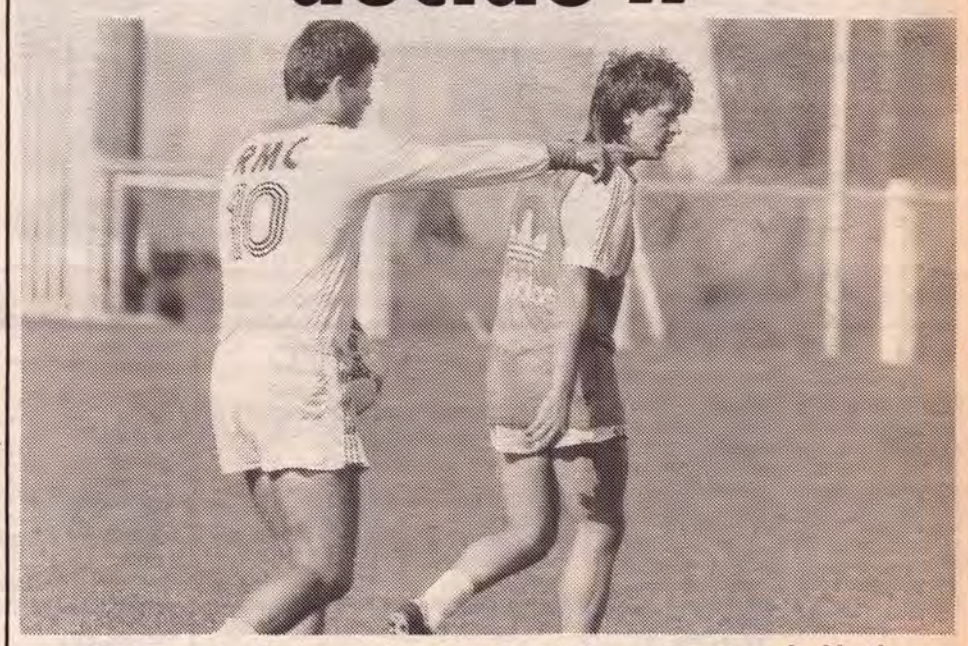
La suite ? Impossible à deviner. Seuls éléments d'appréciation, Abedi Pelé s'est bien intégré à l'équipe marseillaise, et la victoire acquise face au Matra Racing plaide plutôt en sa faveur. La preuve, ce commentaire satisfait de Gérard Banide, qui est partagé par les joueurs : « Il est souvent délicat de négocier un match de reprise. Nous restions pour notre part sur deux défaites, dont une à domicile devant Lille, et nous devions absolument gagner, en retrouvant une équipe et un état d'esprit. Cela a été fait. Il nous faut maintenant poursuivre cet effort. Car nous entrons dans une période chargée. Nous allons à Saint-Etienne samedi, avant de rencontrer Rovaniemi à Lecce en Coupe des Coupes et de recevoir Nantes ; nous ne pouvons pas nous permettre le moindre relâchement. »

Pour l'OM, le premier match est important, comme le deuxième et le troisième. C'est une question d'ambition et d'objectifs. Victorieux des Racingmen, ils se sont remis dans le bain comme il le fallait. Mais il est d'autres dangers qui menacent le club marseillais, comme le problème des trois étrangers. La perspective rapide d'une demi-finale de Coupe des Coupes, et peut-être d'une finale, arrondira probablement les angles. Pour un temps. Les personnages en scène ne garderont pas leur langue dans leur poche éternellement, et ce ne serait pas la première fois que Marseille se déchire de l'intérieur.

Tout est en place pour le meilleur et pour le pire. Comme d'habitude.

Jean-Marie LORANT à Marseille

Santini : « C'est moi qui décide »



Ne comptez pas sur Jacques Santini pour mettre de l'huile sur le feu. Ni pour crier victoire malgré la belle rentrée du TFC devant Bordeaux. Sur ses choix et sur l'avenir, il s'explique. Un point, c'est tout.

« Je suppose que vous êtes heureux ce soir et que vous allez esquisser un sourire pour *France Football*...

— ...???

— Je veux dire que ça s'est plutôt bien passé pour le TFC...

— Oui, si l'on juge le résultat, vu la valeur de Bordeaux. Si on juge le match, on peut dire que l'on a eu quelques frayeurs.

— Vous n'avez pas l'air de trouver cette victoire très prometteuse...

— J'attends de voir la suite des événements au niveau, notamment, de la récupération de certains éléments face aux exigences répétées du Championnat.

— Enfin, battre Bordeaux, c'est tout de même une belle performance ?

— Je ne peux pas dire que je ne suis pas satisfait, mais il y avait tellement d'éléments qui favorisaient la motivation de mes hommes aujourd'hui que je me dois d'attendre une réaffirmation de cette volonté de vaincre au-delà de ce derby du Sud-Ouest. Comprenez que nous ne pouvons pas nous contenter d'une place dans la deuxième moitié du classement.

— Vous disiez que Bordeaux est une équipe qui fait mal jouer. Vous avez su apparemment éviter cet écueil...

— On a su conduire les actions adéquates pour mettre nos adversaires en difficulté. En revanche, le nombre d'occasions que nous leur avons laissé se créer devant nos buts montre tout le travail qui reste à faire, surtout en ce qui concerne la complémentarité et les automatismes.

— Est-ce que vous attribuez cette transformation offensive aux retours de Marcico et de Durand ?

— N'oubliez pas Gérald Passi ! On ne peut pas se passer de ces éléments, de leur disponibilité, de leur apport à l'élaboration du jeu, de leurs qualités techniques.

— Ils sont le « plus » toulousain ?

— Je dois dire que les six derniers matches avant la trêve avaient été d'une grande importance pour le moral et la confiance. Ils ont permis d'enchaîner convenablement avec l'effectif qui peut apporter maintenant, en plus des résultats, la manière et le spectacle.

— Passi paraît encore un peu en retrait, non ?

— Que ce soit Gérald ou d'autres, individuellement ou même collectivement, il faut que chacun retrouve ses sensations. Ce n'est pas parce que l'on est déclaré apte par la faculté que l'on a d'emblée la plénitude physique nécessaire pour doser une passe ou son effort.

— Pourquoi tous ces grands absents face à Bordeaux ? Bergeroo...

— Philippe Bergeroo n'ayant pu disputer les matches amicaux de la trêve, il était normal de ne pas le retenir pour cette rencontre.

— Et Tarantini ? Stopyra ?

— Il y en a d'autres qui ont été évincés comme Bellus, Espanol voire le jeune Oliver en qui j'ai aussi une grande confiance. Tous font partie d'un groupe où je dois sélectionner régulièrement un onze de départ.

— Ceux que nous venons de citer ne sont plus titulaires ?

— Aucun n'est écarté.

— Personne n'est donc dans une situation « protégée », à l'abri des conséquences d'une simple petite méforme ?

— Regardez Aimé Jacquet ce soir. Pour des raisons tactiques, il avait décidé de se priver d'un élément comme Zoran Vujovic. Tout entraîneur est confronté à ces choix. On en fait un grand cas au TFC, uniquement parce qu'il s'agit de garçons comme Stopyra ou Tarantini.

— Il y a cependant de quoi être étonné...

— Mes décisions ne constituent pas une surprise puisqu'elles ont été annoncées depuis longtemps. Je ne vais pas revenir à chaque fois sur telle ou telle. Demain, elles peuvent concerner Passi ou n'importe quel autre qui aura besoin de souffler.

— On a l'impression que cette concurrence tous azimuts n'arrange pas l'ambiance du groupe...

— S'il y a problème, c'est que certains — et peut-être ceux dont on parle moins, comme Bellus ou Espanol — n'acceptent pas cette situation, la ressentent mal.

— Ils se disent que vous avez peut-être trouvé votre équipe type...

— Ceux qui ont obtenu ce bon résultat ce soir ont marqué des points. Mais il reste encore treize matches. Et la Coupe...

— Vous expliquez vos choix aux joueurs concernés ?

— Bien entendu. Reste le décalage entre la performance du gars qui sent ce qu'il est capable de faire et les priorités de l'entraîneur. Que voulez-vous ? L'entraîneur décide et son joueur supporte avec plus ou moins d'amertume.

— Vos ambitions aujourd'hui ?

— Nos objectifs sont limités à de très brèves échéances pour revenir, résultat positif après résultat positif, à des prétentions plus élevées.

— Et la Coupe ?

— Nous n'y pensons pas spécialement, car chaque échéance désormais doit être abordée comme un tour de Coupe. Comme ce soir. Avec enthousiasme et détermination. »

Patrick LAFAYETTE à Toulouse

Le match Niort-Monaco fut âpre, mais de qualité. Une fois encore, le leader a trouvé à qui parler avec ces Niortais sans complexe qui n'ont pas eu peur de rivaliser avec leurs adversaires, même dans le jeu aérien. (Photo PRESSE SPORTS)

25e JOURNEE — 20 FEVRIER 1988

MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
13	11	1	1	12	3	7	2	25	14	8	3	1. Monaco	36	26	9	9	6	35	15	+ 20
13	9	4	0	12	4	2	6	25	13	6	6	2. Bordeaux	32	24	12	8	9	32	21	+ 11
12	9	3	0	13	2	7	4	25	11	10	4	3. Matra Racing	32	19	6	11	18	30	24	+ 6
12	9	2	1	13	4	2	7	25	13	4	8	4. St-Etienne	30	21	8	16	27	37	35	+ 2
12	5	4	3	13	3	7	3	25	8	11	6	5. Auxerre	27	15	8	6	6	21	14	+ 7
12	8	2	2	13	3	3	7	25	11	5	9	6. Marseille	27	20	6	13	22	33	28	+ 5
12	10	1	1	13	2	1	10	25	12	2	11	7. Metz	26	24	8	6	18	30	26	+ 4
13	7	4	2	11	2	4	5	24	9	8	7	8. Cannes	26	16	9	12	19	28	28	0
12	9	2	1	13	0	5	8	25	9	7	9	9. Montpellier	25	28	9	6	18	34	27	+ 7
13	7	4	2	12	1	5	6	25	8	9	8	10. Toulon	25	18	4	6	13	24	17	+ 7
13	8	3	2	12	2	2	8	25	10	5	10	11. Laval	25	24	9	6	15	30	24	+ 6
12	6	3	3	13	2	5	6	25	8	8	9	12. Nantes	24	20	11	11	17	31	28	+ 3
13	8	3	2	12	1	3	8	25	9	6	10	13. Toulouse	24	15	7	7	23	22	30	— 8
13	6	5	2	12	3	0	9	25	9	5	11	14. Niort	23	16	9	8	17	24	26	— 2
12	6	3	3	13	3	2	8	25	9	5	11	15. Lens	23	17	14	10	26	27	40	— 13
13	5	5	3	12	2	3	7	25	7	8	10	16. Lille	22	11	6	11	19	22	25	— 3
12	6	1	5	13	4	0	9	25	10	1	14	17. Nice	21	14	10	11	23	25	33	— 8
12	5	2	5	12	2	2	8	24	7	4	13	18. Paris-SG	18	13	13	9	20	22	33	— 11
13	5	6	2	12	0	1	11	25	5	7	13	19. Brest	17	17	10	5	27	22	37	— 15
12	3	5	4	13	1	2	10	25	4	7	14	20. Le Havre	15	13	12	9	28	22	40	— 18

NIORT 0 — MONACO 0

NIORT		MONACO	
MÉRELLE	4	ETTORI	4
CERVETTI	4	PUEL	4
COLOMBO	3	VOGEL	3
STECK	3	BATTISTON	3
BOUCHER	3	AMOROS	3
BOURDONCLE	3	DIB	3
GASTIEN	3	(METAIS, 77e)	
AMANALLAH	3	ROHR	3
RIBREAU	3	MÈGE	3
MARIINI	2	HODDLE	3
RELMY	4	HATELEY	3
		FOFANA	3
		(FERRATGE, 78e)	
Total	35	Total	35

Entr. : Parizon — Entr. : Wenger

11 079 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Veniel ... 3

Avertissement : Relmy (84e) à Niort.

15e : centre de Dib au deuxième poteau. Fofana récupère, se débarrasse de son adversaire direct, contrôle et tire en se retournant. Mérelle détourne grâce à un arrêt-réflexe. Sur le corner, tête plongeante d'Hateley, Mérelle est battu, mais Ribreau sauvé sur sa ligne.

22e : corner direct d'Amoros détourné de justesse par Mérelle.

52e : une-deux Mariini-Ribreau. Ce dernier centre pour la tête de Colombo au deuxième poteau. Ettori se détend bien et bloque.

67e : coup franc des vingt mètres d'Amoros. Mérelle détourne du poing.

10/20

TOULOUSE 2 (1) — BORDEAUX 1 (0)

TOULOUSE		BORDEAUX	
Durand (7e)		Fargeon (58e)	
Roche (62e, csc)			
HUC	3	DROPSY	3
CASINI	3	THOUVENEL	3
LESTAGE	3	ROCHE	2
RUTY	3	PEAN	2
TIHY	3	TIGANA	3
DESPEYROUX	3	GIRARD	3
PAILLARD	4	BIJOTAT	4
PASSI	3	TOURÉ	3
DURAND	4	FERRERI	3
MARCICO	5	FARGEON	3
ROCHETEAU	4	ZI. VUJOVIC	3
(STOPYRA, 77e)			
Total	38	Total	32

Entr. : Santini — Entr. : Jacquet

26 237 spectateurs. Recette : 2 112 000 F
Arbitrage de M. Girard ... 3

Avertissement : Despeyroux (38e) à Toulouse ; Girard (38e) à Bordeaux.

1er : débordement et centre de Marcico pour Rocheteau qui seul, au point de penalty tire. Péan détourne le tir.

7e : corner de Passi. La balle repoussée par la défense arrive sur le pied de Durand. Reprise de volée sous la transversale (1-0).

35e : Marcico, le long de la ligne de corner dans un mouchoir de poche mystifie Tigana, centre pour Rocheteau qui effectue une talonnade en demi-volée. Superbe détente de Dropsy.

52e : centre de Bijotat pour Zlatko Vujovic qui reprend de la tête. Huc détourne au-dessus de la transversale.

58e : Tihy accroche Touré dans la surface. Ferreri récupère et centre. Zlatko Vujovic cafouille, mais Fargeon marque du plat du pied : (1-1).

62e : Marcico balle au pied bousculé, tombe dans la surface. L'arbitre fait signe de jouer alors que tout le monde s'est arrêté. La balle rebondit sur le tibia de Roche et va mourir au fond des filets : (2-1).

14/20

MARSEILLE 2 (0) — MATRA R. 0

MARSEILLE		MATRA R.	
Papin (46e)			
Canet (89e)			
BELL	4	OLMETA	3
CAUET	4	SILOOY	3
LE ROUX	4	MAHUT	3
LOWITZ	3	BOSSIS	4
AYACHE	4	BLONDEAU	2
DELAMONTAGNE	4	(HAGEMAN, 84e)	
GENGHINI	4	BEN MABROUK	3
GIRESSE	4	GERMAIN	3
PELÉ	5	FERNANDEZ	2
PAPIN	3	FERNIER	3
ALLOFS	3	BUREAU	2
(BOUAFIA, 74e)		BUSCHER	2
(MURA, 85e)			
Total	42	Total	30

Entr. : Banide — Entr. : Jorge

24 232 spectateurs. Recette : 538 620 F
Arbitrage de M. Biguet ... 3

Avertissements : Mahut (22e), Silooy (76e) et Hageman (87e) au Matra Racing.

25e : coup franc de Giresse tiré de la droite. Allofs coupe la trajectoire, et Olmeta dévie en corner d'un réflexe superbe.

46e : à plus de vingt mètres du but parisien, Jean-Pierre Papin d'une frappe puissante du droit tente sa chance. Olmeta, surpris par la vitesse d'exécution du Marseillais et un rebond fatal, est battu (1-0).

61e : reprise de volée acrobatique de Klaus Allofs sur un centre de Pelé. Olmeta est bien placé.

70e : magnifique débordement d'Allofs sur le flanc gauche, et centre impeccable pour Jean-Pierre Papin. Dans des conditions idéales, ce dernier met à côté.

72e : Ben Mabrouk, bien placé dans l'axe du but, manque son contrôle. La meilleure chance du Matra Racing s'envole.

89e : Parfaitement lancé sur le côté droit par Giresse, Cauet s'avance jusqu'à l'entrée de la surface, et du pied droit, il lobe astucieusement Olmeta, sorti imprudemment (2-0).

13/20

AUXERRE 0 — ST-ETIENNE 1 (0)

AUXERRE		ST-ETIENNE	
		Tibeuf (57e)	
MARTINI	4	CASTANEDA	5
PERDRIEAU	3	SIVEBAEK	5
PRUNIER	3	PRIMARD	4
B. BOLI	4	HAON	4
BARRET	4	GROS	4
MATYSIK	4	FRANÇOISE	4
DUTUEL	3	(HICHARD, 89e)	
(DARRAS, 83e)		FERRI	4
MLINARIC	4	C.CLAVELLOUX	3
GERALDES	3	(E.CLAVELLOUX, 78e)	
(R. BOLI, 78e)		EI HADDAOUI	3
CANTONA	4	GARANDE	4
VAHIRUA	3	TIBEUF	4
Total	39	Total	44

Entr. : Roux — Entr. : Herbin

14 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Quiniou ... 4

4e : à la suite d'un coup franc obtenu et tiré de la droite par Mlinario, une tête placée de Géraldès passe de peu à côté.

34e : Castaneda détourne un bolide de Dutuel sur coup franc avant de récupérer ensuite son renvoi dans les pieds de Vahirua.

45e : bel enchaînement de El Haddaoui à la suite d'un corner et d'une remise de la tête de Garande. Mais Martini, bien placé, bloque la tentative du Marocain.

47e : Martini repousse une tentative des dix mètres de Tibeuf.

52e : une reprise de tête de Cantona est magistralement stoppée par Castaneda sur sa ligne.

57e : Tibeuf plonge depuis le côté gauche, s'appuie sur Garande, qui lui redonne impeccablement le ballon. Aux quinze mètres, Tibeuf du pied gauche mystifie Martini (0-1).

72e : superbe réflexe de Castaneda sur une tête à bout portant de Vahirua.

74e : tir de Garande de peu à côté.

79e : Castaneda bloque bien un tir des vingt mètres de Mlinaric.

17/20

METZ 1 (0) — NANTES 0

METZ		NANTES	
Bracconi (49e)			
ETTORE	4	MARRAUD	3
ROMANO	4	THYS	5
KANE	5	KOMBOUARÉ	3
KASTENDEUCH	4	DER ZAKARIAN	4
GAILLOT	3	BONALAIR	4
PAUK	4	DESCHAMPS	4
HINSCHBERGER	4	(DEBOTTÉ, 81e)	
ZENIER	3	BURRUCHAGA	3
ZANON	3	(ANZIANI, 74e)	
OWUBOKIRI	3	BRACIGLIANO	4
(LOPEZ, 69e)		AMISSE	4
BRACCONI	3	YOUM	3
		JOHNSTON	3
Total	40	Total	40

Entr. : Husson — Entr. : Suaudeau

10 923 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bouillet ... 3

Avertissements : Pauk (22e), Owubokiri (58e) à Metz ; Burruchaga (63e) à Nantes.

13e : lancé plein champ, Youm se présente seul devant Ettore. Hinschberger détourne le tir du Nantais, juste devant sa ligne de but.

27e : coup franc d'Hinschberger. Tête piquée de Gaillot. reprise à bout portant de Owubokiri qui frôle le montant.

41e : coup franc de Burruchaga. Volée de Johnston contrée in extremis.

43e : centre d'Amisse, tête de Bracigliano qui échoue de peu.

49e : ballon récupéré par Pauk. Bracconi, à la limite du hors-jeu, prend les Nantais de vitesse et conclut à une très jolie frappe (1-0).

56e : tentative de Bracigliano déviée par Youm. Ettore est sur la trajectoire du ballon.

86e : centre de Kombouaré. Tête de Der Zakarian au ras du but messin, Ettoré paraissant battu.

12/20

MONTPELLIER 0 — TOULON 1 (1)

MONTPELLIER		TOULON	
		Alfano (37e)	
RUST	3	BORELLI	3
BAILLS	3	BERENGUIER	3
STOJKOVIC	2	CASONI	2
LAUREY	2	ALFANO	3
JULIO CESAR	3	MENDY	4
LEMOULT	4	DENIZART	3
CUBAYNES	3	PARDO	5
BLANC	3	VERNET	2
BERNARDET	3	(GINOLA, 60e)	
MILLA	3	ZAHOUI	3
FERAHOUI	2	HENRY	4
(PEREZ, 60e)		DUPRAZ	3
		(BÉNEDET, 74e)	
Total	31	Total	35

Entr. : Mosca — Entr. : Courbis

7 443 spectateurs. Recette : 474 377 F
Arbitrage de M. Lartigot ... 3

Avertissement : Bérenguier (83e) à Toulon.

2e : tête de Joël Henry sur un corner de Pardo, qui passe à côté des buts de Rust.

23e : tête de Blanc aux six mètres sur une remise de Milla. Borelli s'interpose avec à-propos.

37e : sauvetage de Stojkovic devant Zahoui. Sur le corner qui suit tiré par Pardo, Alfano saute plus haut que Julio César et devance la sortie de Rust pour ouvrir le score (0-1).

40e : seul à six mètres de Rust, Dupraz manque sa reprise de volée et une balle de break pour Toulon.

64e : Laurent Blanc écrase trop son tir, et sa frappe passe à droite des buts de Borelli.

70e : Rust sort dans les pieds de Mendy qui avait échappé à la défense montpelliéraine.

80e : coup franc de Pardo, tête de Mendy au-dessus.

86e : reprise à bout pourtant de Bénedet. Arrêt réflexe du pied de Rust.

12/20

NICE 0 — LAVAL 1 (0)

NICE		LAVAL	
		Lambert (50e)	
AMITRANO	2	ROUSSEAU	5
RICO	3	REUZEAU	3
(GUERIT, 47e)		ALBERTO	3
CURBELO	3	DOGON	2
DREOSSI	3	MITON	3
MARSIGLIA	3	POULIQUEN	3
ELSNER	2	LAMBERT	3
OLEKSIAK	3	MORGANTE	2
BRAVO	3	(FAUCHER, 73e)	
RICORT	2	PHILIPPE	2
BOCANDE	4	OMAN-BIYIK	2
DJELMAS	1	(KUNDE, 77e)	
(KURBOS, 69e)		BRISSON	2
Total	29	Total	30

Entr. : Bjekovic — Entr. : Le Milinaire

6 342 spectateurs. Recette : 172 342 F
Arbitrage de M. Hirtz ... 2

5e : Bocandé s'échappe au centre du terrain. Il dribble Dogon et Alberto, mais son tir est détourné en corner par Rousseau.

9e : centre de Djelmas. Dogon écarte le ballon de la main devant Bocandé. M. Hirtz ne siffle pas le penalty qui s'impose.

32e : amorti de la poitrine de Philippe qui trompe Marsiglia. Dréossi intervient in extremis pour contrer le tir de l'attaquant de Laval.

50e : coup franc pour Laval à l'angle de la surface niçoise sur la gauche. Le tir très tendu de Lambert rebondit devant Amitrano et finit au fond des filets (0-1).

66e : centre de Marsiglia. Bravo contrôle et tire. Rousseau s'interpose brillamment.

69e : encore Bravo. Slalom dans la défense lavalloise et tir de l'ancien Monégasque contré. Le ballon revient à Ricort dont la tentative est cette fois détournée du genou par Rousseau.

90e : coup franc de Ricort sur la barre transversale.

7/20

LENS 2 (1) — BREST 1 (1)

LENS		BREST	
Thans (2e, 54e)		Bosser (22e)	
GARDIÉ	3	ROCH	3
SIKORA	3	BOSSER	4
WALLEMME	4	SORIN	3
GILLOT	3	COIFFIER	3
PAGAL	3	COLLETER	4
SOUTO	3	GOUDET	3
VERCRUYSSE	3	LE GUEN	4
(DEWILDER, 84e)		GUÉRIN	4
LEFEBVRE	4	BOUQUET	3
THANS	4	(HONORINE, 78e)	
OUDJANI	3	GUEGAN	3
(NJO LEA, 85e)		PASCAL	2
TOBOLLIK	4	(SALAUN, 78e)	
Total	37	Total	36

Entr. : Marx — Entr. : Maligorne

6 525 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Feret ... 3

2e : après un rapide crochet, Thans adresse un tir croisé de l'intérieur du pied gauche. Le ballon rebondit sur l'intérieur du poteau et pénètre dans le but (1-0).

22e : renvoi de la défense lensoise sur un corner de Guérin. Reprise de Guégan déviée par Vercruysse. Égalisation de Bosser de l'intérieur du pied droit (1-1).

25e : débordement de Tobollik. Centre pour la tête d'Oudjani, qui passe de peu au-dessus.

50e : superbe reprise acrobatique de Lefebvre sur le poteau.

54e : corner de Tobollik, repris par Oudjani. Bosser sauve sur sa ligne et Thans marque de près (2-1).

74e : débordement de Guérin sur la gauche, centre en retrait pour Guégan qui reprend du plat du pied : de peu au-dessus.

9/20

LE HAVRE 0 — LILLE 0

LE HAVRE		LILLE	
CASANOVA	3	LAMA	4
UVENARD	3	GALTIER	3
(TESTA, 77e)		BUISINE	3
CYPRIEN	3	ZAPPIA	3
GUILLOCHON	3	THOMAS	3
FIALA	3	FIARD	3
DELAUNAY	3	PASTINELLI	3
MONTEILH	3	PÉRILLEUX	3
(MEYRIEU, 46e)	3	(PRISSETTE, 57e)	
BARONCHELLI	3	ANGLOMA	3
LLORENS	3	VANDENBERGH	2
JACQUET	3	MOBATI	4
PAIN	3		
Total	33	Total	34

Entr. : Notheaux — Entr. : Heylens

7 035 spectateurs dont 1 540 scolaires.
Recette : 216 101 F
Arbitrage de M. Blouet ... 4

Avertissements : Monteilh (41e) et Meyrieu (69e) au Havre ; Galtier (31e) et Angloma (39e) à Lille.

4e : en pleine surface, Uvenard voit son tir contré par un défenseur lillois ; Llorens reprend, mais Lama se couche sur la balle.

47e : sur un corner tiré de la droite par Pain, Meyrieu récupère sur six mètres mais ne parvient pas à frapper.

52e : sur coup franc, Delaunay, servi par Llorens, expédie un tir des trente mètres, bien capté par Lama.

83e : Testa tire à bout portant et marque ; mais l'arbitre avait signalé un hors-jeu.

9/20

● Le match Paris-SG-Cannes se joue ce mardi soir à 20 h 30 au Parc des Princes.

Fabrice Poullain entame avec le Paris-SG un formidable challenge : 14 étapes pour assurer le maintien parmi l'élite du club parisien... (Photo PRESSE SPORTS)

Pardo premier centenaire

Le Toulonnais a entamé la reprise du Championnat en réalisant un match de premier choix.

103 étoiles : Pardo (Toulon).
99 étoiles : Bernardet (Montpellier).
98 étoiles : Rousseau (Laval), Castaneda (Saint-Étienne), Mendy (Toulon).
97 étoiles : Kastendeuch (Metz), Julio Cesar (Montpellier).
96 étoiles : Mérelle (Niort).
94 étoiles : Martini (Auxerre).
92 étoiles : Guérin (Brest), Rust (Montpellier).
91 étoiles : Allofs (Marseille), Olmeta (Matra Racing).
90 étoiles : Girard (Bordeaux), Gastien (Niort).
89 étoiles : Bosser, Leguen (Brest), Aubame (Laval), Ettore (Metz).
88 étoiles : Dropsy, Bijotat, Sénac (Bordeaux), Casanova (Le Havre), Zanon (Metz), Johnston (Nantes), Steck (Niort), Morisseau (Cannes).
87 étoiles : Stojkovic (Montpellier), Boli (Auxerre).
86 étoiles : Laurey (Montpellier), Elsner (Nice), Haon (Saint-Étienne), Berenguier (Toulon).
85 étoiles : Alberto (Laval), Fiard (Lille), Le Roux (Marseille), Ettori, Amoros (Monaco), Milla (Montpellier), Bracigliano (Nantes), Bats (Paris-SG).
84 étoiles : Prunier (Auxerre), Goudet (Brest), Förster (Marseille), Oleksiak (Nice), Morice (Niort), Matysik (Auxerre).
83 étoiles : Kombouare (Nantes), Amitrano (Nice), Primorac (Cannes).
82 étoiles : Pauk, Hinschberger (Metz), Paillard (Toulouse).
81 étoiles : Gillot (Lens), Thomas (Lille), Bell (Marseille), Curbelo (Nice).
80 étoiles : Dutuel (Auxerre), Sorin (Brest), Reuzeau (Laval), Fernier, Umpierrez (Matra Racing), Marraud (Nantes), Bourdoncle (Niort), Garande (Saint-Étienne).
79 étoiles : Hoddle (Monaco), Squaglia (Niort), Henry (Toulon), Bergeroo, Despeyroux (Toulouse).
78 étoiles : Vahirua (Auxerre), Thouvenel (Bordeaux), Rohr (Monaco), Bade (Nantes), Zahoui (Toulon), Tarantini (Toulouse).
77 étoiles : Colleter (Brest), Huard (Lens), Lama (Lille), Germain (Matra Racing), Thys, Amisse (Nantes), Mottet (Toulon).
76 étoiles : Vercauteren (Nantes), El Haddaoui (Saint-Étienne), Poullain (Paris-SG).
75 étoiles : Fargeon (Bordeaux), Souto (Lens), Papin (Marseille), Amanallah (Niort), Ruty (Toulouse), Rabat (Paris-SG).
74 étoiles : Cantona (Auxerre), Dewilder (Lens), Zénier (Metz), Battiston (Monaco), Lemoult (Montpellier), Casoni (Cannes).
73 étoiles : Bonnevay (Le Havre), Pastinelli (Lille), Mahut (Matra Racing), Dib (Monaco), Baills (Montpellier), Lestage (Toulouse), Barret (Auxerre).
72 étoiles : Polaniok (Cannes).
71 étoiles : Giresse (Marseille), Barberat (Cannes).
70 étoiles : Bouquet (Brest), Fiala (Le Havre), Gros (Saint-Étienne), Moizan (Cannes).
69 étoiles : Tigana (Bordeaux), Oman-Biyik (Laval), Marcico (Toulouse).
68 étoiles : Miton (Laval), Owubokiri (Metz), Vogel (Monaco), Stopyra (Toulouse), Emon (Cannes).
67 étoiles : Pouliquen, Philippe (Laval), Tobollik (Lens), Zappia, Angloma (Lille), Tholot (Niort).

Paris-SG et Cannes ont un match en moins.

CLASSEMENT DES ÉTRANGERS

	Etoiles
1. Julio César (Montpellier)	97
2. Allofs (Marseille)	91
3. Johnston (Nantes)	88
4. Stojkovic (Montpellier)	87
5. Elsner (Nice)	86
6. Förster (Marseille)	84
Matysik (Auxerre)	84
8. Primorac (Cannes)	83
9. Hoddle (Monaco)	79
10. Tarantini (Toulouse)	78
11. Vercauteren (Nantes)	76
12. Fiala (Le Havre)	70
13. Marcico (Toulouse)	69
14. Owubokiri (Metz)	68
15. Tobollik (Lens)	67
16. Calderon (Paris-SG)	66
17. Savic (Cannes)	65
Vandenbergh (Lille)	65
Francescoli (Matra Racing)	65

Équipe-type

CASTANEDA (Saint-Étienne, 5 ét.)
THYS (Nantes, 5 ét.) — KANE (Metz, 5 ét.) — LE ROUX (Marseille, 4 ét.) — COLLETER (Brest, 4 ét.)
PARDO (Toulon, 5 ét.) — PELÉ (Marseille, 5 ét.) — DURAND (Toulouse, 4 ét.) — THANS (Lens, 4 ét.)
TIBEUF (Saint-Étienne, 4 ét.) — MARCICO (Toulouse, 5 ét.)

Télescope

Marcico le trésor du Sud-Ouest

Alberto Marcico et les Toulousains ont réussi un très bon match, samedi dernier, en battant les Girondins de Bordeaux, 2-1. L'équipe de Jacques Santini a mis à mal la défense bordelaise grâce à l'Argentin, revenu à son meilleur niveau. Par son sens du jeu et par ses dribbles, il a souvent affolé les défenseurs adverses pour le plus grand plaisir des supporters, qui ont pour lui les yeux de Chimène. « Betto » est le chouchou du public depuis maintenant trois ans, et le sera encore pour quelques années. Il n'a disputé cette saison pour l'instant que dix-sept matches et occupe la treizième place du classement des étrangers. Mais, à la moyenne, il est le troisième joueur de notre Championnat. Guus Hiddink, l'entraîneur du PSV Eindhoven, venu superviser Bordeaux au Stadium, a été impressionné par le Sud-Américain. Il n'a pas été le seul...

Alberto MARCICO (Toulouse).
Né le 13 mai 1960
à Corrientes (Argentine)
1,75 m, 73 kg.
Attaquant.
International argentin.
Premier match en France : Toulouse-Nancy, le 16 juillet 1985.
Détail :
5 étoiles : Montpellier, Paris-SG, Bordeaux (2).
4 étoiles : Laval, Niort (2), Cannes, Toulon, Brest, Saint-Etienne, Matra Racing, Nice, Monaco.
3 étoiles : Monaco, Nantes, Cannes.

FUTURS

à 20 h
INTERFOOTBALL
FRANCE INTER/FRANCE FOOTBALL
Pierre LOCTIN Jacques VENDROUX
Jean-François RHEIN Pierre-Louis CASTELLI
SUR 1852 m GRANDES ONDES OU 162 kHz
France inter
la Radio un ton au-dessus

L'homme de la semaine

Thans rattrape le temps

Son opération au genou n'est plus qu'un souvenir, et depuis son entrée en Première Division Thans ordonne le jeu, et Lens éclaircit ses comptes.

Bilan chiffré : après seize journées, les Nordistes sont dix-huitièmes du classement, avec une moyenne de 0,75 point par match et d'un but marqué par rencontre.

Dix-septième journée : Benoît dispute contre Montpellier son premier match avec l'équipe première. Il en jouera sept autres jusqu'à la trêve, au cours desquels il s'adjugera quatre passes décisives.

Samedi soir, pour sa huitième apparition, il dégage son club de la zone dangereuse en inscrivant les deux buts de la victoire, ses deux premiers buts dans notre Championnat. Bilan de Lens sous « l'ère Thans » : neuf matches, 1,22 point et 1,22 but marqué par rencontre. Le club est aujourd'hui quinzième. Est-ce un hasard si Lens rime avec Thans ?

Benoît THANS (Lens)
né le 20 août 1964 à Liège
1,78 m ; 76 kg.
Premier match en D. I :
le 31 octobre 1987,
Lens-Montpellier : 2-1.
Premier but en D. I :
le 20 février 1988,
Lens-Brest : 2-1 (2e).
Club précédent : Liège.
International belge
Espoirs et Olympiques.
1987-88 :
Lens, neuf matches, deux buts.
Sa saison :
Buts : 2 (Brest).
Passes décisives : 4 (Montpellier, Bordeaux, Toulon, Lille).
Avertissements : néant.
Expulsions : néant.
Penalties : néant.
Particularité :
Absent pour cause de blessure, lors des seize premiers matches de Championnat.

Flashes

- Vainqueurs de Nantes 1-0, les Messins restent sur une série de trois victoires consécutives à domicile.
- Bonne performance des Niortais qui en deux rencontres auront pris finalement trois points (sur quatre possibles) au leader monégasque.
- Monaco a obtenu à Niort son cinquième 0-0 en déplacement (Toulon, Nice, Auxerre, Le Havre, Niort).
- Montpellier battu sur son terrain, ils ne reste plus que deux clubs encore invaincus à domicile cette saison : Bordeaux et le Matra Racing.
- Troisième défaite de suite pour Nantes (laval, Nice, Metz).
- Seconde défaite à domicile de suite pour Nice déjà battu chez lui par le Matra Racing, peu avant la trêve.
- Toujours Tibeuf. Il avait inscrit les deux buts de la victoire de Saint-Étienne sur Niort lors de la dernière journée de l'année. Il a récidivé samedi en inscrivant le but vainqueur des Verts à Auxerre.

Buteurs

Joueurs	25e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Papin (Marseille)	+1	9	2	1	0	24	12
2. Johnston (Nantes)	0	8	2	1	0	25	11
Garande (St-Etienne)	0	3	1	4	3	25	11
Omam-Biyik (Laval)	0	0	6	1	4	21	11
5. Hateley (Monaco)	0	0	4	4	2	17	10
Oudjani (Lens)	0	3	3	1	3	20	10
Fargeon (Bordeaux)	+1	4	3	3	0	24	10
8. Allofs (Marseille)	0	3	5	1	0	25	9
Tibeuf (St-Etienne)	+1	5	3	1	0	18	9
10. Francescoli (Matra Racing) .	0	4	3	0	1	20	8

11. Pascal (Brest), Anziani (Nantes), Milla (Montpellier), El Haddaoui (St-Etienne), Owubokiri (Metz), Savic (Cannes) : **7.**
17. Cantona (Auxerre), Touré (Bordeaux), Bellone (Cannes), Buscher (Matra Racing) : **6.**
21. Vahirua (Auxerre), Zl. Vujovic (Bordeaux), Guégan (Brest), Philippe (Laval), Uvenard (Le Havre), Vandenbergh, Desmet (Lille), Black (Metz), Hoddle, Amoros (Monaco), Perez (Montpellier), Massa (Nice), Dominguez (Toulon), Marcico (Toulouse) : **5.**
35. Ferreri (Bordeaux), Guérin (Brest), Émon (Cannes), Souto, Dewilder (Lens), Germain (Matra Racing), Zénier (Metz), Cubaynes, Blanc, Bernardet (Montpellier), Fofana (Monaco), Elsner (Nice), Relmy, Tholot (Niort), Haon (St-Etienne), Rocheteau, Stopyra (Toulouse) : **4.**
52. Otokoré (Auxerre), Girard (Bordeaux), Bouquet, (Brest), Faucher, Morgante (Laval), Testa, Pain, Jacquet (Le Havre), Angloma, Mobati (Lille), Umpierrez (Matra Racing), Micciche (Metz), Mège, Ferratge (Monaco), Julio Cesar, Laurey (Montpellier), Youm, Vercauteren (Nantes), Mariini, Morice, Amanallah (Niort), Kurbos, Bravo (Nice), Charbonnier, Sène (Paris-SG), Pardo, Bénedet (Toulon), Passi (Toulouse), Sénac (Lens puis Bordeaux), Krimau (Matra Racing) : **3.**
82. Dutuel (Auxerre), Pilorget, Primorac, Lacombe (Cannes), Lambert, Brisson (Laval), Delaunay, Monteilh, Vizek (Le Havre), Thans, Vercruysse (Lens), Buisine (Lille), Delamontagne, Le Roux (Marseille), Bracconi, Kastendeuch (Metz), Dib (Monaco), Stojkovic (Montpellier), Marsiglia, Soler (Nice), Bocandé (Paris-SG puis Nice), Amisse, Deschamps (Nantes), Boucher (Niort), Mahut, Ben Mabrouck (Matra Racing), Susic, Simba, Marquet, Calderon (Paris-SG), Paganelli, Mendy, Makanary, Henry (Toulon), Despeyroux (Toulouse) : **2.**
117. Ferrer, Zgutczynski, Cocard, Géraldès, Barret (Auxerre), Tigana, Roche (Bordeaux), Bosser, Higuain, Colleter (Brest), Martinez, Burnier, Barberat, Debru, Polaniok (Cannes), Pouliquen, Philipp, Dogon, Alberto (Laval), Bonnevay, Baronchelli (Le Havre), Tobollik, Gillot, Lagrange, Pagal (Lens), Périlleux, Prissette, Fiard, Pastinelli (Lille), Bouafia, Giresse, Förster, Genghini, Diallo, Cauet (Marseille), Zanon, Hinschberger, Lopez, Gaillot, Pons, Kane, Romano (Metz), Sonor, Rohr, Da Fonseca (Monaco), Ferahoui (Montpellier), Bade, Rio, Kombouaré (Nantes), Oleksiak, Rico, N'Dioro, Guérit (Nice), Larre, Ribreau, Cervetti, Steck, Bourdoncle (Niort), Rabat, Couriol, Sandjak, Bibard, Jeannol (Paris-SG), Fernandez, Fernier (Matra Racing), Musquère, G. Clavelloux, Ferri, Dimitrov (St-Etienne), Carvalho, Ginola, Vernet, Alfano, Zahoui (Toulon), Paillard, Casini, Durand (Toulouse) :**1.**
Ont marqué contre leur camp :
Roche : **2.**
Despeyroux, Lestage (Toulouse), Kastendeuch (Metz), Bijotat (Bordeaux), Prunier (Auxerre), Sène (Paris-SG) : **1.**

Fair-play

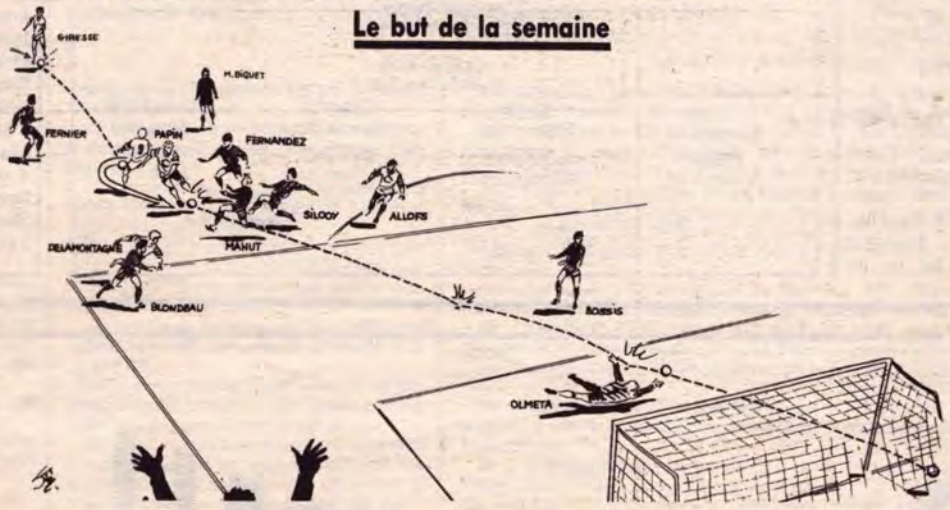
25e JOURNÉE

Auxerre : néant ; **Bordeaux :** 1 pt (Girard) ; **Brest :** néant ; **Cannes :** néant ; **Laval :** néant ; **Le Havre :** 2 pts (Monteilh, Meyrieu) ; **Lens :** néant ; **Lille :** 2 pts (Galtier, Angloma) ; **Marseille :** néant ; **Metz :** 2 pts (Pauk, Owubokiri) ; **Monaco :** néant ; **Montpellier :** néant ; **Nantes :** 1 pt (Burruchaga) ; **Nice :** néant ; **Niort :** 1 pt ; **Paris-SG,** néant ; **Matra Racing :** 6 pts (Mahut, Silooy, Hageman) ; **St-Etienne :** néant ; **Toulon :** 1 pt (Berenguier) ; **Toulouse :** 1 pt (Despeyroux).

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Bordeaux : 13 pts ; 2. Metz, Laval : 14 pts ; 4. Nantes : 15 pts ; 5. Brest : 17 pts ; 6. Auxerre, Nice : 22 pts ; 8. Toulouse : 26 pts ; 9. Niort, St-Etienne, Lens : 27 pts ; 12. Le Havre, Lille, Marseille : 33 pts ; 15. Monaco : 34 pts

Le but de la semaine



Soirée de « premières »

Premier match de la 25e journée, au Stade-Vélodrome, entre Marseille et le Matra Racing. 46e minute, Jean-Pierre Papin inscrit le premier but du Championnat pour l'année 1988. Une minute avant la fin de la rencontre, Cauet imita son aîné en inscrivant le second but de l'OM pour son premier match avec les grands.

Passeurs

25e JOURNÉE

Auxerre : néant
Bordeaux : Zl. Vujovic
Brest : néant
Cannes : —
Laval : néant
Le Havre : néant
Lens : néant
Lille : néant
Marseille : Giresse (2)
Metz : Pauk
Monaco : néant
Montpellier : néant
Nantes : néant
Nice : néant
Niort : néant
Paris-SG : —
Matra Racing : néant
Saint-Etienne : Garande
Toulon : Pardo
Toulouse : Passi

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Vercauteren (Nantes), Giresse (Marseille), 9 ;
3. Amoros (Monaco), **8** ;
4. Kurbos (Nice), **7** ;
5. Vahirua (Auxerre), Zl. Vujovic (Bordeaux), Emon, Bellone (Cannes), Lambert (Laval), Umpierrez (Matra Racing), Allofs (Marseille), Morice (Niort), Milla (Montpellier), **6** ;
14. Ferreri (Bordeaux), Calderon (Paris-SG), Haon, Garande (Saint-Etienne), **5** ;
18. Tigana (Bordeaux), Omam-Biyick (Laval), Thans (Lens), Hinschberger (Metz), Hateley, Hoddle (Monaco), Pardo (Toulon), Marcico (Toulouse), **4** ;
26. Dutuel, Cantona (Auxerre), Thouvenel (Bordeaux), Bosser (Brest), Brisson (Laval), Moreau, Pain (Le Havre), Lefebvre (Lens), Desmet, Angloma (Lille), Zénier, Zanon (Metz), Bernardet, Laurey (Montpellier), Rio (Nantes), Squaglia, Tholot (Niort), Fernier, Buscher (Matra Racing), Sivebaek (Saint-Etienne), Zahoui (Toulon), **3** ;
47. Touré, Zo. Vujovic (Bordeaux), Bouquet, Pascal, Guégan (Brest), Polaniok, Savic, Primorac (Cannes), Miton, Reuzeau (Laval), Vizek, Monteilh (Le Havre), Daniel, Ribar, Fiard (Lille), Genghini, Delamontagne (Marseille), Pons, Owubokiri, Pauk (Metz), Rohr (Monaco), Cubaynes, Blanc, Perez (Montpellier), Bade, Anziani, Amisse (Nantes), Bravo, Bocandé, Djelmas (Nice), Susic, Roux, Marquet (Paris-SG), Krimau, Francescoli (Matra Racing), G. Clavelloux, Gros (Saint-Etienne), Berenguier (Toulon), Bellus, Rocheteau (Toulouse), **2** ;
87. P. Plancque, Barret, Géraldès, Perdrieau, Mlinaric (Auxerre), Fargeon, Girard (Bordeaux), Guérin, Goudet (Brest), Sassus (Cannes), Dogon, Rabat, Alberto (Laval), Jacquet, Uvenard, Bonnevay (Le Havre), Tobollik, Dewilder, Souto, Vercruysse, Oudjani, Hochart, Lagrange (Lens), Mobati, Vandenbergh (Lille), Förster, Papin (Marseille), Micciche, Kastendeuch, Lopez, Black (Metz), Fofana, Da Fonseca (Monaco), Lemoult, Ferahoui, Bailis (Montpellier), Johnston, Thys (Nantes), Curbelo, N'Dioro, Soler, Guérit, Elsner (Nice), Bourdoncle, Relmy (Niort), Poullain, Bianconi, Raynaud (Paris-SG), Fernandez, Avenet, Germain (Matra Racing), Dimitrov, El Haddaoui, Courrault, Françoise, Thibeuf, Garande, E. Clavelloux (Saint-Etienne), Paganelli, Henry, Bénedet, Carvalho (Toulon), Stopyra, Despeyroux, Tarantini, Tihy, Passi (Toulouse), **1**.

Stages Vacances Football

Au bord de l'Atlantique à SOULAC-SUR-MER

RENSEIGNEMENTS à :

VACANCES FOOTBALL
B.P. 22 33780 SOULAC - Tél. : 56 09 83 29

COUPON A RETOURNER

Je désire recevoir une documentation

NOM et prénom : _____

Adresse : _____

_____

Pour les 6 à 18 ans
1 semaine en pension complète

MARS-AVRIL
TARIF 990,00 F

VACANCES D'ÉTÉ
TARIF 1 090,00 F

La question

Seulement douze buts marqués à l'occasion de cette journée de reprise. Qu'en dire ?

Tout d'abord que le match de ce soir entre le Paris-SG et Cannes fera éventuellement progresser ce total

Qu'il s'ensuit tout naturellement une nouvelle chute de la moyenne but-match.

Enfin, troisième fait marquant, l'absence des buteurs de métier.

Alain Roche, a marqué contre son camp ; Papin, Fargeon et Tibeuf étant les seuls « chasseurs de buts » à s'illustrer.

Rendez-vous

Mardi 23 février à 20 h 30
25e JOURNÉE
Paris-SG - Cannes

Vendredi 26 février à 20 h 30
26e JOURNÉE
Laval-Monaco

Samedi 27 février à 20 h 30
Bordeaux-Paris-SG
Matra Racing-Lens
St-Etienne-Marseille
Nantes-Auxerre
Cannes-Niort
Lille-Montpellier
Toulon-Toulouse
Nice-Metz
Brest-Le Havre

Un de chute

Retour en douceur pour Monaco qui, en obtenant le nul à Niort, a toutefois perpétué la tradition qui veut que le leader du Championnat ne s'incline pas lors de la journée de reprise. Seule entorse sur les dix dernières saisons, la victoire des Toulonnais sur Bordeaux au début de l'année 1984. L'exception qui confirme la règle.

Le match de reprise du leader

1987-88 : Niort (13e du classement)-Monaco (1er) : 0-0
1986-87 : Marseille (1er)-Rennes (20e) : 1-0
1985-86 : Brest (17e)-Paris-SG (1er) : 1-1
1984-85 : Nantes (2e)-Bordeaux (1er) : 0-1
1983-84 : Toulon (17e)-Bordeaux (1er) : 1-0
1982-83 : Nantes (1er)-Bordeaux (2e) : 4-0
1981-82 : Paris-SG (5e)-Saint-Etienne (1er) : 0-0, Nantes (1er) : 0-0
1980-81 : Lyon (5e)-Nantes (1er) : 0-0
1979-80 : Monaco (1er)-Brest (20e) : 4-0
1978-79 : Strasbourg (1er)-Lille (8e) : 3-0

Courrier

Affolant

Affolant ce milieu du football. Ces joueurs bloqués sur le terrain par les consignes de leur entraîneur qui craint la défaite et le licenciement.

Affolant d'entendre : « Si Giresse ne joue pas à l'OM, il n'y a pas de meneur de jeu. » Même chose en équipe de France sans Platini. Que reste-t-il à ces professionnels qui consacrent toute leur journée au football et qui sont incapables de créer sur le terrain en l'absence de meneur ?

Affolantes les explications des psychologues. Les explications d'un Fernandez qui s'entoure de gris-gris (quand arrêterez-vous de vous servir de lui à longueur d'année ?) La fragilité d'un Fargeon qui ressent quelque chose en Terre sainte. La religion est souvent nécessaire aux êtres faibles.

Quelle aberration de payer autant des footballeurs qui n'ont pas la classe internationale. Cinq tirs cadrés contre Israël, quelle désolation ! Artisans seulement et pas du tout artistes, ils se disent bons et croient qu'avec le temps ils seront les meilleurs. La classe internationale ressort dès les débuts d'un joueur. Il est évident qu'aucun joueur français ne possède cette qualité.

Paul COTTE
13100 Aix-en-Provence

Chance, espoir et confiance

« Une histoire de confiance » disait Bernard Lacombe. La confiance pouvait-elle naître en Israël ? Après ces tristes résultats, je ne sais pas si la France a repris confiance. Une chose est sûre, grâce à la maladresse du gardien israélien, la France a marqué un but. Je vous laisse imaginer le résultat si le gardien avait fait un sans-faute. Et on dit que la France n'a pas de chance !

Au cours du match, j'en arrivais à encourager les Israéliens. En tout cas, ils ne doivent leur unique but à personne. Je ne cherche pas à enfoncer les Bleus, ils le font bien tout seuls. Je leur souhaite un prompt rétablissement. L'espoir fait vivre.

Christophe USSEL
93100 Montreuil

Gary le clown

Très triste votre couverture du 19 janvier dernier avec Gary Lineker transformé en clown pour obtenir un nouveau contrat en Espagne ou ailleurs. Cette abominable figure n'a rien à voir avec le foot. Ou alors faudra-t-il que nos meilleurs joueurs français se transforment eux aussi en affreux rigolos pour attirer enfin la foule sur les stades ?

Dans les années trente, a été créée en France, la Fédération des Gueules-cassées. Oh ! comme ils étaient pénibles à voir ces pauvres bougres ! Souhaitons qu'une telle fédération n'existe jamais concernant le football.

Que vos journalistes se souviennent — s'ils étaient déjà de ce monde — de nos belles figures du foot. Les Kopa, Remetter, Marche, Baratte et autres centaines de joueurs qui eux s'ils faisaient des grimaces, c'étaient celles de l'effort !

Croyez-moi cette couverture du 19-1-1988 ne laissera pas un agréable souvenir dans ma vieille collection de *France Football*. Le parti d'en rire, je ne suis pas contre, mais à l'intérieur du journal.

Un ancien joueur et supporter de Compiègne

Le cœur en drapeau

Contrairement à certains, je n'accable pas Henri Michel sur la piteuse exhibition de l'équipe de France. Il se trouve dans un contexte bien défavorable avec une équipe à reconstruire. Il a en sa possession de très bons joueurs de club qui justifient leur valeur sur le plan national.

Pour qu'ils brillent lors des rencontres internationales, il faudrait peut-être qu'ils pénètrent sur les terrains avec leur drapeau, sinon dans le dos, au moins dans leur cœur. Ne sent-on pas ce sentiment chez les joueurs des nations qu'ils rencontrent. De temps en temps, il faudrait qu'ils oublient leurs salaires, leurs primes.

René JARDEL
17000 La Rochelle

Un vrai Ballon d'Or africain

Je donne un carton rouge à mon journal préféré : *France Football*. Pour quelles raison votre journal attribue-t-il le Ballon d'Or africain aux joueurs évoluant hors du territoire africain ? Cela fausse le jeu. Quelle frustation pour les Abdelghani, Taher Abou Zeid et Sarfo Gyamfi ! Le plus curieux c'est que les jurés africains qui ont voté pour Madjer ne l'ont jamais vu sur terrain. D'accord il a remporté la Coupe d'Europe avec Porto. Mais cela n'a rien à voir avec l'Afrique. Madjer n'a jamais gagné une Coupe d'Afrique, alors qu'Abdelghani et les siens remportent cette épreuve et dominent le foot africain.

Pour l'attribution du Ballon d'Or, sur une liste de 25 noms cités, j'ai constaté les absences de Maradona, Francescoli et Burruchaga. Ces joueurs ne sont pas éligibles dans le continent sud-américain car ils évoluent en Europe. Pourquoi ne pas faire la même chose pour l'Afrique ? Pourquoi deux poids, deux mesures ? Nous voulons d'un Ballon d'Or authentiquement africain ! Essayez d'ouvrir un débat avec lecteurs vous verrez que 90 % des gens me donnent raison.

David DIOP
Dakar Sénégal

Passions : FF et Bordeaux

Lecteur attentif de votre merveilleux hebdomadaire, je suis aussi un supporter acharné des Girondins de Bordeaux. J'apprécie particulièrement votre éclectisme. Votre magazine permet de suivre de près toute l'actualité du foot. Rien n'échappe aux journalistes de *France Football*, qui savent rester neutres tout en faisant apprécier leur talent.

Je ne vis que de foot, je suis fou de foot et je vis avec mon club favori. Je suis un vrai fanatique. J'ai commencé il y a quelques mois une collection de tickets de matches. J'ai bien entendu des correspondants, mais si peu que je lance un appel à tous ceux qui collectionnent également ces petits morceaux de papier précieux.

Joël CANTAU
1630, chemin de Thore
40000 Mont-de-Marsan

Qui créa le foot

Sauf erreur de ma part, nous venons d'entrer dans la mille neuf cent quatre-vingt-huitième année après la naissance de Jésus Christ.

Je crois également pouvoir préciser que mille huit cent soixante-trois ans après la naissance du même, quelques zigotos britanniques ont cru bon créer le football.

Arrêtez-moi si je me trompe, mais cela doit normalement faire exactement cent vingt-cinq ans.

Cela passera-t-il inaperçu ?

Julien BELLEC
Paris

Collectionneurs

Vends *FF* du numéro 328 (1952) au numéro 1608 (début 1977). Vends aussi cassettes vidéo VHS des trois finales de Coupe du monde 1966, 1970, 1974. Et d'autres cassettes.

Jean-Claude GAZON
5, avenue Saint-Exupéry
21800 — Chevigny-St-Sauveur

Je suis un jeune roumain et j'aime beaucoup le foot et la France. Je désire échanger des fanions, des insignes et d'autres choses avec des collectionneurs français. Merci de tout cœur.

Nicu CAZACIUC
SOS. Vergului N° 11
BL. H1 — ET. 1 — AP. 5
Sector 2
73512 Bucarest — Roumanie

Correspondants

Il vient de se créer au Havre un fan-club Alain Casanova. Les personnes qui désirent obtenir des informations peuvent écrire à :

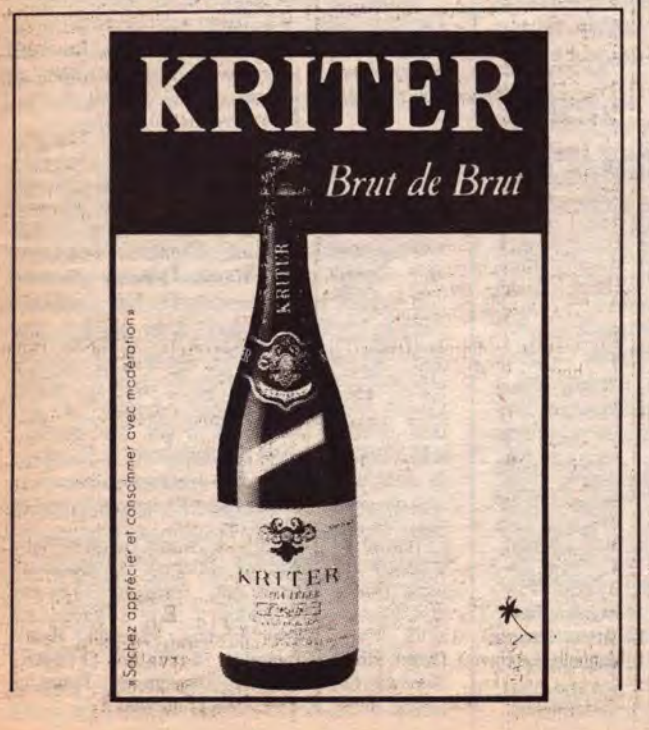
M. Gilles SÉBASTION
7, impasse Lalo
76620 Le HAVRE

Je désire correspondre avec des fans de football de l'Europe entière. Ecrire en français ou en anglais.

Medjbour HOCINE
BP 151 CL
27000 Mostaganem
Algérie

Lecteur de *FF*, je désire correspondre avec de jeunes européens des deux sexes.

Mustapha MEZILET
BP N° 69 — 27350 Sidi-Lakhdar
27000 — Mostaganem
Algérie



Jeunes

Espoirs

Toulon : le Festival prend forme

Maurice Revello et le RC Toulon sont prêts pour le prochain et désormais traditionnel Festival Espoirs. Une fois encore, c'est un plateau de qualité qui sera proposé au public varois, et à tous ceux qui aiment aller à la découverte des talents de demain.

L'ami Revello, qui aimerait bien que son Festival connaisse en France la même renommée qu'il a à l'étranger, a encore mis les petits plats dans les grands cette année, et obtenu la participation des huit sélections nationales Espoirs suivantes pour la 16e édition du tournoi qui se déroulera du 5 au 12 juin (le tirage au sort des groupes aura lieu fin mars).

Maroc, Cameroun, URSS, Bulgarie, Mexique, Suisse, Angleterre et France. De quoi satisfaire les plus exigeants, surtout si l'antijeu, le calcul sont absents de la compétition.

On se souvient que l'an dernier l'équipe de France Espoirs, bâtie en grande partie autour de la sélection Militaire et dirigée par Roger Lemerre, avait remporté le tournoi en disposant en finale de la Bulgarie (1-1 et... 9 tirs au but à 8) ! Le Toulonnais David Ginola et le Parisien Philippe Avenet avaient été les grandes révélations de cette semaine toulonnaise.

Les Espoirs entrent en gare

En vue de son quart de finale du Championnat d'Europe qui doit l'opposer à l'Italie, les 16 et 23 mars, l'équipe de France Espoirs recevra, demain soir, son homologue tunisienne à Perpignan (20 heures). Seize joueurs ont été retenus pour cette rencontre amicale par Marc Bourrier.

Gardiens : Barrabe (Paris-SG), Mantaux (Rennes).

Défenseurs : Galtier (Lille), Gros (Saint-Etienne), Pauk (Metz), Reuzeau (Laval), Silvestre (Sochaux).

Milieux : Angloma (Lille), Blanc (Montpellier), Buisine (Lille), Despeyroux (Toulouse), Dogon (Laval), Sauzée (Sochaux).

Attaquants : Lada (Nîmes), Paille (Sochaux).

● En quarts de finale aller du Championnat d'Europe Espoirs, à Aberden, l'Angleterre a battu l'Ecosse, 1-0 (Porter, 85e).

Championnat national cadets

GROUPE A (3e journée)
*Dunkerque US b. Le Havre AC 2-0
*Lens RC et Beauvais 1-1
*Rouen FC et Lille OSC 1-1
Class. : 1. Dunkerque US, 3 pts. 2. Lille OSC, 3 pts. 3. Le Havre AC, 2 pts. 4. Beauvais, 2 pts. 5. Lens RC, 1 pts. 6. Rouen FC, 1 pts.

GROUPE B (3e journée)
*Paris FC b. Alfortville 2-1
Auxerre AJ b. *Amiens 2-1
Paris Matra b. *Créteil 1-0
Class. : 1. Paris FC, 6 pts. 2. Paris Matra, 5 pts. 3. Alfortville, 3 pts. 4. Auxerre AJ, 2 pts. 5. Amiens, 2 pts. 6. Créteil, 0 pts.

GROUPE C (3e journée)
*Metz b. Sochaux 2-1
*Reims et Nancy-Lorraine 0-0
RC Strasbourg b. *Saint-Dizier 1-0
Class. : 1. RC Strasbourg, 6 pts. 2. Metz, 5 pts. 3. Nancy-Lorraine, 3 pts. 4. Reims, 2 pts. 5. Sochaux, 1 pts. 6. Saint-Dizier, 1 pts.

GROUPE D (3e journée)
*Mulhouse et Oullins 1-1
*Lyon b. Besançon 4-0
*Villeurbanne et Saint-Etienne 1-1
Class. : 1. Lyon, 6 pts. 2. Villeurbanne, 3 pts. 3. Oullins, 3 pts. 4. Mulhouse, 2 pts. 5. Saint-Etienne, 2 pts. 6. Besançon, 2 pts.

GROUPE E (3e journée)
*Marseille b. Clermont-F. 3-0
*Martigues et Nîmes 0-0
*Avignon et Villefranche 0-0
Class. : 1. Nîmes, 5 pts. 2. Martigues, 5 pts. 3. Marseille, 4 pts. 4. Villefranche, 2 pts. 5. Avignon, 1 pts. 6. Clermont-F., 1 pts.

GROUPE F (3e journée)
*Bordeaux b. Sète 5-0
*Montpellier b. Lourdes 6-0
Toulouse FC b. *Toulouse Font. 3-0
Class. : 1. Toulouse FC, 6 pts. 2. Montpellier, 4 pts. 3. Bordeaux, 3 pts. 4. Lourdes, 2 pts. 5. Toulouse Font., 1 pts. 6. Sète, 0 pts.

GROUPE G (3e journée)
*Rennes FC et Laval 1-1
Nantes FC b. *La Roche AEPB 2-0
*Niort b. Guingamp EA 3-0
Class. : 1. Niort, 3 pts. 2. Laval, 3 pts. 3. Nantes FC, 2 pts. 4. Rennes FC, 1 pts. 5. La Roche AEPB, 1 pts. 6. Guingamp EA, 0 pts.

GROUPE H (3e journée)
*Angers b. Versailles 1-0
*Paris-SG b. Angoulême 6-0
*Orléans et Le Mans UC 72 0-0
Class. : 1. Angers, 3 pts. 2. Paris-SG, 2 pts. 3. Versailles, 2 pts. 4. Orléans, 2 pts. 5. Angoulême, 2 pts. 6. Le Mans UC 72, 1 pts.

GROUPE I (3e journée)
Bastia EF b. *Ajaccio ACC 2-0
Bastia SEC b. *Bastia GL 2-0
Porto-Vec. b. *Cervione 3-2
Class. : 1. Bastia EF, 6 pts. 2. Bastia SEC, 3 pts. 3. Bastia GL, 3 pts. 4. Porto-Vec., 3 pts. 5. Ajaccio ACC, 2 pts. 6. Cervione, 1 pts.

Juniors

Trop vieux ces Bleus !

L'équipe de France Juniors B 1 (cadets deuxième année) a terminé deuxième du Tournoi international d'Algarve au Portugal, qui s'est achevé, mardi dernier, par un résultat nul entre la formation tricolore et son homologue lusitanienne (0-0), match qui constituait la véritable finale de l'épreuve. Grâce à une moyenne d'âge moins élevée, le Portugal s'est octroyé la victoire alors que les deux équipes se trouvaient à égalité de points.

Résultats

Portugal-Italie : 2-0
France-RFA : 2-1
Portugal-RFA : 3-2
France-Italie : 3-1
Portugal et France : 0-0
RFA-Italie : match annulé.

Classement final

1. Portugal, 4 pts ; 2. France, 4 pts ; 3. RFA, Italie, 0 pt.

SECOURS POPULAIRE

Offrons des vacances aux enfants déshérités

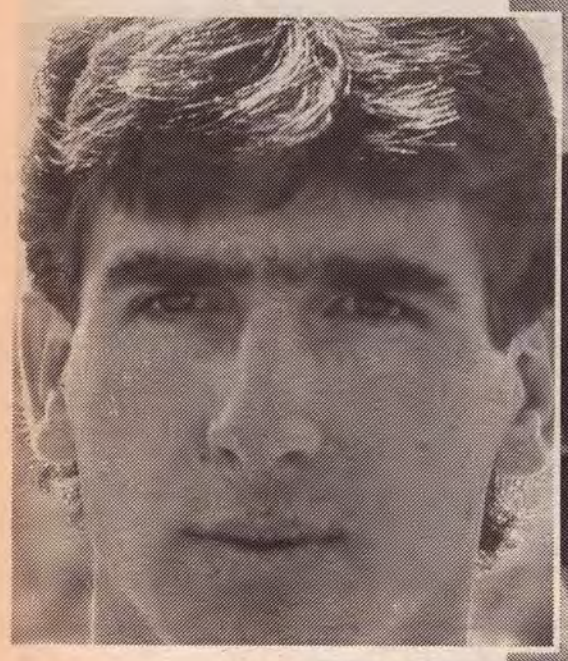
Comité du livre
94, Bd A. Blanqui Paris 13e
CCP 31 711 09 Y La Source

Palmarès des KRITER D'HONNEUR

Le jury de *France Football* a décerné cette semaine le Kriter d'honneur aux clubs suivants :

● **CHALON** (Division III, groupe Sud-Est) qui va l'emporter à Lyon 3-4.
● **BOULOGNE-SUR-MER** (Division IV, groupe A) qui va l'emporter à Béthune 1-5.
● **PERSÉVÉRANTE SPORTIVE ROMANAISE** (Honneur, Rhône-Alpes) pour son parcours en Championnat.

Ainsi en a décidé le jury composé de Robert PARIENTÉ, Henri GARCIA, Michel CLARE, Noël COUÉDEL, Jean-François RENAULT, Alain BILLOUIN, Philippe DREYFUS.



« On m'apprend à tirer fort, alors que je rêve de ballons piqués et d'extérieurs du pied. L'image du foot, c'est la sueur. Moi, je veux de la légèreté et de l'harmonie, une symphonie de gestes. » ***(Photos PRESSE SPORTS)***

Eric Cantona : cris

L'attaquant de l'AJ Auxerre et de l'équipe de France a un gros problème : le ballon ne le rend plus heureux. Il condamne le jeu robotisé et cadenassé et propose des solutions pour le retour au football spectacle.

C'ÉTAIT dans la nuit monégasque, l'autre jour, après le match de l'équipe de France contre le Maroc. Eric Cantona n'avait pas joué. Ça ne le rendait ni malade ni furieux. La conversation s'est engagée. Avec des mots simples, mais directs. Ils ne racontaient ni le temps, ni le match, ni le foot. Des choses de la vie. D'ici, d'ailleurs. Le mot « voyage » a provoqué la première confidence : « J'ai envie d'arrêter. De partir. »

Désir problématique quand on est footballeur pro. Et qu'on a signé un contrat de huit ans. Cette évidente contradiction appelait une explication. Elle est venue sans hésitation : « Je suis l'enfant idéal dont mes parents rêvaient. Il me faudrait tuer ce Cantona-là pour être vraiment moi-même. » Aveu d'un malaise qui soulevait bien des questions. Eric Cantona a tout : un métier intéressant, l'argent, la gloire. Son talent le promet à un bel avenir. Comme on dit, en oubliant qu'on ne souhaite pas tous le même. Alors pourquoi parler de renoncer à tout ça ? Pourquoi, depuis l'époque du centre de formation, ce gaspi de sueur, de tours de terrain, de musculation, d'exercices, de régime, de stages, de concentrations, de discipline subie, de privations en tous genres ? Pourquoi avoir refusé les plaisirs d'une adolescence ordinaire ? Les études ? La liberté de bouger ? De galérer parce qu'on l'a choisi ? Pourquoi ces efforts, pourquoi en avoir bavé, pourquoi le choix de s'enchaîner à Auxerre, devenu aujourd'hui douloureux ? Pourquoi cette sorte de crise intérieure ? De remise en question ? Où allait-elle le mener ? A toutes ces questions, nous avions envie d'apporter une réponse. Qui aille au-delà de l'étiquette du « marginal », traînée depuis un crâne rasé, quelques déclarations sur le milieu, quelques photos devant son chevalet.

Une vieille maison de pierres, dans un petit village à vingt kilomètres de Joigny. Aux murs, ses tableaux. En musique de fond, un jazz cool. Devant nous, du café. Eric Cantona parle. Ses mots chantent comme à Marseille. Il commence par une nouvelle confession : « Je reviens de chez le psychanalyste. Depuis six mois, à raison d'une séance par semaine, je vis cette nouvelle expérience. »

L'expérience de la psychanalyse

Il dit ça simplement. Comme d'autres parlent d'une partie de pêche. Comme s'il vivait déjà dans cette toile tourmentée qui orne son salon, où la statue de la Liberté, quelques buildings et une boîte de coca évoquent un pays où la psy est chose commune : les States.

On lui objecte qu'il n'en est pas de même en France ? Surtout dans le monde très conformiste du football ? On fait allusion aux sarcasmes, aux quolibets imbéciles, aux rires gras, aux interprétations simplistes ? Il balaye tout d'une phrase, avec le naturel de ceux qui évitent les sentiers battus par le qu'en-dira-t-on et les regards réprobateurs : « Je me fous des quatre-vingt-dix-neuf personnes qui ne comprendront pas. Celle qui sera sur ma longueur d'ondes seule m'intéresse. »

Et il explique : « L'inconscient nous guide. S'il est dans le flou, on ne peut être vraiment soi-même. La psychanalyse met l' « inconscient à portée de pensée. Elle m'apporte beaucoup ». Eric Cantona n'aime pas les apparences. Le superficiel. Le premier degré. La facilité. Le commun. Son « feeling » refuse les barrières, les limites. Celles de son monde, mais aussi les siennes. Pour peindre ses désirs, il a appris à manier un pinceau. Pour écrire ses révoltes, il étudie aujourd'hui l'art de manier les mots. Le vieux « Lagarde et Michard » fermé en classe de troisième, quand s'ouvraient les portes du centre de formation, a retrouvé sa place sur le bureau de la maison de pierres. Il y côtoie des livres sur la psychologique. De la même manière, pour mieux se connaître, pour comprendre les autres, se comprendre, évoluer, aller au fond des choses, il s'offre la courte échelle d'un divan de psychanalyste. Et ça marche : « J'ai une autre approche des choses, des événements. J'approfondis plus. J'étais un introverti. Aujourd'hui, je suis plus ouvert au dialogue. Ma manière de vivre s'est améliorée. On m'a appris à m'expliquer avec les gens. Avant, quand je recevais une réflexion, je la prenais au premier degré. Je m'énervais. Aujourd'hui, je réfléchis et ça me calme, j'explique et ça m'enrichit. »

« Je continue pour mes proches

Isabelle, sa jeune épouse, et ses deux chiennes à l'humeur caressante, nous ont rejoints. Le ciel s'obscurcit. Des flûtes de Pan et un chocolat chaud ont remplacé le jazz et le café noir. Le préambule est terminé. Il était tout sauf une parenthèse. Car il pare ce qui va suivre du sérieux de la réflexion.

Retour aux confidences de Monaco. Confirmées : « Je suis tel que mon père aurait aimé être. Il a joué au foot à un petit niveau. Il rêvait d'être pro. » Eric Cantona l'est devenu pour lui : « Il ne m'a pas poussé. Mais ma sensibilité et mon amour pour mes parents m'ont amené à les satisfaire. »

Il ne faut pas s'y méprendre. Eric Cantona a toujours aimé le football. Avec passion, avec vénération. « Quand j'étais jeune, je me régalais. D'ailleurs, même si j'avais été seul au monde, j'aurais tout de même essayé de réussir au plus haut niveau. » Mais c'est là que tout bascule : « M'étant aperçu que la satisfaction, le plaisir que j'y cherche n'existaient plus, j'aurais arrêté. »

Il n'a pas arrêté. Il a foncé. Et malgré l'appel du large, des voyages, de la route, de plus en plus pressant, il ne quittera pas le football : « Pour l'instant, je continue. Pour faire plaisir à mes proches. » Avec humour, il ajoute même : « Je veux que leur plaisir soit d'une puissance inouïe. Pour qu'il en soit ainsi, je m'efforcerai de devenir une bête des stades. Voilà, je continue. Pour un temps, je renonce à être moi-même. Cela durera

« Le plaisir naît de la liberté d'expression. Celle-ci n'est possible que dans un football offensif. »

« La violence me dégoûte et me désespère. Aujourd'hui, les artistes ont peur de se faire casser. »

« Pour favoriser le spectacle, il faut récompenser les buts. En réinstaurant le bonus. »

d'alarme et d'espoir

jusqu'à l'épuisement de ces forces contraires. Contraires, parce qu'elles ne sont pas en accord avec ce que je souhaite. » Eric Cantona ou l'histoire d'un sacrifice : « Oui. Mais c'est juste une étape. Une courte période de ma vie. »

A la recherche d'une symphonie

Isabelle improvisait un dîner de (bonne) fortune. Les chiennes réclamaient toujours plus de caresses. La musique n'avait plus d'importance : Eric Cantona entrait dans le vif du sujet. Une condamnation. Pas un milieu du foot, cette fois. Après tout, il n'est ni pire ni meilleur qu'un autre : « Comme partout, il y a des gens bien, et d'autres avec qui je n'accroche pas. » Pas du football lui-même, jeu de tous ses plaisirs d'enfance. Mais plutôt du football tel qu'il le pratique aujourd'hui : « On m'apprend à tirer fort, alors que je rêve d'extérieurs du pied et de ballons piqués. L'image du football d'aujourd'hui, c'est de la sueur et des muscles hypertrophiés par l'effort. Moi, je rêve de légèreté, d'harmonie, de plaisir. Comme il existe une musicalité des vers, j'aimerais que le foot offre celle des gestes. Je suis à la recherche d'une symphonie. Mais la musique du football, de nos jours, c'est seulement du hard-rock. »

Révolte d'une sensibilité d'artiste dans un jeu où ils n'ont plus droit de cité. Où il ne peuvent exister pleinement. Frustration, dans la quête de sensations fortes. « Le plaisir, quand j'étais jeune, naissait de la liberté d'expression. J'agissais instinctivement. Sans règles. On ne m'avait rien appris. A travers ce football-là, je vivais de création. Les images que j'inventais sur le terrain étaient ma recherche d'un monde meilleur. » Et puis, un jour, Cantona a pénétré le monde du professionnalisme. « Au centre de formation, on m'a imposé une façon de travailler et de jouer. On me payait, alors on avait le droit de m'éduquer. Le résultat, c'est un football robotisé. On a l'impression que tous les joueurs possèdent les mêmes qualités. On ne peut plus exprimer ses différences. Les schémas préétablis prennent le pas sur l'inspiration. Les automatismes tuent l'instinct. Le terrain ressemble à l'écran d'un ordinateur. De surcroît, un joueur qui essaie de créer a peur de se faire casser. La violence me dégoûte et me désespère. Quand on pense vraiment à jouer au football, on ne pense pas à donner des coups. » Réquisitoire d'un écorché vif : « Je suis insatisfait. A travers un football différent, je suis sûr que je pourrais être pleinement heureux. »

Plaidoyer pour le beau jeu

Pour l'heure, il compense. Avec la peinture. « Justement, je ne sais pas si elle compense complètement. J'ai la conviction que le grand frisson du football au plus haut niveau ce doit être quelque chose. Mais je ne l'ai jamais connu. » Malgré Auxerre, le Championnat, la Coupe, la Coupe d'Europe ou l'équipe de France. Eric cantona, quand il est devenu footballeur pro, était heureux comme un enfant qui a économisé sou par sou pour s'offrir le jouet de ses rêves. Aujourd'hui, assis devant, il constate avec désarroi qu'il ne fonctionne pas. On lui demande s'il sait vraiment bien s'en servir. Catégorique, il rétorque : « Oui. Je suis le contraire d'un joueur limité. » Alors, pour l'heure, il conserve son jouet inutile. En attendant les piles qui vont avec. Car elles existent.

La solution est là, entre nos martinis, nos cacahuètes. Il la livre, alors que de la cuisine, les premiers fumets du dîner nous rappellent que la pendule tourne. Dans la vieille maison de pierres, il n'y a pas de télé en marche. L'heure de l'apéritif est aussi celle d'être constructif.

« Il faut penser au plaisir des joueurs. Il faut leur offrir des organisations de jeu qui permettent l'expression de chacun. Le jeu défensif actuel ne permet pas cette expression. Elle ne peut exister que dans un football offensif. Si on ne prend pas de risques, il est impossible de créer. »

Débat d'actualité (douze buts en championnat la semaine passée). Débat de fond. Débat essentiel. Eric Cantona le pousse loin : « Le problème ne concerne pas telle ou telle équipe, mais l'ensemble du football. Le plaisir de faire triompher des idées généreuses face à un jeu sans liberté, la satisfaction d'une victoire obtenue en défendant des idées saines contre celles qui tuent le jeu, tout cela ne va pas très loin. Pour qu'il y ait vraiment spectacle, il est nécessaire que tout le monde le veuille. Dans ce souci du beau jeu, l'adversaire doit être partenaire. C'est une question de mentalité. Aujourd'hui, si je fais un petit pont dans ma surface et que l'on encaisse un but, je vais être démoli. J'aimerais qu'il en soit autrement. Que tout le monde prenne des risques. Nous acteurs et vous spectateurs nous régalerions. »

Vœu d'un idéaliste ? Pas de doute. Dans ses élans pour l'esthétique, pour le plaisir, pour l'émotion, Eric Cantona espère un miracle. Il parle d'un milieu où tout le monde partagerait le même feeling. Mais il ne s'arrête pas là. « Il faut inventer de nouvelles règles du jeu. Pas du jeu lui-même, mais de la compétition. » Un instant, il rêve à la note artistique attribuée aux patineurs sur glace : « Le but et la victoire ne devraient pas être les seuls critères du résultat. Une note de cœur devrait intervenir. »

Elle existe. Le Brésil en est la preuve. Il n'a rien gagné depuis 1970, si ce n'est l'estime du monde entier. Elle existe ; mais dans la froideur commerciale des statistiques et des palmarès, elle ne compte pas.

Pour le retour du bonus

Eric Cantona, alors, redevient plus dramatique : « Pour favoriser le retour du jeu offensif, donc spectaculaire, de l'expression créatrice, et non de la destruction qui entraîne la violence, on peut prendre des mesures simples. Comme en Angleterre, on peut instaurer la victoire à trois points. En plus, on peut même revenir à la règle du bonus telle qu'elle était conçue initialement : un point de plus pour trois buts inscrits. Ces règlements provoqueraient inéluctablement un retour du beau jeu. Les mentalités seraient obligées de changer. »

C'est clair. C'est net et sans bavure. Argumentation de bon sens. Argumentation en béton contre le béton. Eric Cantona : « La décision appartient aux dirigeants. A eux de prendre leurs responsabilités. »

En refermant le portail de bois, il a encore lâché : « Si j'avais toujours eu du plaisir dans le foot, je n'aurais jamais ressenti de frustration. Ma personnalité en aurait sans doute été différente. »

La dernière image fut celle de ses chiennes, libres, dans le faisceau des phares qui trouait la nuit.

Francis HUERTAS à Auxerre

Encore quelques semaines, et Raymond Domenech quittera le banc mulhousien pour rejoindre ses anciennes couleurs lyonnaises. Onze ans après, il retrouvera le club de ses débuts pour y vivre, enfin, la grande aventure de la Division I. C'est, en tout cas, le souhait de tout le monde à l'OL.
(Photos PRESSE SPORTS et Jackie DELORME)

Saint Raymond ou saint

L'état-major de l'OL cherchait un « chef » ayant la fibre lyonnaise. Raymond Domenech était celui-là. Onze ans après les adieux à Gerland, Raymond retrouve Lyon, qui l'attendait. Comme le Messie.

NEUF septembre 1977... Ils sont très exactement 39 851 à avoir investi Gerland pour le 49e derby Lyon-Saint-Etienne de l'histoire du Championnat. Aujourd'hui, peu importe évidemment que le match se soit terminé sur le score de 2-2, avec des buts signés Gallice, Lacombe, Barthélemy et Sarramagna. En revanche en grattant un peu, on se souvient d'un Olympien qui, ce soir-là, a choisi de s'échauffer avec le maillot n° 13. Pour rappeler que c'est le numéro du placard de vestiaire dont personne ne veut en principe, mais que lui avait volontiers accepté.

Or, ce gars-là, avec sa grosse moustache noire, a beau avoir la réputation d'être dur au mal, voilà qu'il aura bientôt la larme à l'œil et le cœur serré... Quand Edouard Rochet, « son » président, lui remettra un énorme bouquet. Quand les fanas de l'OL lui feront une ovation. Quand son entraîneur et ses équipiers lui donneront le seau à glace en argent qu'ils ont choisi pour lui en guise de cadeau d'adieu. Quand un groupe de gosses s'agglutinera à ses basques une fois le match terminé.

Vous l'avez probablement deviné, c'est le départ de l'Olympique Lyonnais de Raymond Domenech qui vient d'être évoqué ici. Et l'on comprend, naturellement, l'émotion dans ces instants d'un type de vingt-six ans ayant commencé à fréquenter l'école de football du club à l'âge de huit ans, qui y est passé professionnel onze ans plus tard, qui y a gagné la Coupe Gambardella et la Coupe de France 1973, et qui sait que, le lendemain, il ne prendra pas sa bagnole pour aller faire un tour dans les Dombes ou les Monts-d'Or environnants, mais pour rallier Strasbourg, où l'attend de pied ferme Gilbert Gress, un entraîneur qui le marquera beaucoup, et un contrat de quatre ans à propos duquel il a pu dire à l'époque : « Une fois que l'accord fut scellé entre Lyon et Strasbourg, j'ai ressenti un véritable choc au plus profond de moi-même. Et j'ai alors bel et bien failli changer d'avis ! »

Simple coup de cafard ponctuel ? Point du tout, en vérité. Car, aujourd'hui, où Raymond est donc officiellement à la tête d'un contrat d'entraîneur à l'OL pour trois ans à dater du 1er juillet prochain, il n'en démord pas : « La seule fois où j'ai eu de la peine dans ma carrière, c'est lorsque j'ai quitté Lyon. »

Pourtant, à ce moment-là, la situation du côté de Gerland était précaire, puisque le transfert de Domenech avait été conclu pour assainir un peu une trésorerie catastrophique laissant carrément craindre un abandon lyonnais en cours de saison. Seulement voilà, les sentiments ne se commandent pas. Y compris pour les durs à cuire.

Avec Lacombe ?

Onze ans après, l'« ex-futur » Olympien ne se voit cependant pas regretter cette inflexion de trajectoire. Parce que, en 1977, il avait deviné que l'OL filait, en réalité, un mauvais coton. Parce que, un an et demi après ses adieux lors du derby, Raymond était champion avec Gress et Strasbourg, ce qui allait l'amener, quelque temps après, à être quart-finaliste de Coupe d'Europe. Parce que, ainsi, de Lyon à... Lyon, où il s'apprête à planter de nouveau sa tente, il a pu, en passant par Strasbourg, Paris-SG, Bordeaux (où il récolta son deuxième titre de champion) et Mulhouse, qu'il va quitter après y avoir séjourné quatre ans — hélas, en D II — cultiver son jardin. Pour prétendre, aujourd'hui, revenir blindé dans une ville et un club où il faut l'être. Ce ne sont pas Jacquet, Destrumelle, Kovacevic, Herbin et Nouzaret qui diront le contraire, après avoir goûté l'ambiance de Gerland pendant plus ou moins longtemps. Après avoir pu mesurer, les uns après les autres, que souvent, l'hôtel de ville met son grain de sel là où le sport ne le commande pas toujours. Et comme par hasard, souvent au détriment des techniciens en place...

Cela étant, Domenech aura probablement un avantage par rapport à ses prédécesseurs. D'une part, parce qu'il est lyonnais d'origine, ce qui lui permet de connaître la psychologie de l'endroit. Qui a, historiquement, ses originalités. D'autre part, parce que, via notamment son ami Georges Halatas, l'un des administrateurs de l'OL, qui fut longtemps le kinési attitré du club, Raymond est indiscutablement dans les petits papiers de plusieurs ténors municipaux. A commencer par André Soulier, le premier adjoint, qui ne se cache d'ailleurs pas pour indiquer : « J'étais un ferme partisan de la venue de Domenech. Dans le mesure où celui-ci est particulièrement motivé à l'idée d'entraîner l'OL. Et aussi parce que Raymond est vraiment en pleine forme, Ce qui, à mon sens, ne peut que déteindre sur l'ensemble dont il aura la responsabilité. »

Grosso modo, le maire, Francisque Collomb, dit du reste la même chose. Et c'est pourquoi, on se demande si les dirigeants lyonnais ont vraiment hésité, comme ils le laissent croire, entre cinq candidats, puisque, aussi bien, il était inévitable que, à la fin de la présente saison, Denis Papas, s'efface. Quitte à ce qu'il y ait donc « 99 % de chances » pour que celui-ci demeure dans le staff technique du club. A un poste de manager général ou de directeur sportif, si l'on en croit le discours du président Aulas, qui tient, en effet, beaucoup à un « binôme » manager-entraîneur. A moins que tout espoir d'engager un certain... Bernard Lacombe, discrètement venu aux nouvelles en décembre dernier, ne soit pas abandonné par l'état-major de l'Olympique Lyonnais. Et par celui de... l'hôtel de ville !. N'est-ce pas, en effet, André Soulier qui nous confiait à la fin du dernier OL-PSV Eindhoven : « Je suis persuadé qu'un tandem Domenech-Lacombe serait parfait pour permettre à Lyon d'avoir enfin l'équipe de football correspondant à notre vocation de ville européenne. »

Maintenant, les choses ne sont pas forcément si simples concernant l'éventuelle retour de

Lyon, Strasbourg (ci-dessus), Paris-SG (ci-contre), mais aussi Bordeaux, quatre clubs, deux titres de champion, une Coupe de France, huit sélections en équipe de France en tant que joueur : Raymond Domenech aimerait sans doute beaucoup se bâtir un palmarès aussi éloquent au poste d'entraîneur.

(Photos PRESSE SPORTS)

Thomas ?

« Nanar » au bercail. Et c'est pourquoi, c'est bel et bien Domenech que l'on tient désormais pour le patron technique potentiel d'une équipe qu'il est ainsi venu voir jouer contre le CALO Rillieux en 64e de Coupe, puis, trois jours plus tard, contre le PSV Eindhoven. Avec, à la clé, quelques observations à propos de Nono, Fugier, Fréchet ou Durix, indiquant assez que les choses se précisent déjà un peu dans la tête du futur entraîneur olympien.

Voyage d'études

« Cela dit, clame l'intéressé, ne croyez pas que cela me pose le moindre problème sous prétexte que je suis encore entraîneur de Mulhouse pour quelques mois. Avec, l'air de rien, encore quelques chances de jouer les barrages. D'abord, pour l'instant, je vous rappelle que je ne suis rien à Lyon. Sinon un « spectateur en voyage d'études. »

Le voyageur en question, qui ne manque pas de bagage, a-t-il ainsi pu se faire une idée du problème rhodanien ? « Vous savez, répond-il, moi, je suis saint Thomas ! Et c'est à l'usage que je me ferai une idée. Autrement dit, je suis, certes, au courant de certaines choses, parce qu'on m'en a parlé. Mais jusqu'alors, j'ai suivi ça de loin. Parce que, s'il est vrai que je songeais depuis un an et demi à revenir à Lyon, si j'ai pu dire que ce retour au bercail était pour ainsi dire écrit, et s'il est également vrai que, en fin de saison dernière, j'ai discuté avec le nouvel état-major de l'OL, vous savez aussi que tout ça en était, alors, resté au stade du projet ! »

Faut-il revenir, au demeurant, sur cet épisode, sachant que le président Aulas continue de soutenir qu'il envisageait alors un tandem Nouzaret-Domenech, alors que ce dernier demeure persuadé que, à partir de là, son arrêt de mort était plus ou moins signé ? Au point où l'on en est à Lyon, et après tout ce qui a pu se dire ou s'écrire sur le sujet durant le second semestre 1987, que dire de plus en vérité ? Simplement constate-t-on que les joueurs, à l'image de Yannick Bajeot ou Jean-Jacques Nono, qui sont de fins observateurs de l'« intérieur », ne sont ni surpris, ni contrariés, ni inquiets, ni intrigués par l'officialisation de l'arrivée de Domenech quatre mois avant sa prise de fonction. « De toute façon, disent-ils en chœur, après tout ce que l'on a vécu, ça ne peut pas être un traumatisme supplémentaire. Et puis, à la limite, cela permet aux uns et aux autres de se positionner en fonction de leur situation particulière. » Sous-entendu : selon que tel ou tel est en fin de contrat, candidat au départ ou pas, il sait au moins qui officiera au pupitre, matin après matin, à partir du 1er juillet. Et cela vaut finalement mieux que d'être mis devant le fait accompli à proximité de la reprise.

Bien joué alors, M. Aulas ? En tout état de cause, le président lyonnais, qui aura décidément fait plein de découvertes en l'espace de quelques mois, joue délibérément gagnant : « Il se trouve, en effet, que nous souhaitons posséder dans l'encadrement technique du club à la fois un homme du moyen terme et un homme du court terme. Pour honorer notre politique de formation en cours. Et pour avoir un homme de terrain que nous voulions de fibre lyonnaise et caractérisant la jeunesse et la volonté d'aboutir. Or, Raymond Domenech a justement l'avantage d'être passé par Lyon et de posséder de grandes qualités humaines et de dialogue. Puisse-t-il alors être l'élément stabilisateur dont le club a besoin. » Bref, ou comment saint Thomas devra aussi être le messie attendu par tout un club et par une population, dont il est l'un des fils, et qui veut espérer, pour la dernière fois, peut-être, après une décennie de désillusions en cascade, que ce coup-ci sera, enfin, le bon...

Claude CHEVALLY à Lyon

Specht : « Un simple accident »

AVEC la lourde défaite du Racing de Strasbourg, battu 4-0 à Rennes, le Championnat de D II s'est offert un véritable coup de tonnerre en guise de reprise. Les leaders alsaciens savaient que ce premier déplacement de l'année n'aurait rien d'une partie de plaisir, mais ils étaient loin, sans doute, d'imaginer aussi qu'une telle punition leur serait infligée en Bretagne, samedi soir. En quatre-vingt-dix minutes, la défense strasbourgeoise a concédé autant de buts que durant les onze premières journées. Des chiffres qui donnent une idée exacte de l'événement survenu, ce week-end, au stade de la Route-de-Lorient. Léonard Specht, le capitaine strasbourgeois, revient ici sur une rencontre qui pourrait peut-être relancer le Championnat dans ce groupe B, Caen comptant un match de retard.

— **Léonard, comment pouvez-vous expliquer une telle défaite ?**

—Oh ! c'est assez simple. Il nous est arrivé ce qui arrive souvent en football. On joue bien, on joue même très bien, et puis on se fait piéger. En l'occurrence, samedi soir, on prend un but en contre juste avant la mi-temps. Même scénario en seconde période, avec un deuxième but assassin des Rennais à dix minutes de la fin. Alors, là, on se découvre, et ça fait trois, puis quatre...

— **Depuis le début de la saison, Strasbourg ne nous avait pas habitués à faire eau de la sorte.**

— Mais c'est le genre de choses qui arrivent à toutes les équipes, aussi huppées soient-elles. Avec Bordeaux, je me souviens avoir pris de jolies gifles également. Mais n'oublions pas non plus de souligner que Rennes a très bien joué le coup en faisant le match qu'il fallait. Et, grâce au renfort de leur nouvel attaquant néerlandais (NDLR : Éric Van den Boogaard), il me semble que les Bretons ont enfin trouvé le moyen de concrétiser leur potentiel. Rennes a eu du mal à démarrer, mais pourquoi, s'il continue à jouer ainsi, ne pourrait-il pas revenir ?

— **Ce revers, au moment d'aborder la dernière ligne droite du Championnat, n'est-ce pas inquiétant ?**

— Moi, cela ne m'inquiète pas du tout. Je considère cette défaite de Rennes comme un simple accident. J'ai suffisamment de football et d'expérience derrière moi pour ne pas en faire toute une montagne et, surtout, cela ne doit pas servir de prétexte ou d'occasion pour remettre en cause tout ce qui a été fait jusqu'à aujourd'hui. On sait, depuis longtemps, que tout peut arriver en football.

— **Pas de problème spécifique à noter, alors ?**

— Non, aucun. Physiquement, nous sommes au point, bien en jambes. La préparation au Maroc a été bonne, et je suis persuadé qu'elle portera ses fruits très prochainement. S'il fallait recommencer, nous referions exactement la même chose. Rien à dire de ce côté, donc. Et, je le répète, à Rennes, l'équipe s'est bien comportée. Simplement, avons-nous fait preuve, collectivement, de suffisamment de sérieux ou d'attention au moment des gestes décisifs, notamment défensifs, oubliant là ce qui avait fait notre force depuis le début du Championnat.

— **Les cinq points d'avance ont provoqué un relâchement ?**

— Je crois, en effet, qu'on s'est laissé griser et qu'il va nous falloir revenir très vite à nos principes de rigueur, de réalisme et de solidarité. Dans cette optique, cette défaite va nous être certainement bénéfique. Elle va nous remettre à notre place et dégongler un peu les têtes. L'important, à présent, est de réagir rapidement, comme nous l'avions fait après notre défaite à La Roche. Le samedi suivant, on passait six buts aux Lorientais, à la Meinau. Le week-end prochain, nous recevons Abbeville. Un match à gagner impérativement.

— **Oui, car, maintenant, le Championnat est relancé, et vous avez encore quelques déplacements difficiles...**

— Écoutez, pour le moment je ne pense qu'au match contre Abbeville, samedi prochain. Il n'y a que ça qui compte. Je ne fais pas attention aux autres. Prendre quatre buts à Rennes, cela fait très mal, mais ce n'est pas une catastrophe. Pour moi, c'est déjà du passé. Oublié. L'objectif est de gagner les deux points du prochain match.

— **Votre confiance est intacte pour la suite des événements ?**

— Oui, d'autant que des garçons comme Didaux et Plancque vont bientôt revenir dans le groupe et constitueront des renforts qu'on accueillera avec bonheur. Mais, j'insiste encore une fois, Rennes n'est qu'un accident. Les dirigeants et l'entraîneur l'ont compris. Après la rencontre, dans les vestiaires, ce n'était que mots et paroles d'encouragement. Strasbourg demeure optimiste. »

D'autant que, derrière le leader alsacien, la journée de reprise ne s'est pas révélée tellement profitable pour ses poursuivants immédiats. Les Rouennais ayant également été battus à Beauvais. Reste le SM Caen. Les Normands faisaient relâche ce week-end, Lorient étant retenu par la Coupe de France. Mais, demain soir, au stade de Venoix, il serait bien étonnant que les joueurs de Pierre Mankowski ne saisissent pas l'opportunité de revenir à trois points du Racing de Strasbourg et de creuser l'écart sur le FC Rouen. Le Championnat pourrait alors prendre un nouvel aspect.

Philippe MAYEN

umbro
reusch
uhlsport
la boutique du Gardien de But
14, rue de Normandie
75003 PARIS
☎ (1) 42.77.22.18
Catalogue sur demande

Division 2

Caen-Lorient demain soir

Reportée le week-end dernier en raison du match en retard de Coupe de France Lorient-Cholet qui n'avait pu se disputer le 13 février, le terrain du stade du Moustoir étant impraticable, la rencontre de Championnat opposant le SM Caen au FC Lorient, comptant pour la vingt-troisième journée, aura lieu demain soir, mercredi, à 20 h 30, au stade de Venoix à Caen.

▲ La victoire obtenue samedi soir contre Strasbourg ne pouvait pas mieux tomber pour la mise en place de la nouvelle société d'économie mixte du Stade Rennais, effective justement depuis samedi.

▲ Que fera Victor Zvunka à la fin de la saison ? L'entraîneur valenciennois, qui arrive en fin de contrat, pourrait continuer son aventure dans le Nord. Il a, en tout cas, l'entière confiance de ses dirigeants. La décision n'appartient donc qu'à lui.

▲ Le Paris FC, aussitôt le tirage des 32es de finale de la Coupe de France connu, a proposé à Nancy de jouer à Saint-Ouen. Les Lorrains ayant trouvé la pelouse audonienne dans un bien triste état lors de leur match contre Gros-Morne, cette rencontre aura finalement lieu à Chelles.

▲ Les rencontres d'Istres sont sponsorisées au coup par coup. Le match vedette, samedi soir, face à Sochaux, l'était par le garage Clavel d'Istres, concessionnaire Citroën.

clin d'œil

Balle de tête

Il est des jours où le football pourrait vous faire carrément perdre la tête. D'où l'expression « avoir la tête comme un ballon ». De quoi devenir complètement « maboule ».

▲ Dominique Bathenay, qui avait la réputation autrefois d'être un joueur d'une parfaite correction, n'a plus la même attitude lorsqu'il est sur le banc de touche. L'entraîneur s'est fait remarquer en plusieurs occasions samedi soir à Alès, se levant pour aller dire son mécontentement à M. Pignol qui, reconnaissons-le, ne fut pas, une fois de plus, exempt de tout reproche.

▲ Victime d'un sévère contact avec le Sétois Rodriguez qui avait peut-être levé le pied un peu haut, l'Uruguayen d'Alès Morales a terminé le match, samedi soir, avec un large bandeau sur le front. Mais il semble que cela ne soit pas trop grave si l'on en juge par sa vitalité qui n'avait absolument pas baissé pendant les dernières minutes du match.

▲ Relaxation améliorée pour les joueurs de l'US Orléans qui disposeront, désormais, d'une piscine avec sauna dans les vestiaires du stade de la Source.

▲ L'Orléanais Olivier Trassard, blessé, n'avait pas joué en Coupe de France à Beauvais. Rétabli, il a repris son poste samedi soir en milieu de terrain face à Cuiseaux avec « une certaine amertume », car il ne portait pas, comme à l'accoutumée, le brassard de capitaine, confié au libero Henri Zambelli.

▲ Lever de rideau inhabituel avant Tours-Bastia samedi soir. Les filles du Tours Etudiants Club et celles de Soyaux ont fait match nul 1-1 en Championnat de France féminin.

▲ Venu à Norcap Grenoble la semaine dernière avec Vallauris en trente-deuxièmes de finale de Coupe, l'ex-pro René Bocchi a ensuite passé quelques jours à Lyon où réside sa sœur. Bocchi, qui a retrouvé Cappadona à Vallauris, n'aurait d'ailleurs pas renoncé à retrouver un club pro en vue de la prochaine saison.

▲ Le SM Caen a bien failli, lors de son entrée en Coupe de France fin décembre, être mis hors compétition. Pierre Mankowski fut en effet à deux doigts de faire jouer le jeune Bruno Ade face à la Légion Saint-Pierre. Or, ce joueur était suspendu, et le courrier de la Ligue le signalant s'étant égaré.

Restructuration à Nancy

Le staff technique nancéien connaît, depuis quelque temps, un certain nombre de bouleversements. Il y eut d'abord le départ en retraite d'Aldo Platini, directeur sportif et dont les fonctions sont actuellement partiellement occupées par l'entraîneur Robert Dewilder qui aura également la responsabilité du recrutement. Puis, la semaine dernière, Francis Targon, entraîneur adjoint des pros, démissionnait de son poste pour rejoindre celui de conseiller technique départemental laissé vacant par le départ de Daniel Sap.

Pour le remplacer, le président lorrain, André Gauthrot, a fait appel à Jean-Claude Cloet, responsable du centre de formation et de l'équipe de D III. Des missions qui devraient incomber, à partir du mois de juin prochain, à Alain Perrin, professeur d'EPS au CREPS de Nancy et entraîneur des cadets nationaux de l'ASNL. La boucle est bouclée.

▲ Habituellement, c'est Franck Durix qui tire les penalties à l'OL. Contre Dijon, samedi soir, il a laissé officier Jean-Pierre Orts. « Contre Eindhoven, en amical, il m'avait laissé tirer et ce but m'avait remis en confiance. Je lui ai renvoyé l'ascenseur car il est beaucoup mieux placé que moi au classement des buteurs. »

▲ Le grand écran au stade de Gerland, c'est fini. Certes, il est toujours en place, mais contre Dijon samedi soir il est resté désespérément muet. L'opération animation, à Lyon, est terminée, comme ce fut le cas auparavant à Marseille.

▲ Le terrain de Gerland étant sous le coup d'une suspension avec sursis, le speaker lyonnais a renouvelé la mise en garde, samedi soir, pour la venue de Dijon : « Quels que soient les événements, ne jetez rien sur le terrain et montrez le plus de fair-play possible. » Message reçu par le maigre public.

▲ Denis Zanko, qui réalisa un très bon match samedi soir contre Bastia, fut victime d'une entorse alors que le panneau d'affichage accusait la 90e minute. Duplan le remplaça pendant les arrêts de jeu et joua environ une minute et trente secondes.

▲ L'attaquant tourangeau Angel Lorenzo n'était pas, samedi soir, dans un jour favorable : deux reprises de la tête qui frôlent le montant, un but donné à Bastia à cause d'une passe malencontreuse en retrait et un but marqué mais refusé pour un hors-jeu signalé à retardement et qui n'était pas évident du tout.

▲ Le jeune avant-centre du FC Sète, Claude Rioust, s'est marié la veille de la réouverture du Championnat. Il est aussitôt parti en voyage de noces à... Alès, avec tous ses coéquipiers, direction le stade Pierre-Pibarot.

▲ Gadji-Celi, le capitaine de l'équipe nationale de Côte-d'Ivoire actuellement en stage à Sète, était présent dans les rangs du FC Sète pour affronter Alès samedi soir.

▲ Gentili, le capitaine d'Ajaccio, blessé contre le Dynamo de Moscou, avait peiné lors du match de Coupe de France contre Le Puy. Il n'avait pas joué en amical contre Lausanne et semblait rétabli. Or, samedi matin, il se soumit à un ultime test en présence du médecin et, la mort dans l'âme, dut déclarer forfait face à Châtellerault.

▲ La fille de l'entraîneur nancéien Robert Dewilder aurait pu accompagner, samedi soir, l'équipe de Brest à Lens, afin de soutenir son mari, le Breton Vincent Guérin, opposé à son frère Eric Dewilder. Mais elle a préféré faire le déplacement de Quimper en compagnie de papa.

▲ Le gardien de but d'Ajaccio, Serge Gobert, qui avait été victime d'une fracture du scaphoïde et qui n'avait pu jouer en compétition depuis deux mois, a effectué sa rentrée mercredi soir en match amical contre Lausanne. Le gardien titulaire ajaccien est désormais rétabli.

▲ Le plus confiant des dirigeants bretons avant le match Rennes-Strasbourg samedi soir était sans doute le président Soucaret, que ses multiples fonctions empêchent d'assister régulièrement aux rencontres. « Chaque fois que je viens, je porte bonheur à l'équipe que je n'ai encore jamais vu perdre cette saison. »

▲ Dans moins de deux semaines, les Caennais recevront leurs voisins et rivaux du FC Rouen. D'ores et déjà, cette rencontre suscite un réel engouement dans la capitale bas-normande. Le record d'affluence de la saison (7 909 spectateurs pour la venue de Strasbourg) devrait être battu.

▲ Lorientais jusqu'à la trêve, Patrice Ségura a rejoint l'île de la Réunion, où il avait déjà évolué avant de venir en Bretagne. C'est là-bas qu'il entreprendra sa reconversion. Ségura a particulièrement été touché par le geste de ses camarades merlus, lesquels lui ont offert un superbe tableau avant son départ.

▲ Dans l'équipe dunkerquoise ayant gagné à Abbeville samedi soir évoluaient trois Picards : les deux anciens Creillois, Daniel Caron et Eric Pillon, ainsi que le gardien Nicolas Sachy, fils de l'ancien attaquant de Dunkerque mais aussi d'Amiens, Lionel Sachy.

▲ Hervé Gorce, le directeur sportif de Dunkerque, et Pierre Fromentin, le vice-président d'Abbeville, sont de grands amis. Gorce a même effectué le déplacement d'Abbeville samedi soir avec son épouse, qui ne se rend pourtant habituellement jamais eu stade.

▲ En chutant samedi soir à Quimper, l'AS Nancy-Lorraine a interrompu une remarquable série de neuf victoires consécutives.

Bastia : la Ligue réserve sa réponse

Réuni en début de semaine dernière, le conseil d'administration de la Ligue nationale a pris connaissance du dossier présenté par le président corse Pierre Fantoni quant à la création du Sporting Club Bastiais et estimé qu'il était opportun d'attendre les éventuels prolongements judiciaires avant de se prononcer. En clair, cela signifie que les instances nationales ne prendront position sur cette affaire qu'après que le tribunal de grande instance de Bastia aura lui-même examiné la situation du SECB et de ses 16 millions de francs de dettes.

Haute fidélité

Bernard Quesnèl, le directeur général de Beauvais, est l'homme à tout faire du club. Samedi soir, face à Rouen, jouant le rôle de speaker-animateur, il a chauffé la foule et hurlé comme un radio-reporter brésilien au moment du but beauvaisien.

▲ Les vacances scolaires, le froid et l'affiche : trois raisons expliquant que seulement 4 209 spectateurs soient passés par les guichets samedi soir, à Gerland. Fort heureusement, avec plus de 3 000 abonnés, l'affluence — la plus faible de la saison toutefois — était un peu plus décente.

▲ La ville de Lyon est heureuse d'avoir hérité de Nantes-Bordeaux en Coupe de France. Trois hypothèses ont été émises par le président de la Fédération française de football à propos de la retransmission télévisée du match : en direct sur Canal +, en différé sur TF1 ou... rien du tout.

▲ Des nouvelles rassurantes du Montcellien Alain Ollier. Souffrant d'un névrome au pied, il a subi une petite intervention chirurgicale qui s'est révélée positive. Néanmoins, il restera encore quinze jours au repos forcé et, de ce fait, assistera en tant que spectateur au match contre Martigues samedi.

▲ Didier Régaissé, opéré d'une pubalgie à Noël, et Christophe Leclercq, se remettant de son côté de douleurs lombaires, ont pu tous deux reprendre l'entraînement et jouer dimanche après-midi avec la réserve de Montceau en Troisième Division, à Orléans.

▲ Paul Orsatti, le nouvel entraîneur de Martigues, se montrait tout heureux de retrouver l'ambiance des terrains samedi soir à Montceau. Et comme ses protégés ont arraché le nul face aux seconds du classement, il pouvait estimer que « l'objectif avait été atteint ».

▲ Le FC Sochaux songe déjà à la prochaine saison. Ainsi, une prolongation de contrat a-t-elle été proposée au défenseur latéral Francis Peltier. Les discussions se poursuivent.

▲ Alain Thiboult, blessé, a rejoint le groupe lorientais après trois mois de patience et de travail. Pour Michel Le Calloch, l'entraîneur, c'est une rentrée appréciée avant les rudes tâches qui attendent les Bretons pour la deuxième partie du Championnat.

▲ Le Sochalien Faruk Hadzibejic vient de faire l'acquisition d'une superbe 405 MI 16, le modèle ultra-rapide de la firme Peugeot. « Elle n'a qu'un seul défaut, elle roule beaucoup trop vite », a fait remarquer l'international yougoslave.

▲ L'entraîneur de Quimper, Georges Peyroche, ne comprend pas les reproches dont le public accable Didier Monczuk, l'avant-centre breton. « C'est vrai qu'il a gâché deux occasions en première mi-temps. Mais c'est tout de même lui qui marque nos deux buts. »

▲ Gilles Ricono a été élu président de la société d'économie mixte du Stade Quimpérois. Jacques Pennaneac'h, un conseiller municipal, a quant à lui été désigné président du conseil de surveillance de la SEM.

▲ Le Stade Quimpérois et son directoire détiennent 56 % du capital de la SEM du club Cornouaillais. Les 44 % restants sont répartis à parts égales entre la ville et le conseil général du Finistère.

▲ Hubert Martin, le milieu de terrain d'Abbeville, est un ami du boxeur René Jacquot, récent champion d'Europe des poids super-welters. Tous deux sont en effet originaires de Toul.

▲ Le milieu de terrain tourangeau Jean-Michel Bassot s'est déplacé à Lyon pour faire examiner sa jambe victime d'un claquage à répétition. Il en est revenu rassuré : il ne sera pas question d'opération.

Orléans se loge

Depuis samedi dernier, le stade de la Source à Orléans est pourvu de seize magnifiques loges, décorées aux couleurs du club (rouge et jaune) et destinées à abriter les sponsors de l'USO les soirs de match. Une innovation due à la société Match Marketing Publicité de Jean-François Guiraud qui, depuis plusieurs semaines, a pris en charge et mis sur pied le secteur sponsoring du club orléanais, le responsable local n'étant autre que Pascal Leclair, l'ex-joueur du FC Montceau. Un vaste club-house pour la restauration et les réceptions a également été aménagé, et la venue de Cuiseaux-Louhans, le week-end dernier, a permis de constater que la formule devrait connaître, à l'avenir, un grand succès.

une-deux

Bongibault : « La mairie veut ma peau »

Pour le président du SCO d'Angers, les choses sont claires : la municipalité angevine ne fera pas le moindre effort financier tant qu'il restera à la tête du club.

« Bernard Bongibault, quelle est la situation financière exacte du SCO d'Angers ?

— Si vous le voulez bien, j'aimerais avant tout revenir en arrière pour expliquer clairement tout ce qui se passe aujourd'hui.

— **Allons-y.**

— Fin de saison 86-87, le compte d'exploitation du club affichait un excédent de 40 000 F. Et au 31 décembre 87, cet excédent était de 140 000 F.

— **Ça c'est l'audit financier que vous avez fait réaliser.**

— Tout à fait.

— **Alors que de son côté, la mairie annonçait un déficit élevé.**

— Oui, un trou financier de plus de 2 millions de francs et tout le tra-la-la. Le cabinet comptable qui a fait l'audit peut confirmer l'excédent annoncé de 140 000 F.

— **Qui dit la vérité ?**

— Ecoutez, surtout, évitez de confondre trésorerie et exploitation qui sont deux choses bien différentes. Notre problème actuel tient à la trésorerie, au fonds de roulement qui sert à faire fonctionner l'entreprise. En un mot, nos caisses sont vides.

— **Vous n'avez plus de sous ?**

— Non, plus de sous pour payez les joueurs, les cadres, nos fournisseurs, etc.

— **A quoi cela est-il dû ?**

— C'est simple. La mairie n'a tenu aucun de ses engagements financiers.

— **La mairie dit exactement la même chose à votre égard.**

— Oui, au sujet de la masse salariale passée de 5,8 à 7,8 millions de francs. Et il est vrai que nous sommes sortis du cadre défini initialement avec la municipalité à ce sujet.

— **Pourquoi ?**

— Parce que nous nous sommes aperçus qu'il était impossible de s'y tenir si l'on voulait avoir un tant soit peu d'ambition cette année, ou même plus simplement se maintenir en Division II. Impossible également de travailler pour l'avenir.

— **Donc un recrutement plus onéreux que prévu ?**

— Oui, mais je tiens à dire que j'en ai tout de suite informé la municipalité et notamment M. Desplagnet, l'adjoint aux finances, et M. Szulbach, l'adjoint aux sports. Ils m'ont dit : « OK, faites au mieux, mais soyez prudents. »

— **On vous a donné le feu vert ?**

— La mairie savait, au mois de juin, que la masse salariale dépasserait les prévisions. J'ai même écrit une lettre de quatre pages au maire, M. Monnier, pour lui expliquer en détail.

— **Quand vous dites que la ville n'a pas tenu ses engagements, à quoi pensez-vous ?**

— Aux 850 000 F de trésorerie pour l'achat de Popovic, Bertolino ou Guillot, aux 600 000 F de découvert bancaire soudainement supprimé, aux 250 000 F de caution promis par M. Desplagnet pour l'équipement du centre d'hébergement des jeunes avancés par la ligue, aux 390 000 F d'un solde de subvention (N.D.L.R. : la subvention municipale du SCO est de 2,3 millions de Francs) qui aurait dû nous servir à rembourser une dette au mois de mai, l'élimination en Coupe...

— **Le voilà notre trou financier.**

— Oui, et vous voyez que l'exploitation du club n'est pas en cause. En fait, le principal problème c'est moi. Le maire veut me voir partir. Bernard Bongibault en moins, l'argent reviendra comme par miracle.

— **Estimez-vous avoir fait des erreurs ?**

— Absolument pas. »

Philippe MAYEN

▲ L'entraîneur sochalien Sylvester Takac, reconnaissait samedi, à l'issue de la rencontre Istres-Sochaux, que l'équipe istréenne, très bien organisée en défense, leur avait posé beaucoup de problèmes à cause du bon regroupement défensif et du bon marquage individuel. « Nous avons eu du mal à trouver la faille », concluait-il.

▲ Les ponts sont rompus entre la mairie d'Angers et le président du SCO, Bernard Bongibault. Celui-ci, le dos au mur, va maintenant faire face à une liste d'opposition lors de l'élection du nouveau bureau du club, le 8 mars. On parle d'un retour de l'équipe des docteurs Tondut et Fraboulet.

▲ Après la défaite nancéienne, samedi soir à Quimper, Robert Dewilder s'est montré très dur envers ses joueurs : « Nous avons été nuls. Nous aurions pu prendre six buts. J'ai honte. » Georges Peyroche, l'entraîneur quimpérois, estimait quant à lui que son équipe avait réalisé son meilleur match de la saison.

▲ A la 89e minute de la rencontre Beauvais-Rouen, samedi, un tir de Peltier fut relâché par Sibille, qui récupéra le ballon in extremis. Devant ou derrière la ligne ? Le gardien beauvaisien affirma qu'il n'y avait pas but, mais les images de la télévision lui donnèrent tort. Il y avait bel et bien but.

▲ Le Grenoblois Hacène Bellal a été sollicité par l'entraîneur soviétique de l'équipe d'Algérie, Rogov, afin de faire partie des vingt-deux joueurs sélectionnés pour la Coupe d'Afrique des nations.

▲ Lorsqu'il a découvert, samedi, le terrain de Beauvais gorgé de sable, l'entraîneur rouennais Dos Santos eut cette réflexion à l'adresse de son ami Metsu : « La mer, c'est où ? »

▲ Plusieurs joueurs grenoblois s'intéressent déjà à leur reconversion. En effet, grâce à la chambre de commerce de Grenoble, ils suivent désormais, à raison de quatre heures hebdomadaires, des cours de techniques de vente.

▲ Franck Durix, le Lyonnais, enfin titulaire de bout en bout d'une rencontre, samedi soir contre Dijon, ne se souvenait plus à quand remontait sa dernière prestation complète. « Peut-être contre Sochaux, mais ce n'est pas certain. » En fait, il faut remonter jusqu'au 10 octobre, à Orléans, pour retrouver trace d'un match plein du milieu de terrain de l'OL.

Matches amicaux

Mulhouse b. *Montceau	4-2
Nancy b. *Saint-Dizier	4-1
*Beauvais b. Abbeville	5-1
Le Havre b. *Dunkerque	1-0
*Martigues et Grenoble	1-1
*Alès et Lille	1-1
*Bastia et Lausanne	0-0
Dyn. Moscou b. *Ajaccio	2-0
*Le Mans b. Châtell.	2-0
*Rouen b. Montceau	2-0
*Toulouse b. Sète	1-0
*Laval b. Rennes	3-0
*Sidi-bel-Abbès b. Dijon	2-1
*Moul. Oran b. Dijon	1-0
Angers b. *Laval	2-0
Brest b. *Lorient	1-0
*Lyon b. PSV Eindhoven	2-1
*Ajaccio et Lausanne	1-1

▲ Avant le match contre Dunkerque samedi, les joueurs abbevillois avaient été mis au vert à Fort-Mahon. Ils y ont trouvé d'excellentes conditions d'accueil mais, hélas, cela n'a pas été suffisant pour battre Dunkerque.

▲ Au cours de la première mi-temps de la rencontre Abbeville-Dunkerque samedi soir, M. Bonjaune, l'arbitre, a reçu le ballon dans le ventre, suite à une frappe trop appuyée du Picard Aujoulat. Les joueurs ont alors demandé au service médical d'intervenir.

▲ Albert Nelson, qui relève de blessure, n'était pas sur la feuille de match à Angers samedi soir. Mais le Guingampais a quand même fait le voyage pour venir saluer ses anciens coéquipiers angevins, avec lesquels il dîna ensuite.

STAGES DE FOOTBALL GERARD BANIDE

PAQUES (MARS-AVRIL)
JUILLET-AOUT 1988
DE 9 A 16 ANS
AU CENTRE SPORTIF
A MEJANNES-LE CLAP
GARD

TARIFS : 1 SEMAINE A PARTIR DE 1 350 F
STAGES CONÇUS ET ANIMÉS PAR GÉRARD BANIDE AVEC LA PARTICIPATION DE JOUEURS PROS

NOM : ..... PRENOM : .....
ADRESSE : .....
..... TEL. : .....

A RETOURNER AU : CENTRE SPORTIF DEPARTEMENTAL MEJANNES-LE CLAP 30430 BARJAC
TEL. : 66.24.42.30

Allô, la police ?

Les dirigeants du Stade Rennais ont eu la surprise samedi soir, pour la venue de Strasbourg, d'entendre des parasites dans les haut-parleurs du stade. Après enquête, il a été établi que les problèmes de sonorisation étaient le fait de la police dont le matériel avait été branché sur l'antenne du stade.

Division 2

GROUPE A

23e JOURNÉE — 20 FÉVRIER 1988

Rude bataille pour la conquête du ballon au sein de la surface de réparation du FC Sète au stade Pierre-Pibarot à Alès. Deplagne, le gardien sétois, est en fâcheuse posture. Les Cévenols marqueront à trois reprises. (Photo Jean-François GALLIER)

Rendez-vous

(24e journée)
Samedi 27 février
(20 h 30)
Cuiseaux-Louhans - Tours
Gueugnon - Alès
Châtellerault - Grenoble
Orléans - Ajaccio
Dijon - Bastia
Martigues - Istres
Sète - Lyon
Nimes - Montceau
Dimanche 28 février
(16 heures)
Sochaux - Le Puy

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total					Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	p.	c.	p.	c.	p.	c.	
1	12	12	0	0	11	7	3	1	23	19	3	1	1. Sochaux	41	40	2	27	6	67	8	+ 59
2	12	10	0	2	11	4	3	4	23	14	3	6	2. Lyon	31	29	10	18	17	47	27	+ 20
3	12	6	3	3	11	7	2	2	23	13	5	5	3. Montceau	31	14	12	19	10	33	22	+ 11
4	11	6	4	1	12	6	1	5	23	12	5	6	4. Nîmes	29	18	7	14	18	32	25	+ 7
5	11	6	3	2	12	3	5	4	23	9	8	6	5. Cuiseaux-L.	26	14	8	9	11	23	19	+ 4
6	11	7	3	1	12	2	5	5	23	9	8	6	6. Alès	26	16	8	7	13	23	21	+ 2
7	12	10	0	2	11	1	2	8	23	11	2	10	7. Bastia	24	23	12	8	21	31	33	— 2
8	11	7	3	1	12	1	4	7	23	8	7	8	8. Orléans	23	18	8	8	18	26	26	0
9	12	6	6	0	11	0	3	8	23	6	9	8	9. Sète	21	16	6	4	21	20	27	— 7
10	11	6	3	2	12	1	4	7	23	7	7	9	10. Grenoble	21	17	15	11	27	28	42	— 14
11	11	6	3	2	12	2	1	9	23	8	4	11	11. Châtellerault	20	10	11	5	19	15	30	— 15
12	11	5	3	3	12	1	4	7	23	6	7	10	12. Gueugnon	19	16	9	5	12	21	21	0
13	11	6	3	2	12	0	4	8	23	6	7	10	13. Ajaccio	19	11	6	4	18	15	24	— 9
14	12	4	4	4	11	0	6	5	23	4	10	9	14. Martigues	18	17	14	9	17	26	31	— 5
15	12	6	2	3	12	1	2	9	23	7	4	12	15. Istres	18	19	11	7	25	26	36	— 10
16	12	3	7	2	11	2	1	8	23	5	8	10	16. Dijon	18	10	9	6	19	16	28	— 12
17	12	5	4	3	11	0	1	10	23	5	5	13	17. Tours	15	9	8	3	19	12	27	— 15
18	12	4	3	5	11	0	3	8	23	4	6	13	18. Le Puy	14	13	15	7	19	20	34	— 14

Equipe-type

DESROUSSEAUX (Nîmes, 5 ét.)

BILLY (Châtellerault, 4 ét.) — **SILVESTRE** (Sochaux, 5 ét.) — **GILLES** (Bastia, 4 ét.) — **POUCAN** (Orléans, 5 ét.)

EYDELIE (Tours, 4 ét.) — **FLOS** (Alès, 5 ét.) — **FAURE** (Le Puy, 5 ét.) — **DURIX** (Lyon, 4 ét.)

ZEMB (Cuiseaux, 5 ét.) — **GARCIA** (Grenoble, 5 ét.)

ISTRES 0 — SOCHAUX 2 (0)

Paille (61e), Bazdarevic (80e)

RAVEL	3	ROUSSET	3
GAUTIER	4	CROCI	3
FRANCIOLI	4	PELTIER	4
DJEFAFLIA	4	SILVESTRE	5
(MILOSEVIC, 64e)		HADZIBEGIC	4
PETRON	4	LUCAS	4
MOGIS	4	(MORIN, 46e)	4
BECKER	4	HENRY	4
POPOVIC	3	(BRISSON,83e)	
FOLCHER	3	SAUZEE	4
VANDEPUTTE	4	PAILLE	4
PIQ	4	BAZDAREVIC	4
		THOMAS	3
Total	41	Total	46

Entr. : Coinçon — Entr. : Takac

1 200 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Leduc.

Avertissement : Gautier (63e) à Istres.

61e : coup franc inutile concédé par les Istréens. Frappe d'Hadzibejic, détourné par Ravel sur le montant droit. La balle revient en jeu pour Vandeputte qui dégage sur Paille, placé en embuscade. **(0-1).**

80e : Petron pousse trop sa balle sur l'aile, Morin la récupère et alors que Ravel est sorti à sa rencontre, centre au deuxième poteau sur Bazdarevic dont la tête fait mouche dans les buts vides. **(0-2).**

LYON 3 (2) — DIJON 0

Orts (28e, 87e s.p.), Durix (34e)

BRETON	3	JEAULT	2
HAVET	3	BOUACHRI	2
CABANEL	3	LOPEZ	3
FUGIER	3	KERJEAN	3
CORIAN	4	LE BELLEC	3
FOURNIER	3	DUBOURDEAUX	3
FRECHET	3	ZGUTCZYNSKI	4
DURIX	4	HENRIOT	2
VALKE	3	(HAMON, 69e)	
ORTS	4	TRASSART	3
KABONGO	3	RAVAIL	3
(PRIOU, 79e)		ROLLAND	3
Total	36	Total	31

Entr. : Papas — Entr. : Dubouil

7 138 spectateurs. Recette : 211 640 F.
Arbitrage de M. Kaiser.

5e : centre en retrait de Orts de l'aile gauche ; Valke dans l'axe du but manque une reprise acrobatique.

28e : sur l'aile droite, Durix élimine Le Bellec en deux temps et centre au deuxième poteau pour Orts qui, de la tête, met le ballon au fond. **(1-0).**

34e : Kabongo ne peut exploiter un ballon dégagé par un défenseur dijonnais mais Durix, dos au but, récupère le ballon et tire du gauche en pivotant. **(2-0).**

50e : Kabongo ouvre pour Orts devancé par Jeault. Ce dernier relâche le ballon dans les pieds de Orts qui dribble et veut servir Kabongo. Le ballon est contré.

87e : Orts est balancé dans la surface de réparation par Lopez, il transforme lui-même le penalty en prenant Jeault à contre-pied. **(3-0).**

MONTCEAU 0 — MARTIGUES 0

FORET	3	LAUGIER	3
BELLOT	3	ICHAS	3
UDOVTSCH	3	KNAYER	3
BABIC	4	FLAK	4
PAILLOT	3	BLONDEAU	3
PANIAGUA	3	CANET	3
MASTROIANNI	3	DHO	3
BERTUCCI	4	CHEBEL	3
BARE	3	WISS	4
(GARCIA, 65e)		MARTIN	3
REMPP	3	(BERNABIA, 85e)	
SKUBIZEWSKI	4	DI MECO	3
		(VANDOMELLE, 61e)	
Total	36	Total	35

Entr. : Chay — Entr. : Orsatti

1 625 spectateurs. Recette : 49 000 F.
Arbitrage de M. Chéron.

Avertissements : Knayer (49e), Ichas (72e) à Martigues.

25e : sur un corner tiré de la gauche par Mastroianni, la reprise de Bertucci est repoussée du pied par Laugier.

40e : coup franc de Mastroianni. Tête de Rempp en direction des buts de Laugier qui est suppléé par Flak sur la ligne.

43e : centre de Skubiewski pour Mastroianni, dont le tir passe au ras du poteau.

54e : sur un centre de Ichas, Wiss place une tête au-dessus.

62e : seul au point de penalty, Wiss ne peut armer son tir, Forêt le contrant à temps.

LE PUY 0 — NIMES 1 (0)

Vidot (75e)

CHATREFOUX	4	DESROUSSEAUX	5
BUHLMANN	3	ESPEISSE	4
N'DIORO	4	JANUZZI	3
(WOLFF, 80e)		(GARCIN, 69e)	
BONIN	4	NINOT	4
BURGIO	4	VIDOT	3
FAURE	5	KRAWCZYK	3
BOUYER	3	LOKHOFF	4
HERRERO	4	LADA	4
(BAKEKOLO, 81e)		MENAD	3
VANICCHIO	4	N'GOUETE	3
PASTOR	4	STEFANINI	3
SPADINY	3	(BERNAD, 69e)	
Total	42	Total	39

Entr. : Lang — Entr. : Sérafin

1 078 spectateurs. Recette : 35 000 F.
Arbitrage de M. Boudin.

Avertissements : Varricchio (54e) au Puy ; Vanuzzi (34e), Lada (87e) à Nîmes.

12e : slalom de Lada au cœur de la défense du Puy, mais le tir de près de l'attaquant nîmois, en partie écrasé, est arrêté en deux temps par Chatrefoux.

26e : centre de Bouyer, repris de la tête par Spadiny, Desrousseaux est battu, mais Ninot sur sa ligne supplée son gardien.

47e : bon centre de Pastor à destination de Varrichio au deuxième poteau ; la tête piquée de celui-ci ne surprend pas Desrousseaux.

60e : frappe puissante de Spadiny, Desrousseaux détourne en corner.

75e : centre plongeant de Lokhoff depuis le côté droit, Vidot parti dans le dos de Herrero est à la réception et glisse le ballon dans le but de Chatrefoux. **(0-1).**

ORLEANS 1 (1) — CUISEAUX-L. 0

Agerbeck (11e)

LE MAUX	5	OSMOND	5
HUE	3	DELANOE	3
BOYER	3	FELCI	4
ZAMBELLI	4	POTET	3
POUCAN	5	LJEPOJEVIC	3
NOEL	3	JACQUINOT	3
TRASSARD	3	LOPEZ	3
BACCONNIER	4	SAHIL	3
LANTHIER	3	TOURNAY	4
AGERBECK	4	ZEMB	5
SOLER	3	BRICON	2
		(SOUVIGNÉ, 66e)	
Total	40	Total	38

Entr. : Lemée — Entr. : Le Lamer

544 spectateurs. Recette : 22 051 F.
Arbitrage de M. Mano.

Avertissements : Trassard (19e), Boyer (53e), Bacconnier (84e) à Orléans ; Potet (61e), Delanoë (84e) à Cuiseaux.

11e : le défenseur Poucan s'échappe sur le côté gauche et décoche un long et puissant tir dévié par Osmond sur la transversale. Agerbeck reprend imparablement le ballon du pied droit. **(1-0).**

18e : de nouveau un centre de Zemb trouve la tête de Tournay, Le Maux intervient.

27e : épaulé par Sahil, Potet file au but. Le Maux s'interpose efficacement.

52e : le gardien bressan détourne difficilement une balle sèche de Bacconnier.

76e : Le Maux évite l'égalisation en stoppant acrobatiquement sur la ligne une tête de Tournay servi par Souvigné.

85e : Poucan déboule, Noël tire du droit et Osmond concède un dernier corner.

ALES 3 (1) — SETE 1 (0)

Moralès (10e), Danneville (74e), Martinez (90e) — Rioust (86e)

PALU	3	DEPLAGNE	4
DALL'OGLIO	4	ALCARAZ	4
CRISTOL	3	GOFFIN	3
LECLERC	3	(NARCISSE, 80e)	
CARPENTIER	4	KRAUSE	3
ELIE	3	PASSI-COUSSET	3
FLOS	5	RODRIGUEZ	3
(ROUSSEY, 88e)		SABATIER	3
DANNEVILLE	3	(RIOUST, 60e)	
DA SILVA	4	MENGUAL	3
MORALES	4	GADJI-CELI	3
CANGINI	4	VINUESA	3
(MARTINEZ,73e)		TUR	3
Total	40	Total	35

Entr. : Lavagne — Entr. : Bathenay

1 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Pignol.

10e : Alcaraz concède un corner devant Moralès. Danneville le tire sur la tête de Morales qui ouvre la marque **(1-0).**

27e : Flos, aux 20 mètres, tire en force. Le gardien sétois repousse le ballon. Flos récidive mais Deplagne est encore à la parade.

74e : débordement à droite de Dall'Oglio et centre en retrait pour Danneville qui reprend de volée et ne laisse aucune chance à Deplagne **(2-0).**

83e : Tur déborde et glisse à Mengual qui, seul devant Palu, met la balle au-dessus.

86e : coup franc de Mengual pour Rioust qui, seul au second poteau, reprend de la tête sans que Palu n'ait pu intervenir **(2-1).**

90e : Martinez à la limite du hors-jeu est lancé par Roussey ; après une course de 40 mètres, il se présente devant Deplagne venu à sa rencontre et glisse la balle sur sa gauche **(3-1).**

TOURS 2 (1) — BASTIA 1 (1)

Eydelie (14e), Glassmann (84e) — Meyer (11e)

PARISET	4	CECCARELLI	3
HAREL	4	DE BONO	4
MOSTOWSKI	4	MARCHIONI	4
LALLEMAND	4	GILLES	4
GLASSMANN	4	XAVIER	3
(QUERY, 87e)		PADOVANI	4
ZANKO	4	ANTONETTI	3
(DUPLAN, 89e)		STRABONI	3
DIECKET	4	SPINELLI	4
EYDELIE	4	SANTOS	3
VERMEULEN	3	MEYER	4
SANCHEZ	4		
LORENZO	3		
Total	42	Total	39

Entr. : Jublot — Entr. : Gransart

2 328 spectateurs. Recette : 68 252 F.
Arbitrage de M. Nouet.

Avertissements : Gilles (30e), Spinelli (49e) à Bastia.

4e : sur un coup franc d'Eydelie, reprise de volée de Sanchez, détournée du cadre par un dos corse.

11e : passe en retrait trop courte de Lorenzo à son gardien. Meyer intercepte et marque dans le but vide **(0-1).**

14e : habile déviation de Sanchez sur Zanko, qui déborde et centre. Eydelie marque de la tête **(1-1).**

58e : but refusé à Lorenzo pour un hors-jeu signalé à retardement.

73e : Padovani, sur un service en profondeur de Spinelli, est contré in-extremis par le gardien tourangeau.

84e : corner de Vermeulen. Ceccarelli n'assure pas son blocage : cafouillage exploité par Glassmann **(2-1).**

GRENOBLE 4 (2) — GUEUGNON 2 (1)

Westerloppe (36e s.p.), Garcia (44e, 72e), Séchet (74e) — Bandéra (17e), Constantinian (84e)

GUIGUET	4	DURAND	3
JACUBOWIECZ	4	BUISSON	3
DAVID	3	ACEDO	4
BRUZZICHEZZI	3	POLAK	4
(MENTEAUX, 75e)		CHAUSSIN	4
FROGER	3	SOULIER	3
SECHET	4	CONSTANTINIAN	4
WESTERLOPPE	3	GRANGER	3
ROBIN	3	BANDERA	3
TERZIAN	3	BARTHELEMY	3
(DJORKAEFF, 64e)		PERCHE	3
MARKOV	4	(MAZZÉO, 78e)	
GARCIA	5		
Total	39	Total	37

Entr. : DALGER — Entr. : BERNARD

1 228 spectateurs. Recette : 45 025 F.
Arbitrage de M. Felber.

Avertissements : David (48e), Séchet (58e) à Grenoble ; Perche (21e) à Gueugnon.

17e : corner de Soulier ; reprise de la tête au premier poteau de Bandéra **(0-1).**

36e : faute de Markov dans la surface et penalty de Westerloppe, qui prend Durand à contre-pied **(1-1).**

44e : corner de Markov et tête au premier poteau de Garcia **(2-1).**

72e : récupération de Bruzzichezzi, qui transmet à Garcia, dont la reprise d'une trentaine de mètres se fiche dans la lucarne (3-1).

74e : Robin démarque Markov, dont le débordement est ponctué d'un centre repris de la tête par Séchet **(4-1).**

84e : Mazzeo est fauché par David et Constantinian transforme le penalty **(4-2).**

AJACCIO 1 (1) — CHATELLERAULT 3

Sialelli (23e) — Lecouvreur (10e), Carlier (14e), Pattery (40e)

LIOTTA	3	GARCIA	4
FERRI	3	BILLY	4
LAMON	3	PAIN	4
BLANC	3	STOJANOVIC	4
FILIPPI	3	GUERY	4
CAVALLI	3	CARLIER	4
LUCCIONI	3	HELY	4
(SAADINI, 65e)		PATTERY	4
DI FRAYA	3	JUSTIER	4
MARCIALIS	3	LECOUVREUR	4
HANINI	2	VINCENT	4
(MUSELLI, 46e)			
SIALELLI	4		
Total	33	Total	44

Entr. : Calleja — Entr. : Bacquet

883 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Nolet.

Avertissements : Muselli (63e) à Ajaccio.

10e : Lecouvreur, contré une première fois, rata son tir sur sa deuxième tentative, mais réussit à lober Liotta avancé sur un troisième tir **(0-1).**

14e : Vincent déborde Ferri, centre pour Carlier, qui, d'une tête magistrale au second poteau, aggrave la marque **(0-2).**

23e : Sialelli récupère un ballon perdu par la défense de Châtellerault et marque en coin d'un tir à ras de terre **(1-2).**

40e : sur une rapide contre-attaque, Vincent sert Pattery qui déborde, fixe Luccioni, évite Liotta et marque le 3e but **(1-3).**

47e : Lecouvreur place un tir puissant, le ballon s'écrase sur le bas du montant.

80e : à la suite d'un mouvement collectif amorcé par Filippi poursuivi par Saadini, Marcialis tire sur le bas du montant, le ballon revenant dans les mains du gardien.

Les étoiles

95 étoiles : Hadzibegic (Sochaux).
94 étoiles : Deplagne (Sète).
91 étoiles : Mengual (Sète).
89 étoiles : Justier (Châtellerault), Bazdarevic et Silvestre (Sochaux).
88 étoiles : Kerjean et S. Lopez (Dijon), Desrousseaux (Nîmes), Pariset (Tours).
87 étoiles : Lamon (Ajaccio), Petron (Istres), Bertucci (Montceau).
84 étoiles : Markov (Grenoble), Ravel (Istres), Châtrefoux (Le Puy), Trassard (Orléans), Lucas (Sochaux).
83 étoiles : Stovanovic (Châtellerault), Lanthier (Orléans), Sauzée (Sochaux).
82 étoiles : Osmond (Cuiseaux-Louhans), Lokhoff (Nîmes).
81 étoiles : Garcia (Châtellerault), Lopez (Cuiseaux-Louhans), Popovic (Istres), Canet et Di Meco (Martigues), Lada et Vidot (Nîmes), Le Maux et Noel (Orléans), Paille, Peltier et Rousset (Sochaux).

Buteurs

14 buts : Paille (Sochaux).
12 buts : Kabongo et Orts (Lyon), Morin (Sochaux).
11 buts : Sauzée (Sochaux).
10 buts : Zemb (Cuiseaux), Martin (Martigues), Rempp (Montceau).
9 buts : Soler (Orléans).
8 buts : Meyer (Bastia), Ravail (Dijon), Mengual (Sète).
7 buts : Piq (Istres), N'Domba (Lyon).
6 buts : Germain (Cuiseaux), Markov (Grenoble), Constantinian (Gueugnon), Bertucci (Montceau), Stéfanini (Nîmes), Agerbeck (Orléans), Rioust (Sète).
5 buts : Pasqualetti (Alès), Borges et Santos (Bastia), Justier (Châtellerault), Sechet et Westerloppe (Grenoble), Spadiny (Le Puy), Leclercq (Montceau), Lada et Menad (Nîmes), Bazdarevic et Hadzibegic (Sochaux).

23e JOURNÉE — 19, 20 FÉVRIER 1988

GROUPE B

Classement	Pts	Terrain J.	Terrain G.	Terrain N.	Terrain P.	Adverse J.	Adverse G.	Adverse N.	Adverse P.	Total J.	Total G.	Total N.	Total P.	Buts Terr. p.	Buts Terr. c.	Buts Adv. p.	Buts Adv. c.	Buts Total p.	Buts Total c.	Diff.
1. Strasbourg	35	12	10	2	0	11	4	5	2	23	14	7	2	29	4	9	9	38	13	+ 25
2. Caen	30	11	7	3	1	11	4	5	2	22	11	8	3	19	6	15	11	34	17	+ 17
3. Rouen	29	12	10	1	1	11	2	4	5	23	12	5	6	33	12	15	20	48	32	+ 16
4. Dunkerque	26	12	6	3	3	11	3	5	3	23	9	8	6	21	15	7	9	28	24	+ 5
5. Mulhouse	26	11	6	2	3	12	4	4	4	23	10	6	7	11	6	15	16	26	22	+ 4
6. Reims	25	11	8	2	1	12	2	3	7	23	10	5	8	22	8	8	17	30	25	+ 5
7. Nancy	24	12	6	5	1	11	2	3	6	23	8	8	7	23	8	7	14	30	22	+ 8
8. Rennes	23	11	8	2	1	12	0	5	7	23	8	7	8	19	5	7	18	26	23	+ 3
9. Valenciennes	23	11	5	4	2	12	2	5	5	23	7	9	7	20	15	11	19	31	34	— 3
10. Abbeville	22	12	4	5	3	11	4	1	6	23	8	6	9	11	9	10	13	21	22	— 1
11. Angers	22	11	6	4	1	11	2	2	7	22	8	6	8	15	7	9	20	24	27	— 3
12. St-Dizier	19	10	6	2	2	12	1	3	8	22	7	5	10	13	8	6	18	19	26	— 7
13. Quimper	19	12	5	3	4	11	1	4	6	23	6	7	10	14	11	9	19	23	30	— 8
14. Beauvais	19	12	5	4	3	11	0	5	6	23	5	9	9	13	10	2	20	15	30	— 15
15. La Roche	18	11	5	4	2	12	1	2	9	23	6	6	11	18	12	5	14	23	26	— 3
16. Guingamp	17	12	3	6	3	11	2	1	8	23	5	7	11	13	13	11	24	24	37	— 13
17. Lorient	17	11	2	6	3	11	2	3	6	22	4	9	9	9	11	15	27	24	38	— 14
18. Entente MF 77	16	11	3	4	4	12	2	2	8	23	5	6	12	7	9	8	22	15	31	— 16

Equipe-type

MATRISCIANO (Nancy, 5 ét.)

LE GOFF (Rennes, 4 ét.) — NERRIÈRE (Valenciennes, 5 ét.) — GOADEC (Quimper, 5 ét.) — CARTELLIER (Reims, 4 ét.)

DANIO (Reims, 4 ét.) — LE DIZET (Rennes, 5 ét.) — PLATTO (Beauvais, 5 ét.) — BRUSSEAU (Rennes, 5 ét.)

SUBIAT (Mulhouse, 5 ét.) — VAN DEN BOOGAARD (Rennes, 5 ét.)

Entre Roger Zaba et Denis Jouanne, le duel des capitaines a tourné à l'avantage du premier à l'occasion de la rencontre Beauvais-Rouen, samedi soir. (Photo Jackie DELORME)

Rendez-vous

MATCH EN RETARD
(23e journée)
Mercredi 24 février
(20 h 30)
Caen - Lorient
(24e journée)
Samedi 27 février
(14 h 45)
Strasbourg - Abbeville
(15 heures)
Nancy - Dunkerque
(20 h 30)
La Roche - Caen
Lorient - Quimper
Entente MF 77 - Mulhouse
Valenciennes - Reims
Guingamp - Rennes
Rouen - Angers
Saint-Dizier - Beauvais

RENNES 4 (1) — STRASBOURG 0

Van den Boogaard (39e, 86e)
Le Goff (77e)
Simon (90e c.s.c.)

HIARD	3	AUBRY	1
LE GOFF	4	COBOS	2
MARAIS	4	SPECHT	2
GARABA	4	SIMON	3
DOARE	3	BARRAJA	3
LE DIZET	5	ANDRIEUX	2
BRUSSEAU	5	ETAME	2
(DENIS, 87e)		NIESSER	2
AUDRAIN	4	CHRISTEN	2
BARRAUO	4	LEMONNIER	3
(BRIDIER, 72e)		REICHERT	2
VAN DEN BOOG.	5		
DELAMONTAGNE	5		
Total	47	Total	24

Entr. : Keruzoré — Entr. : Kasperczak

9 469 spectateurs. Recette : 312 471 F
Arbitrage de M. Zagni.

Avertissement : Cobos (57e) à Strasbourg.

39e : Barraud lance Delamontagne sur l'aile gauche. Le centre de l'attaquant rennais est repris de volée par Van den Boogaard, qui marque sous la barre **(1-0)**.

77e : excellent débordement de Le Dizet sur l'aile gauche. Son centre est repris victorieusement de volée par Le Goff, qui marque dans le but vide **(2-0)**.

86e : centre de la gauche de Delamontagne pour Van den Boogaard, qui marque d'une tête lobée **(3-0)**.

90e : débordement d'Audrain sur l'aile gauche. Son centre est détourné dans son propre but par Simon **(4-0)**.

BEAUVAIS 1 (1) — ROUEN 0

Platto (42e)

SIBILLE	4	HAGENBACH	4
PASCUAL	4	ADJOVI-BOCO	2
DELARGILLIÈRE	3	SZKLAREK	4
(GUION, 78e)		(RICHAUD, 80e)	
LUMOVIC	4	AMOURET	3
MOUYABI	3	JOUANNE	3
RECORDIER	4	JAROLIM	4
ZABA	3	RHINAN	2
OLTRA	4	(TITECA, 72e)	
PLATTO	5	ROLLAND	3
BOUFLET	2	SAMARDZIJA	1
(PINOT, 65e)		MARTET	3
DESPORTES	4	PELTIER	3
Total	40	Total	32

Entr. : Metsu — Entr. : Dos Santos

2 924 spectateurs. Recette : 118 413 F
Arbitrage de M. Legrain.

Avertissements : Szklarek (71e), Mouyabi (87e), à Beauvais.

22e : Zaba s'enfonce dans la surface de réparation jusqu'à proximité du but et tire à côté.

30e : sur un ballon perdu par Peltier, Platto s'en va seul, mais rate complètement sa frappe.

42e : rush d'Oltra dans l'axe poursuivi par Platto, qui est contré par Hagenbach, mais peut reprendre la balle pour la loger dans le but vide **(1-0)**.

57e : coup franc de Jarolim pleine lucarne. Sibille détourne.

78e : déviation de Martet pour Rolland, mais Sibille sort dans les pieds du Rouennais.

89e : tir de Peltier. Sibille relâche le ballon derrière lui et le reprend sur la ligne. Malgré les protestations des Normands, l'arbitre n'accorde pas le but.

90e : Platto déborde à gauche et tire sur le poteau.

ABBEVILLE 0 — DUNKERQUE 1 (0)

Fegic (62e)

JANIN	3	SACHY	4
HENRIKSEN	4	LISE	3
HEYMAN	3	HALIFA	3
GEFFRIAUD	3	PILLON	3
CANOSI	3	ASENSIO	4
MOREL	4	TANNAI	4
AUJOULAT	4	CARON	3
MARTIN	3	HUYSMAN	4
FALL	3	OLIO	3
GUTTIEREZ	3	FEGIC	4
(KACEM, 58e)		PERON	5
WINIESKI	3		
Total	36	Total	40

Entr. : Gonfalone — Entr. : Smerecki

2.014 spectateurs. Recette : 64 484 F.
Arbitrage de M. Bonjaune.

Avertissements : Asensio (58e), Olio (74e), à Dunkerque.

4e : coup franc d'Aujoulat, tête de Guttierez à côté.

7e : corner d'Aujoulat, tête de Guttierez, et Sachy arrête sur sa ligne.

11e : coup franc d'Huysman. Tannai effectue une tête plongeante au ras du poteau.

25e : beau travail de Winieski sur le côté gauche qui centre ; mais Morel reprend au-dessus.

62e : centre de Tannai de la gauche au premier poteau ; Fégic reprend la balle de la tête et marque **(0-1)**.

67e : tête à bout portant de Winieski, mais Sachy, au prix d'un joli réflexe, arrête la balle.

84e : tir à ras de terre de Martin ; Winieski prolonge la balle dans le but qui est refusé pour hors jeu.

MULHOUSE 2 (0) — SAINT-DIZIER 0

Subiat (47e, 85e)

ROHN	4	MATTIELO	4
KNAPP	4	BAUMET	4
FICHAUX	4	PHILIPPON	3
KOJEDAL	5	PFRUNNER	4
DIRINGER	4	PEIGNOIS	3
KELLER	4	ABRASSART	3
(ZIMMERMANN, 76e)		AVRIL	4
PEUGET	4	MORALY	3
N'DIAYE	3	MONATE	3
NEVEU	4	(LALEVÉE, 80e)	
STEPHAN	4	ENANGA	4
SUBIAT	5	(KERCHAOUI, 64e)	
		DEVILLECHABROLLE	3
Total	45	Total	38

Entr. : Domenech — Entr. : Buigues

3 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Meyer.

Avertissement : Philippon (23e) à Saint-Dizier.

2e : centre de Stephan, mais Subiat tire à côté.

8e : nouveau centre de Stephan ; Neveu est contré in extremis par la défense bragarde.

23e : Stephan centre de la droite, et Keller reprend de volée au-dessus.

38e : faute sur Subiat et coup franc de N'Diaye : reprise de la tête de Keller à côté.

47e : centre de Stephan pour Subiat qui, de la tête, marque le premier but **(1-0)**.

79e : Peuget démarque bien Subiat, mais Mattielo devance l'avant-centre mulhousien.

85e : descente de Neveu sur l'aile gauche. Petit centre à ras de terre pour Subiat, qui reprend du gauche **(2-0)**.

REIMS 2 (1) — ENT. MF 77 1 (1)

Calderaro (35e)
Danio (80e)
Burcsa (44e)

MARY	4	BIED	4
DRIEU	4	TURINAY	3
THIEBLEMONT	4	RAMA	3
BOZON	4	TISCHNER	3
CARTELLIER	4	CHAFFAUX	3
BADJIKA	4	AUFFRET	3
DANIO	4	ALONSI	3
VERCRUYSSE	4	BURCSA	4
WOLFF	4	LAVERSENNE	3
(FRANÇOIS, 70e)		(LENARTOWICZ, 67e)	
CALDERARO	4	GOMEZ	3
BASAY	4	DALBART	4
Total	44	Total	36

Entr. : Bianchi — Entr. : Malherbe

2 920 spectateurs. Recette : 110 508 F.
Arbitrage de M. Jannot.

Avertissements : Larversenne (49e), Turinay (59e), à l'Entente MF 77.

12e : alerté par Bozon sur l'aile droite Basay, est contré par Bied, sorti hors de sa surface. Le ballon parvient à Calderaro, dont la frappe est un peu trop croisée.

35e : à la réception d'un long coup franc de Bozon remisé instantanément de la tête par Wolff, Calderaro ouvre le score d'une reprise de volée **(1-0)**.

44e : Larversenne prend le meilleur de la tête sur Thieblemont ; Gomez écarte de la pointe du pied sur sa droite pour Burcsa, dont le tir se loge au ras du second poteau de Mary **(1-1)**.

55e : Bied doit se détendre sur une tentative de Calderaro, bien placé dans la surface.

80e : une première volée de Drieu est déviée par un défenseur sur Calderaro, contré à son tour par le gardien. Le ballon parvient à Danio qui, d'une frappe à ras de terre, perfore une forêt de jambes **(2-1)**.

QUIMPER 2 (0) — NANCY 0

Monczuk (55e, 87e)

CABY	4	MATRISCIANO	5
VIALA	4	GÉ	3
SOKAL	5	MILLOT	3
GOADEC	5	ZAREMBA	3
GILET	4	BERTRAND	3
FRANCINI	4	GAVA	3
JAFFRÈS	4	GABRIEL	3
SLIJEPCEVIC	4	(HARMAND, 78e)	
PICOT	4	PIETTE	4
MONCZUK	4	PETROVIC	4
EKÉKÉ	4	STEPHEN	3
		LOBÉ	2
		(ZITELLI, 46e)	2
Total	46	Total	36

Entr. : Peyroche — Entr. : Dewilder

2 210 spectateurs. Recette : 56 158 F.
Arbitrage de M. Bourdaret.

Avertissement : Gabriel (70e) à Nancy.

18e : un réflexe extraordinaire de Matrisciano empêche Monczuk, auteur d'une reprise à bout portant, d'ouvrir le score.

30e : Caby stoppe avec autorité un tir de Stephen, alerté par Piette.

35e : profitant d'une erreur de Zaremba et de Millot, Monczuk, seul devant Matrisciano, tire sur le petit filet.

39e : sur un long dégagement de Caby, Monczuk se présente à nouveau devant Matrisciano, qui lui subtilise le ballon dans les pieds.

55e : un centre d'Ekéké est remisé au centre par Picot sur Monczuk dont la reprise de volée en pivot fait mouche **(1-0)**.

87e : Monczuk conclut victorieusement un échange de ballon entre Ekéké et Picot (2-0).

VALENCIENNES 1 (1) — LA ROCHE 0

Gladines (45e)

TEMPET	3	BATELLI	4
BRUYNAERT	3	BLACHON	3
MANDART	3	BLANCHARD	3
NERRIERE	5	VILLA	4
FRAPPART	4	POIREAUD	2
DIMITRIC	4	(ROBIN, 81e)	
CARDINET	3	MOREAU	3
CORROYER	3	MANTECON	3
PAPEAU	2	LUBIN	4
(GOHEL, 87e)		MEUDIC	3
MERRY	3	RAKBAOUI	3
GLADINES	5	BOSSIS	3
Total	38	Total	35

Entr. : Zvunka — Entr. : Letard

2 813 spectateurs. Recette : 72 472 F.
Arbitrage de M. Desessart.

Avertissement : Blanchard (57e), à La Roche.

3e : sur un centre de Bruynaert sur l'aile droite, Merry reprend de la tête, mais Batelli, d'une parade extraordinaire, sauve son camp.

6e : Gladines se présente devant Batelli, qui sort avec beaucoup d'à-propos.

12e : faute de Dimitric sur Meudic. Mantecon tire le coup franc au-dessus de la transversale de Tempet.

45e : Gladines intercepte une mauvaise passe en retrait de Blachon, dribble Batelli et marque dans le but vide **(1-0)**.

49e : coup franc de Lubin des vingt-cinq mètres boxé en corner par Tempet.

90e : centre tir de Corroyer sur le côté droit, qui ricoche sur la transversale de Batelli.

ANGERS 1 (0) — GUIMGAMP 0

Sauvaget (49e)

PAGEAUD	4	NADON	4
FALETTE	3	JACQUES	4
SAVROT	4	JOUAN	3
EYQUEM	4	DEPLANCHE	4
MELHI	4	LE FOLL	3
CHELLAT	3	FURIC	3
MARIN	4	ASSADOURIAN	4
(MOTTIN, 78e)		VIDOT	4
GROSBOIS	3	C. FUHRMANN	4
SAUVAGET	4	LANDRÉ	4
POPOVIC	4	LE SAUX	3
BERTOLINO	4	(L. FUHRMANN, 82e)	
Total	41	Total	41

Entr. : Garcia — Entr. : Le Quéré

2.174 spectateurs. Recette : 68 814 F.
Arbitrage de M. Le Barillier.

Avertissements : Sauvaget (80e), Pageaud (90e), à Angers.

4e : Bertolino centre ; Marin, face au but, place une tête, mais pas assez appuyée.

10e : accélération de Popovic. Le Yougoslave s'enfonce entre quatre Guingampais et frappe du gauche. Son tir est un peu trop croisé.

49e : Sauvaget profite d'un mauvais contrôle de Le Foll et d'une erreur d'appréciation de deux défenseurs pour ouvrir la marque **(1-0)**.

55e : Grosbois, abattu par Assadourian, n'obtient pas de penalty.

61e : sur un centre en cloche, Deplanche enlève la balle in extremis devant Sauvaget.

89e : Laurent Fuhrmann pivote dans la dfense et frappe, mais son tir est trop enlevé.

CAEN — LORIENT

Match remis au
mercredi 24 février 1988 (20 h 30)

Coupe (8e tour, match en retard)

CHOLET (D III) b. *Lorient (D II) : 2-1 ap. prol. (1-0) (1-1). — Arb. M. Lopez. 1 892 spect. 42 240 F. Buts : Marx (61e) pour Lorient ; Abraham (32e, 117e) pour Cholet. Avertissement : Lila (40e) à Cholet.

LORIENT : Le Garrec — Hado, Nicol (Guilloux, 46e), Marx, Le Lay — Thiboult, David, Mahmoud — Le Roux (Gomis, 60e), Colas, Charier. Entr. : Le Calloch.

CHOLET : Jeannet — Radigois, David, Penaud, Lila — Tichetti, Aldaya, Boisdron (Brossier, 82e) — Daudet, Abraham, Bideau. Entr. : Ibrahim.

Les étoiles

101 étoiles : Jarolim (Rouen).
92 étoiles : Prieur (Caen), Kojedal (Mulhouse).
91 étoiles : Marx (Lorient).
90 étoiles : Martet (Rouen).
89 étoiles : Péron (Dunkerque), Specht (Strasbourg).
88 étoiles : Picot (Quimper).
87 étoiles : N'Diaye (Mulhouse), Mattielo (Saint-Dizier).
86 étoiles : Aujoulat (Abbeville), Flucklinger (Strasbourg).
85 étoiles : Bied (Entente MF 77), Lubin (La Roche), Piette (Nancy), Lemonnier (Strasbourg).
84 étoiles : Morel (Abbeville), Batelli et Blanchard (La Roche), Charrier (Lorient), Matrisciano (Nancy), Sokal (Quimper), Audrain (Rennes), Simon (Strasbourg).
83 étoiles : Olio (Dunkerque), Hagenbach (Rouen), Rolland (Rouen), Reichert (Strasbourg), Corroyer (Valenciennes).
82 étoiles : Villa (La Roche), Rohn (Mulhouse), Stephen (Nancy), Slivepcevic (Quimper).

Buteurs

22 buts : Martet (Rouen).
15 buts : Stephen (Nancy).
13 buts : Prieur (Caen), Fégic (Dunkerque).
11 buts : Rolland (Rouen).
10 buts : Reichert (Strasbourg).
8 buts : Sauvaget (Angers), Langers (Guingamp), Mahmoud (Lorient), Monczuk et Picot (Quimper), Danio (Reims), Monate (St-Dizier).
7 buts : Corroyer (Valenciennes).
6 buts : Grosbois (Angers), Bouflet (Beauvais), Calasan (Guingamp), N'Diaye (Mulhouse), Basay (Reims), Jarolim (Rouen), Didaux (Strasbourg), Merry (Valenciennes).
5 buts : Pécout (Caen), Furic (Guingamp), Lubin et Meudic (La Roche), Charrier (Lorient), Pelé et Subiat (Mulhouse), Zitelli (Nancy), Giannetta (Reims), Tlemçani (Rennes), Titeca (Rouen), Étamé (Strasbourg).

Bruno Martini et la tactique du jeu. Après une déconvenue face aux Verts au stade de l'Abbé-Deschamps, il s'agit de bien préparer le déplacement à Nantes. Quelle martingale peut bien élaborer le gardien auxerrois ? (Photo PRESSE SPORTS)

PRONOSTICS

Match	Philippe Anziani Nantes	Pascal Plancque Auxerre
N° 1	N	N
N° 2	1	1
N° 3	1	N
N° 4	1	N
N° 5	N	1
N° 6	1	1
N° 7	1	1
N° 8	2	1
N° 9	1	N
N° 10	1	1
N° 11	N	1
N° 12	2	2
N° 13	1	N
N° 14	1	2
N° 15	1	1
N° 16	1	1

Elucubrations ludiques

Boule de cristal, étoiles filantes, fée Carabosse, E.T., à quel saint se vouer ? Quelle voie choisir pour stopper la spirale de la défaite ? En attendant la nouvelle formule...

COMMENT gagner au Loto sportif ? Par la faim du jeu ou l'appât du gain. La question mérite-t-elle simplement d'être posée ? Les voies qui mènent à des résultats plus ou moins satisfaisants sont innombrables. Et elles ne sont pas fléchées. Le mouvement des astres, les vérités de la roulette ou les lois de la géométrie dans l'espace peuvent apporter des solutions. Le gros gagnant n'est pas toujours un joueur pragmatique. Le vainqueur du tirage n° 6 s'en est aperçu avec bonheur : 1,33 million de francs. Personne n'a pointé son nez dans son rétroviseur magique (avec 15 résultats).

Il est difficile d'admettre, pour le plus grand nombre, que l'acharnement thérapeutique ne paie pas. Que l'examen approfondi de toutes les données ne finit pas par conduire dans les îles du Pacifique. Le plus compliqué est de réunir toutes les informations au bon moment. C'est même quasi impossible. Les absences, les méformes, les tactiques adoptées en fonction des événements, les enjeux, les matches à répétition, les spirales infernales de défaites ou de victoires s'additionnent, se multiplient au point de rendre ces données difficilement conciliables.

La pratique la plus courante consiste à jouer de nombreuses grilles simples. Quelques-unes assez logiques. Quelques autres en effectuant un panachage judicieux entre les éventuelles surprises ou matches importants, tout en définissant des paris sûrs sur les matches les plus déséquilibrés. Ici intervient l'irrationnel, la solution qui semble infaillible. Le caractère répétitif peut finir par payer, mais assez modestement. C'est le bon météorologue, capable de sentir venir les courants d'air froid et d'air chaud, qui s'en sortira le mieux.

Certains ont pensé à utiliser les classements des équipes opposées dans les Championnats précédents pour déterminer leurs paris. Sans résultats convaincants. D'autres pratiquent le « tout à domicile ». Mais c'est aussi un mauvais calcul. Car, si une telle grille sortait, les gains seraient ridicules. Chaque semaine, des tas de bulletins de ce type sont validés (*dixit* le Loto). Sans être exhaustifs, il faut savoir que les ordinateurs permettent des synthèses de pronostics très affinées. Mais elles sont forcément limitées. Par la construction même du jeu à seize matches, par le choix limité des paris multiples. C'est voulu par le Loto pour éviter la razzia, le déséquilibre, et préserver des gains convenables. C'est toujours à qui perd gagne.

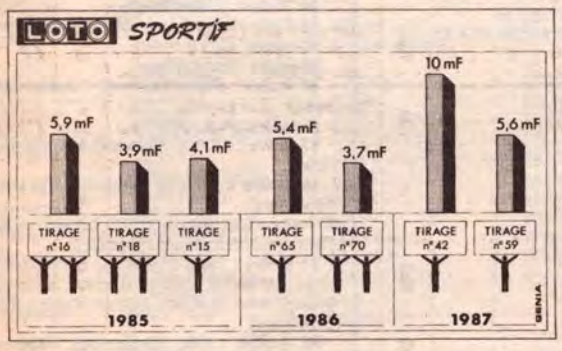
Le jeu conserve son mystère. Comme le hasard son effet, l'événement son résultat. La voie est sans issue. Le Loto sportif est plus Loto que sportif. Souffler n'est pas jouer.

Pascal THIBERT

CE QU'IL FALLAIT JOUER — N° 8

	Equipe 1	Equipe 2				Equipe 1	Equipe 2			
1	TOULOUSE	BORDEAUX	X	N	2	LE PUY	NIMES	1	N	X
2	NIORT	MONACO	1	X	2	TOURS	BASTIA	X	N	2
3	NICE	LAVAL	1	N	X	ORLEANS	CUISEAUX LOUHANS	X	N	2
4	METZ	NANTES	X	N	2	GRENOBLE	GUEUGNON	X	N	2
5	AUXERRE	ST-ETIENNE	1	N	X	QUIMPER	NANCY	X	N	2
6	LENS	BREST	X	N	2	VALENCIENNES	LA ROCHE/YON	X	N	2
7	LE HAVRE	LILLE	1	X	2	RENNES	STRASBOURG	X	N	2
8	MONTPELLIER	TOULON	1	N	X	BEAUVAIS	ROUEN	X	N	2

LES NUMÉROS DE LA CHANCE
1 - 5 - 7 - 12 - 13 - 15 - 16



Ce tableau permet de visualiser les gagnants de plus de trois millions de francs avec une simple grille à 5 francs depuis septembre 1985, date de la mise en place de la formule actuelle. Jusqu'au tirage n° 6 de cette année, aucun joueur n'est rentré dans cette catégorie.

VALIDATION : 25, 26 et 27 Fév. 88 — N° 9

	Equipe 1	Equipe 2				Equipe 1	Equipe 2			
1	ST-ETIENNE	MARSEILLE	1	N	2	BREST	LE HAVRE	1	N	2
2	MATRA RACING	LENS	1	N	2	GUEUGNON	ALES	1	N	2
3	NANTES	AUXERRE	1	N	2	ORLEANS	AJACCIO	1	N	2
4	NICE	METZ	1	N	2	SETE	LYON	1	N	2
5	CANNES	NIORT	1	N	2	NIMES	MONTCEAU	1	N	2
6	BORDEAUX	PARIS S.G.	1	N	2	LORIENT	QUIMPER	1	N	2
7	TOULON	TOULOUSE	1	N	2	VALENCIENNES	REIMS	1	N	2
8	LILLE	MONTPELLIER	1	N	2	ROUEN	ANGERS	1	N	2

LEURS DERNIÈRES RENCONTRES

1. SAINT-ÉTIENNE - MARSEILLE
Match aller :
*Marseille b. St-Étienne : 5-1
St-Étienne : 4e, 30 pts
J. 25, G. 13, N. 4, P. 8, p. 37, c. 35
Marseille : 6e, 27 pts
J. 25, G. 11, N. 5, P. 9, p. 33, c. 28
86-87 : 0-1
St-Étienne (dom.) :
83 % de réussite
Marseille (ext.) :
35 % de réussite.

2. MATRA RACING - LENS
Match aller :
*Lens b. Matra Racing : 2-1
Matra : 3e, 32 pts
J. 25, G. 11, N. 10, P. 4, p. 30, c. 24
Lens : 15e, 23 pts
J. 25, G. 9, N. 5, P. 11, p. 27, c. 40
86-87 : 5-0, **84-85 :** 2-1
Matra (dom.) :
87 % de réussite
Lens (ext.) :
31 % de réussite.

3. NANTES - AUXERRE
Match aller :
*Auxerre b. Nantes : 1-0
Nantes : 12e, 24 pts
J. 25, G. 8, N. 8, P. 9, p. 31, c. 28
Auxerre : 5e, 27 pts
J. 25, G. 8, N. 11, P. 6, p. 21, c. 14
86-87 : 0-1, **85-86 :** 2-1, **84-85 :** 2-1
Nantes (dom.) :
62 % de réussite
Auxerre (ext.) :
50 % de réussite.

4. NICE - METZ
Match aller :
*Metz b. Nice : 2-0
Nice : 17e, 21 pts
J. 25, G. 10, N. 1, P. 14, p. 25, c. 33
Metz : 7e, 26 pts
J. 25, G. 12, N. 2, P. 11, p. 30, c. 26
86-87 : 3-1, **85-86 :** 2-0
Nice (dom.) :
54 % de réussite
Metz (ext.) :
19 % de réussite.

5. CANNES - NIORT
Match aller :
*Niort b. Cannes : 2-0
Cannes : 8e, 26 pts
J. 24, G. 9, N. 8, P. 7, p. 28, c. 28
Niort : 14e, 23 pts
J. 25, G. 9, N. 5, P. 11, p. 24, c. 26
Oppositions : jamais avant la présente saison.
Cannes (dom.) :
69 % de réussite
Niort (ext.) :
25 % de réussite.

6. BORDEAUX - PARIS-SG
Match aller :
*Paris-SG b. Bordeaux : 1-0
Bordeaux : 2e, 32 pts
J. 25, G. 13, N. 6, P. 6, p. 32, c. 21
Paris-SG : 18e, 18 pts
J. 24, G. 7, N. 4, P. 13, p. 22, c. 33
86-87 : 2-0, **85-86 :** 0-0, **84-85 :** 3-1
Bordeaux (dom.) :
85 % de réussite
Paris-SG (ext.) :
25 % de réussite.

7. TOULON - TOULOUSE
Match aller :
*Toulouse b. Toulon : 1-0
Toulon : 10e, 25 pts
J. 25, G. 8, N. 9, P. 8, p. 24, c. 17
Toulouse : 13e, 24 pts
J. 25, G. 9, N. 6, P. 10, p. 22, c. 30
86-87 : 3-2, **85-86 :** 1-1, **84-85 :** 2-1
Toulon (dom.) :
69 % de réussite
Toulouse (ext.) :
21 % de réussite.

8. LILLE - MONTPELLIER
Match aller :
*Montpellier b. Lille : 3-1
Lille : 16e, 22 pts
J. 25, G. 7, N. 8, P. 10, p. 22, c. 25
Montpellier : 9e, 25 pts
J. 25, G. 9, N. 7, P. 9, p. 34, c. 27
81-82 : 6-1
Lille (dom.) :
58 % de réussite
Montpellier (ext.) :
19 % de réussite.

9. BREST - LE HAVRE
Match aller :
*Le Havre b. Brest : 3-2
Brest : 19e, 17 pts
J. 25, G. 5, N. 7, P. 13, p. 22, c. 37
Le Havre : 20e, 15 pts
J. 25, G. 4, N. 7, P. 14, p. 22, c. 40
86-87 : 2-0, **85-86 :** 1-1
Brest (dom.) :
62 % de réussite
Le Hâvre (ext.) :
15 % de réussite.

10. GUEUGNON - ALÈS
Match aller :
*Alès b. Gueugnon : 2-1
Gueugnon : 12e, 19 pts
J. 23, G. 6, N. 7, P. 10 p. 21, c. 21
Alès : 6e, 26 pts
J. 23, G. 9, N. 8, P. 6, p. 23, c. 21
86-87 : 1-1,**85-86 :** 0-1, **84-85 :** 0-1
Gueugnon (dom.) :
59 % de réussite
Alès (ext.) :
37 % de réussite.

11. ORLÉANS - AJACCIO
Match aller :
*Ajaccio et Orléans : 0-0
Orléans : 8e, 23 pts
J. 23, G. 8, N. 7, P. 8, p. 26, c. 26
Ajaccio : 13e, 19 pts
J. 23, G. 6, N. 7, P. 10, p. 15, c. 24
81-82 : 0-0
Orléans (dom.) :
77 % de réussite
Ajaccio (ext.) :
17 % de réussite.

12. SÈTE - LYON
Match aller :
*Lyon b. Sète : 4-0
Sète : 9e, 21 pts
J. 23, G. 6, N. 9, P. 8, p. 20, c. 27
Lyon : 2e, 31 pts
J. 23, G. 14, N. 3, P. 6, p. 47, c. 27
86-87 : 0-0, **85-86 :** 1-0, **84-85 :** 2-1
Sète (dom.) :
75 % de réussite
Lyon (ext.) :
50 % de réussite.

13. NIMES - MONTCEAU
Match aller :
Nîmes b. Montceau : 3-1
Nîmes : 4e, 29 pts
J. 23, G. 12, N. 5, P. 6, p. 32, c. 25
Montceau : 3e, 31 pts
J. 23, G. 13, N. 5, P. 5, p. 33, c. 22
86-87 : 3-3, **85-86 :** 3-1
Nîmes (dom.) :
73 % de réussite
Montceau (ext.) :
73 % de réussite.

14. LORIENT - QUIMPER
Match aller :
Lorient b. *Quimper : 3-2
Lorient : 17e, 17 pts
J. 22, G. 4, N. 9, P. 9, p. 24, c. 38
Quimper : 12e, 19 pts
J. 23, G. 6, N. 7, P. 10, p. 23, c. 30
85-86 : 2-1
Lorient (dom.) :
45 % de réussite
Quimper (ext.) :
27 % de réussite.

15. VALENCIENNES - REIMS
Match aller :
*Reims b. Valenciennes : 1-0
VA : 9e, 23 pts
J. 23, G. 7, N. 9, P. 7, p. 31, c. 34
Reims : 6e, 25 pts
J. 23, G. 10, N. 5, P. 8, p. 30, c. 25
86-87 : 0-0, **85-86 :** 1-2, **84-85 :** 1-0
VA (dom.) :
64 % de réussite
Reims (ext.) :
29 % de réussite.

16. ROUEN - ANGERS
Match aller :
*Angers et Rouen : 1-1
Rouen : 3e, 29 pts
J. 23, G. 12, N. 5, P. 6, p. 48, c. 32
Angers : 11e, 22 pts
J. 22, G. 8, N. 6, P. 8, p. 24, c. 27
85-86 : 3-0
Rouen (dom.) :
87 % de réussite
Angers (ext.) :
27 % de réussite.

CLUB	ÉQUIPE PROBABLE		VALEUR OFFENSIVE		VALEUR DÉFENSIVE		LES ÉTOILES DE FF		AVANTAGE DU TERRAIN		LEURS DERNIERS RÉSULTATS		TOTAL
1 SAINT-ETIENNE	Castaneda — Sivebaeck, Haon, Primard, Gros — Françoise, G. Claveloux, Ferri, El Haddaoui — Garande, Tibeuf. Entr. : Herbin.	5	37 buts Moyenne : 1,48	4	35 buts Moyenne : 1,4	2	926 étoiles Moyenne : 37,04	5	Domicile : J. 12 ; G. 9 ; N. 2 ; P. 1 ; p. 21 ; c. 8	5	*KACM Marrak. et St-Etienne . 1-1 *Saint-Etienne b. Metz ..... 2-0 Saint-Etienne b. *Auxerre .. 1-0	5	24 ★
MARSEILLE	Bell — Cauet, Le Roux, Lowitz, Ayache — Delamontagne, Genghini, Giresse, Pelé — Papin, Allofs ou Diallo. Entr. : Banide.	5	33 buts Moyenne : 1,32	4	28 buts Moyenne : 1,12	3	912 étoiles Moyenne : 36,48	2	Extérieur : J. 13 ; G. 3 ; N. 3 ; P. 7 ; p. 13 ; c. 22	2	Marseille b. *Koweit ..... 5-1 Marseille b. *Alès ..... 3-0 *Marseille b. Matra Racing . 2-0	5	21 ☆
2 MATRA RACING	Olmeta — Silooy, Mahut, Bossis, Tusseau ou Blondeau — Ben Mabrouck, Germain, Fernandez, Fernier — Bureau, Buscher. Entr. : Jorge.	5	30 buts Moyenne : 1,2	3	24 buts Moyenne : 0,96	4	924 étoiles Moyenne : 36,96	3	Domicile : J. 12 ; G. 9 ; N. 3 ; P. 0 ; p. 19 ; c. 6	5	*Matra R. et Mohammedia . 0-0 *Matra Racing et Genève .. 1-1 *Marseille b. Matra Racing . 2-0	3	23 ★
LENS	Gardié — Sikora, Pagal, Wallemme, Gillot — Souto, Lefebvre, Thans, Vercruysse — Oudjani ou Njo-Léa, Tobollik. Entr. : Marx.	4	27 buts Moyenne : 1,08	3	40 buts Moyenne : 1,6	2	891 étoiles Moyenne : 35,64	2	Extérieur : J. 13 ; G. 3 ; N. 2 ; P. 8 ; p. 10 ; c. 26	2	*Lens et Hombourg (RFA) .. 0-0 *Waregem (Belg.) b. Lens .. 7-0 *Lens b. Brest 2-1	4	17 ☆
3 NANTES	Marraud — Thys, der Zakarian, Bracigliano, Kombouaré — Deschamps, Burruchaga, Amisse, Bonalair ou Debotté — Anziani, Johnston. Entr. : Suaudeau.	5	31 buts Moyenne : 1,24	4	28 buts Moyenne : 1,12	3	942 étoiles Moyenne : 37,68	3	Domicile : J. 12 ; G. 6 ; N. 3 ; P. 3 ; p. 20 ; c. 11	4	*Brest b. Nantes ..... 2-0 Dyn. Moscou b. Nantes..... 1-0 *Metz b. Nantes 1-0	2	21 ★
AUXERRE	Martini — Perdrieau, Prunier, Boli, Barret — Matysok, Dutuel, Mlinaric, Geraldes — Cantona, Vahirua. Entr. : Roux.	5	21 buts Moyenne : 0,84	2	14 buts Moyenne : 0,56	4	946 étoiles Moyenne : 37,84	3	Extérieur : J. 13 ; G. 3 ; N. 7 ; P. 3 ; p. 6 ; c. 6	3	*Auxerre b. Benfica Lisb.... 2-1 *Auxerre b. Dyn. Zagreb ... 5-3 Saint-Etienne b. *Auxerre .. 1-0	4	21 ☆
NICE	Amitrano — Rico, Curbelo, Dreossi, Marsiglia — Elsner, Oleksiak, Bravo, Ricort — Bocandé, Kurbos. Entr. : Bjekovic.	4	25 buts Moyenne : 1	3	33 buts Moyenne : 1,32	2	898 étoiles Moyenne : 35,92	2	Domicile : J. 12 ; G. 6 ; N. 1 ; P. 5 ; p. 14 ; c. 10	3	*Partizan Belgr. b. Nice .... 2-1 *Nice b. Partizan Belgr. .... 2-1 Laval b. *Nice 1-0	3	17 ★
4 METZ	Ettore — Romano, Cartier, Kastendeuch, Gaillot ou Pons — Pauk, Hinschberger, Zénier, Zanon — Owubokiri, Bracconi. Entr. : Husson.	5	30 buts Moyenne : 1,2	3	26 buts Moyenne : 1,04	3	947 étoiles Moyenne : 37,38	3	Extérieur : J. 13 ; G. 2 ; N. 1 ; P. 10 ; p. 6 ; c. 18	1	*Metz et Posso Atoms..... 1-1 Saint-Etienne b. Metz ..... 2-0 *Metz b. Nantes 1-0	4	19 ☆
CANNES	Morisseau — Debru, Pilorget, Primorac, Ravera — Polaniok, Lacuesta, Barberat, Emon — Savic, Bellone. Entre. Fernandez.	5	28 buts Moyenne : 1,16	3	28 buts Moyenne : 1,16	3	892 étoiles Moyenne: 37,16	3	Domicile : J. 13 ; G. 7 ; N. 4 ; P. 2 ; p. 16 ; c. 9	4	*Cannes b. Cameroun ..... 2-0 *P. Belgrade (Y.) et Cannes 2-2 Cannes et Neuchâtel (S.) ... 0-0	4	22 ★
5 NIORT	Mérelle — Cervetti, Colombo, Steck, Boucher — Bourdoncle, Gastien, Amanallah, Morice — Mariini, Relmy. Entr. : Parizon.	4	24 buts Moyenne : 0,96	3	26 buts Moyenne : 1,04	3	958 étoiles Moyenne: 38,32	4	Extérieur : J. 12 ; G. 3 ; N. 0 ; P. 9 ; p. 8 ; c. 17	2	Toulouse b. Niort..... 3-0 Niort b. Et. Rouge Belgrade. 2-1 *Niort et Monaco 0-0	4	20 ☆
BOREAUX	Dropsy — Thouvenel, Roche, Péan, Zoran Vujovic — Girard, Tigana, Bijotat, Ferreri — Fargeon, Zlatko Vujovic. Entr. : Jacquet.	5	32 buts Moyenne : 1,28	4	21 buts Moyenne : 0,84	4	938 étoiles Moyenne: 37,52	3	Domicile : J. 13 ; G. 9 ; N. 4 ; P. 0 ; p. 24 ; c. 12	5	Bordeaux b. *Sénégal..... 1-0 *Dumferline (Ec.) et Bord. .. 1-1 *Toulouse b. Bordeaux..... 2-1	3	24 ★
6 PARIS-SG	Bats — Tanasi, Rabat, Jeannol, Reynaud — Charbonnier, Marquet, Poullain, Susic — Roux ou Simba, Calderon. Entr : Houllier.	4	22 buts Moyenne : 0,91	2	33 buts Moyenne : 1,37	2	856 étoiles Moyenne: 35,66	2	Extérieur : J. 12 ; G. 2 ; N. 2 ; P. 8 ; p. 9 ; c. 20	2	Paris-Sg b. *sète (D II) ..... 4-1 Montpellier et paris-SG .... 1-1 Paris-SG et FC Kiège (Belg.) 1-1	4	16 ☆
TOULON	Borelli — Bérenguier, alfano, Mendy, Casoni — Ginola, Pardo, Henry, Zahoui — Dominguer, Bénédet ou Dupraz. Entr. : Courbis.	5	24 buts Moyenne : 0,96	3	17 buts Moyenne : 0,68	4	960 étoiles Moyenne : 38,4	4	Domicile : J. 13 ; G. 7 ; N. 4 ; P. 2 ; p. 18 ; c. 4	4	Toulon b. *Fréjus (D. IV) .... 4-1 Toulon et Côte-d'Ivoire. 0-0 Toulon b. *Montpellier 1-0	5	25 ★
7 TOULOUSE	Huc — Casini, Lestage, Ruty, Tihy — Despeyroux, Paillard, Passi, durand ou Marcico — Marcico ou Stopyra, Rocheteau. Entr. : Santini.	5	22 buts Moyenne : 0,88	2	30 buts Moyenne : 1,2	3	926 étoiles Moyenne : 37,04	3	Extérieur : J. 12 ; G. 1 ; N. 3 ; P. 8 ; p. 7 ; c. 23	1	Toulouse b. Niort..... 3-0 Toul. b. Sp. Prague (Tch.) .. 3-1 *Toulouse b. Bordeaux..... 2-1	2	20 ☆
LILLE	Lama — Galtier, Buisine, Zappia, Thomas — Périlleux, Angloma, Fiard, Pastinelli — Vandenbergh, Mobati. Entr. : Heylens.	4	22 buts Moyenne : 0,88	2	25 buts Moyenne : 1	4	897 étoiles Moyenne : 35,88	2	Domicile : J. 13 ; G. 5 ; N. 5 ; P. 3 ; p. 11 ; c. 6	4	*Alès (D II) et Lille ..... 1-1 Lille b. *Courtrai (Belg.) .... 1-0 *Le Havre et Lille..... 0-0	4	20 ★
8 MONTPELLIER	Rust — Bailis, Stojkovic, Cesar, Ferahoui — Lemoult, Blanc, Bernadet, Laurey — Milla, Cubaynes ou Perez. Entr. : Moscai.	4	34 buts Moyenne : 1,36	4	27 buts Moyenne : 1,08	3	988 étoiles Moyenne : 39,52	4	Extérieur : J. 13 ; G. 0 ; N. 5 ; P. 8 ; p. 6 ; c. 18	1	Montpellier et Paris-SG .... 1-1 *Montpellier b. Neuchât. ... 5-1 Toulon b. Montpellier 1-0	4	20 ☆
BREST	Roch — Bosser, Sorin, Higuain, Colleter — Le Guen, Goudet, Guérin, Bouquet ou Tapia — Pascal, Guégan. Entr. : Maligorne.	4	22 buts Moyenne : 0,88	2	37 buts Moyenne : 1,48	2	908 étoiles Moyenne : 36,32	2	Domicile : J. 13 ; G. 5 ; N. 6 ; P. 2 ; p. 17 ; c. 10	4	*Brest et Ét. Rouge Belgr. ... 0-0 Brest b. *Lorient (D. II) ..... 1-0 *Lens b. Brest 2-1	4	18 ★
9 LE HAVRE	Casanova — Uvenard, Cyprien, Guillochon, Fiala — Baronchelli, Delaunay, Monteilh, Llorens — Jacquet, Pain. Entr. : Notheaux	4	22 buts Moyenne : 0,88	2	40 buts Moyenne : 1,6	2	899 étoiles Moyenne : 35,96	2	Extérieur : J. 13 ; G. 1 ; N. 2 ; P. 10 ; p. 9 ; c. 28	1	*QPR (Angl.) b. Le Havre ... 2-0 *Le Havre b. G. Zabrze..... 3-1 *Le Havre et Lille..... 0-0	4	15 ☆
10 GUEUGNON	Durand — Buisson, Polak, Chaussin, Acédo — Soulier, Granger, Barthélemy — Constantinian, Bandera, Perche. Entr. : Bernard.	4	21 buts Moyenne : 0,91	2	21 buts Moyenne : 0,91	3	857 étoiles Moyenne. : 37,27	2	Domicile : J. 11 ; G. 5 ; N. 3 ; P. 3 ; p. 16 ; c. 9	4	*Perpign. (D. 3) b. Gueugnon 1-0 Ent. MF 77 et Gueugnon ... 0-0 *Grenoble b. Gueugnon 4-2	2	17 ★
ALÈS	Palu — Dall'Oglio, Cristol, Leclercq, Carpentier — Elie, Flos, Da Silva, Danneville — Morales, Cangini. Entr. : Lavagne.	5	23 buts Moyenne : 1	3	21 buts Moyenne : 0,91	3	868 étoiles Moyenne : 37,73	2	Extérieur : J. 12; G. 2 ; N. 5 ; P. 5 ; p. 7 ; c. 13	2	*Alès et Lille..... 1-1 Marseille b. *Alès ..... 3-2 *Alès b. Sète 3-1	4	19 ☆
ORLÉANS	Le Maux — Hué, Boyer, Zambelli, Poucan — Trassard, Bacconnier, Noël, Lanthier — Agerbeck, Soler. Entr. : Lemée.	4	26 buts Moyenne : 1,13	3	26 buts Moyenne : 1,13	3	880 étoiles Moyenne : 38,26	4	Domicile : J. 11 ; G. 7 ; N. 3 ; P. 1 ; p. 18 ; c. 8	5	Sochaux b. Orléans..... 3-0 Beauvais b. Orléans (Cpe).. 2-0 *Orléans b. Cuiseaux 1-0	3	21 ★
11 AJACCIO	Liotta — Ferri, Lamon, Blanc, Filippi — Gentili, Luccioni, Di Fraya, Marcialis — Hanini, Sialelli. Entr : Calléja.	4	15 buts Moyenne : 0,65	2	24 buts Moyenne : 1,04	3	891 étoiles Moyenne : 38,73	3	Extérieur : J. 12 ; G. 0 ; N. 4 ; P. 8 ; p. 4 ; c. 18	1	*Ajaccio et Lausanne ..... 1-1 Ajaccio b. Le Puy (Coupe) .. 1-0 Châtellerault b. *Ajaccio ... 3-1	4	17 ☆
SÈTE	Deplagne — Alcaraz, Goffin, Krause, Passi-Cousset — Sabatier, Gadji-Celi, Rodriguez, Vinuesa — Mengual, Rioust. Entr. : Bathenay.	4	20 buts Moyenne : 0,86	2	27 buts Moyenne : 1,17	3	895 étoiles Moyenne : 38,91	3	Domicile : J. 12 ; G. 6 ; N. 6 ; P. 0 ; p. 16 ; c. 6	5	Paris-SG b. *Sète..... 4-1 Sète b. Rodez (Coupe) ..... 1-0 *Alès b. Sète 3-1	3	20 ★
12 LYON	Breton — Havet, Cabanel, Fugier, Corian — Fréchet, Fournier, Durix, Valke — Orts, Kabongo. Entr. : Papas.	5	47 buts Moyenne : 2,04	4	27 buts Moyenne : 1,17	3	847 étoiles Moyenne : 36,82	2	Extérieur : J. 11 ; G. 4 ; N. 3 ; P. 4 ; p. 18 ; c. 17	3	Lyon b. Rillieux (Coupe)..... 2-0 *Lyon b. PSV Eindhoven ... 2-0 *Lyon b. Dijon 3-0	6	23 ☆
NIMES	Desrousseaux — Espeisse, Januzzi, Ninot, Vidot — Krawczyk, Lokhoff, Bernad — Lada, Menad, Stefanini ou N'Gouete. Entr. : Sérafin.	5	32 buts Moyenne : 1,39	3	25 buts Moyenne : 1,08	3	901 étoiles Moyenne : 39,17	4	Domicile : J. 11 ; G. 6 ; N. 4 ; P. 1 ; p. 18 ; c. 7	4	*Nîmes b. Algérie Espoirs .. 4-1 Nîmes b. Castets-en-D..... 4-0 Nîmes b *Le Puy 1-0	6	25 ★
13 MONTCEAU	Forêt — Bellot, Udoutsch, Babic, Paillot — Paniaga, Mastroianni, Bertucci — Skubizewski, Rempp, Baré. Entr. : Chay.	5	33 buts Moyenne : 1,43	3	22 buts Moyenne : 0,95	3	893 étoiles Moyenne : 38,82	3	Extérieur : J. 11 ; G. 7 ; N. 2 ; P. 2 ; p. 19 ; c. 10	4	*Rouen b. Montceau ..... 2-0 Montceau b. J. Tahitiens ... 4-0 *Montceau et Martigues 0-0	4	22 ☆
LORIENT	Le Garrec — Le Tallec, Le Lay, Marx, Nicol — Hado, Van Straelen, Mahmoud, Jehel — David, Charrier. Entr. : Le Calloch.	4	24 buts Moyenne : 1,04	3	38 buts Moyenne : 1,65	2	857 étoiles Moyenne : 38,95	3	Domicile : J. 11 ; G. 2 ; N. 6 ; P. 3 ; p. 9 ; c. 11	3	Brest b. Lorient ..... 1-0 Lorient b. *Saint-Malo (D III) 4-3 Cholet b. Lorient 2-1	3	18 ★
14 QUIMPER	Caby — Viala, Sokal, Goadec, Gilet — Francini, Jaffrès, Slijepcevic, Picot — Monczuk, Ekéké. Entr. : Peyroche.	4	23 buts Moyenne : 1	3	30 buts Moyenne : 1,3	3	907 étoiles Moyenne : 39,43	4	Extérieur : J. 11 ; G. 1 ; N. 4 ; P. 6 ; p. 9 ; c. 19	2	*Quimper b. Laval ..... 1-0 Quimper b. La Chaume .... 9-0 *Quimper b. Nancy 2-0	6	22 ☆
VALENCIENNES	Tempet — Bruynaert, Mandart, Nerrière, Frappart — Grosselin, Cardinet, Merry — Papeau, Corroyer, Gladines. Entr. : Zvunka.	4	31 buts Moyenne : 1,34	3	34 buts Moyenne : 1,47	2	895 étoiles Moyenne : 38,91	3	Domicile : J. 11, G. 5 ; N. 4 ; P. 2 ; p. 20 ; c. 15	4	VA b. La Tamp. (Réunion) .. 2-0 VA b. CS St-Denis ..... 6-1 *VA b. La Roche-sur-Yon ... 1-0	6	22 ★
15 REIMS	Mary — Drieu, Thiéblemont, Bozon, Cartellier — Badjika, Danio, Vercruysse, Wolff — Calderaro, Basay. Entr. : Bianchi.	5	30 buts Moyenne : 1,3	3	25 buts Moyenne : 1,08	3	895 étoiles Moyenne : 38,91	3	Extérieur : J. 12 ; G. 2 ; N. 3 ; P. 7 ; p. 8 ; c. 17	2	*Reims et Gornik Z. (Pol.) .. 0-0 Reims b. Noisy-le-S..... 2-0 *Reims b. Entente MF 77 ... 2-1	5	21 ☆
ROUEN	Hagenbach — Adjovi-Boco, Szklarek, Amouret, Jouanne — Jarolim, Rhinan, Peltier — Rolland, Titeca, Martet. Entr. : Dos Santos.	5	48 buts Moyenne : 2,08	4	32 buts Moyenne : 1,39	2	921 étoiles Moyenne : 40,04	4	Domicile : J. 12 ; G. 10 ; N. 1 ; P. 1 ; p. 33 ; c. 12	5	*Rouen b. Montceau ..... 2-0 Abbeville b. Rouen ..... 2-0 *Beauvais b. Rouen 1-0	3	23 ★
16 ANGERS	Pageaud — Falette, Eyquem, Melhi, Savrot — Chellat, Grosbois, Popovic, Marin — Sauvaget, Bertolino. Entr. : Garcia.	4	24 buts Moyenne : 1,04	3	27 buts Moyenne : 1,17	3	883 étoiles Moyenne : 40,13	4	Extérieur : J. 11 ; G. 2 ; N. 2 ; P. 7 ; p. 9 ; c. 20	2	*Angers et Vitkovice (Tch.) . 2-2 Angers b. *Laval ..... 2-0 *Angers b. Guingamp 1-0	5	21 ☆

Dans ce tableau, chaque équipe est passée au crible et notée selon le barème des étoiles de *France Football*

1 étoile : mauvaise ; **2 étoiles** : médiocre ; **3 étoiles** : moyenne ; **4 étoiles** : bonne ; **5 étoiles** : très bonne ; **6 étoiles** : exceptionnelle.

Voici la définition des différentes rubriques :

EQUIPE PROBABLE : note basée sur le potentiel de l'équipe.

VALEUR OFFENSIVE : nous avons noté la force de frappe de chaque équipe.

VALEUR DÉFENSIVE : nous avons noté l'imperméabilité, la rigueur défensive de chaque équipe.

ÉTOILES DE *FF* : nous avons établi une note à partir du total des étoiles obtenues par chaque équipe lors de chacun des matches.

AVANTAGE DU TERRAIN : nous avons noté les performances à domicile de l'équipe recevante et les performances à l'extérieur de l'équipe visiteuse.

LEURS DERNIERS RÉSULTATS : nous avons noté dans cette colonne les dernières performances de chaque équipe.

Contre Brest, Christian Gourcuff n'a jamais été rassuré. Même si Crimetz en défense, a assuré et fait le ménage. (Photo Denis LAMBERT, le Maine libre)

Le Mans et les saisons du plaisir

Un club bâti pour la D II. Un entraîneur qui prône le beau jeu, même en temps de guerre. Un nombreux public. Le Mans UC 72 se structure. Et attend. Impatient.

LE public manceau est-il un enfant gâté ? De temps en temps, il lui ressemble, en tout cas. Sa manière d'être laisse entrevoir quelques susceptibilités. Cela n'a pas forcément lieu d'être. Le Mans UC 72 joue bien. Très bien, même. Samedi, pourtant, beaucoup, dans les travées, n'ont pas apprécié la méthode employée. En effet, pourquoi essayer de calmer le jeu quand on boit le bouillon ? Accélérer et balancer de grandes balles devant, c'est mieux. On avale plus vite comme ça. Certains l'ont pensé très fort, assis sur leur sièges. L'habitude de contempler son équipe, de dominer son sujet, donne de mauvaises pensées. Et, au Mans, la mauvaise pensée c'est voir le MUC 72 en D III la saison prochaine. Le public ne supporterait pas. Car il est impatient. Il a déjà manqué son rendez-vous la saison dernière. Alors, vous imaginez...

« L'an passé, nous n'avions pas cette pression sur le dos. Cette saison, c'est différent. Les gens qui viennent au stade réagissent en fonction de notre accession. Pour eux, nous sommes presque en D II. Mais, à la limite, c'est encore trop long. La tribune construite est là pour argumenter. » Christian Gourcuff apprend le métier de garde du corps. Il essaie de préserver ses joueurs face à cet environnement. Difficile quelquefois. Car cet impératif peut se faire au détriment du jeu. C'est pourquoi il s'attache à protéger son groupe. Donc son système de jeu.

Le Mans UC 72 est une formation qui ne sait pas défendre. Cela n'a jamais été son intention première. D'ailleurs, contre Brest, samedi dernier, sur les quatre défenseurs alignés, un seul possédait une « formation d'arrière ». Les autres étaient milieu de terrain. Cela évite certaines fautes de relance. Jamais, non plus, l'équipe ne pratiquera le marquage individuel. Gourcuff ne le veut pas : « Nous avons établi certains principes au début du Championnat, et nous tenons à notre organisation. Nous pouvons ainsi nous adapter à toutes les situations de jeu et développer notre intelligence. » L'entraîneur-joueur a toujours prôné la manière par rapport au score. Dans une corporation qui se veut pourtant de plus en plus rigide, lui plie. Comme le roseau. Et se redresse. Car l'équipe obtient des résultats. L'an passé (première saison de Gourcuff en tant qu'entraîneur-joueur), il manque un point pour prétendre à l'accession. Un petit point. Après un début de parcours sismique et une dernière place après cinq journées. Aujourd'hui, les Manceaux occupent la pole-position. L'échéance arrive à terme. Pas trop tôt, pense le public.

Pourtant, si Le Mans était monté la saison passée, les structures n'auraient jamais été prêtes. Le stade possède bien une nouvelle tribune, mais la rénovation n'est pas encore terminée. Le canard aurait boité.

Un peu à l'image de l'équipe contre Brest. Le premier match de reprise des Manceaux après la trêve. Le Lude, la semaine précédente, en Coupe du Maine, c'était pour le plaisir. Une sorte de rodage. Gourcuff n'a pas joué contre les Bretons. Le coach était blessé. Une séance de musculation dans la semaine, et un dos qui crie bobo. Le Mans l'a quand même emporté dans la douleur. Un premier but pris après trois minutes de jeu, puis une équipe qui flotte. Avant de se mettre à nager après un quart d'heure. Gourcuff : « Nous avons eu vingt bonnes minutes dans le match. C'est trop peu. Il nous arrive, dans nos mauvaises périodes, d'être absents. Inexplicablement, les joueurs sont moins disponibles par rapport au porteur du ballon. Ils se retiennent. Je le sens lorsque je suis sur le terrain. Et je le vois du banc, comme ce soir. » La formation tremble. Elle a pourtant les moyens de conserver la balle. Larvaron, Vérieu et Gourcuff, quand ils jouent, ne sont pas manchots pour rien. Ce n'est pas un problème physique. C'est dans la tête, encore une fois, et nulle part ailleurs.

« Individuellement et collectivement, c'est la formation qui m'a fait la plus grosse impression. » Jean-Philippe Jambou, l'entraîneur brestois, est flatteur. Malgré la déception, car l'arbitre aussi a fait son match de reprise. Gourcuff rieur : « De toute façon, les deux points nous seront plus utiles qu'à vous. » Et, si rien ne change, la montée se jouera peut-être au mois de mai. Ce sera, alors, la venue de La Rochelle. Pour un résultat qui ne sera pas forcément définitif.

M. Grandier, président du club : « La mairie nous a confirmé qu'elle maintiendrait sa confiance au cas où... Et notre budget, qui est de l'ordre de 3,3 millions de francs, ne devrait pas diminuer. » Il pourrait même passer à 7,2. Si l'équipe prenait l'ascenseur. Elle sait où le trouver.

Stéphane GRODET au Mans

Archives 18e journée (19, 20 et 21 février 1988)

MEILLEURES AFFLUENCES

2 146 (Clermont), 1 978 (Le Mans UC 72), 1 357 (Sedan), 1 200 (Rodez), 1 004 (Annecy), 1 000 (UCK Vannes), 906 (Cherbourg), 765 (Maubeuge), 731 (Mont-de-Marsan), 616 (La Rochelle), 538 (Chaumont).

ONT MARQUÉ 2 BUTS ET PLUS

3 buts : Moha (Vauban).
2 buts : Romero (Cherbourg), Robert (INF) ; Bousdira (Bourges), Benyahia (Lyon), Radulovic (Chalon).

ONT MARQUÉ CONTRE LEUR CAMP

Gunia (Bourges).

ONT MARQUÉ SUR PENALTY

Madar (Sochaux), Renaut (Red Star 93), Hiegel (Veloce Vannes), Makukula (Amiens), Tiehi (Le Havre), Armbuster (Cannes), Lambert (Sedan).

CLASSEMENT DES ETOILES

■ CENTRE
7 étoiles : Bousdira (Bourges), Szarmach (Clermont), Charvillat (Montluçon).
6 étoiles : Marquet (Paris-SG), Khirat (Meaux).

■ EST
8 étoiles : Parize (Creil), Weiss (Epinal), Dobraje (Sochaux).
6 étoiles : Yalli (Red Star 93).

■ NORD
6 étoiles : Bernard (Cherbourg), Naczri (Fécamp), Arsène (Lens).
5 étoiles : F. Jauvela (Saint-Lô), Turquet (Le Touquet).

■ OUEST
10 étoiles : Belchior (Saint-Malo).
7 étoiles : Delbourg (Redon).

■ SUD-EST
8 étoiles : Mangione (Annecy).
7 étoiles : Radulovic (Chalon).

■ SUD-OUEST
6 étoiles : Dinis (Muret).
5 étoiles : Laverny (Béziers), Brossard (Brive), Bensassi (Canet), Marquet (Mont-de-Marsan), Carpegiani (Perpignan), Aljardin (Toulouse Fontaines).

CLASSEMENT DES BUTEURS

■ CENTRE
11 buts : Courtet (Auxerre).
10 buts : Soler (Auxerre), Szarmach (Clermont).

■ EST
16 buts : Weiss (Epinal).
10 buts : Lambert (Sedan).

■ NORD
11 buts : Ply (Saint-Quentin).
9 buts : Tiehi (Le Havre).

■ OUEST
13 buts : Affaire (Le Mans UC 72).
10 buts : Leblan (Brest).

■ SUD-EST
12 buts : Radulovic (Chalon).
10 buts : Mangione (Annecy).

■ SUD-OUEST
14 buts : Bralley (Rodez).
11 buts : Pagano (Perpignan).

COTE DES VALEURS

Au fur et à mesure des journées, nous établissons la liste des équipes qui nous paraissent les mieux placées pour monter, ainsi que celles qui pourraient descendre.

CENTRE

Bourges b. *Corbeil 3-1
Gueugnon b. *Chaumont 2-0
Auxerre b. *Villecresnes 1-0
***Matra RP** et Meaux 0-0
*Clermont-Ferrand b. **Saint-Etienne** 2-0
Viry-Châtillon b. *Montluçon 1-0
***Orléans** b. **Monceau** 2-0
***I.N.F.** b. **Paris-SG** 3-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Auxerre**	30	18	14	2	2	52	11
2. **Paris-SG**	26	18	12	2	4	41	18
3. Clermont-F.	22	18	8	6	4	34	16
4. Bourges	22	18	7	8	3	25	22
5. Chaumont	20	18	8	4	6	20	24
6. **I.N.F.**	19	17	8	3	6	27	18
7. Meaux	19	18	6	7	5	29	32
8. **Matra RP**	17	18	6	5	7	16	19
9. **Saint-Etienne**	17	18	5	7	6	20	25
10. **Gueugnon**	17	18	6	5	7	22	30
11. Villecresnes	16	18	6	4	8	25	33
12. **Orléans**	14	18	4	6	8	15	25
13. **Monceau**	13	18	3	7	8	15	26
14. Montluçon	12	18	3	6	9	15	27
15. Corbeil	11	18	4	3	11	18	32
16. Viry-Châtillon	11	17	2	7	8	11	27

AUXERRE b. VILLECRESNES : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 13 525 F. Spectateurs : 457. Arbitre : M. Descheulles. Buts : Courtet (8*).

VILLECRESNES : Maire — Cazelles, Cornille, Deom, Maraisse — Chanut, Besancon, Bensalem, ***CROSNIER** — Cesar, Omrane. Entr. : Bonnat.

AUXERRE : Charbonnier — Meilley, Massager, Pelletier, Mahé — Mazzolini, Cocard, ***OTOKORE**, Soler — Courtet, Vignola. Entr. : Rolland.

CLERMONT b. SAINT-ÉTIENNE : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 69 863 F. Spectateurs : 2 146. Arbitre : M. Huguenin. Buts : Hanini (25*), Bielicki (57*).

CLERMONT : Nauche — Labre, Trefond, Fabry, Collado — Biélicki, Grumellon, Toffolo — Chiesa, Szarmach, ***HANINI**. Entr. : Szarmach.

SAINT-ÉTIENNE : ***BEAUFRETON** — Deguerville, Dafreville, Juliano, Pignol (Chartier, 55*) — Goutte (Hautier, 65*), Pedreiro, Peycelon — Jacques, Musquère, François. Entr. : Repellini.

ORLEANS b. MONTCEAU : 2-0 (1-0). — Terrain :assez bon. Recette : 2 780 F. Spectateurs : 126. Arbitre : M. Swirog. Buts : Lasne (43*), Beasse (73*).

ORLÉANS : Viot — Di Folco, Lecture, Boitard, Samson — Costa (exp. 74*), Beasse, ***LESAUX**, Gatoux, Lasne, Soyer. Entr. : Bordas.

MONTCEAU : Szatny — Regaisse, ***FOREST**, Sergues, Desplat (Gaulier, 81*), Goavec, Masson (exp. 74*), Leclercq — Burguat, Metzaoui, Desbrosses. Entr. : Guérin.

INF b. PARIS-SG : 3-2 (2-1). — Terrain : excellent. Recette : n.c. Spectateurs : 60. Buts : INF : Piselli (11*), Robert (21*, 67*) ; P-SG : Vandecasteel (30*), Sandjak (65*).

INF : Clement — Ottato, Hutteau, Hizy, Beaumian — Bergamelli, Piselli, Bellime — Adam, Rannau, ***ROBERT**. Entr. : Damiano.

PARIS-SG : Barrabe — Dehouck, Zajakowski, De Vasconcelos, (Dagbetto, 82*), Persol, Martin, Vandecasteel, (Bigotto, 72*), Persol, ***XUEREB** — Sandjak, Rinçon. Entr. : Collat.

VIRY b. MONTLUÇON : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 12 000 F. Spectateurs : 408. Arbitre : M. Labbe. Buts : Mariotti (35*).

MONTLUÇON : Bonnaud — Waty, Roffet, Farcy, Pfertzel — ***DEBAUT**, Charvillat (exp. 55*), Gayon — Aliotti (Brun, 65*), Mandic, Berthelier (Aujon, 46*). Entr. : Pfertzel.

VIRY : Lallement — Bouable, Gueville, Mallefroy, Kebie, Coustillet, ***HOTT D'ESTEVOU**, Chezeau, Martinez, Mariotti, De Zerbi (Le Guyader, 65*). Entr. : Guesdon.

GUEUGNON b. CHAUMONT : 2-0 (2-0). — Terrain : souple. Recette : 15 920 F. Spectateurs : 538. Arbitre : M. Wurtz. Buts : Gagneux (28*), Caveglia (39*).

CHAUMONT : Trusardi — Baubonne, Collin — Bonassi, Perdov — Beraz, Mignon, Gay (Alexer, 51*), ***THIAM** — Grolevin, Harvey. Entr. : Bezaz.

GUEUGNON : Devaux — Thévenin, Boy (Fernandez, 70*), Wojdaska, Borgna — Mayet, ***KUTERMAK** (Biguet, 88*), Perfetti, Caveglia — Gagneux, Bernard. Entr. : Dessoly.

BOURGES b. CORBEIL : 3-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Spectateurs : 242. Arbitre : Planchez. Buts : Bourges : Bousdira (45* et 85*), Lévy (89*). Corbeil : Gunia (51*, c.s.c.).

CORBEIL : Bompard — Barret, Roca, Angoué, Borne — N'Gata (Clabault, 80*), Vanier (Chaminade, 88*) ***CHEVALIER**, Depauw — Hunou, Davezac. Entr. : Garcia.

BOURGES : Daviaud — Larchet, Gunia, Robert, Santamaria — Chavanon, Boucher, ***BOUSDIRA**, Kozak — Essers (Lévy, 76*), Chollier. Entr. : Michel.

MATRA RACING et MEAUX : 0-0. — Terrain : souple. Recette : 2 834 F. Spectateurs : 123. Arbitre : M. Rouinsard.

MATRA RACING : Darcy — Debu, Legreves, ***SEKENA**, Dangbetto — Gohi, Irazoqui, Tusseau, Lafargue — Avenet, Dagbassou. Entr. : Bruder.

MEAUX : Levy — Delozanne, Pedrotti, Lebœuf, Besnet — Talbierz, ***LUZ**, Leconte, Chillet (Marie, 87*) — Khirat, Boskovic. Entr. : Anziani.

EST

Creil b. ***Reims** 3-2
Nancy b. ***Mulhouse** 2-0
*Créteil b. **Sochaux** 2-1
*Epinal - **Metz** ..... remis-
Sedan b. *Senlis 2-0
*Charleville et Saint-Dié 0-0
*Red Star b. Forbach 4-1
*Vauban b. Compiègne 4-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Epinal	26	17	10	6	1	31	12
2. Red Star	24	18	10	4	4	24	11
3. Créteil	20	15	9	2	4	25	17
4. Sedan	20	16	8	4	4	24	16
5. **Metz**	20	16	8	4	4	16	9
6. Vauban	19	18	7	5	6	27	17
7. Charleville	18	18	6	6	6	15	12
8. **Mulhouse**	18	18	5	8	5	18	18
9. **Reims**	18	17	6	6	5	20	22
10. **Sochaux**	17	17	6	5	6	17	15
11. **Nancy**	17	17	6	5	6	21	21
12. Forbach	16	18	5	6	7	15	21
13. Senlis	13	17	5	3	9	11	21
14. Saint-Dié	11	17	3	5	9	16	24
15. Creil	9	17	2	5	10	9	37
16. Compiègne	8	18	1	6	11	14	30

MATCH EN RETARD

SEDAN b. NANCY : 1-0 (1-0). — Terrain : gras. Recette : n.c. Spectateurs : 1 357. Arbitre : M. Heitz. But : Lambert (44*).

SEDAN : Etienne — Fouzari, ***PRUN**, Jacquier, Ph. Lefebvre — J.-L. Lefebvre, Baudrillard (Salpetier, 89*), Pinho — Guinot, (Curée, 84*), Lambert, Yangara. Entr. : Leflochmoan.

NANCY : Pegorer — Nallet, Guimares, Fischer, Engel — Poschetti, Simon ***AZIZ**, Leuregans — Poulet (Moretti, 77*), Gabdzyl (Zetioui, 73*). Entr. : Cloet.

CRÉTEIL b. SOCHAUX : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Spectateurs : 467. Arbitre : M. Vasseur. Buts : Milojevic (8*), Lemarre (53*) pour Créteil ; Madar (77* s.p.) pour Sochaux.

CRÉTEIL : Sidaine — Charton (De Nees, 78*), Riou, Martin, Gbala — Dumontel, Redon, Aïd, Milojevic (Allion, 87*) — Bonneval, ***LEMARRE**. Entr. : Komano.

SOCHAUX : Dobraje — Bonniface, Piton, Brucato, Bruchot — Gaonach (Crucet, 74*), Leborgne, Colin, Frotey — ***MADAR**, Lestrade. Entr. : Cédolin.

RED STAR 93 b. FORBACH : 4-1. — Terrain : mauvais. Recette : 8 105 F. Spectateurs : 303. Arbitre : M. Martin. Buts : Renaut (43* s.p.), Liendo (46*), Girard (63*), Ousfane (64*) pour le Red Star ; Cerati (65*) pour Forbach.

RED STAR 93 : De Rocco — Olivier, Morin, Renaut, Girard — Amours, Heaulmé, Touati — Bouzidi (Gudimard, 65*), Liendo, ***OUSFANE**. Entr. : Troussier.

FORBACH : Weisgerber — Palermo, Soroka, Melis, Rossi — Guerandel, Bur, Rossi D. — Ogaza, Galan, ***CERATI**. Entr. : Bernhard.

NANCY b. MULHOUSE : 2-0 (0-0). — Terrain : souple. Recette : n.c. Spectateurs : 150. Arbitre : M. Zumsteeg. Buts : Gabzedy (47*), Simon (75*).

MULHOUSE : Rimmer — ***JELSCH**, Perion, Behe, Natiu — Duvernois, Duvivier, Daino — Deza, Mazerand, Sacksteder. Entr. : Prost.

NANCY : Pegorer — Hindelrang, Nallet, Guimares, Fischer — Boschetti, ***BENNIC**, Leuregans — Engel, Simon, Gabzedy. Entr. : Cloët.

CHARLEVILLE et SAINT-DIÉ : 0-0. — Terrain : dur. Recette : 9 308 F. Spectateurs : 390. Arbitre : M. Deneuville.

CHARLEVILLE : Pourchaux — Pierrel, Compère, Schaller, Louvard (Touré, 68*) — Clesse, ***DZIECIOL**, L. Andry, M. Andry — Mouslim, Gace. Entr. : Martinot.

SAINT-DIÉ : Georges — Wiss, ***CONTANT**, Peris, Locatelli — Trignau, Perlato, Minassian — Cruz, Maurer, Crevoisier (Didierjean, 21*). Entr. : Schramm.

CREIL b. REIMS : 3-2 (2-0). — Terrain : Bon. En lever de rideau de Reims-Melun. Arbitre : M. Schneider. Buts : Delporte (26*), Dorrière (45*), Rondy (85*) pour Reims ; Cochaux (76*). R. Leonard (86*).

REIMS : Velud — G. Leonard, Toullec, Diaz, Koeberle — Ciesielski, ***COCHAUX**, Lech — Galley (Rousset, 69*), R. Leonard, Abed. Entr. : Phelipon.

CREIL : Parize — Vilmont, Crispin, Fourny, Alix (Courtaud, 69*) — Orrière, ***DELPORTE**, Daussy, Jughters — Faria, Rondy. Entr. : Albaladejo.

VAUBAN b. COMPIÈGNE : 4-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 3 465 F. Spectateurs : 130. Arbitre : M. Gourdet. Buts : Mota (65*, 71*, 84*), Droehnle (74*).

VAUBAN : Th. Froeliger — Mouakit, Schmitt, P. Froeliger, Cormier — Conrath, Mosser, Coste (Droehnle, 60*) — Erbs, Guerra (Ziegelmeyer, 86*), ***MOTA**. Entr. : Kaelbel.

COMPIÈGNE : Cantrel — Synakowski, Huriez, ***BAGAYOKO**, Bernauer — Leroy, Yerima (Franchette, 88*), Piumi, Degouy — Defente (Martins, 85*), Siegmann. Entr. : Bagayoko.

SEDAN b. SENLIS : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 4 690 F. Spectateurs : 187. Arbitre : M. Tondeur. Buts : Guinot (72*), Lambert (81* s.p.).

SENLIS : Abrunhose — Callebaut, Armant, Raverdel, ***RIGAULT** — Sageot (Roedsens, 61*), Martin (D. Simon, 75*), Quénisset, Blanson — Milandou, J.-P. Simon. Entr. : Davril.

SEDAN : Etienne — Fouzari, Prun, ***J.-L. LEFEBVRE**, Ph. Lefebvre — Curé, Pinho, Levenard (Baudrillard, 78*) — Guinot, Lambert, Salpetier. Entr. : Le Flochmoan.

NORD

***Caen** et Saint-Lô 0-0
*Evreux b. Fécamp 2-0
***Lens** et Arques 0-0
*Saint-Quentin b. Versailles 2-0
*Maubeuge et Le Touquet 0-0
*Lisieux b. *Saint-Omer 1-0
***Le Havre** b. **Lille** 2-0
*Cherbourg et Amiens 2-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Touquet	27	18	10	7	1	28	11
2. **Lens**	26	18	10	6	2	26	9
3. **Le Havre**	22	18	7	8	3	29	21
4. Fécamp	20	18	6	8	4	17	17
5. Versailles	19	18	7	5	6	25	18
6. **Caen**	18	18	6	6	6	25	20
7. Maubeuge	18	18	5	8	5	16	14
8. Lisieux	18	18	6	6	6	18	22
9. Saint-Quentin	17	17	7	3	7	23	21
10. **Lille**	16	16	5	6	5	13	12
11. Arques	16	17	5	6	6	25	25
12. Cherbourg	15	18	5	5	8	19	26
13. Evreux	15	17	5	5	7	13	22
14. Amiens	13	18	2	9	7	13	19
15. Saint-Omer	13	18	4	5	9	13	29
16. Saint-Lô	9	17	2	5	10	13	30

MAUBEUGE et LE TOUQUET : 0-0. — Terrain : bon. Recette : 18 242 F. Spectateurs : 765. Arbitre : M. Waibel.

MAUBEUGE : Lefèvre — Stevange, Fournier, Touré, Blamart — Corroyer, Daisson, Ba — Laigneau (Paternostre, 69*) ***MYSLIEWIETZ**, Gury. Entr. : Varnier.

LE TOUQUET : ***MAZINGARBE** — Meerschaert, Bridelance, Dupuis, Jacquemin — David, Ghignet, Hassouna (Turquet, 80*), Calinsky (Canu, 69*) — Halle, Lefèvre. Entr. : Baraffe.

LISIEUX b. ST-OMER : 1-0. — Terrain : bosselé. Recette : 9 862 F. Spectateurs : 374. Arbitre : M. Bourgeois. But : Teszner (60*).

ST-OMER : Glachant — Roger, ***BAZILE**, Mequinion, Fontaine — Da Silva, Jakobowski, Kordes — Erlich (Delannoy, 61*) — Mantel, Masure. Entr. : Cybulski.

LISIEUX : Hellouin — Simon, Y. Piquet, Joseph, Varin — Bunoux, Sénéchal, Malherbe — J.-P. Piquet (S. Piquet, 39*), Teszner, ***SAUVAGE**. Entr. : Perchey.

CAEN et ST-LÔ : 0-0. — Terrain : mauvais. Recette : 5 850 F. Spectateurs : 195. Arbitre : M. Rosenberger.

CAEN : ***MONTANIER** — Delval, Joyaux, Aurillon, Requier — Besin, Malherbe, Lehoueller — Hainsselin, Ducreux (Louvel, 75*), Ade. Entr. : Stephan.

ST-LÔ : Tranchant — Lecorvic, Pien, Croci, Chardounet — D'Angelo, ***SAUVELA**, Lopez — Kumbundu, Demondezir (Richard, 69*), De Kono. Entr. : Merchadier.

LENS et ARQUES : 0-0. — Terrain : excellent. Recette : n.c. Spectateurs : 500. Arbitre : M. Cotrel.

LENS : Baiocco — Larrieu, Magnier, Tolfart, Leroy — Tarko, Bocquillon, Chomlafel ***GERVAL** — Lagrange, Hochart. Entr. : Parisseau.

ARQUES : Klopocki — Gosset, Lemaître, Cuviellier, Delattre — Betourne, Germains, ***Deletang**, Baudelle — Vasset, José. Entr. : Ostrowski.

EVREUX b. FECAMP : 2-0. — Terrain : souple. Recette : 4 380 F. Spectateurs : 174. Arbitre : M. Depandis. Buts : L. Queney (7*), Freiner (11*).

EVREUX : Gagnier — Boitier, Franchet, Kersulec, Sampaio — ***LECHOPIER** (Desseaux, 73*), Freiner, M. Queney, Ruel (Maxamba, 77*) — L. Queney, Lanchon. Entr. : Stranik.

FECAMP : Nadjar — Ahinault, Deslandes, Boucher, Caristan (Dallet, 71*) — Lekkal, Raho, ***NACIRI**, Demonchy — Clapson, Floriti. Entr. : Broggini.

ST-QUENTIN b. VERSAILLES : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Spectateurs : 198. Arbitre : M. Beck. Buts : Clary (65*), Ply (72*).

ST-QUENTIN : Barbet — Houtch, Boitel, Pouchain, Gomel — Col, **CLAEYS**, Troufleau — Coulon, Ply, Poulain (Clary, 63*). Entr. : Mascret.

VERSAILLES : Bonnet — Fofana, Sigot, Zioui, P. Badoual (Rimoli, 88*) — Beal, Marsault, G. Badoual, ***BURINI** — Alexe, Rigaud. Entr. : Samoyeau.

CHERBOURG et AMIENS : 2-2 (1-1). — Terrain : souple. Recette : n.c. Spectateurs : 906. Arbitre : M. Feminia. Buts : Lioret (4*), Makukula (80*, s. pen.) pour Amiens ; Romero (30* et 88*) pour Cherbourg.

CHERBOURG : Luczkow — Leday, Guérard, Legolf, Kostuzecoa — Chiarello, Chojnacki, Tucsek, ***ROMERO** — Oger, Gouesland (Lousse, 70*). Entr. : Largouet.

AMIENS : Ducy — Legrand, Brochar, Raymond, Lefèvre — Dobelle, ***BATICLE**, Niedzielka (Balle, 80*), Lioret (M'Baye, 60*) — Parsy, Makukula. Entr. : Beaujouan.

LE HAVRE b. LILLE : 2-0 (1-0). — Terrain : souple. Recette : lever de rideau de Le Havre-Lille. Arbitre : M. Raynaud. Buts : Bargonne (44*), Thiehi (51*, s. pen.).

LE HAVRE : Milet — Frankowski, Saxemard, Amelot, Le Provost — Quilan, Pietronave (Clapson, 53*), Lelong (Guenni, 75*), ***MOREAU** — Tiemi, Bargonne. Entr. : Djaadaoui.

LILLE : Leclerc — L'Hoste, Defigueredo, Guion, Delver (Rohart, 4*) — ***VANDEPUTTE**, Courson, Buchot, Garcia — F. Leclerc, Daniel. Entr. : Michelin.

OUEST

Nantes b. *UCK Vannes 2-0
Angoulême b. ***Laval** 1-0
*Cholet et **Guingamp** ..... remis
*La Rochelle b. US Montagnarde 3-1
Vél. Vannes b. *Redon 2-1
*Thouars et Saint-Malo 2-2
*Le Mans UC 72 b. **Brest** 2-1
***Rennes - Niort,** ce mercredi.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Mans UC 72	24	17	10	4	3	36	18
2. **Nantes**	24	17	10	4	3	28	14
3. La Rochelle	23	17	10	3	4	31	18
4. **Brest**	23	18	10	3	5	31	20
5. UCK Vannes	20	17	8	4	5	18	15
6. **Rennes**	18	17	5	8	4	19	18
7. **Laval**	18	17	7	4	6	26	26
8. Angoulême	17	17	6	5	6	20	13
9. **Niort**	16	16	6	4	6	24	16
10. Cholet	16	16	6	4	6	28	23
11. US Montagn.	13	17	5	3	9	15	28
12. Thouars	13	17	5	3	9	21	35
13. Vél. Vannes	12	17	4	4	9	11	20
14. Redon	12	17	4	4	9	17	31
15. Saint-Malo	11	17	2	7	8	20	31
16. **Guingamp**	10	16	3	4	9	19	38

NANTES b. UCK VANNES : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 22 580 F. Spectateurs : 1 000. Arbitre : M. Piton. Buts : Ferri (61*), Robert (87*).

UCK VANNES : Madec — Kerros, Dreano, ***LE GOURRIEREC**, Moreau — Pelletier, Le Goff, Mollier — Nicolo, Jaffres, Cazenave (Ammour, 81*). Entr. : Brecheteau.

NANTES : Ferrand — Obry, Saint-Guilly, Auniac, Bade — Ferri, Vercauteren, Welferinger — ***RIO**, Robert, Mauffray. Entr. : Denoueix.

THOUARS et SAINT-MALO, 2-2 (2-1). — Terrain : bon. Recette : n.c. Spectateurs : 300. Arbitre : M. Gouchelou. Buts : Collas (16*), Siravino (44*), pour Thouars ; Cabon (34*), Bargain (43*), pour Saint-Malo.

THOUARS : Raber — Marchand, Caizerguss, Lucas, Sale — Gaucher, Colas, ***SIRAVINOT**, Gilbot (Naunau, 63*) — Moulin, Grégoire. Entr. : Marchand.

SAINT-MALO : Demdski — Lebaillis, Kervella, Barillet, Barbou — Tamouh, Belchior, Geffroy (Gorgelain, 89*), Sagna - ***CABON**, Bargain. Entr. : Brender.

LE MANS UC 72 b. BREST : 2-1 (2-1). — Terrain : mauvais. Recette : 52 805 F. Spectateurs : 1 978. Arbitre : M. Renoux. Buts : Le Blan (3*), pour Brest ; Verien (30*) et Loison (38*), pour Le Mans UC 72.

LE MANS UC 72 : Jacotin - Jarno (Clément, 12*), Beunardeau, ***CRIMETZ**, Savignard — Larvaron, Papillon, Verien — Loison, Affaire, Remy (Trinita, 75*). Entr. : Gourcuff.

BREST : Chaslerie — Valleau, Rivoal, Pierre, Le Ny (Nédélec, 27*) — Padbois, Le Guern, ***MARTINS**, Cloarec — Le Blan, Caddeo. Entr. : Jambou.

ANGOULÊME b. LAVAL : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 1 596 F. Spectateurs : 69. Arbitre : M. Pauchard. Buts : Paulhak (25*).

LAVAL : Godard — Malabry, Drouet (Mitivier, 71*), Lemeunier, Blino — ***PHILIPE**, Garrault, Braud, Bouvier — Romero, Peres. Entr. : Hudanski.

ANGOULÊME : Chemier — Maurin, Naravagne, Roy, Baika — Paulhak, ***ZINSZ**, Muller, Otermin — Chiki, Aouiriri. Entr. : Bargas.

VELOCE VANNES b. REDON : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Recette : 11 451 F. Spectateurs : 378. Arbitre : M. Guillou. Buts : Joubrel (45*), Hiegel (46* sur pen.), pour Vélocе Vannes ; Delbourg (44*), pour Redon.

REDON : Lanoë — Barel, Bloyet, ***DELBOURG**, Lefeuvre — Rouxel, Rebillon (Angebaud, 85*), Dreyfus (Jarno, 59*), Vallejo — Grimbert, Vallée. Entr. : Pluchon.

VÉLOCE VANNES : Layec — Linares, Le Baron, Mezenge, Huchon — Marenne, Lagadec, ***JOUBREL** (Champagne, 65*), Salomon — Hiegel, Canonne. Entr. : Boucq.

LA ROCHELLE b. US MONTAGNARDE : 3-1 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 9 470 F. Spectateurs : 616. Arbitre : M. Pellan. Buts : Monnier (63*), Sabatier (66*), Verdon (80*), pour La Rochelle ; Tison (60*), pour US Montagnarde.

LA ROCHELLE : Baudry — Kilo, Desbouillons, ***BA**, Salmon — Boyer (Verdon, 66*), Barrault, Hrasko — Sabatier (N'Diaye, 72*), Jouannic, Monnier. Entr. : Gauthier.

US MONTAGNARDE : ***CANDON** — Le Roux, Henry, Pourrer, Rouzon — Stephant, Kermorvan (Kemouguette, 78*), Le Nozach, Tison — Boche (Kersusan, 86*), Yhuel. Entr. : Segre.

SUD-EST

*Avignon b. Saint-Priest 1-0
***Monaco** b. FC Valence 3-0
*Hyères et **Marseille** 0-0
***Nice** et **Toulon** 1-1
*Annecy b. Villefranche 1-0
*Saint-Raphaël et **Cannes** 1-1
*USJOA Valence et Cluses-Scionzier ... 0-0
Chalon b. ***Lyon** 4-3

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Annecy	24	18	9	6	3	28	16
2. **Monaco**	23	18	9	5	4	25	16
3. **Lyon**	21	18	7	7	4	25	15
4. FC Valence	21	18	8	5	5	28	21
5. Avignon	20	18	9	2	7	23	26
6. **Cannes**	19	18	5	9	4	19	17
7. **Nice**	19	18	8	3	7	23	22
8. Chalon	18	18	5	8	5	24	21
9. Cluses-Sc.	18	18	4	10	4	20	21
10. USJOA Val.	18	18	5	8	5	15	16
11. **Marseille**	17	18	7	3	8	32	23
12. Saint-Priest	16	18	4	8	6	20	26
13. **Toulon**	15	18	4	7	7	18	34
14. Saint-Raphaël	14	18	4	6	8	21	27
15. Hyères	13	18	3	7	8	15	21
16. Villefranche	12	18	4	4	10	15	29

AS MONACO b. FC VALENCE : 3-0 (1-0). — Recette : n.c. Spectateurs : 30. Buts : Asso (28*), Revely (82*), Da Fonseca (87*).

MONACO : Hugues — Salomon, Raskhe, Revely, ***VALÉRY** — Ameur, Deletant, Douala (cap., Barilaro, 75*) — Da Fonseca, Catarina, Asso. Entr. : Tournier.

VALENCE : ***JACQUEMET** — Legal, Sallet, Goncaes, Mora (cap.) — Marcarian, Lazar, Ganthier, Casino — Defaceo, Kwan. Entr. : Pelletier.

SAINT-RAPHAEL et CANNES : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Cordon. Spectateurs : 450. Buts : Bellavia (32*), pour Saint-Raphaël ; Armbuster (68*, s.p.), pour Cannes.

SAINT-RAPHAEL : Farina — Leclerc, Morabito, Boucher, Molitor — Hedada, Mekideche, Aroca — Laclef, Zif Dos Santos, **BELLAVIA.** Entr. : Besnard.

CANNES : Dussoyer — Malhomme, F. Purnier, B. Purnier, Chaverot — Nogueira, Zidane, ***ARBUSTER**, Freddolini — Pucchinelli, Moka. Entr. : Rampillon.

CHALON b. LYON : 4-3 (0-3). — Terrain : moyen. Recette : lever de rideau OL-Dijon. Buts : Benyahia (10* et 22*), Sevcenko (19*) pour Lyon ; Redulovic (50* et 53*), Girardot (76*), Mille (89*).

OL : Desbois — Bajeot, Nono, Taborda, Alliel — Gauge, Zago, Roche (Benstiti, 80*), Sevcenko — Garde, ***BENYAHIA.** Entr. : Broissart.

CHALON : Monot — Saada, Fleury, Zandona, Pardon — Richard, Mille, Monvoisin — Berthod, ***RADULOVIC,** Fayolle (Girardot, 64*). Entr. : Lefebvre.

ANNECY b. VILLEFRANCHE : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 32 987 F. Arbitre : M. Mayet. But : Mangione (89*).

ANNECY : Desprez — Bezzi, Briffod, Marzolino, Roboam (Berthollet, 79*) — Cointat, Habault, Poinsignon — Van Houte (Polo, 74*), ***MANGIONE,** Melazza. Entr. : Korak.

VILLEFRANCHE : Sibut — Falco, Lapalu, Belhanini, Farget — Benzait, Perraud, ***OGIER** — Marquez, Bériard, Combourg (Hyvernat, 59*). Entr. : Elie.

VALENCE et CLUSES-SCIONZIER : 0-0. — Recette : 6 300 F. Arbitre : M. Tamagne. Spectateurs : 210.

USJOA VALENCE : Desbrun — Valour, Zdun, M'Bodj, Tremblay — Romanet, ***MERULLA,** Perlin, Bensadi — Séné (Troittino, 83*), Matras. Entr. : Ferrazzi.

CLUSES-SCIONZIER : Morin — Dalla-Viecchia, Pozzo, Selmi, Caul-Futy — Mesa, ***FRAGA,** Ceccato, Place — Chedly, Mazzia (Mira, 83*). Entr. : Lauretti.

HYÈRES et OM : 0-0. — Terrain : bosselé. Recette : 6 760 F. Arbitre : M. Anton. Spectateurs : 183.

HYÈRES : Sasia — Girardo, Bellia, ***ROLAND,** Vienco — Perlin, Pittaluga, Verstraete — Maniscalco (Paget, 59*), Palacio, S. Santi (Saunier, 37*). Entr. : Roussel.

OM : Stambouli — Cano, Regina, Durand, Santini — Banide, ***EYRAUD,** Diallo (Gadiaga, 68*), Fernandez — Basile, Chanlot. Entr. : Gili.

AVIGNON b. SAINT-PRIEST : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Vaissière. But : Cerruti (90*).

AVIGNON : Goubet — Mestre, Paire, ***DJENNADI,** Latard — Arouh (Campo, 59*), Veve, Cerutti — Sanchez, Massol, Lefèvre (Comini, 78*). Entr. : Morra.

SAINT-PRIEST : Barselo — Couilloud, Perret, Cadilla, Djorkaeff — Pélissier, ***DIB,** Daidone — Llorens, Lopez, Billega (Petit). Entr. : Capaldini.

NICE et TOULON : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Chiab. Spectateurs : 50. Buts : F. Soler (85*), pour Nice ; Paganelli (78*), pour Toulon.

NICE : Piveteau — Mattio, Senoussi, Gioria, Martin — Volpatti, Blanc, N'Dioro, Goudart — Morales, ***F. SOLER.** Entr. : Huck.

TOULON : Bouty — Pitalluga, Fernandez, ***TABERNER,** Rasori — Portal, Moracchini (Revelles, 46*), Chaussin — Paganelli, Makanaky, Collot. Entr. : Storai.

SUD-OUEST

*Perpignan et Toulouse Font. 0-0
Muret b. *Périgueux 1-0
*Libourne b. Brive 2-0
*Béziers et **Bordeaux** 2-2
***Nîmes** b. Saint-Seurin 1-0
*Pau et Canet 1-1
*Rodez et **Montpellier** 1-1
*Mont-de-Marsan et **Toulouse FC** 1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Perpignan	26	18	11	4	3	32	17
2. Rodez	25	18	10	5	3	37	18
3. Libourne	23	17	10	3	4	29	15
4. Muret	23	18	10	3	5	31	23
5. Mont-de-M.	20	18	8	4	6	23	18
6. **Bordeaux**	19	18	6	7	5	26	22
7. **Nîmes**	19	18	6	7	5	30	29
8. **Montpellier**	18	18	6	6	6	28	27
9. Saint-Seurin	16	17	5	6	6	16	15
10. Pau	16	18	6	4	8	24	26
11. **Toulouse FC**	16	18	6	4	8	19	24
12. Canet	15	18	4	7	7	20	28
13. Périgueux	15	18	5	5	8	14	22
14. Brive	15	18	6	3	9	27	37
15. Béziers	14	18	4	6	8	21	27
16. Toulouse Font.	6	18	1	4	13	8	37

PERPIGNAN et TOULOUSE : 0-0. — Terrain : médiocre. Recette : n.c.f. Spectateurs : 300. Arbitre : M. Harrel.

PERPIGNAN : Verdu — Muzet, A. Rodriguez, Deledicq, Gara — Champeau, Vacle, ***CARPEGIANI** — Burtz, Maurious, Pagano. Entr. : Carayon.

TOULOUSE

Division 3

★ François Bracci, entraîneur des Girondins de Bordeaux, est revenu à Béziers, où il a connu sa dernière mais aussi sa plus sombre saison de footballeur actif. Il ne regrette pas son départ et n'estime pas avoir perdu au change.

★ A l'occasion de la venue de Cluses-Scionzier dans la Drôme, l'entraîneur Michel Lauretti a retrouvé avec plaisir deux de ses anciens protégés : son homologue aux Arméniens de Valence, Pierre Ferrazzi, et le capitaine de l'USJOA, Christian Perlin.

★ Jean-Louis Romanet aura dû patienter quatorze mois avant de défendre ses nouvelles couleurs, en équipe première. En effet, le milieu de terrain valentinois, règlement oblige, a dû prendre son mal en patience, avant ce match contre Cluses-Scionzier.

★ Les deux matches joués par Vannes sur la pelouse municipale détrempée n'ont pas eu d'incidence pour affronter Nantes. Les services des jardins ont bénéficié il est vrai d'une semaine supplémentaire pour la remise en état.

clin d'oeil

Haut les bas !

Red Star-Forbach. — L'un est défenseur, l'autre est attaquant. « Marquage à la culotte », avait annoncé l'entraîneur. « Tu le suis partout et tu fais pareil. » ***(Photo Jean-Claude LAMY)***

★ L'arbitre de Rodez-Montpellier, groggy : violemment frappé au visage par... le ballon, M. Baud s'est brusquement retrouvé les quatre fers en l'air. Le temps de reprendre ses esprits, il piqua aussitôt un sprint pour se rendre sur l'action suivante.

★ Les Ruthénois n'ont toujours pas, samedi, conjuré le signe indien. En effet, en quatre matches, ils n'ont jamais réussi à battre les réservistes montpelliérains. Pourtant, ils avaient ouvert la marque, dès la dixième minute...

★ Les jeunes Montpelliérains avaient très sérieusement préparé leur voyage à Rodez. La preuve : invités la veille au mariage de leur ancien partenaire, le Sétois Claude Rioust, ils avaient tous quitté la noce à 22 h 30 précises.

★ Aveu de Jean-Louis Gasset, l'entraîneur montpelliérain, à propos de la lutte implacable pour l'accession en Deuxième Division : « Comme, ce soir, nous n'avons fait aucun cadeau à Rodez, nous n'en consentirons aucun à Perpignan. Ce n'est pas dans notre habitude. »

★ Bien que son équipe ait fait match nul contre Montpellier, Jean-Paul Viguier, le président de Rodez, était satisfait. « 1 à 1 constituait mon pronostic », avoua-t-il, visiblement soulagé.

★ Le tribunal de grande instance de Béziers a mis son jugement en délibéré dans l'affaire concernant le plan de redressement financier présenté par le club biterrois. C'est ce mardi 23 février que sera rendu le jugement qui décidera donc du sort de l'ASB.

★ Le capitaine du FC Valence, Alain Marco, en délicatesse avec un genou, a dû se résoudre à subir une intervention chirurgicale. Cette opération le tiendra éloigné des terrains durant un mois.

★ Au centre de formation du Brest-Armorique, un film vidéo est en cours de montage. Les chefs d'entreprise, les jeunes, leurs parents et les éducateurs en seront les destinataires. De plus, une journée « portes ouvertes » se déroulera samedi prochain.

★ Après plusieurs années d'exil (à Rouen, Limoges et La Rochelle), l'Ebroïcien Lionel Quesney est revenu au bercail où évoluait, déjà, son frère Manuel. Devant Fécamp, ils ont forcé en famille la porte du succès pour Evreux : coup-franc de Manuel, tête victorieuse de Lionel.

★ Devant Fécamp, Evreux a enregistré l'une de ses plus faibles recettes de la saison (174 spectateurs payants). Il est vrai que, dans un gymnase voisin, les basketteurs de l'ALM Evreux disputaient une rencontre décisive pour le maintien en Nationale I B devant 2 000 supporter.

★ L'Ebroïcien Philippe Franchet a pprécié l'excellent arbitrage de M. De Pandis. Car, une semaine auparavant, en Coupe de France, le stoppeur normand s'était fait joliment « chambrer » par l'homme en noir au moment de tirer le penalty de la qualification.

★ A l'instigation de notre confrère « Paris-Normandie », le public ébroïcien désigne, chaque mois, le meilleur footballeur d l'Evreux AC et le joueur le plus fair-play. Samedi, Carlos Gomez n'aura pas totalement perdu sa soirée : absent sur la pelouse contre Fécamp, il a hérité des deux trophées.

★ De bons matches amicaux ont été organisés par l'Olympique Avignonnais pendant la trêve. Le public vauclusien a pu ainsi voir tour à tour Monaco, Nîmes, le Sparta de Prague, Hombourg. On se rend compte que le nouvel entraîneur Ange Morra a de nombreuses connaissances dans le football...

Polyvalence

Arrière latéral gauche en sélection de Côte-d'Ivoire, Laurent Zahui avait quitté le stage que son équipe nationale fait actuellement dans la région ruthénoise pour retrouver, samedi, la formation de Rodez et son poste de... meneur de jeu contre Montpellier.

★ L'UCK Vannes caresse l'objectif Division II pour une prochaine saison et souhaite réussir l'opération « cent entreprises » dans la région afin de se donner les moyens de ses ambitions.

★ La municipalité saint-seurinoise s'est engagée à effectuer la pause d'un grillage de sécurité pour recevoir le choc de Coupe de France Libourne-Paris SG. Une dépense qui mettra son stade en conformité avec... la Division II.

★ Malgré leurs bons résultats actuels, les Libournais ne drainent pas les foules. Pour la reprise face à Brive, ils ont même établi leur plus mauvaise recette de la saison actuelle.

★ Avec seulement trois cents entrées payantes, le match Thouars-Saint-Malo a beaucoup souffert de la concurrence du match Niort-Monaco de Division I. Mauvaise affaire donc pour le trésorier du club.

★ Devenu employé municipal et plus particulièrement concierge du stade Jean-Bouin, Pierre Brunetti, ancien amateur de Nîmes Olympique, à l'époque du CFA où il fut le coéquipier du député maire actuel Jean Bousquet, vient de mourir des suites d'une longue maladie. *FF* adresse ses condoléances à la famille.

Cyclo-crosses

Originalité dans le costume pour la charnière centrale de Meaux contre le Matra Racing. Pedrotti et Lebœuf arboraient tous deux un cuissard de cycliste sous le short réglementaire. D'après leur entraîneur, Anziani, ce serait pour éviter les blessures quand ils taclent leurs adversaires.

★ Pour cette reprise devant Toulouse, Mont-de-Marsan inaugurait un nouveau panneau d'affichage. Tout le monde en était satisfait sauf l'ingénieur de la ville M. Duluc, qui promettait des améliorations pour le 6 mars, lors de la venue de Montpellier.

★ Le stade de Mont-de-Marsan n'aura pas de sitôt une telle constellation d'étoiles sur sa pelouse. En effet, Toulouse alignait Tarantini, Bergeroo, Debève, Pavon, Espanol et Bellus. Rien de moins...

★ C'était la fête, samedi soir, pour les poussins de Thouars, promus ramasseurs de balles à l'occasion du match contre Saint-Malo. Ils étaient heureux et fiers d'arborer les chatoyants joggings aux couleurs thouarsaises.

ouverture

Jean-Philippe Jambou

Créé il y a six ans, le centre de formation du Brest-Armorique se distingue par son souci de préserver la scolarité des jeunes apprentis.

« Nous voulons offrir aux jeunes une alternative à l'échec sportif par une solide formation scolaire. Si la priorité absolue reste le football, nous proposons une scolarité adaptée aux stagiaires. Ainsi, pas d'enseignement du CAP des métiers du football. Une formation qui me fait rigoler. C'est un leurre sans débouchés professionnels pour les jeunes. Ce CAP ne sert qu'à obtenir des subventions que les clubs utilisent pour leur équipe pro.

Nous avons la chance de posséder pas moins de vingt-deux professeurs pour vingt-quatre jeunes. Soit un enseignement à la carte pour chacun. Cela va du BEP de comptabilité à la terminale. Il n'y a pas de classes surchargées. Ainsi, il arrive très souvent qu'un professeur n'ait qu'un ou deux élèves en cours. L'efficacité de l'enseignement est donc plus grande.

Quelques élèves suivent également des cours d'informatique dans une entreprise de Brest. Enfin, nous pouvons créer une section pour n'importe quel jeune. Je vais demander au club de créer une classe de terminale C l'année prochaine, pour un cadet qui m'intéresse beaucoup.

Si nous nous engageons dans cette voie, c'est pour une raison bien simple : sur une promotion de vingt stagiaires, deux ou trois auront vraiment toutes les qualités pour accéder en D. I. Les autres pourront bien sûr opérer en D. II ou en D. III et devront donc, dans la plupart des cas, avoir plusieurs cordes à leur arc. Et c'est la scolarité qui peut aider les joueurs dans leur reconversion. »

A plat ventre

Le centre de formation de Brest a fait appel à une diététicienne. Celle-ci est donc chargée de préparer tous les repas des jeunes. Aussi, « nouvelle cuisine oblige », pas un pouce de graisse dans les plats. Elle a même demandé au club d'acheter une friteuse pour que les jeunes n'aillent pas se gaver de frites grasses dans les fast foods.

★ M. Raineau, le secrétaire général de Thouars, a retrouvé samedi soir à l'occasion du match Thouars-Saint-Malo son homonyme M. Rayneau, délégué du match. Tous deux s'étaient connus à Saint-Maixent.

★ Allez-Thouars donne le détail de l'emploi du temps des Cheminots thouarsais depuis le 12 décembre... début de la trêve : trente séances d'entraînement, trois tournois en salle et cinq matches amicaux. Emploi du temps bien rempli !

★ Un jeune joueur montois faisait sa première apparition en équipe première contre Toulouse. Christian Dupin, avant-centre et pur produit du club, s'en est fort bien tiré.

★ Le maire du Touquet Léonce Desprez avait accompagné son équipe à Maubeuge et pouvait légitimement faire le « V » de la victoire à l'issue de la rencontre : les Touquettois avaient obtenu un match nul qui valait ce geste.

★ Une frappe amicale de son entraîneur Jean-Marc Chastanet à la sortie du vestiaire pour Frank Billac. C'était un encouragement sincère pour le petit junior périgourdin qui s'était véritablement défoncé pour ses débuts en équipe première contre Muret.

une-deux

Kaelbel : « Partir ne me fait pas peur »

Des clapotis, des remous, des vagues, des rumeurs. A Vauban, Raymond Kaelbel, le monument de l'Alsace, ne serait plus en odeur de sainteté.

« Vous vous sentez vraiment menacé, Raymond Kaelbel ?

— Il faut le demander aux dirigeants. Moi, j'ai confiance en eux. La réciproque, je le crois, est vraie. Vauban est un club sérieux.

— Pourtant, ces bruits...

— Il y a eu quelques problèmes, c'est vrai. Moins d'adhésion chez les joueurs, moins de motivation. Ce n'était plus tout à fait ça...

C'est-à-dire...

— ... que le doute s'est installé. Zéro point après deux matches, disputés à l'extérieur il est vrai. Jamais nous n'avions connu cela. L'équipe a gambergé. Et puis il y a eu ce séjour à Mayotte. Dans leur tête, les gars y étaient déjà un mois avant et ils y étaient encore un mois après.

— L'équipe n'est peut-être plus ce qu'elle était...

— Peut-être. Duguépéroux était un patron sur le terrain et en dehors. Il le serait aujourd'hui encore. Mais à quarante ans il avait bien le droit de décrocher. Le vide qu'il laisse est grand, toutefois.

— Repartirez-vous vers les sommets ?

— Nous remonterons le courant, vous verrez. Les premiers matches de reprise sont encourageants. Et nous sommes toujours beaucoup plus à l'aise au printemps. Une quatrième ou cinquième place est parfaitement dans nos cordes. A condition que les joueurs, qui souvent veulent tout, donnent tout.

— Quel est le rôle de Philippe Krug, l'ex-Compiégnois, venu pendant la trêve ?

— Bloqué par le règlement, il ne peut pas jouer en équipe première. Il est là en prévision de la saison prochaine.

— Comme joueur ou entraîneur ?

— Actuellement, il me seconde, comme le faisais Gérard Hausser, désormais trop pris par ses activités professionnelles au Coq Sportif. Si je n'avais pas vu d'un bon œil l'arrivée de Philippe, il ne serait pas là... Mais le responsable technique, c'est moi.

— Et vous le serez encore la saison prochaine ?

— Ça, je l'ignore. J'ai cinquante-six ans et il me faudra bien songer à arrêter un jour. Pour l'heure, mon enthousiasme est intact. en neuf ans à Vauban, j'ai manqué deux séances d'entraînement et un match... Et je me sens d'attaque pour quelques saisons de plus.

— A Vauban ?

— De préférence. C'est un club qui m'est cher. J'y ai noué des amitiés, connu des joies intenses. Mais, en football, tout est toujours possible.

— Alors, envisageons des hypothèses plausibles...

— La première, c'est le statu quo au niveau de l'organigramme technique. La deuxième, c'est que je reste aux commandes avec deux adjoints qui pourraient être Philippe Krug, précisément, et Paul Kohler, l'ancien Pierrot et actuel coach de notre équipe de DH.

— Peut-on envisager une troisième, votre départ par exemple ?

— Tout est possible, je le répète. Une nouvelle expérience dans un autre club ne me fait pas peur, vous savez. Mais en Alsace, pas ailleurs. A mon âge, il est hors de question de m'expatrier à nouveau. »

Michel KAPFER

La vie des animaux

Éliminé par le Paris FC, Charleville ne poursuivra donc pas sa carrière en Coupe de France. Le sanglier Nénette, mascotte de l'équipe, qui avait été présenté pour l'événement, a pu regagner ses compagnons au parc animalier de Saint-Laurent, ville proche du chef-lieu des Ardennes.

★ A Saint-Quentin, l'ex-Beauvaisien, Othello Carré, brille par son absence. Il attend, semble-t-il, que son nouveau club tienne les engagements pris lors de son recrutement.

★ Le procès André Moulon-Olympique Avignonnais est devenu une réalité après bien des péripéties. L'ancien entraîneur avignonnais reproche en effet à ses anciens employeurs de ne pas lui avoir payé ce qu'ils lui devaient.

★ On a eu très peur samedi soir à Corbeil lorsqu'on vit Pascal Robert, le libero de Bourges, s'écrouler subitement. Il était K.-O. à la suite d'un choc avec un joueur corbeillois. Heureusement, plus de peur que de mal. L'ex-Orléanais put reprendre le jeu, avec un bandage autour de la tête.

Réunionnais réunis

Le gardien réunionnais de Clermont, Philippe Nauche, vient de créer l'AFREM (Association des footballeurs réunionnais évoluant en métropole). Elle regroupe des joueurs comme Bade, Barrabé ou Daffreville. Elle a pour but de permettre la venue de jeunes talents réunionnais en métropole. Une tournée sera organisée en juin prochain pour financer cette opération.

★ M. Tondeur, l'arbitre de Senlis-Sedan, était supervisé par M. Benali. Sans trop s'avancer, on peut dire que la note ne sera pas très favorable. Certaines de ses décisions étaient contestables, par exemple le penalty accordé à Sedan et celui refusé à Senlis.

★ L'Olympique Avignonnais avait une nouvelle fois beaucoup d'absents pour affronter Saint-Priest. Manquaient en effet à l'appel Beraguen, Jean Sanchez, Bex, Estevan et Zamora. Si on ajoute à ces absences celle définitive de Gaba, parti à la Ciotat, on se rend compte que l'effectif retrécit comme une peau de chagrin.

★ Le Chalonnais Lionel Girardot, entré en jeu contre Lyon, a eu le bonheur de marquer le but de l'égalisation — son premier but de la saison. Girardot ? Le patronyme n'est pas inconnu, il est tout simplement le fil de Jean, qui fut le meilleur buteur de Cuiseaux-Louhans dans les années 70.

★ A la fin du match Senlis-Sedan, on vit Abrunhosa, le gardien de Senlis, et Pinho, le milieu ardennais, sortir ensemble du terrain pour parler du pays. Normal, ils sont tous deux de nationalité portugaise.

★ Frank Mary, le gardien de Reims, a été un spectateur attentif de la rencontre Saint-Quentin - Versailles. Il était invité par maître Antonini, le président du club de l'Aisne, mais également son... beau-frère.

★ M. Debroas, ancien arbitre international et maintenant membre de la Commission centrale des arbitres de la FFF, assistait à Nîmes - Saint-Seurin afin de superviser M. Royo qui dirigeait le match.

★ Alain Dessoly, l'entraîneur de Gueugnon, était tout sourire après la victoire de ses poulains sur Chaumont. Pour la première fois, il disposait de tous les éléments et le résultat et la manière étaient là.

★ Du spectacle sur le terrain pour Chaumont-Gueugnon. Hormis les deux équipes en présence, l'arbitrage était signé Robert Wurtz. Des joueurs en confiance, des spectateurs ravis, pour une fois merci monsieur l'arbitre.

★ « A l'idée de rencontrer mes anciens partenaires, je n'avais pas dormi de la nuit. Je n'ai pu me libérer qu'en seconde période. » Légitime était l'émotion de Jean Dinis. Le Muretain, qui a opéré durant quatre saisons à Périgueux, a d'ailleurs décidé de rester pour le week-end dans le Périgord.

Précisions...

A la suite de la parution d'un encadré « Des jeunes et du boulot » dans le *France Football* du 9-2-1988, l'entraîneur biterrois Eric Firoud précise que le centre éducatif et sportif accueillera tous les joueurs, quelle que soit leur région d'origine. Seul leur niveau technique sera pris en considération pour l'admission.
Pour tous renseignements et demande d'inscription, s'adresser à la chambre de commerce de Béziers. L'ouverture du centre est prévue pour la rentrée de septembre.

COMMENT DEVENIR un homme aux épaules larges, aux bras volumineux, avec une prestance qui respire la force et facilite le succès dans la Vie ?
Un homme à la poitrine puissante et aux abdominaux bien développés, gages d'énergie et de vitalité ?
RIEN DE PLUS FACILE, il vous suffira de quelques minutes par jour pour vous transformer et devenir un "gars bien balancé" avec la véritable méthode de culture musculaire accélérée SCULPTURE HUMAINE.
L'entraînement, qui sculptera votre corps, vous le pratiquerez facilement chez vous à l'insu de tous, et accumulerez ainsi des muscles impressionnants et une force redoutable, dans le secret de votre chambre.
DES LE PREMIER MOIS, vous serez transformé, vous verrez votre corps prendre forme et vous vous sentirez plus fort, plus dynamique.
EN TROIS MOIS, vous étonnerez vos parents et vos copains par votre nouvelle anatomie d'homme FORT et MUSCLÉ, à qui tout réussit.
Vous voulez des preuves ? Une brochure gratuite est à votre disposition.

Bon pour une brochure « Comment se bâtir un corps musclé et vigoureux »

Nom :

Adresse :

Postez-le aujourd'hui même

Envoyez ce BON à SCULPTURE HUMAINE, service C 10 - 30, boul. Princesse-Charlotte, B. P. 283, MC 98005 MONACO CEDEX.
Joignez seulement 4 timbres dans votre enveloppe pour participation aux frais d'envoi de cette magnifique brochure illustrée.

Belgique : r. des Acacias 24, 1950 Kraainem.
SUISSE: Petit-Schönenberg 54, Case Postale 424 CH 1701 Fribourg

Division 4

15e journée

GROUPE A

*Cambrai b. Valenciennes 2-1
*Tourcoing et Sedan 1-1
Boulogne b. *Béthune 5-1
*Calais b. Beauvais 4-0
*Arras et Amiens 1-1
*Hazebrouck b. Paris Police 2-0
*Friville et Roubaix 1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Calais	27	15	13	1	1	31	5
2. Boulogne	20	15	8	4	3	27	10
3. Roubaix	19	15	7	5	3	16	14
4. Valenciennes	18	15	7	4	4	21	13
5. Beauvais	18	15	6	6	3	19	14
6. Amiens	16	15	5	6	4	10	13
7. Hazebrouck	14	15	5	4	6	14	16
8. Béthune	13	14	4	5	5	12	15
9. Friville	13	15	3	7	5	10	15
10. Cambrai	12	15	5	2	8	21	28
11. Paris Police	12	15	3	6	6	15	22
12. Tourcoing	11	15	4	3	8	12	21
13. Arras	10	14	3	4	7	16	23
14. Sedan	5	15	0	5	10	10	25

Rendez-vous
Valenciennes - Sedan
Boulogne - Tourcoing
Beauvais - Béthune
Amiens - Calais
Friville - Hazebrouck
Roubaix - Cambrai
Paris Police - Arras

GROUPE B

*Avranches et Argentan 1-1
*Saint-Leu b. US Normande 1-0
*Poissy b. Malakoff 1-0
*Bihorel b. Dieppe 3-0
*Evry et Rouen 1-1
Bayeux b. *Alençon 1-0
Melun-Font. b. *ASPTT Caen 3-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Leu	20	15	7	6	2	15	7
2. Poissy	20	15	8	4	3	19	12
3. Melun-Font.	20	15	8	4	3	19	13
4. Avranches	19	15	6	7	2	18	13
5. Rouen	18	15	7	4	4	24	8
6. Evry	18	14	4	10	0	11	6
7. Bayeux	16	15	4	8	3	18	17
8. US Normande	15	15	5	5	5	15	14
9. Bihorel	13	15	5	3	7	13	18
10. Alençon	12	14	4	4	6	20	20
11. Malakoff	12	14	5	2	7	16	17
12. ASPTT Caen	10	15	3	4	8	15	26
13. Argentan	9	15	3	3	9	8	18
14. Dieppe	4	14	1	2	11	10	32

Rendez-vous
Argentan - US Normande
Malakoff - Saint-Leu
Dieppe - Poissy
Rouen - Bihorel
ASPTT Caen - Alençon
Melun-Font. - Avranches
Bayeux - Evry

GROUPE C

RC Strasbourg b. *Thionville 2-1
*Sarreguemines et RS Mulhouse 0-0
*FC Mulhouse b. Bataville 4-0
*Merlebach et Saint-Avold 2-2
*Blénod b. Colmar 1-0
Villerupt b. *FC Strasbourg 2-1
ASPTT Metz b. *Florange 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.*	p.	c.
1. RC Strasbourg	24	14	10	4	0	24	7
2. Merlebach	19	15	7	5	3	21	19
3. Sarreguemines	16	15	5	6	4	14	7
4. Florange	16	15	4	8	3	15	10
5. Blénod	16	14	6	4	4	20	18
6. Saint-Avold	16	15	5	6	4	18	17
7. FC Strasbourg	15	14	6	3	5	23	20
8. FC Mulhouse	14	15	5	4	6	14	12
9. RS Mulhouse	14	14	5	4	5	17	20
10. Thionville	13	14	5	3	6	17	15
11. ASPTT Metz	13	14	5	3	6	9	14
12. Colmar	11	15	5	1	9	20	22
13. Bataville	9	15	2	5	8	18	36
14. Villerupt	8	15	1	6	8	10	23

Rendez-vous
RC Strasbourg - RS Mulhouse
Bataville - Sarreguemines
Saint-Avold - FC Mulhouse
Colmar - Merlebach
Florange - FC Strasbourg
ASPTT Metz - Thionville
Villerupt - Blénod

GROUPE D

Angers b. *St-Pol-Léon 2-0
Ancenis b. *FCY La Roche 2-0
*FC Nantes et AEPB La Roche 1-1
*Carhaix et Saint-Sébastien 2-2
*La Flèche b. ASPTT Nantes 4-2
*Concarneau et Pont-l'Abbé 0-0
AS Brest b. *Ingrandes 2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Angers	19	14	6	7	1	27	9
2. La Flèche	17	14	5	7	2	13	11
3. Ingrandes	16	14	6	4	4	28	16
4. Concarneau	16	14	6	4	4	23	15
5. St-Sébastien	16	14	5	6	3	19	16
6. Ancenis	15	14	5	5	4	13	10
7. Pont-l'Abbé	13	14	3	7	4	15	16
8. AS Brest	13	13	5	3	5	13	16
9. FCY La Roche	13	14	5	3	6	21	25
10. Carhaix	13	14	3	7	4	19	23
11. AEPBR	13	14	3	7	4	17	22
12. FC Nantes	12	15	3	6	6	17	27
13. ASPTT Nantes	12	14	4	4	6	16	28
14. St-Pol-Léon	8	14	2	4	8	10	17

Rendez-vous
Angers - Ancenis
AEPB La Roche - FCY La Roche
Saint-Sébastien - FC Nantes
ASPTT Nantes - Carhaix
Ingrandes - Concarneau
AS Brest - St-Pol-Léon
Pont-l'Abbé - La Flèche

GROUPE E

*Belfort et Le Puy 1-1
*Annemasse b. NORC Grenoble 2-1
*Roanne b. Thonon 1-0
*Dampierre et Tavaux 0-0
*L'Isle/Doubs b. Pont-de-Chéruy 2-1
*Champagnole b. Fesches 2-1
FCAS Grenoble b. *Jojo Grenoble 2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Belfort	21	15	8	5	2	25	11
2. FCAS Grenoble	20	15	8	4	3	23	12
3. Annemasse	19	15	8	3	4	29	15
4. Roanne	19	15	8	3	4	27	19
5. Tavaux	19	15	7	5	3	22	16
6. Jojo Grenoble	16	15	8	0	7	21	20
7. L'Isle/Doubs	14	15	5	4	6	13	21
8. Champagnole	13	15	5	3	7	12	17
9. Dampierre	13	14	4	5	5	8	13
10. Le Puy	13	15	4	5	6	16	23
11. Fesches	13	15	5	3	7	12	21
12. NORC Gren.	12	15	2	8	5	13	13
13. Pt-de-Chéruy	9	15	4	1	10	16	30
14. Thonon	7	14	1	5	8	8	14

Rendez-vous
Le Puy - NORC Grenoble
Thonon - Annemasse
Tavaux - Roanne
Pont-de-Chéruy - Dampierre
Jojo Grenoble - Champagnole
FCAS Grenoble - Belfort
Fesches - L'Isle/Doubs

GROUPE F

*Beaugency b. Decize 2-1
*Troyes b. Auxerre 2-0
*Châteaudun b. Tours 2-0
*Bourges b. Lucé 1-0
*Nevers et Beaune 1-1
*Moulins b. INF Vichy 1-0
*Joué-lès-Tours et Châteauroux 0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Châteauroux	22	15	9	4	2	24	10
2. Auxerre	20	15	9	2	4	26	12
3. Nevers	19	14	7	5	2	15	13
4. Joué-lès-Tours	18	15	6	6	3	19	15
5. Tours	17	15	7	3	5	24	13
6. Troyes	16	14	5	6	3	12	10
7. Moulins	15	15	5	5	5	18	19
8. Châteaudun	14	14	4	6	4	14	14
9. Bourges	14	15	4	6	5	15	17
10. Beaune	13	15	5	3	7	24	31
11. Lucé	10	14	3	4	7	10	14
12. Beaugency	10	15	3	4	8	13	27
13. Decize	9	15	3	3	9	19	28
14. INF Vichy	9	15	2	5	8	10	20

Rendez-vous
Decize - Auxerre
Tours - Troyes
Lucé - Châteaudun
Beaune - Bourges
Joué-lès-Tours - Moulins
Châteauroux - Beaugency
INF Vichy - Nevers

GROUPE G

*Villenave et Isle 1-1
*Montmorillon b. Arpajon 1-0
*Bordeaux b. Rodez 1-0
*Labège b. La Pallice 2-1
*Réquista et Orthez 0-0
*Limoges b. Montauban 1-0
*Aurillac et Poitiers 1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Villenave	20	14	8	4	2	20	12
2. Labège	19	15	7	5	3	15	8
3. Limoges	18	15	6	6	3	15	10
4. Rodez	16	14	7	2	5	14	10
5. Montauban	16	15	5	6	4	15	12
6. Orthez	15	15	5	5	5	18	16
7. Isle	15	15	3	9	3	15	17
8. Aurillac	14	14	4	6	4	16	11
9. Bordeaux	14	15	6	2	7	18	24
10. Arpajon	13	14	4	5	5	14	11
11. Poitiers	13	15	3	7	5	10	14
12. La Pallice	12	14	4	4	6	15	21
13. Montmorillon	12	15	4	4	7	12	21
14. Réquista	7	14	0	7	7	8	18

Rendez-vous
Isle - Arpajon
Rodez - Montmorillon
La Pallice - Bordeaux
Orthez - Labège
Aurillac - Limoges
Poitiers - Villenave
Montauban - Réquista

GROUPE H

*Antibes et Sète 0-0
Cagnes b. *Bastia 2-0
*Grasse b. Puget 2-1
*Vallauris b. Aix-en-Provence 3-1
Alès b. *Fréjus 1-0
*Arles b. Ajaccio 7-0
*Orange et L'Ile-Rousse 1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Alès	22	15	9	4	2	28	13
2. Vallauris	21	15	8	5	2	23	11
3. Cagnes	19	15	7	5	3	20	14
4. Puget	18	15	7	4	4	24	15
5. Sète	18	15	5	8	2	21	16
6. Grasse	18	15	7	4	4	16	13
7. Fréjus	16	15	5	6	4	18	14
8. Aix-en-Pr.	15	15	5	5	5	24	21
9. Arles	13	15	4	5	6	17	20
10. Bastia	12	15	3	6	6	16	18
11. L'Ile-Rousse	11	15	4	3	8	17	25
12. Orange	10	15	3	4	8	14	24
13. Antibes	10	15	3	4	8	12	22
14. Ajaccio	7	15	1	5	9	10	34

Rendez-vous
Sète - Cagnes
Puget - Bastia
Aix-en-Provence - Grasse
Alès - Vallauris
Orange - Arles
L'Ile-Rousse - Antibes
Ajaccio - Fréjus

Depuis 8 ans **STAGES BERNARD BOSQUIER**

- 42 sélections Équipe de France A - Coupe du Monde 1966
- 5 titres de Champion de France - 3 fois vainqueur de la Coupe

Directeur Technique : C. OLIVER

Major Entraîneur Instructeur 3e Degré - Professeur E.P.S. - Directeur Sport Études Marseille
5 sélections Équipe de France A - Coupe du Monde 1958

STAGES DE FOOTBALL (Été 88)

DÉTECTION POUR LE CENTRE DE FORMATION DE L'A.S. SAINT-ÉTIENNE

CARPENTRAS (Vaucluse) — Jeunes de 10-18 ans — **Stage 1 semaine : 1.450 F**

LE CHAMBON-SUR-LIGNON 1000 mètres (Haute Loire) — Jeunes de 10-14 ans — **Stage 10 jours : 2.350 F**

SPÉCIAL GARDIEN DE BUT

Entraînement quotidien avec Jean-Paul ESCALE ou Gérard MIGEON ou Bernard GRÉGORI ou Georges CARNUS (24 sélections équipe de France A).

Je désire recevoir une documentation gratuite
Coupon à retourner à S.A.S. - 12, Rue Liandier - 13008 Marseille - Tél. 91.79.86.67

Nom et Prénom ..... Ville .....

Adresse ..... Code Postal

Il existe une vidéo-cassette sur les stages "Bernard Bosquier" au prix de 280 F (l'unité). Joindre chèque en cas de commande.

avec le concours de France Football — Radio Monte Carlo

DIFFUSION DES PRODUITS **MT 65** MARIUS TRESOR

Féminines

(14e journée)

GROUPE A

*Paris-SG b. AS Nancy 1-0
*Metz b. Le Neubourg 2-1
*St-Maur et Hénin-B. 1-1
Poissy b. *Bruay 2-1
Juvisy b. *Strasbourg 4-2

Class. : 1. Hénin-B., 24 pts. 2. St-Maur, 21 pts. 3. Poissy, 20 pts. 4. Juvisy, 19 pts. 5. Strasbourg, 13 pts. 6. Le Neubourg, 10 pts. 7. Metz, 8 pts. 8. Paris-SG, 7 pts. 9. Bruay, 7 pts. 10. AS Nancy, 5 pts.

GROUPE B

*St-Clair-C. et Valence 1-1
*Toussieu b. St-Rémy 2-0
Monaco b. *Muret 2-1
*Grenoble et Lyon 1-1
*Flace et Toul. Mirail 1-1

Class. : 1. Lyon, 23 pts. 2. Toul. Mirail, 17 pts. 3. Toussieu, 17 pts. 4. St-Clair-C., 15 pts. 5. Flace, 14 pts. 6. Monaco, 13 pts. 7. Valence, 13 pts. 8. Muret, 12 pts. 9. Grenoble, 10 pts. 10. St-Rémy, 6 pts.

GROUPE C

*Quimper b. St-Herblain 3-1
*Montfaucon b. Condé 2-0
*Tours et Soyaux 1-1
*Poitiers et Bordeaux 3-3
*St-Brieuc b. Orléans 2-0

Class. : 1. St-Brieuc, 23 pts. 2. Soyaux, 20 pts. 3. Tours, 19 pts. 4. Quimper, 16 pts. 5. Orléans, 14 pts. 6. St-Herblain, 13 pts. 7. Condé, 8 pts. 8. Montfaucon, 8 pts. 9. Poitiers, 6 pts. 10. Bordeaux, 5 pts.

Europe en vue

Trente-deux joueuses ont été retenues pour participer au stage de présélection et de préparation de l'équipe de France féminines qui aura lieu du 26 au 28 février au Centre technique national de Clairefontaine. Un rassemblement organisé en vue de la rencontre Espagne-France du 6 mars prochain, à Palma del Rio, comptant pour les éliminatoires du Championnat d'Europe.

Gardiennes : Josset (Saint-Brieuc), Le Coignec (Juvisy), Rousseau (Tours), Roux (Saint-Maur).

Défense : Annequin (Saint-Maur), Baracat (Saint-Maur), Crespel (Bruay-Labuissière), Fernandez (FC Lyon), Hallier (Paris-SG), Mazoue (Soyaux), Nowak (FC Lyon), Menet (Poissy), Picard (Hénin-Beaumont), Ryckeboer (Hénin-Beaumont), Undenstock (FC Lyon).

Milieu : Bernard (Monaco), Blin (Lyon), Breton (Poissy), Ernoult (Le Neubourg), Golawski (Hénin-Beaumont), Loisel (Saint-Maur), Mercadier (Soyaux), Mismacq (Saint-Maur), Tarade (Soyaux).

Attaquantes : Gousseau (Poissy), Le Boulch (Saint-Brieuc), Margaria (Juvisy), Musset (Hénin-Beaumont), Puentes (Saint-Maur), Romagnoli (Monaco), Sillere (Saint-Clair-Caluire), Sobraye (Poissy).

Régionaux

ALSACE
(14e journée)

ASP Vauban II - ASCA Wittelsheim .... remis
FCO Neudorf - AS Mutzig 1-2
SC Schiltigheim et AS Sundhoffen 0-0
AS Hochfelden b. ASL Robertsau 1-0
FC Wissembourg - US Niderbronn .... remis
FC Saint-Louis b. US Reipertswiller 4-1
AS Mulhouse b. AS Strasbourg 2-0

Class. : 1. Mulhouse, 21 pts. 2. Wissembourg, 18 pts. 3. Hochfelden, 17 pts. 4. Reipertswiller, 16 pts. 5. Schiltigheim, 13 pts. 6. Vauban, 13 pts. 7. Neudorf, 13 pts. 8. Wittelsheim, 12 pts. 9. Mutzig, 12 pts. 10. Robertsau, 12 pts. 11. AS Strasbourg, 10 pts. 12. St-Louis, 10 pts. 13. Niederbronn, 9pts.

AQUITAINE
(14e journée)

SBUC b. *Ambarès 3-1
Trélissac b. *Arsac 2-1
*Lormont et Verdon 1-1
St-Jean-de-L. b. *Mérignac 3-1
*Pau b. Pauillac 1-0
*Castets b. Libourne 2-0

Class. : 1. Castets, 35 pts. 2. Pau, 32 pts. 3. St-Jean-de-L., 32 pts. 4. Trélissac, 29 pts. 5. SBUC, 26 pts. 6. Lormont, 22 pts. 7. Mérignac, 22 pts. 8. Libourne, 21 pts. 9. Arsac, 21 pts. 10. Ambarès, 20 pts. 11. Verdon, 20 pts. 12. Pauillac, 20 pts.

ATLANTIQUE
(16e journée)

Segré b. *Thouaré 2-1
*Poiré/Vie b. Pontchâteau 1-0
*La Chaume b. AS Fontenay 2-1
*E. Fontenay et Angers ..... remis
Cholet b. *Challans 4-1
*St-Nazaire b. Les Herbiers 2-0
*Châteaubriant b. St-Macaire 2-1

Class. : 1. Châteaubriant, 36 pts. 2. Segré, 35 pts. 3. Thouaré, 32 pts. 4. La Chaume, 32 pts. 5. Les Herbiers, 31 pts. 6. Challans, 31 pts. 7. Pontchâteau, 29 pts. 8. Angers, 28 pts. 9. Cholet, 28 pts. 10. St-Macaire, 28 pts. 11. St-Nazaire, 27 pts. 12. E. Fontenay, 26 pts. 13. Poiré/Vie, 24 pts. 14. AS Fontenay, 21 pts.

AUVERGNE
(14e journée)

*Cournon b. Domerat 2-1
Gannat b. *Val-Vert 4-0
*Cusset et St-Georges 2-2
*Lapalisse et Riom 0-0
*Clermont b. Brives 7-1
*Ennezat b. Beaumont 1-0

Class. : 1. Cournon, 36 pts. 2. Riom, 32 pts. 3. Clermont, 31 pts. 4. Gannat, 30 pts. 5. Domerat, 29 pts. 6. Cusset, 28 pts. 7. St-Georges, 27 pts. 8. Lapalisse, 27 pts. 9. Val-Vert, 26 pts. 10. Ennezat, 24 pts. 11. Brives, 23 pts. 12. Beaumont, 19 pts.

BOURGOGNE
(15e journée)

*Nevers et Dijon 1-1
*Sens b. La Machine 2-0
Le Creusot b. *Stade Auxerre 2-0
*Cuiseaux-L. b. Selongey 5-1
*St-Florentin b. Joigny 3-1
*AJ Auxerre b. Gueugnon 1-0
Sanvignes b. *Villeneuve/Y. 5-1

Class. : 1. AJ Auxerre, 37 pts. 2. Dijon, 35 pts. 3. Cuiseaux-L., 32 pts. 4. St-Florentin, 31 pts. 5. Selongey, 30 pts. 6. Sens, 30 pts. 7. La Machine, 29 pts. 8. Le Creusot, 29 pts. 9. Sanvignes, 28 pts. 10. Joigny, 28 pts. 11. Gueugnon, 26 pts. 12. Stade Auxerre, 25 pts. 13. Nevers, 24 pts. 14. Villeneuve/Y., 24 pts.

CENTRE-OUEST
(16e journée)

*Angoulême et Niort Ch. 0-0
Soyaux b. *Loudun 1-0
Guéret b. *Châtellerault 2-0
*Ma Campagne b. Cognac 1-0
*Brive b. Bressuire 2-0
*Royan b. St-Liguaire 1-0
*Leroy Ang. et Poitiers 0-0

Class. : 1. Soyaux, 34 pts. 2. St-Liguaire, 33 pts. 3. Angoulême, 32 pts. 4. Cognac, 31 pts. 5. Châtellerault, 31 pts. 6. Brive, 30 pts. 7. Niort Ch., 29 pts. 8. Royan, 29 pts. 9. Loudun, 28 pts. 10. Guéret, 27 pts. 11. Ma Campagne, 26 pts. 12. Poitiers, 25 pts. 13. Bressuire, 24 pts. 14. Leroy Ang., 21 pts.

CORSE
(15e journée)

*CA Bastia et Cervione 0-0
*Ol. Ajaccio b. CA Propriano 5-0
*Furiani b. FC Aleria 2-0
*Porto-Vecchio b. Ghisonaccia 3-0
*Et. Bastiaise b. Murato 2-0
US Corte b. *Murianincu 2-0

Class. : 1. CA Bastia, 38 pts. 2. Ol. Ajaccio, 36 pts. 3. Cervione, 36 pts. 4. Porto-Vecchio, 36 pts. 5. Furiani, 34 pts. 6. Et. Bastiaise, 33 pts. 7. US Corte, 31 pts. 8. Ghisonaccia, 27 pts. 9. CA Propriano, 25 pts. 10. FC Aleria, 24 pts. 11. Murato, 24 pts. 12. Murianincu, 16 pts.

FRANCHE-COMTÉ
(15e journée)

*Bletterans b. Pt-de-Roide 2-1
*Besançon b. Luxeuil 4-1
Montlebon b. *Bavans 1-0
*ASMBB et Voujeaucourt ..... remis
Baume-les-D. b. *Vermondans 1-0
Dole b. *Molinges 2-0

Class. : 1. Pt-de-Roide, 32 pts. 2. Vermondans, 32 pts. 3. Baume-les-D., 30 pts. 4. Besançon, 29 pts. 5. Dole, 29 pts. 6. Bletterans, 29 pts. 7. Montlebon, 29 pts. 8. ASMBB, 28 pts. 9. Morez, 24 pts. 10. Molinges, 23 pts. 11. Luxeuil, 22 pts. 12. Bavans, 19 pts. 13. Voujeaucourt, 18 pts.

LANGUEDOC-ROUSSILLON
(14e journée)

*Pont-St-Esprit b. Balaruc 5-1
*C.H. Montpellier et Montpellier PSC 1-1
*Thuir b. Devèze-Béziers 1-0
*Uzès et Le Crès 1-1
*Agde et La Grand-Combe 2-2
*Grau-du-Roi b. Vauvert 2-1

Class. : 1. Uzès, 17 pts. 2. Vauvert, 17 pts. 3. Balaruc, 16 pts. 4. Pont-St-Esprit, 15 pts. 5. Le Crès, 15 pts. 6. C.H. Montpellier, 15 pts. 7. Montpellier PSC, 14 pts. 8. Grau-du-Roi, 13 pts. 9. La Grand-Combe, 13 pts. 10. Devèze-Béziers, 11 pts. 11. Agde, 11 pts. 12. Thuir, 9 pts.

LORRAINE
(14e journée)

*Anould et Bar-le-Duc 0-0
*Basse-Yutz b. Sarrebourg 4-2
*Homécourt et Épinal 0-0
*Lexy et Creutzwald 2-2
Metz b. *Nancy 2-0
*Solgne et Audun-le-Tiche 2-2
*Vandœuvre b. Neufchâteau 2-0

Class. : 1. Metz, 21 pts. 2. Basse-Yutz, 21 pts. 3. Creutzwald, 20 pts. 4. Épinal, 17 pts. 5. Sarrebourg, 15 pts. 6. Audun-le-Tiche, 14 pts. 7. Solgne, 13 pts. 8. Bar-le-Duc, 12 pts. 9. Anould, 12 pts. 10. Vandœuvre, 11 pts. 11. Homécourt, 9 pts. 12. Nancy, 9 pts. 13. Lexy, 9 pts. 14. Neufchâteau, 5 pts.

MAINE
(17e journée)

*L'Ernéenne et Chem. Le Mans 0-0
St. Lavallois b. *Vibraysienne 3-0
Villaines b. *Mamertins 2-1
*CA Mayennais b. Entrammes 2-1
*Le Mans UC 72 et Ecommoy 1-1
*FA Laval et US Lavalloise 0-0
Sablé b. *CO Pontlieue 2-1

Class. : 1. Sablé, 42 pts. 2. St. Lavallois, 39 pts. 3. Vibraysienne, 37 pts. 4. Ecommoy, 37 pts. 5. Le Mans UC 72, 36 pts. 6. CO Pontlieue, 35 pts. 7. CA Mayennais, 34 pts. 8. L'Ernéenne, 33 pts. 9. FA Laval, 33 pts. 10. Villaines, 33 pts. 11. Entrammes, 32 pts. 12. US Lavalloise, 31 pts. 13. Chem. Le Mans, 29 pts. 14. Mamertins, 21 pts.

MÉDITERRANÉE
(16e journée)

*Gap b. St-Tropez 2-1
*Salon et Martigues 1-1
*Endoume et St-Cyr 2-2
*Cannes b. La Fontonne 5-2
*St-Antoine et 1er-Canton 2-2
*La Ciotat et Carpentras 1-1
Hyères b. *Nice 2-1

Class. : 1. Endoume, 42 pts. 2. 1er-Canton, 37 pts. 3. Gap, 36 pts. 4. Nice, 34 pts. 5. Martigues, 34 pts. 6. St-Tropez, 33 pts. 7. St-Antoine, 33 pts. 8. St-Cyr, 30 pts. 9. Cannes, 30 pts. 10. Salon, 29 pts. 11. Carpentras, 29 pts. 12. La Fontonne, 28 pts. 13. La Ciotat, 27 pts. 14. Hyères, 26 pts.

MIDI-PYRÉNÉES
(14e journée)

Mazamet b. *B.-Luchon 1-0
*Blagnac b. Cahors 2-0
*Cugnaux et Colomiers 1-1
St-Alban b. *Rodez 1-0
*St-Simon b. Millau 4-0
Albi b. *Villefranche 1-0

Class. : 1. Blagnac, 22 pts. 2. Colomiers, 18 pts. 3. Cugnaux, 16 pts. 4. Albi, 16 pts. 5. Tarbes, 15 pts. 6. St-Simon, 14 pts. 7. Millau, 13 pts. 8. St-Alban, 12 pts. 9. Mazamet, 12 pts. 10. Cahors, 10 pts. 11. Rodez, 8 pts. 12. B.-Luchon, 7 pts. 13. Villefranche, 5 pts.

NORD-EST
(14e journée)

Reims b. *Bourg-Fidèle 3-0
*Chevillon et Épernay 1-1
*Valcourt b. Chaumont 4-2
*Châlons b. Romilly 2-1
St-Dizier b. *Vendeuvre 1-0
*Charleville b. Éclaron 2-0
*Pargny et Tinqueux 1-1

Class. : 1. St-Dizier, 34 pts. 2. Reims, 32 pts. 3. Châlons, 31 pts. 4. Bourg-Fidèle, 30 pts. 5. Épernay, 29 pts. 6. Romilly, 29 pts. 7. Tinqueux, 27 pts. 8. Vendeuvre, 27 pts. 9. Éclaron, 25 pts. 10. Charleville, 24 pts. 11. Pargny, 24 pts. 12. Chevillon, 23 pts. 13. Valcourt, 22 pts. 14. Chaumont, 15 pts.

NORD
(16e journée)

*Caudry b. Quarouble 2-1
*Lens RC b. Douai 1-0
Raismes b. *Dunkerque 2-0
*Gravelines b. Loison 1-0
Tour J.-Macé b. *Hénin Stade 3-2
La Gorgue b. *Wallers 3-1
*Wasquehal b. Grande-Synthe 1-0

Class. : 1. Wasquehal, 40 pts. 2. Gravelines, 36 pts. 3. Hénin Stade, 32 pts. 4. Loison, 31 pts. 5. Dunkerque, 30 pts. 6. La Gorgue, 30 pts. 7. Lens RC, 30 pts. 8. Douai, 29 pts. 9. Tour J.-Macé, 28 pts. 10. Wallers, 28 pts. 11. Grande-Synthe, 26 pts. 12. Quarouble, 25 pts. 13. Raismes, 24 pts. 14. Caudry, 23 pts.

BASSE-NORMANDIE
(14e journée)

Granville b. *Equeurdreville 2-1
*Mondeville b. St-Georges 2-0
*Périers Sp. b. Cherbourg 3-2
*Argentan et Condé Sp. 1-1
*US Flers b. AST Deauville 2-0
US Normande b. *St-Lois 2-0

Class. : 1. US Flers, 33 pts. 2. Condé Sp., 33 pts. 3. Périers Sp., 33 pts. 4. Mondeville, 32 pts. 5. Granville, 31 pts. 6. AST Deauville, 26 pts. 7. Cherbourg, 25 pts. 8. Equeurdreville, 24 pts. 9. Argentan, 24 pts. 10. US Normande, 22 pts. 11. St-Lois, 21 pts. 12. St-Georges, 20 pts.

PARIS
(14e journée)

*Aubervilliers b. Lilas 1-0
CA Mantes b. *Noisy-le-Sec 2-0
*Garges b. Massy 4-1
*AS Mantes b. Longjumeau 4-0
Marly b. *Villemomble 3-2
*Paris FC b. P-SG 2-0

Class. : 1. Paris FC, 33 pts. 2. Aubervilliers, 29 pts. 3. AS Mantes, 28 pts. 4. Villemomble, 27 pts. 5. Lilas, 26 pts. 6. Noisy-le-Sec, 25 pts. 7. CA Mantes, 24 pts. 8. Garges, 21 pts. 9. P-SG, 21 pts. 10. Marly, 19 pts. 11. Longjumeau, 17 pts. 12. Massy, 14 pts.

PICARDIE
(11e journée)

*Longpré et Abbeville ..... remis
*Montataire b. Laon 2-0
Chantilly b. *Pont-Ste-M. 3-1
*Noyon b. Origny 2-1
*St-Quentin et Compiègne 0-0
*Tergnier et Vic 1-1

Class. : 1. Chantilly, 28 pts. 2. Laon, 25 pts. 3. Vic, 24 pts. 4. Noyon, 22 pts. 5. Montataire, 21 pts. 6. Longpré, 21 pts. 7. Compiègne, 21 pts. 8. Abbeville, 20 pts. 9. Pont-Ste-M., 18 pts. 10. Origny, 18 pts. 11. St-Quentin, 17 pts. 12. Tergnier, 17 pts.

Matches en retard

CENTRE
(12e journée)

Chartes b. *Mer 2-0
Salbris b. Chinon 1-0
(13e journée)
Dreux b. Loches 2-1

OUEST
(13e journée)

Lehon b. NOCPB Rennes 1-0
(15e journée)
Perrosienne et Plancoëtine 0-0

Monde

■ La violence fait des ravages sur les terrains argentins. Dans la seule 22e journée, 9 joueurs ont été expulsés. Chiffre élevé, mais pas exceptionnel : lors du Championnat 86-87, 232 joueurs avaient été expulsés, alors qu'en France il n'y a eu, pendant la même période, que 13 cartons rouges !

■ Halte aux rumeurs ! Le FC Malines vient d'annoncer que son entraîneur, le Néerlandais Aad De Mos, ira jusqu'au bout de son contrat, soit jusqu'en 1990. Recruteurs, passez votre chemin !

clin d'œil

Étoile des neiges

Ce beau blond à la conduite de balle impeccable, c'est Pirmin Zurbbrigen, la star du ski suisse. Une étoile des neiges qui, sérieusement blessée au tibia lors d'un match de foot quatre jours avant le début des Jeux Olympiques, faillit ne pas briller à Calgary. Vous connaissez la suite.

(Photo SPORT-Zürich)

■ Les contrôles antidopages seront introduits le dimanche 28 février dans le Championnat espagnol, à l'occasion de la vingt-cinquième journée. Ils seront effectués sur quatre rencontres, trois joueurs de chaque équipe étant désignés par le sort. Sanctions envisagées : six mois de suspension pour la première infraction, suspension à vie à la seconde.

Le « piment » de Machado

Le président de Guimaraes, M. Pimenta Machado, récemment réélu, fait la guerre aux médias portugais, après avoir mené une campagne contre les arbitres. Depuis la fin de la saison dernière, les radios nationales ne font plus de reportages au stade municipal de Guimaraes. En effet, la dernière fois qu'elles l'ont fait, leurs journalistes furent agressés par des supporters, incités par M. Machado à persévérer dans leurs exactions. Il y a une dizaine de jours, il a accusé la télé portugaise de partialité dans la couverture des élections au sein du club. Elections dont il est pourtant sorti vainqueur. Allant plus loin encore, il a déchiré publiquement un exemplaire du journal *Abola*, sous les applaudissements d'une foule enthousiaste...

■ L'Argentin Claudio Morresi, qui vient d'être transféré au club colombien Santa Fe de Bogota, a justifié son départ d'Argentine par des arguments politiques : « Je suis très déçu, car le gouvernement démocratique n'a pas tenu sa principale promesse, à savoir juger et punir les anciens bourreaux de la dictature. »

■ Carlos Griguol, l'entraîneur de plus en plus contesté de River Plate, supporte tant bien que mal les critiques dont il fait l'objet : « Cela fait trente ans que je me fais insulter par les gens. L'expérience, ça aide... »

■ La très bonne campagne de l'Atletico Madrid fait monter la cote de son entraîneur, l'Argentin César-Luis Menotti. Il aurait reçu des offres très alléchantes de la Roma et de River Plate, sans oublier son actuel club, prêt à tout pour le garder. C'est beau, l'amour.

■ Bons débuts des nouvelles recrues sud-américaines de l'Olympiakos. Depuis l'arrivée de l'Uruguayen Diego Aguirre et de l'Argentin Juan Funes, cette équipe grecque a obtenu trois victoires et deux matches nuls.

■ Culotté, le Colombien Anthony De Avila, du club argentin Union de Santa Fe. Rentré au pays pour passer les fêtes, il n'a toujours pas réintégré son équipe, alors que le Championnat a repris depuis un mois. Aux dernières nouvelles, il souhaiterait retourner à son ancien club, l'America Cali.

■ « Il faut en finir avec les spécialistes. » C'est le sélectionneur argentin Carlos Bilardo qui l'affirme, estimant que l'avenir appartient aux footballeurs capables de jouer à tous les postes. Le prototype de cette nouvelle race de champions serait le Nantais Jorge Burruchaga.

■ Comme prévu, Gerd Schwickert n'est plus l'entraîneur du FC Hombourg, dernier de la Bundesliga. Il a été remplacé par le Yougoslave Slobodan Cendic, quarante-neuf ans et ex-coach de Sarrebrück (D 2).

■ Deux cent quarante équipes ont participé au Tournoi de l'amitié au Pérou. Dans le groupe d'enfants nés en 1977, le titre est allé aux Vénézuéliens d'Academia. La classe 76 a été remportée par les Italiens d'Union Voluntas, celles de 75 et de 73 par les Péruviens de l'Academia Cantolao ; enfin la classe 74 a vu le triomphe des Mexicains de l'Universidad Autonoma de Guadalajara.

■ Nicolas Navarra, le gardien de Necaxa, une équipe du groupe 3 du Championnat mexicain, a établi un nouveau record d'invincibilité. Sa cage est restée inviolée sept cents minutes, contre six cent cinquante-trois à celle de Pablo Lorias, le numéro 1 de Cruz Azul (groupe 2).

■ Jupp Derwall avait commandé 75 billets pour le match d'ouverture de l'Euro 88. Le match se jouera à guichets fermés, et la Fédé ouest-allemande lui a répondu qu'il ne pourrait avoir que deux places. Et dire que Derwall fut sélectionneur de la RFA !

■ Les joueurs de la Bundesliga font du Werder de Brême leur favori pour le titre. Deux cent un d'entre eux ont voté Brême, quatre-vingt-quatorze en faveur du Bayern et trente-deux pour Cologne.

■ L'attaquant de Liverpool, Paul Walsh, qui ne parvenait pas à déboulonner Beardsley et Barnes, a été transféré à Tottenham pour environ 5 millions de francs. Il a fait des débuts plutôt malheureux lundi contre Monaco (défaite 0-4).

■ Grande première au printemps prochain. Les juniors argentins accompagneront leurs aînés lors du déplacement de ceux-ci à Berlin pour le tournoi de Pâques. Tandis que les « grands » affronteront RFA, Suède et URSS, les « petits » joueront trois ou quatre matches, contre des adversaires à désigner.

■ Miguel Angel Vega, du Deportivo Laferrere (D IV argentine), a été suspendu pour une durée d'un an. Il avait mis K.-O. l'arbitre du match contre Atlanta ! Il pourra toujours se reconvertir dans la boxe...

■ Deux mois d'arrêt en perspective pour Stefan Pettersson et Lennart Nilsson. Les deux internationaux suédois de l'IFK Göteborg viennent de subir une opération. Pettersson au pied droit et Nilsson à la rotule du genou gauche.

■ Les spectateurs ne cessent de déserter les stades argentins. Alors qu'en 1954 la moyenne par match dépassait les 15 000, ce chiffre est tombé l'année dernière à 5 200. Même les abonnés boudent : ils ne sont plus que 11 000 à Boca Juniors et 13 000 à River Plate, soit cinq ou six fois moins que dans les années 70.

■ Adam Mandziara, vingt et un ans, vient de signer son premier contrat pro, avec le VFL Bochum, qu'il a rejoint dans son camp d'entraînement aux Canaries. Adam est le fils d'Alexander Mandziara, coach des Young Boys de Berne.

■ Parmi les Sud-Américains susceptibles de venir renforcer, l'an prochain, un club italien, une curiosité. Sergio Goycoechea n'est pas joueur de champ, mais gardien de but, à River Plate. Ses compatriotes Rodriguez (Real Madrid, années 50) et Fillol (Atletico Madrid, années 70) l'avaient précédé en Europe.

Morts ? Non, blessés

Deux « vieux » blessés brésiliens que l'on croyait perdus pour le foot-samba sont sur le chemin du retour. Zico se remet d'une énième opération au genou et espère rejoindre les rangs de Flamengo, champion sortant, d'ici à deux semaines. Pour Roberto, le buteur de Vasco de Gama, l'attente sera sans doute plus longue. Il doit non seulement soigner une contracture mais encore revoir son contrat. Une chose est sûre cependant : à trente-quatre ans, les deux artistes ne négligent rien pour que leur retour soit triomphal.

Didier Six futur entraîneur de Galatasaray ?

Jupp Derwall, l'entraîneur ouest-allemand du Galatasaray d'Istanbul, aurait, selon des rumeurs en provenance de Turquie, proposé le Français Didier « Dundar » Six, comme son successeur à la tête du club.
Didier Six n'a jamais caché son désir de devenir entraîneur. Au Galatasaray, parmi les dirigeants du club Six compte pas mal d'appuis. Affaire à suivre...

■ Menotti aurait fait quelques propositions à l'Argentin de la Fiorentina, Ramon Diaz. De là à en conclure que Futre quitte bientôt l'Atletico, il y a un pas que quelques journalistes espagnoles ont bien sûr déjà franchi. A moins que Diaz vienne à Madrid remplacer Alemao...

■ Oscar Ruggeri, l'arrière de River Plate, champion du monde 1986, vient d'être suspendu pour cinq matches. Il avait insulté un juge de touche à la fin d'Argentinos Juniors-River Plate, il y a quinze jours. Il faut toujours tourner sa langue sept fois dans sa bouche avant de parler...

■ Ian Stewart, l'ailier international nord-irlandais de Portsmouth, vient d'être prêté à Brentford (D III). Recule-t-il pour mieux sauter ?

■ Les Argentins qui pourraient venir en Europe la saison prochaine ne sont pas tous des stars. Ainsi Dezzotti, Troglio, Barnas et autre Pasculli. Qu'à cela ne tienne, ils sortiront peut-être de l'anonymat de ce côté de l'Atlantique ?

■ Reinhardt Fabisch n'a pas fait de vieux os au Kenya. Nommé entraîneur de l'équipe nationale il y a quelques semaines, il vient de démissionner. Il ne supportait pas les ingérences de la Fédération, spécialement au moment des convocations pour les stages de la sélection...

Hitchcock et la série B

Fin de match à la Hitchcock, l'autre dimanche, en série B italienne. Match entre Catanzaro et Triestina. A la 90e minute, l'arbitre siffle un penalty en faveur de l'équipe locale, soit Catanzaro. Le score est de 0 à 0, et le gardien visiteur, Gandini, disjoncte. Il va dire ses quatre vérités à l'homme au sifflet et en profite pour cracher son chewing-gum... dans la mauvaise direction. Il est aussitôt expulsé. En proie à une crise de nerfs, il est brutalement calmé par une gifle monumentale de son entraîneur. Pendant ce temps, Palanca, le tireur de penalty de Catanzaro, place le ballon à distance réglementaire. Devant lui, Costantini, arrière droit de Triestina, mué en keeper. Tâche facile, direz-vous ? Détrompez-vous ! Le tir de Palanca s'écrase sur un des montants. Fin du suspense, bravo aux possesseurs d'un pacemaker et tant pis pour les autres...

Lucky Luke

L'arbitre qui a expulsé Ruud Gullit, dimanche dernier, n'en est pas à son coup d'essai. Depuis qu'il siffle en série A, Werther Cormieti a en effet expulsé seize joueurs en trente-neuf matches ! Il paraît qu'en Italie, on le surnomme le Lucky Luke du carton.

Ari Telgelberg : un attaquant rapide et adroit devant le but. Artisan important de la conquête du titre de champion en salle, épreuve organisée pour meubler la longue trêve hivernale. (Photos Patrick BOUTROUX)

Rovaniemi, la cour

Des joueurs originaires de Laponie ou des Caraïbes. Un entraîneur gallois qui a bourlingué du Koweït au Kenya. Et un seul salarié pour « manager » tout ça. Rovaniemi, adversaire de l'OM en quart de finale de la Coupe des Coupes, c'est la cour des Miracles du football européen !

A perte de vue, la neige habille l'immense plaine, soulignant parfois la douce courbe d'une colline naissante. Partout, les branches des bouleaux et des sapins ploient sous des couches de poudre blanche. Décor figé, écrasé de silence, féerique. Là, au confluent du Kenijoki et de l'Onuasjoki, deux fleuves glacés, Rovaniemi, grosse bourgade de trente-trois mille âmes, hiberne six mois par an sous un ciel à peine laiteux quelques heures par jour.

Nous sommes à huit cent trente kilomètres d'Helsinki, au nord de la Finlande. Dans la capitale de la Laponie, posée sur le cercle polaire arctique. Il y a un siècle, les locaux exploitaient la forêt, pêchaient le saumon, veillaient sur leurs troupeaux de rennes. Rovaniemi était un village de bois. En octobre 1944, l'armée allemande en retraite n'y laissa que des cendres. Alvar Aalto, célèbre architecte finlandais, bâtit sur elles une cité nouvelle. Les tribus laponnes montèrent alors plus au nord, fuyant les immeubles sans caractère, les fastfoods, les supermarkets, les fonctionnaires, les travailleurs de l'industrie légère : une fabrique de couteaux nordique, une autre de scooters des neiges. *Lapin Kansa (le Peuple lapon),* quotidien local, est le plus gros employeur de l'endroit : quatre cents personnes y travaillent.

Mais Rovaniemi vit aussi de tourisme. Cinq cent mille visiteurs y débarquent en effet chaque année, à la rencontre du père Noël. Qui perpétue sa légende à quelques encâblures, dans des chalets trop neufs, entre ses petits lutins « tucards », ses traîneaux, son artisanat de cadeaux-souvenirs. Chaque mois de décembre, quatre cent mille lettres d'enfant échouent sur son bureau.

Jusqu'en 1987, l'illustre vieillard à la houppelande rouge partageait la vedette avec deux autres célébrités locales : Anti Hyvärinen et Jouko Törmanen, médaillés d'or au tremplin olympique en 1956 et 1980. Mais depuis l'automne passé et une surprenante qualification pour les quarts de finale de la Coupe d'Europe des vainqueurs de Coupe, les joueurs du Football Club Rovaniemi, ou Rovaniemen Palloseura (Rops), sont aussi des personnages. Ils ont leurs photos en bonne place au Kantakrouvi, le pub à la mode du lieu, où les soirées languissent avant de se noyer dans les chopes de bière. Pour la première fois depuis 1950, date de sa création, le club de foot est devenu la fierté de la ville et d'un football finlandais qui ne dénombre que 57 000 licenciés. L'attraction. Capable, un mercredi, à 12 h 30, de drainer 8 500 personnes, un quart de la cité, vers les tribunes du stade Keskustenttä pour un match retour de Coupe d'Europe contre les Albanais de Vllaznia Skhodra.

Grâce au bingo et à une fac !

Avant d'en arriver là, le Rops a longtemps végété dans l'anonymat d'une Deuxième Division régionale. Il ne s'en extirpa qu'en 1978, sous la direction de son premier entraîneur étranger. Jerzy Matstaler, un Polonais, pour monter en Première Division. Puis, en 1981, en Division Nationale (douze clubs), l'élite où il s'est installé au fil des ans derrière les meilleurs clubs du pays, ceux de Lahti, d'Helsinki, de Valkeakoska et de Turku. En 1986, l'entraîneur est Brian Doyle, un Anglais. Rovaniemi inaugure son palmarès. Il remporte la Coupe de Finlande, ce qui lui vaut d'accéder aujourd'hui à la gloire européenne. Ascension fulgurante en l'espace d'une décennie. Explication de Jouko Kiistala, manager et seul salarié à plein temps du club parmi les dirigeants du football.

« Plusieurs facteurs se sont conjugués pour permettre cette progression. Les entraîneurs étrangers nous ont apporté leur savoir et leur rigueur dans le travail. Depuis cinq ans, nous avons aussi une université, ce qui permet de retenir, voire d'attirer ici les étudiants footballeurs. Enfin, les finances du club, grâce au bingo, se portent plutôt bien. Cela nous a permis de faire des efforts dans tous les domaines. »

Vous avez bien lu : le Rops, adversaire de l'OM en quart de finale de la Coupe des Coupes, est en grande partie financé par le bingo ! Ce jeu de loterie à la mode espagnole fait fureur à Rovaniemi, où l'on en trouve presque à chaque coin de rue. Le siège du club, d'ailleurs, est une vaste salle où s'alignent des rangées de machines à sous. Au fond, un coin cafétéria où les parieurs laissent leurs dernières pièces. La boisson est stockée dans l'unique et minuscule bureau du lieu : celui de Jouko Kiistala, qui règle les affaires courantes entre les caisses de limonade. Devant notre surprise, il sourit : « C'est ça, un petit club amateur. Le budget général du notre n'excède pas six millions de marks finlandais (8,5 millions de francs). »

A lui seul, le bingo en rapporte quatre. Les mille socios du club cassent leur tirelire chaque jour ! Encore faut-il préciser que la plus grosse part du gâteau est bouffée par la section hockey. Pour le football, il reste deux millions et demi de marks. La moitié est affectée aux sept cents jeunes du club. Résultat : l'enveloppe annuelle attribuée à l'équipe première, celle que rencontrera Marseille la semaine prochaine, ne dépasse guère un million deux cent mille marks. Soit à peine un million sept cent mille francs. De quoi régler quelques mois de salaires du plus mal payé des joueurs de l'OM. On le voit, pour Rovaniemi, inutile de rêver aux transferts mirobolants ou aux primes de match somptueuses. Déjà bien beau de s'offrir un entraîneur professionnel et deux ou trois renforts de quatrième zone.

Graham Williams entraîneur du Kenya en Laponie !

Le dernier en date des entraîneurs étrangers a débarqué à Rovaniemi l'été passé. Graham Williams, cinquante ans, gallois, ajoutait ainsi

Matti Pelttari (à g.), maire de la ville et président d'honneur, est fier de son club. Jouko Kiistala (à dr.), manager, aussi. Derrière la façade de ce cercle à Bingo, chaque pièce glissée dans les machines à sous finance l'équipe. Dont le jeune Vesa Tauriainen (ci-contre) est l'un des meilleurs éléments.

des Miracles

un épisode épique à une carrière dans le football déjà riche en instants savoureux. « J'ai joué pendant dix-sept ans en Angleterre. Plus de huit cents matches sous le seul maillot de West Bromwich Albion. J'ai aussi porté trente fois celui de la sélection nationale du Pays de Galles. De 1971 à 1973, j'ai été entraîneur à West Bromwich. De 1974 à 1979, j'ai entraîné le Koweït Club. Nous avons obtenu quatre titres de champion. Il y avait neuf internationaux dans l'équipe ! Je suis ensuite parti en Grèce, au club OFI, en Crète. Je n'y suis pas resté longtemps : on ne me payait pas ! »

Graham Williams, du coup, retrouve femme et enfants à Cardiff. Il dirige Cardiff City en 1981 et 1982. Mais la tentation du voyage le tient par le sang. Et voilà notre homme en Afrique, au Kenya : « J'ai pris en main AFC Nairobi, « les Léopards ». Nous avons été champions. » Mais la balade africaine se gâte en 1986, au détour d'un match de Coupe d'Afrique des clubs. Les Egyptiens d'Al Ahly font la peau aux Léopards : 5-0, sur leur terrain, au Caire. « Le retour à Nairobi a été tumultueux. Les tribus locales voulaient me lyncher. J'ai plié bagages en vitesse... »

Etudiants, pompier ou agent immobilier

En avril 1987, le sympathique Graham embrasse de nouveau sa famille. Quelques semaines plus tard, Brian Doyle l'appelle de Rovaniemi : « Ecoute, vieux, je pars en Arabie Saoudite. Mais je suis encore sous contrat ici. Ça te dirait de le terminer à ma place ? On va jouer la Coupe d'Europe ! » Graham Williams raccroche et saute dans le premier avion pour le pôle Nord. « Ici, rigole-t-il, je ne gagne pas une fortune. 8 000 marks (11 000 francs) par mois. Mais je m'amuse bien. C'est une expérience de plus. Les gens sont timides, mais sympas. Je n'ai pas une grosse équipe. Giresse compte sans doute plus de matches internationaux que tous mes joueurs réunis. Mais je vais t'avouer un truc : j'ai rencontré les footballeurs les plus disciplinés du monde après les Allemands. »

Le dilettantisme ne fait pas partie des mœurs locales. Les joueurs de Rovaniemi n'étant pas des amateurs marrons comme dans les pays de l'Est, ils assurent leurs sept ou huit heures de travail quotidien avant de penser à l'entraînement. Quand ils partent en déplacement ou en stage, le club dédommage les employeurs. Ou ils prennent sur leurs jours de vacances. La plupart des footballeurs de Graham Williams sont jeunes, donc étudiants. Les autres travaillent comme vous et moi (pardon, les chômeurs...). Ari Matinlassi, le gardien de but, Hannu Ollila, le défenseur, sont techniciens. Heikki Hannola, après avoir été le meilleur espoir du ski alpin finlandais, a laissé tomber les spatules pour les chaussures à crampons et une carrière de médecin. Vesa Tauriainen, milieu de terrain international juniors, travaille dans le téléphone. Jarmo Ilola, défenseur et capitaine de l'équipe, est, lui, pompier. Quant à Ari Tegelberg, l'attaquant le plus redoutable, il est depuis janvier dernier agent immobilier en compagnie de son frère aîné. Dans une équipe qui recense six joueurs originaires de Rovaniemi et une autre demi-douzaine des villes du Nord avoisinantes, Ari Tegelberg est le seul joueur à venir du sud du pays. Confidences soutirées au pub après quelques bières : « Je jouais dans une petite équipe du Sud, en Division II. Rovaniemi m'a acheté. Mon club a touché 100 000 marks (140 000 francs). Moi, j'en ai reçu 10 000 (14 000 francs). Ici, on touche environ 300 marks de prime de match. Si ça marche bien, je peux donc arrondir un peu mon salaire d'agent immobilier. »

Contre les Irlandais de Glentoran ou les Albanais de Skhodra, la prime a été doublée : 600 marks (850 francs) par match. Contre l'OM, elle sera substantiellement augmentée : « Si on se qualifie, estime Jouko Kiistala en souriant, chaque joueur pourra sans doute espérer 10 000 marks au total (14 000 francs). « Le manager de Rovaniemi s'est en effet bien débrouillé : il a réussi à vendre l'espace publicitaire des maillots à un annonceur français à l'occasion du double affrontement contre Marseille ! Tous les joueurs se frottent les mains !

Polack et Dunkley, des Caraïbes au pôle Nord !

Steven Polack et Malcolm Dunkley ne sont pas les derniers à espérer jouer un sale tour aux Marseillais. Polack et Dunkley sont les deux étrangers de Rovaniemi. Ils sont nés tous les deux en Angleterre. Mais le père de Polack est originaire d'une petite île des Caraïbes. Alors que les géniteurs de Dunkley sont, eux, jamaïcains. Polack, vingt-sept ans, est au club depuis trois saisons, après un essai infructueux à Coventry. Libero de l'équipe, il a inscrit les deux buts des deux victoires contre Skhodra au tour précédent. Dunkley, lui, vient à peine de signer au club. Il jouera son premier grand match contre l'OM, au poste d'avant-centre, où sa taille (1,98 m) lui permet de régner dans le jeu aérien. Remplaçant d'un autre joueur anglais, Paul Heaton, milieu de terrain qui vient de partir, Dunkley, vingt-cinq ans, était auparavant semi-pro à Stafford Rangers.

Séduire l'Europe pour passer pro

Qu'ils soient finlandais ou anglais, les joueurs de Rovaniemi ne manqueront pas de motivations contre Marseille : la première sera de ne pas être ridicules. La deuxième sera de saisir la moindre opportunité de qualification. La troisième, la plus importante sans doute, sera de réussir ces matches sous les yeux de l'Europe. Car la plupart de ces footballeurs caressent le même espoir : être remarqués pour avoir une chance de passer pro à l'étranger.

En ont-ils les moyens ? C'est une autre histoire. Le milieu de terrain Markku Kallio, vingt-sept ans, auteur du but contre Glentoran au premier tour, a déjà été pro en Suède, en Division II. Pasi Tauriainen, international A, a joué l'an passé quelques mois en Division I en Belgique au Berchem. Aucun ne s'est distingué.

Mais les joueurs du Rops ne désespèrent pas. Tout le monde, ici, parle de Mika Aaltonen, acheté à l'automne par l'Inter de Milan (qui l'a prêté pour l'instant au club suisse de Bellinzona), après un match remarquable (et un but) à San Siro en Coupe d'Europe avec son équipe de Turku. Ou de quelques autres joueurs finlandais qui vivent de leurs pieds en Angleterre ou en Ecosse comme Jari Rantanen (Leicester), ou Milca Matti Paatelainen (Dundee), et même dans des clubs de Deuxième Division allemande. Alors, le rêve n'épargne personne. Pas même Graham Williams, qui, après avoir beaucoup bourlingué dans des contrées de foot déshéritées, aimerait bien trouver un club de poids en Europe. Williams, rigolard, feint de ne pas y croire. Mais, entre deux plaisanteries sur la technique rudimentaire de ses joueurs, il lâche quand même quelques secrets qui intéresseront Hidalgo, avant de partir pour un stage de préparation en Israël. L'attaquant Ari Tegelberg a une belle pointe de vitesse. Le grand Dunkley voit clair. Les frères Tauriainen sont aussi de bons attaquants. Le jeune milieu, Miika Tolvanen, n'est pas un mauvais technicien. En 1982, il jongla près de trente mille fois en cinq heures et gagna ainsi un voyage en Espagne pour le Mundial. L'autre milieu, Hannu Honkanen, est aussi un bon manieur de balle. Le gardien Ari Matinlassi possède de bons réflexes. Et le jeune Mikko Pietilä (arrière droit) est un contre-attaquant redoutable. Williams : « Le meilleur de l'équipe. Il peut être pro en Angleterre. »

Les Marseillais savent désormais ce qui les attend. Rovaniemi ressemble sans doute à la Cour des Miracles. Mais ses joueurs espèrent bien en réaliser encore un...

Francis HUERTAS à Rovaniemi

Monde

Sanctions UEFA

La commission de discipline de l'UEFA a suspendu pour un match six joueurs — aucun en C 1, un en C 2, cinq en C 3 —, qui avaient été sanctionnés lors des tours précédents des compétitions européennes. Ne pourront pas prendre part aux quarts de finale aller Claude Lowitz (Marseille), Hugo Broos (Bruges), Lubomir Vlk (Vitkovice), Vinicio Verza (Vérone), Ioannis Kalitzakis (Panathinaïkos) et Ignacio José « Inaki » (Espanol Barcelone).

■ Les spectateurs ne cessent de déserter les stades argentins. Alors qu'en 1954 la moyenne par match dépassait les 15 000, ce chiffre est tombé l'année dernière à 5 200. Même les abonnés boudent : ils ne sont plus que 11 000 à Boca Juniors et 13 000 à River Plate, soit cinq à six fois moins que dans les années 70.

■ Adam Mandziara, vingt et un ans, vient de signer son premier contrat pro avec le VFL Bochum, qu'il a rejoint dans son camp d'entraînement aux Canaries. Adam est le fils d'Alexander Mandziara, coach des Young Boys de Berne.

clin d'oeil

Prière inutile

Avant leur demi-finale retour de Coupe d'Espagne, contre la Real Sociedad, Butragueno et le Real Madrid priaient pour que la réussite soit de leur côté. Les canonniers de la Real ne l'ont pas voulu, profanant à quatre reprises le lieu saint, à savoir les buts de Buyò, dans un stade Bernabeu muet de stupeur, sinon de recueillement. ***(Photo MARCA)***

Sursis pour Portsmouth

Portsmouth respire... mais seulement pour deux semaines. C'est le répit que lui a accordé la Haute Cour anglaise mercredi dernier. Portsmouth a donc à présent deux semaines pour trouver tout ou partie des sommes qu'il doit au fisc, à la police et à une entreprise de construction. 6,3 millions de francs pour les impôts, 240 000 F pour les « bobbies » et 130 000 F dus aux hommes du bâtiment. L'avoué du club, Martin Polden, déclarait après la séance : « Le club ne sera pas liquidé.

Nous effectuons les démarches nécessaires à la solution du problème. » Première initiative concrète, « Pompey » — c'est le surnom du club — a placé son avant-centre Ian Baird sur la liste des transferts. Venu en début de saison de Leeds pour 2,85 millions de francs, Baird n'a malheureusement marqué qu'un seul but depuis... et il est blessé. Il est donc douteux que Portsmouth tire grand profit de son transfert, s'il y a un acquéreur...

■ Nicolas Navarra, le gardien de Necaxa, une équipe du groupe 3 du Championnat mexicain, a établi un nouveau record d'invincibilité. Sa cage est restée inviolée sept cents minutes, contre six cent cinquante-trois à celle de Pablo Lorias, le numéro 1 de Cruz Azul (groupe 2).

■ Jupp Derwall avait commandé 75 billets pour le match d'ouverture de l'Euro 88. Le match se jouera à guichets fermés et la fédé ouest-allemande lui a répondu qu'il ne pourrait avoir que deux places. Et dire que Derwell fut sélectionneur de la RFA !

Paulo César entraînera le Sénégal

L'ancien international brésilien Paulo César, champion du monde 1970 et ex-joueur de l'Olympique de Marseille, a accepté de devenir l'entraîneur de la sélection nationale du Sénégal. Son contrat sera d'une durée de quatre ans. Le Brésilien aura la tâche difficile de sortir le Sénégal de la crise où l'ont plongé les éliminations successives de la Coupe d'Afrique des Nations et des Jeux Olympiques de Séoul, ainsi que la décision de ne pas participer aux éliminatoires du Mondial 90.

■ Parmi les Sud-Américains susceptibles de venir renforcer, l'an prochain, un club italien, une curiosité. Sergio Goycoechea n'est pas joueur de champ, mais gardien de but, à River Plate. Ses compatriotes Rodriguez (Real Madrid, années 50) et Fillol (Atletico Madrid, années 70) l'avaient précédé en Europe.

■ Comme prévu, Gerd Schwickert n'est plus l'entraîneur du FC Hombourg, dernier de la Bundesliga. Il a été remplacé par le Yougoslave Slobodan Cendic, quarante-neuf ans et ex-coach de Sarrebruck (D II).

■ Reinhardt Fabisch n'a pas fait de vieux os au Kenya. Nommé entraîneur de l'équipe nationale il y a quelques semaines, il vient de démissionner. Il ne supportait pas les ingérences de la Fédération, spécialement au moment des convocations pour les stages de la sélection...

■ Foot brésilien, morne plaine. Seulement 99 spectateurs payant ont assisté à la rencontre jouée à Pacambu entre la sélection de l'État de Sao Paolo et Espirito Santo.

■ L'ancien Stéphanois Osvaldo Piazza n'est pas tendre envers les arbitres français : « Ils ont toujours eu un niveau inférieur à celui que l'on trouve, par exemple, en Argentine. Ils manquent surtout de personnalité, car ils subissent trop la pression des supporters locaux. » Il veut un carton rouge, ou quoi ?

■ L'avant-centre de la nouvelle sélection d'Argentine, Walter Perazzo, a donné la composition de « son » équipe idéale du moment. On y trouve trois Français : Maxime Bossis, Manuel Amoros et Luis Fernandez. Pas chauvin, il n'a choisi que deux Argentins, Maradona et Brown.

■ Cinq joueurs brésiliens de Deportivo Italia de Caracas sont rentrés chez eux pour le carnaval, mais sans prévenir quiconque de leur départ. On peut parier qu'ils ne seront pas à la fête lors de leur retour au Venezuela.

■ Le journal espagnol *El Mundo Deportivo* affirme que l'offre faite par le FC Barcelone au sélectionneur argentin Carlos Bilardo était mirobolante : 17 millions de francs, une maison et trois voitures pour entraîner le club catalan pendant un an. Mais Bilardo a préféré la vie de famille à l'argent.

■ Valdano à Boca Juniors ? Le vice-président du grand club argentin dément avoir pris contact avec l'attaquant du Real Madrid. « Mais si l'occasion se présente, nous ne la laisserons pas passer », ajoute-t-il. Affaire à suivre.

■ Plus de peur que de mal pour l'Argentin Juan Manuel Llop, du Newell's Old Boys de Rosario. Après un grave accident de voiture, plusieurs jours d'hôpital et une opération de chirurgie esthétique, il vient de faire sa rentrée.

■ Un renfort de poids pour le secteur « Relations Publiques » du Mondial 90. Le comité d'organisation vient en effet d'engager Roberto Bettega, l'ex-vedette de la Juve et de la Squadra.

■ Le prometteur attaquant du Milan AC, surnommé « Speedy Gonzales » par Ruud Gullit, a été opéré à la cheville dans une clinique de Pavie. Son retour n'est pas prévu avant quatre ou cinq mois.

■ Ça devait arriver. Walter Zenga présente une émission de télé avec la charmante Roberta Termali. De l'écran à la ville, le pas fut vite franchi, au point que le beau Walter a engagé une procédure de divorce, pour pouvoir se consacrer légalement à sa nouvelle partenaire.

Transferts belges modifiés

A partir de la saison prochaine, les clubs belges de D I pourront, du 1er juillet au 31 décembre, transférer des joueurs en provenance de clubs du pays. Jusqu'à présent, ils ne pouvaient, pendant cette période, recruter qu'à l'étranger, ce qui provoquait presque toujours un gros afflux de footballeurs étrangers vers la mi-Championnat. Guy Thys, l'entraîneur national, a bien accueilli cette mesure, se référant à l'exemple de la Grande-Bretagne, où le marché des transferts est libre toute l'année, sans que cela nuise à la compétition.

■ L'international uruguayen Antonio Alzamendi, qui joue actuellement au River Plate de Buenos Aires, vient de marquer son centième but en Championnat d'Argentine. Qui plus est, ce but a donné la victoire à son équipe devant Independiente, 1-0.

■ Laurie Cunningham, trente et un ans, ex-international anglais qui a joué entre autres à West Bromwich Albion, Manchester United, au Real Madrid et à l'Olympique de Marseille, vient de rejoindre Wimbledon. Il signera un contrat dès qu'il sera totalement remis d'une blessure à un genou. Encore un effort, Laurie !

■ Retour express pour Julio Alberto. Le défenseur barcelonais, absent des terrains pour blessure, n'est resté que quelques minutes sur le terrain de Valence, dimanche dernier. Le temps de se faire expulser. Peut-être préfère-t-il le foot depuis les tribunes ?

Blokhine en Autriche : « niet »

Suite du feuilleton Blokhine. La Fédération soviétique a indiqué dans un télex envoyé à son homologue autrichienne que le transfert de Blokhine à Vorwaerts-Steyr (D II) n'était « pas possible actuellement ». Pas d'explication à ce refus, alors que le passage à l'Ouest de l'attaquant du Dynamo de Kiev avait été autorisé le 28 janvier dernier. Le sponsor qui a payé les frais du transfert a menacé de faire suspendre Blokhine par la FIFA et d'entreprendre une action en justice s'il ne venait pas jouer en Autriche. A suivre.

Les bêtises de Séville

L'Anglais Mortimore avait fait trop de bêtises au Betis. Les dirigeants sévillans l'ont renvoyé. Et, pour sortir leur équipe des tréfonds du classement du Championnat espagnol, ils ont fait confiance à des techniciens formés au club : Del Sol, qui devient manager général, Buenaventura qui est nommé entraîneur. Un nom prédestiné pour une opération sauvetage !

■ Pat O'Brien, président de la Fédération irlandaise depuis deux ans, est mort jeudi dernier à Cork, où il était hospitalisé après avoir perdu connaissance dans un centre commercial. Il avait cinquante-huit ans.

■ Pour éviter les dépenses inutiles, Bruce Rioch avait demandé à tous les joueurs de Middlesborough (D II), des plus jeunes aux pros, de laver leurs équipements eux-mêmes. Aujourd'hui, le club est dans le haut du tableau en D 2, ses finances vont mieux et Rioch, le manager, va acheter... une machine à laver.

Bons étrangers

Seuls huit des cinquante-six étrangers débutant cette année dans le Championnat portugais ont satisfait leurs entraîneurs. Il s'agit des Brésiliens Amarillo et Everon (Maritimo), Moser (Benfica), Geraldao (Porto), Ze Mario (Belenenses), du Suédois Magnusson (Benfica), du Zaïrois N'Kongolo (Espinho) et de l'Anglais Sealy (Sporting). Quant aux autres, s'ils ne sont pas bons à jeter, il ne leur reste plus que quelques mois pour faire leurs preuves.

■ Frank Ordenewitz, attaquant du Werder de Brême, a marqué deux penalties à Schumacher mardi dernier. A chaque fois de la même façon, en force et au centre du but : « Tous les gardiens bougent, c'est donc le meilleur moyen de marquer », a déclaré Ordenewitz, tout sourire.

■ C'était décidément le week-end des matches entre Italiens et Européens de l'Est. A Milan, le Milan AC et le Steaua Bucarest ont fait match nul 1-1. But de Gullit répondant à une réalisation de Hagi. La Squadra a fait mieux contre l'URSS.

■ Tony Woodcock, troisième étranger du FC Cologne après les Danois Povlsen et Olsen, voulait rentrer en Angleterre, à Chelsea. Veto de son entraîneur, Christoph Daum, qui veut le garder « au cas ou ». Grimace de Tony...

■ Franz Beckenbauer voudrait que Michel Hidalgo libère « son » capitaine, Klaus Allofs. Pour le Tournoi de Berlin, à Pâques, mais aussi à partir du 24 mai, date du rassemblement de la RFA en vue de l'Euro 88. Le hic, c'est que le Championnat français se termine le 4 juin...

une-deux

Lobanovski : « Nous devons améliorer notre défense »

« Pourquoi Zavarov et Kousnetsov n'ont-ils pas joué contre l'Italie ?

— Tous deux étaient blessés. Kousnetsov s'est donné une entorse à la cheville. Quant à Zavarov, c'est plus grave. Il souffre d'un nouveau claquage à la cuisse et il est à craindre que sa rééducation soit très longue.

— **Ces deux absences expliquent-elles à elles seules la faible production de votre équipe ?**

— Disons que cela a limité nos possibilités, puisque je n'ai pas pu aligner mon équipe type. D'autant que Zavarov et Kousnetsov étaient les nouveaux joueurs clés de ma formation.

— **On n'a pas retrouvé l'URSS dominatrice de ces derniers mois...**

— Nous sommes en février, dans la période initiale de préparation. Notre but est de préparer l'Euro 1988, pas le match contre l'Italie.

— **Mais le résultat n'est pas très encourageant, n'est-ce pas ?**

— Par la force des choses, cela a fait de ce match un test important. Qui a révélé nos faiblesses actuelles, dans le domaine défensif surtout. Mais je pense que d'ici à Pâques, pour le tournoi de Berlin, au cours duquel nous rencontrerons la RFA, la Suède et l'Argentine, j'aurai apporté les corrections nécessaires.

Le sélectionneur soviétique déplore les faiblesses actuelles de son équipe, mais pense avant tout à préparer l'Euro 88.

— **Nous avons parlé de votre équipe avant tout, mais que pensez-vous de l'Italie ?**

— La différence entre elle et nous, encore une fois, c'est que nous n'avons que trois semaines d'entraînement dans les jambes alors que les Italiens sont en plein Championnat.

— **Un joueur italien vous a-t-il fait meilleure impression que ses coéquipiers ?**

— Gianluca Vialli, bien sûr. Il a provoqué le penalty sur lequel son équipe a ouvert le score, puis il a marqué deux très beaux buts. Il a l'étoffe d'un grand attaquant. C'est à n'en pas douter la future étoile du football italien et peut-être international. »

Avdey PINALOFF

■ Jurgen Klinsmann, révélation de la saison en RFA, n'ira pas à l'Inter. Stuttgart a vite réagi, revalorisant le salaire de « Klinsi », qui a de ce fait prolongé son contrat jusqu'en 1990.

Fins de séries

En allant gagner 4-1 à Watford samedi dernier, Liverpool a fait d'une pierre deux coups. Des coups relativement malheureux. Les Reds ont d'abord interrompu la série des hommes d'Elton John, invaincus depuis sept matches. Maigre revanche pour ceux-ci, leur avant-centre Luther Blisset a été le premier joueur, en onze rencontres, à faire trembler les filets de Liverpool. Cela dit, on peut parier une pinte de bière que Kenny Dalglish, le manager des Reds, n'a pas fait la moue devant cet accroc...

■ Presque sevré de titres durant sa longue carrière — trente-quatre ans, de 1931 à 1965, la Cup 1953, Ballon d'Or *FF* 1956, à quarante et un ans ! —, Stanley Matthews se rattrape depuis qu'il est à la retraite. Anobli par la reine à la fin de sa carrière, il vient d'être fait baronnet, à l'âge de soixante-treize ans.

■ Heinz Gründel a prolongé le contrat le liant avec Hambourg jusqu'au 30 juin 1990. Cet attaquant de trente ans reviendra bientôt sur les terrains après une longue indisponibilité due à une blessure à un genou.

■ Anderlecht, champion en titre, et Malines, tenant de la Coupe, se sont récemment rencontrés au titre de la super-Coupe belge. Anderlecht l'a emporté au retour (1-0) après avoir fait match nul (1-1) à l'aller, et s'adjuge donc le trophée.

■ Berti Vogts, entraîneur des juniors ouest-allemands et successeur désigné de Beckenbauer en 1990, est tout heureux. Pour une autre raison. A quarante et un ans, il est papa pour la première fois. Ou plutôt « sera » papa, la naissance étant prévue pour le mois de juin. Félicitations à la future maman, Monika.

■ Dave Bassett, viré de Watford il y a peu, vient d'acheter deux joueurs à son ancien club pour renforcer sa nouvelle équipe, Sheffield United (D. II). En échange de Martin Kuhl, capitaine de Sheffield, et de 400 000 F, Bassett a engagé l'attaquant Tony Agana et le milieu de terrain Paul Hetherson.

Sanchez et « son » arbitre suspendus

Pour Hugo Sanchez, c'est déjà fait. Suite à son expulsion lors d'Osasuna-Real, le buteur mexicain de Madrid a été suspendu pour un match. En conséquence, il n'a pas disputé la demi-finale retour de Coupe d'Espagne, jeudi soir à Madrid contre la Real Sociedad. Rien de bien étonnant. La surprise vient de la suspension qui risque de frapper l'arbitre qui a expulsé Sanchez. Un étrange règlement espagnol oblige les hommes en noir de D I et de D II à coucher dans la ville du match la veille de la rencontre en question. M. Azpitarte ne serait arrivé à Pampelune que dimanche, et il n'en est pas à sa première incartade. La Fédération, qui avait fermé les yeux sur les précédentes, pourrait frapper à cette occasion. Du risque de tirer sur la corde un peu trop fort...

latitudes

Les bidasses en furie

L'ARMÉE britannique basée en RFA a sorti l'artillerie. Et elle n'a pas mis des balles à blanc : « Bert Millichip ne sait pas de quoi il parle, a déclaré un porte-parole galonné. Jamais un militaire de notre contingent n'a été impliqué ici dans des incidents à l'occasion de matches de football. Lors de la venue de l'équipe d'Angleterre, en septembre dernier, pour une rencontre amicale à Düsseldorf, aucun d'entre eux n'a été mêlé, de près ou de loin, aux incidents qui ont été déplorés. »

Ce M. Millichip qui sert de cible n'est rien moins que le président de la F.A., la Fédération anglaise. Qui avait eu le malheur d'égratigner les soldats là où ils n'avaient vraiment pas envie d'être chatouillés. Sur la violence, ce chiendent de violence qui envahit tant de pelouses. Il faut dire qu'on avait eu droit à un Bert aux grands pieds dans le plat. En substance : il faudrait un contrôle très strict de la vente des billets de l'Euro 88 parmi les 55 000 membres de l'Armée du Rhin et les 12 000 de la Royal Air Force d'Allemagne de l'Ouest. Et de conclure : « Je suis très déçu par la hiérarchie militaire qui ne semble pas comprendre nos problèmes.

Si elle ne nous entend pas, nous allons tout droit vers une interdiction totale concernant les militaires d'assister aux matches. » Waouh ! Si ce n'est pas un torchon qui brûle, ça, c'est au moins du linge sale qui se lave en public. Avec échange d'arguments au ras des gradins : « Nous préférons acheter des billets sur place tout simplement parce que nous ne voulons pas être associés aux supporters anglais », balancent, sûrs de leur bon droit, les gradés. Et le climat, lui, se dégrade. Il n'est plus question de « hooligans » mais de « supporters ». Tous dans le même bataillon d'infâmie ! Tous avec la crécelle des pestiférés. Les Anglais se battent entre eux, à coups de petites phrases méchantes.

Ça fait peut-être un peu désordre, mais, au moins, on en parle des risques que va faire encourir au football européen le tournoi final de ses sélections nationales. On discute, on s'engueule. C'est mieux que les silences lourds d'inquiétudes de certains chefs de délégations qui semblaient considérer les débordements d'excités comme une fatalité d'aujourd'hui. C'est mieux que les angoisses affichées par les présidents d'autres fédérations concernées et qui ne peuvent qu'avouer leur impuissance et leur insuffisante bonne volonté sans aspérité.

Travailler à trouver des solutions préventives, œuvrer dans l'ombre ou s'expliquer dans la presse, tous les moyens sont bons pour extirper le mal ou, au moins, le circonscrire. On le sait, la police ouest-allemande effectue régulièrement des stages d'observation dans les stades de la League anglaise pour se donner toute l'expérience nécessaire à un contrôle et une répression éventuelle des foules en crise. C'est bien. On le sait moins, et il faut le crier sur les toits des tribunes, les Danois agissent intelligemment en en appelant à la conscience de leurs quelques trublions. Les journaux de Copenhague par exemple, au lendemain de la victoire du onze de Piontek sur les Gallois, qui lui ouvrait pratiquement les portes de la RFA, affichaient à la une la joie légitime de tout un peuple, mais aussi la canette de bière qu'un fou avait expédiée à quelques centimètres de la tête de l'arbitre. Les gens de la rue entamaient toutes les conversations sur cet acte inqualifiable. L'opprobre était général et lucidement partagé. Chacun avait honte collectivement de ce geste isolé. Et les Danois ont le meilleur public du monde. A coups de clairvoyance et d'intelligence.

Ce qui peut se concevoir dans ces pays de prospérité et de tolérance relève de l'utopie autour des docks misérables de Liverpool et sous les latitudes à climat et sang chauds. Peut-être. Sans doute. Mais le football est diversité, reflet du monde, de ses joies et de ses tares. Si Phillip Carter, président d'Everton, n'était pas obligé de lancer des appels antiracistes pour sauver la peau de John Barnes de la bêtise d'un kop, il échapperait aux tristes lois du monde. Si Ruud Gullit ne dédiait pas son Ballon d'Or à Nelson Mandela, il se priverait d'un grand bonheur. Celui que nous offrent ces êtres d'exception qui nous font aimer si fort ce jeu.

Et, si militaires et dirigeants anglais ne s'envoyaient pas quelques amabilités, il perdrait la vie, ses débats, ses conflits et sa passion. Il faut que le foot vive à son rythme jusqu'en juin. Pour que personne ne puisse l'assassiner à Stuttgart, Düsseldorf ou Francfort.

Patrick LAFAYETTE

Trois tours du monde

La Bundesliga, ou plutôt les clubs qui la composent, a le goût des voyages. Pendant la trêve, en effet, les équipes de RFA ont parcouru 142 500 kilomètres, soit la valeur de trois tours du monde, pour aller s'entraîner à l'étranger. Surtout dans les pays chauds, d'ailleurs. A lui seul, le FC Cologne a parcouru plus de 25 000 kilomètres.

Espagne

Le Real n'est pas en crise !

Victoire après victoire, le Real Madrid nourrissait son sentiment de supériorité. Osasuna d'abord et le Real Sociedad à Bernabeu (0-4) viennent de lui rappeler brutalement qu'il n'est pas invincible.

JEUDI, 23 heures, les vestiaires du Real Madrid sont un véritable poème. L'équipe vient de se faire sortir en demi-finale de la Coupe du roi par la Real Vingt-trois heures, dans les vestiaires du Real, où l'abattement est complet parmi les joueurs, conscients d'être totalement passés à côté. Arrivent le président, le gérant, le manager général qui vont, avec l'entraîneur, Léo Beenhakker, organiser une réunion technique pour essayer de tirer les conclusions de cette débâcle. Pendant ce temps, dehors, les rumeurs vont bon train. Mais, vers minuit, au terme de la réunion, pas le moindre commentaire, si ce n'est qu'il ne se passe rien au Real, surtout pas une crise.

Vendredi matin, Léo Beenhakker renouvelle la réunion tactique de la veille, avec l'effectif au grand complet. Puis il tente d'avancer quelques explications : « A Osasuna, nous nous sommes déplacés avec de notables absences, par exemple Chendo et Sanchis, ce qui représente tout de même 50 % de la ligne défensive du Real, ainsi que Martin Vasquez, qui réalisait ces derniers temps de brillantes rencontre et qui s'affirmait comme l'un des cerveaux de l'équipe. Par ailleurs, juste au moment où nous réagissions, l'arbitre expulse injustement Hugo Sanchez, comme l'a reconnu le comité d'appel. Immédiatement après cette expulsion, Osasuna marque le deuxième but, et pour nous c'est le coup fatal. Par conséquent, cette défaite à Osasuna n'ouvre absolument pas sur une crise. »

« Face à la Real Sociedad, rajoute-t-il, durant la première mi-temps, mon équipe s'est procurée de nombreuses occasions que, malheureusement, nous n'avons su transformer, ce qui ne nous était jamais arrivé jusque-là. Nous lui avons fait trop de cadeaux, juste dans les moments décisifs. En seconde période, mes joueurs paraissaient absents du terrain, ce que je n'arrive pas à comprendre, car c'étaient les mêmes qui, en première mi-temps, avaient eu la Real à leur merci. Après avoir encaissé le premier but, mes joueurs baissèrent complètement les bras. »

Explication convaincante, mais pas suffisante : ces occasions de but que le Real se crée, avant il les matérialisait. Or, aujourd'hui, ses attaquants semblent hors de forme. Beenhakker réplique : « ... ce n'est pas vrai, mes joueurs sont actuellement en train de retrouver leur top-niveau, et cela se verra sans doute dans les jours, les semaines à venir, où nous avons, ne l'oublions pas, un rendez-vous important face au Bayern de Munich. Ce jour-là, le Real sera là. Alors, parler de crise me paraît un peu gros. »

Il n'empêche que cela fait déjà quelque temps que le Real marque le pas, ce dont, d'ailleurs, ses rivaux ne savent profiter en Championnat, et c'est peut-être une question de mentalité qui provoque cette baisse de régime côté madrilène.

« C'est vrai, mes joueurs ont trop dominé le Championnat et ils se sont peut-être cru trop tôt supérieurs, ce qui explique cette baisse de régime. Cela a été au centre de la réunion de vendredi, et nous avons décidé de nous motiver au maximum pour retrouver notre niveau du début de saison. »

Léo Beenhakker a mis dans le mille : tous les joueurs savaient parfaitement, au sortir de l'entraînement, qu'il fallait de nouveau se serrer les coudes et démontrer que la crise n'était qu'une invention, car eux se savaient parfaitement conscients de leurs forces.

C'est d'ailleurs ce qu'ils démontrèrent dimanche, en réalisant un match tout à fait différent de ceux que nous vîmes ces derniers temps. Face à Las Palmas, les Madrilènes réalisèrent une démonstration de football offensif (5-0) et paraissent avoir définitivement enterré la pseudo-crise qui les a secoués durant une semaine.

Correspondance Xavier de PINEDO

Coup de pied à la lune de Lineker qui pourra toujours se reconvertir dans le French Cancan si le FC Barcelone quitte définitivement le devant de la scène. Quant à l'Athletic Bilbao, vainqueur au Nou Camp (2-1), il reste sur les basques des leaders. (Photo AP)

Angleterre

Liverpool fait le gros dos

Liverpool, en battant Everton (1-0) au cours d'un des traditionnels derbys, a pris sa revanche de la Coupe de la Ligue et s'est qualifié pour les quarts de finale de la Cup. Non sans mal.

LIVERPOOL est en route vers un nouveau doublé. Installés confortablement en tête du Championnat avec 12 points d'avance, les Reds se retrouvent à présent en quart de finale de la F.A. Cup grâce à leur victoire 1-0 sur leur voisin d'Everton. Liverpool s'est ainsi vengé de son élimination dans la Littlewoods Cup en octobre, par 1 à 0, devant... Everton.

Mais ce 162e derby entre les deux clubs rivaux s'est finalement révélé bien ennuyeux. Si, en première mi-temps, les 48 270 spectateurs ont pu assister à un match entre deux équipes déterminées, l'ardeur des joueurs s'est peu à peu éteinte au fil des minutes.

Dès le début de la rencontre il était évident qu'Everton, sur son terrain, n'avait pas l'intention de laisser Liverpool organiser son jeu. Très rapides sur le ballon les joueurs d'Everton monopolisaient le jeu et repoussaient les Reds dans leur moitié de terrain. La tactique des joueurs de Harvey était clair : lancer de longues balles en avant et tenter de trouver la tête de Sharp, leur buteur. Mais Liverpool ne cédait pas. Bien organisée, la défense rouge, avec Hansen et Nicol reconverti pour l'occasion en arrière central, enrayait toutes les offensives de ses adversaires.

Les choses devinrent d'autant plus difficiles pour Everton qu'à la 20e minute le capitaine Reid quittait le terrain sur blessure. C'est Bracewell, dont ce n'était que le deuxième match avec l'équipe seniors depuis son opération, qui prenait sa place. Cela fait en effet deux ans que Bracewell souffre de douleurs à la cheville. Il n'a pu retrouver tous ses moyens qu'après s'être fait opérer aux États-Unis où une nouvelle technique chirurgicale a pu enfin mettre un terme à ses problèmes.

Malgré ce coup dur, Everton ne faiblissait pas et continuait à dominer la rencontre. Mac Mahon qui, d'habitude, règne en maître sur le milieu des Rouges, ne possédait pas son rayonnement coutumier. Il faut dire qu'il était contraint de se replier pour mettre de l'ordre dans sa défense.

La première véritable occasion n'arriva qu'à la 22e minute : Power, sur un centre de Steven (qui était à l'origine de presque toutes les offensives d'Everton), prit le ballon de la tête mais il le piqua trop et la balle rebondit doucement sans pouvoir inquiéter Grobbelaar.

Everton ne relâchait pas son emprise et se méfiait des contre-attaques de Liverpool. Un exemple : Beardsley s'échappait avec le ballon mais il se retrouvait aussitôt entouré par quatre maillots bleus.

Face à cette pression, Liverpool ne pouvait réagir qu'en lançant de longues balles en avant en espérant qu'à un moment où à un autre Everton ne se montre pas assez vigilant.

Les hommes de Dalglish furent bien près d'encaisser un but à la 70e minute. Une passe de Sharp trouvait Steven démarqué sur sa droite, son centre planait au-dessus de la défense de Liverpool et Pointon, venu d'on ne sait où, contraignait Grobbelaar à un arrêt réflexe.

Mais à trop dominer sans marquer on s'expose à de cruelles surprises. A la 75e minute, Liverpool marquait sur une action totalement similaire à celle menée par Everton cinq minutes plus tôt. A la suite d'un une-deux avec Beardsley, Barnes adressait un centre qui lobait la défense d'Everton et Houghton arriva seul au second poteau pour envoyer la balle au fond des filets de Southall qui, jusque-là, n'avait pratiquement pas été inquiété. Pour son premier derby face à Everton, Houghton n'avait pas raté l'occasion de se mettre en valeur.

Cueillis à froid par ce but, les Bleus ne baissaient pourtant pas les bras. Harper remplaçait Power et l'arrière Watson se portait à l'attaque pour tenter, par son excellent jeu de tête, de trouver enfin une ouverture dans la défense des Reds. Rien n'y fit : Liverpool ne possède pas pour rien la meilleure défense du Championnat.

Les Reds auront donné dans ce match une véritable leçon de réalisme. Il reste à Everton la Littlewoods Cup pour pouvoir se consoler de cette élimination. Mais il faudra qu'ils soient plus fort pour espérer se qualifier demain à Arsenal. Au match aller, les Londoniens l'ont en effet emporté par 1 à 0 à Goodison Park. Everton se trouve donc condamné à l'exploit.

Correspondance Max MARQUIS

Ménage à trois à Highbury : c'est le gardien de Manchester United, Chris Turner, qui balaie devant sa porte sur le dos de Hayes et de Duxbury. Mais Arsenal glissera deux grains de sable au fond de ses buts (2-1). (Photo EPA)

Anderlecht dégénère

DES visages tuméfiés dans un camp, deux expulsés et un blessé dans l'autre. A la sortie du stade, des spectateurs inspirés par le mauvais exemple qui se collettent brièvement : spectacle indigent, le derby de Bruxelles a laissé des traces...

Entre voisins, on ne se ménage toujours pas. Tout, pourtant, sépare le RWD Molenbeek du SC Anderlecht : l'opulence, le palmarès, les ambitions. Rendu à la raison depuis de nombreuses saisons déjà, le premier cité ne cherche plus à rivaliser avec l'autre, un instant irrité par un encombrant voisinage.

Dimanche, toutefois, le derby a de nouveau dégénéré. Les Anderlechtois vivent une saison de cauchemar. Ils ont d'ores et déjà perdu leur titre. Confrontés, dès avant l'ouverture de la campagne, à une impressionnante avalanche de contrariétés, ils ont acquitté un tribut excessif et inhabituel à l'adversité. Opéré d'une double fracture de la jambe en fin de saison dernière, le gitan Lozano n'a pas encore repris la compétition.

Les titulaires Jansen, Demol, Krncevic et le nouveau venu international Vervoort ont longtemps été arrêtés ensemble pour cause de blessures graves ou de maladie sérieuse. Successeur d'Arie Haan, l'entraîneur Georges Leekens a fait front, le plus sereinement possible, aux multiples contrariétés qui l'ont accablé...

Impitoyables, les supporters ont réclamé son départ sur l'air des lampions. Compréhensif et indulgent, le président Constant Vanden Stock lui a réitéré publiquement sa confiance, à plusieurs reprises, pour lui permettre de travailler dans la sérénité.

Britannique de tempérament, Leekens a surnagé dans la tourmente. Il n'a jamais perdu son sang-froid. Pendant l'intersaison, le Sporting a laissé filer Scifo, a perdu Lozano, et s'est séparé de Vercauteren. La valeur technique de l'équipe a été amoindrie. L'entraîneur a été contraint d'imposer un autre style, plus physique, que les joueurs assimilent avec une réticence manifeste.

Pendant qu'il cherchait tactiquement sa voie, l'étonnant Antwerp, le régulier Club Brugeois, et Malines, l'éclatante confirmation, n'ont pas musardé. Ils ont même contraint le Sporting à batailler ferme pour préserver sa place en Coupe d'Europe.

Anderlecht a donc besoin de gagner pour se rassurer, pour retrouver ses marques à quelques jours de son premier affrontement, crucial, avec Benfica en quart de finale de la Coupe des clubs champions. Leekens a longtemps prêché la patience. La récente démonstration des Anderlechtois, en match retour de la super Coupe nationale, plaidait en sa faveur. Ce soir-là, à Malines, le Sporting s'était à nouveau fait plaisir en gagnant, brillamment, par deux buts à zéro. Il avait, aussi, activé le proche retour de la plupart de ses blessés.

Ce dimanche, après le derby, Anderlecht a replongé dans le doute. A Molenbeek, sous l'œil impavide d'un arbitre trop débonnaire, il semblait avoir choisi l'intimidation comme mode d'expression. Comme le RWDM se contentait manifestement du partage blanc, quinze mille spectateurs frustrés assistèrent à une parodie de match, sans émotion, sans audace, sans coup d'éclat.

Nerveuse, tendue, la rencontre s'envenima définitivement lorsque Grun, le meilleur Anderlechtois depuis quelques semaines, dut regagner les vestiaires pour se faire recoudre un mollet, vilainement entaillé par un pied adverse : « C'était un accident, se disculpait Gijbels, le fautif. A l'instant du contact, j'étais lancé, pied en l'air. Je n'ai pu m'arrêter, et j'ai raclé la jambe de Georges, bien involontairement. »

Peu après, Krncevic décocha un coup de coude dans la figure d'Emmerechts, le libero local. L'arbitre l'expulsa aussitôt, un peu sévèrement. Dans la minute suivante, Marchoul, l'espoir d'Anderlecht, abattit délibérément Bouwmeester, un des Hollandais du RWDM. Récidiviste, il vit rouge à son tour.

On évita de justesse le combat de rue, mais de match, il n'y en eut plus.

Seul convalescent à s'être testé, l'élégant et racé Vervoort passa son temps à éviter les coups fourrés.

Que diable était-il allé faire dans pareille galère ? A quinze jours de son déplacement à l'Estadio da Luz de Lisbonne, Anderlecht a bien du souci à se faire...

Correspondance Michel DUBOIS

Lattek se reconvertit !

NI le résultat décevant de Cologne (2-2) contre Bochum ni même les résultats des autres matches du Championnat n'ont passionné les spectateurs. La seule surprise fut annoncée sur tous les terrains à la mi-temps : Udo Lattek, qui cet été a signé un contrat de cinq ans avec le FC Cologne comme directeur technique, démissionne après seulement sept mois de présence. Lattek devient reporter dans un nouveau journal ouest-allemand *Sport Bild* qui paraît comme hebdomadaire dès mercredi prochain.

Cette décision est pour le moins surprenante, mais après le match de samedi, l'entraîneur le plus coté du monde, quatorze titres à son actif, dont les trois Coupes d'Europe confondues, a déclaré : « Faire la une des journaux à mon arrivée à la tête du club m'a fait plaisir, ainsi que de ramener Littbarski du Matra Racing. Mais, jour après jour, tout est devenu monotone, je me suis mis à ouvrir le courrier des supporters et à regarder Christoph Daum (son adjoint) s'entraîner avec les joueurs. Ma conclusion fut la suivante : soit je suis entraîneur, soit j'arrête complètement. J'ai donc décidé d'arrêter, de désormais critiquer au lieu d'être critiqué. Cela me fait de la peine, car j'arrête le seul métier que j'ai vraiment appris et aimé, mais un jour il faut bien arrêter. »

Schoen (à gauche) fait des pieds et des mains pour contenir Mark Hughes, mais Waldhof Mannheim ne parviendra pas à résister au Bayern (1-2). (Photo EPA)

L'événement de ces dernières semaines : l'essai de Lattek de revenir suivre les matches sur le banc de touche prend une toute autre dimension. En effet, il ne pouvait suivre la prestation de son équipe depuis les tribunes, étant trop sollicité par des demandes d'autographes !

L'équipe de Cologne, apprenant la nouvelle dans les vestiaires après le match contre Bochum, resta consternée.

On se demande bien ce que deviendra Lattek si, dans six mois, il constate que le journalisme ne lui convient pas non plus. Il n'est pas exclu qu'il redevienne entraîneur un jour : « Dans le football, il ne faut jamais dire « jamais ». A l'heure actuelle, j'envisage une rentrée si seulement mes actions chutent ou si mes maisons brûlent. Il y a encore quelques jours, j'ai refusé une proposition émanant d'un club étranger. Ma réponse fut catégorique : « Non, ça, c'est fini ! » »

Correspondance Rainer KALB

Fichtel rechausse les crampons

MUNICH. — Il a quarante-trois ans et quand il a arrêté de jouer en Bundesliga, il y a plusieurs années, sa femme a dit : « Maintenant, il sera tout à moi. » Elle s'est trompée. Klaus Fichtel rejoue en Première Division. Mardi dernier, avec Schalke puni face à Brême (5-0), il jouait son 542e match en Bundesliga, le premier datant du 14 août 1965, où toujours avec Schalke, il s'était incliné à Stuttgart, en marquant d'ailleurs contre son camp.

Mais après, Fichtel, surnommé « sapin » du fait de sa maigreur (69 kg actuellement contre 68,5 kg il y a vingt-trois ans), a vécu des moments agréables. Il y a trois ans, le Werder de Brême le laissait partir, le jugeant trop âgé. Pourtant, le manager de Brême, Lemke, demandait à Schalke 3 300 F pour chaque match que Fichtel disputait.

L'entraîneur de Schalke, Horst Franz, a une clause dans son contrat qui stipule qu'il touchera 170 000 F, dans le cas où son club se sauve de la relégation. Franz ne cache pas qu'il compte fermement sur Fichtel pour gagner son pari.

R.K.

Un Porto bien laborieux

Le gardien de Portimonense en reste sur les fesses : Mozer inscrit le premier des trois buts de Benfica (3-1). (Photo EPA)

LA 22e journée du Championnat a fait se rencontrer dans un derby le Football-Club de Porto, premier avec 37 points, et Boavista, troisième avec 26 points. Entre les deux, il y a Benfica, le deuxième, qui guettait à Lisbonne une éventuelle chute du leader qu'il poursuit après avoir fait beaucoup d'erreurs.

Et pourtant, Porto a résisté. Dès le coup d'envoi, Gomes et ses compagnons ont imposé leur jeu et leur supériorité technique et tactique. Grâce surtout à la performance d'une défense qui a pratiqué un marquage très serré. En milieu de terrain, les quatre demis permutaient sans cesse mais les passes de Gomes, Rui Barros, Sousa et Jaime Maalhaes n'ont pas toujours été suivies avec efficacité, malgré le but réussi par Rui Barros à la 23e minute devant une défense figée.

En seconde période, Porto perdit la maîtrise du ballon et commença à jouer trop individuellement, surtout pendant la première demi-heure. Mais le Boavista exagérait le jeu de passes courtes dans la construction des attaques. Dans les dernières quinze minutes, Porto reprit le contrôle du jeu.

Mais Porto est loin de ses exhibitions de la saison passée ! C'est vrai que Futre était une étoile, mais c'est Madjer à notre avis, la perte la plus durement ressentie par le Champion européen, car l'Algérien était l'arme la plus offensive de l'équipe, implacable par sa vitesse et sa force de frappe. Bien entendu, les points que Porto a déjà engrangés lui donneront sans doute la victoire dans le championnat, mais au-delà de la perte de Futre, et de Madjer, l'âge de ses joueurs les plus influents, proche d'une inévitable retraite, pose des problèmes pour le futur.

Le Boavista, sous la direction intelligente du Brésilien Pep, se comporte comme un adversaire capable d'embarrasser les grands leaders, et si l'équipe ne compte pas de superstars du football elle fait preuve d'organisation et d'une forte détermination. Pour le Boavista, débutant dans ce match, le Suédois Holmberg ajouta une nouvelle dimension à l'équipe. Son contrôle du ballon et l'efficacité de ses passes enthousiasmèrent les spectateurs tout en déroutant les adversaires. Ses passes étaient d'une habileté diabolique spécialement dans le « timing » et la précision des longues balles destinées à ses coéquipiers.

Correspondance Carlos CARVALHO

L'autre Pacheco

LISBONNE. — Antonio Pacheco, vingt et un ans, ex-peintre, ex-maçon et ex-mécanicien, est, depuis quelques semaines, une des étoiles montantes du football portugais.

Pacheco, qui n'a aucun lien de parenté avec son homonyme de Porto, nourrissait depuis des années le rêve de porter un jour les couleurs de Benfica. Un rêve partagé par sa famille, surtout son grand-père, un des socios les plus anciens de Portimonense, club d'origine de Pacheco. C'est à Portimonense, précisément, que Benfica est allé le chercher à l'intersaison.

Cinq fois international Juniors et dix fois international Espoirs, on lui prédisait, étant donné ses performances de la saison dernière à Portimonense, un avenir radieux. Benfica n'a pas laissé échapper le petit prodige après lequel il courait depuis quelque temps. Ses premières exhibitions sous les couleurs de son nouveau club n'ont pourtant pas été à la hauteur des espérances.

On attendait certainement trop de lui et Pacheco ne pouvait supporter dès les premiers temps l'étiquette de vedette qu'on lui avait collé dans le dos. Skofdhal, qui dirigeait alors les Rouge et Blanc, commença à le laisser sur la touche. Pacheco a alors craint le pire : « Je n'ai jamais baissé les bras, mais j'étais de plus en plus persuadé que Skofdhal ne me donnerait pas une nouvelle chance », affirmait-il récemment à notre confrère *Abola*.

Pourtant, après le limogeage de Skofdhal, tout allait basculer. Toni, l'ex-adjoint de Skofdhal, fit de nouveau confiance à Pacheco. Pacheco lui en est d'ailleurs très reconnaissant : « Toni a pris des risques en me faisant jouer. Cela m'a poussé à donner le meilleur de moi-même sur le terrain. Je le remercie pour son courage », affirmait-il encore à notre confrère. En fait, Toni ne s'était pas trompé. Pacheco a explosé en équipe première et les supporters de Benfica, d'observateurs sceptiques, se sont mués en admirateurs fervents de la nouvelle étoile de leur équipe. Son jeu est celui des milieux de terrain à vocation offensive : une vitesse d'exécution remarquable et une vision du jeu très intelligente. On le compare, toutes proportions gardées, à Futre. Mais Pacheco ne veut pas en entendre parler : « Pour moi, Futre est à présent le meilleur joueur du monde. Ce parallélisme peut avoir un sens si l'on prend en considération le fait que nous sommes tous les deux très agressifs dans la façon de concevoir les actions offensives, mais Futre c'est Futre, et Pacheco c'est Pacheco. Et puis, mon Dieu, j'ai encore tant de choses à apprendre ! »

Correspondance Fernando COUTO e SANTOS

ITALIE-URSS : 4-1

Vialli au-dessus du lot

RINAT DASSAEV n'avait vu qu'une seule fois Gianluca Vialli dans ses œuvres. En octobre dernier à la TV. Ce jour-là, à Naples, les deux formidables buts inscrits par le Génois au détriment de la Suède avaient ouvert les portes de l'Euro 88 à la « Squadretta » de Vicini, et, devant son petit écran moscovite, le grand gardien Spartak avait apprécié en connaisseur.

Quatre mois après, celui que l'on appelle « l'Astrakhan rouge » a pu mesurer, de visu et à ses propres dépens, l'étendue du registre de Vialli, qui lui a enfilé deux perles de la même eau en cinq minutes sans même lui laisser le temps de reprendre ses esprits !

Gianluca Vialli, qui ne put malheureusement jouer qu'une seule mi-temps puisqu'il dut quitter le terrain à la 44e minute avec la cheville gauche endommagée par une charge dans le dos de Litovchenko, déclara par la suite : « J'ai bien peur que cette équipe d'URSS ne soit qu'une pâle copie de celle que nous verrons dans quatre mois en Allemagne. »

Les jeunes de Vicini

En attendant, la preuve est faite, si besoin était, que l'Italie de Vicini (14 matches, 10 victoires, 3 nuls, une seule défaite, 26 buts pour et 6 contre depuis le désastre mexicain de 1986) est redevenue l'une des nations majeures du football continental à partir d'une politique on ne peut plus simple : celle qui consista tout bonnement à confier la relève et l'avenir – en particulier la préparation d'Italia 90 – aux jeunes espoirs de la cuvée 1985-1986, qui percèrent justement sous la houlette du technicien Brescian. Ce qui fait dire à Enzo Bearzot, le guide tout aussi éclairé de l'inoubliable génération précédente, et aujourd'hui devenu une sorte de DTN du calcio :

« Mais pourquoi Henri Michel, qui avait également dirigé une fameuse sélection à Buenos Aires, n'a-t-il pas fait de même avec ses champions olympiques 1984 ?... »

Question transmise au patron des Bleus. Qui a sûrement des arguments à faire valoir en ce domaine.

Score de 4 à 1 donc, à Bari, pour des « azzurrini » dont la moyenne d'âge, en l'absence de Bagni et d'Altobelli, ne dépassait pas vingt-cinq ans. Un score d'autant plus singulier que les Soviétiques n'ont pas coutume de faire des cadeaux et qu'ils produisirent même une très bonne impression en matière de football collectif à la vitesse grand V jusqu'au moment où, précisément, ce diable de Vialli leur planta son poignard affûté en pleine poitrine :

« Terrific ! », s'exclama le sélectionneur Danois Piantek, venu espionner ses futurs adversaires de l'Euro 88, tout comme l'Espagnol Munoz.

Terrible en effet. Deux buts admirables d'adresse, de spontanéité, de culot, de puissance, de lucidité. L'un au vol, du droit, sur transmission de Giannini (30e) l'autre, cinq minutes après, d'un judicieux pointu, toujours du pied droit, à la seconde même où, ayant semé en route Baltacha, il vit Dassaev accourir au-devant de lui. Vraiment du grand art et des buts à la Vialli. Qui portent à sept son bilan saisonnier en équipe nationale.

Bari ovationne Vialli

Et on ne vous parle pas du reste, de son tempérament de feu, de son esprit collectif, de sa vision du jeu, de son exceptionnelle force physique, de sa présence dans tous les points chauds, de son aptitude à se muer en défenseur, à courir n'importe où après le porteur du ballon :

« C'est le prototype du footballeur moderne, capable de tout faire, et certainement l'un des plus complets parmi les joueurs de haut niveau de notre temps », assure Bearzot qui n'est pourtant pas homme à donner dans le dithyrambe. Tel est bien aussi notre sentiment. Celui-là, croyez-le bien, fera du chemin. Peut-être comme Gigi Riva ou Paolo Rossi. Mais, dans un tout autre style car le moins que l'on puisse dire de « Lucca » (ainsi l'appellent ses intimes) est qu'il possède un gabarit à nul autre pareil. Et charmant avec ça puisqu'il passe aussi bien pour être le boute-en-train de la Squadra comme de la Sampdoria.

Bari, le grand port du Sud Adriatique et future ville étape de la Coupe du monde, a fait, pour finir, un triomphe à la romaine au dernier-né du monstre sacré du calcio. 37 500 personnes debout dans les tribunes du vieux stade Della Vittoria pour scander le nom de Vialli sur l'air des lampions. En l'occurrence, la capitale des Pouilles a fait honneur à sa réputation de sportivité. Gageons d'ailleurs que cette réussite populaire a été droit au cœur des Matarrese, qui comptent parmi les plus puissants notables de la région. Les frères Matarrese, l'un Vicenzo, président du club local de Série B (qui va peut-être remonter en Série A la saison prochaine) ; l'autre, Antonio, patron de fraîche date de la Federcalcio et de tout le football professionnel italien :

« Un grand jour pour Bari, qui aura bientôt son nouveau stade, pour l'équipe nationale et pour toute notre communauté footballistique qui, je puis vous le promettre, va tout faire pour que la Coupe du monde 1990 soit une véritable apothéose », a déclaré Antonio Matarrese après avoir donné l'accolade à Azeglio Vicini et bien entendu à Gianluca Vialli, dorénavant porteur de toutes les espérances transalpines.

Victor SINET, à Bari

Gianluca Vialli, une énergie, une efficacité et un pouvoir d'accélération décisifs. *(Photo Franco RICHIARDI)*

Pays-Bas

PSV et Ajax en échec

AMSTERDAM. — Samedi soir, seulement mille spectateurs assistaient à la rencontre importante pour la relégation opposant la lanterne rouge DS 79 à Volendam. Longtemps le score restait vierge, mais Jonh, à quatre minutes de la fin, délivrait Volendam (0-1).

L'avant-dernier, AZ' 67, jouait samedi contre Willem II, la surprise du Championnat. Dans cette rencontre beaucoup trop violente, et malgré l'expulsion de Farrington, de Willem, le score restait vierge (0-0).

La trêve semble avoir coupé l'élan du PSV : après une demi-heure de bon football ponctuée de deux buts du meilleur buteur du Championnat Koeman pour PSV, les joueurs d'Eindhoven s'endormaient, et Koevermans et Custer donnaient le match nul à Volendam (2-2).

Cependant, l'avance du PSV reste de huit points sur le deuxième, Ajax. Celui-ci, en déplacement à Zwente, ouvrait le score par Winter en début de seconde période. Mais Zwente, en prenant des risques, parvenait à égaliser, et obtenait un bon match nul (1-1).

A noter que le seul but du match entre Sparta et VVV a été marqué pour VVV par Lebregts, fils du prochain entraîneur national.

Correspondance Annemieke HOS

Suisse

Prêts pour la reprise

GENEVE. — La reprise du Championnat, tout d'abord prévue le week-end des 19 et 20 mars, a été fixée aux 5 et 6 mars. Une modification décidée pour favoriser la préparation de l'équipe de Suisse en vue de sa campagne pour la qualification au Mondiale 1990.

Pendant la trêve, Aaran, l'équipe surprise des matches qualificatifs (4e), a fait une tournée au Brésil et obtenu d'excellents résultats, l'arrivée du Danois Lars Lunde (ex-Young Boys et Bayern Munich) constituant un renfort offensif non négligeable. Aarau a également pu compter lors de cette tournée sur l'apport du Ghanéen Opoki N'ti (ex-Servette) dont les qualités techniques ont fait merveille...

Gilbert Gress a pris l'habitude d'emmener ses joueurs en France (Cannes) avant de se lancer dans la seconde partie du Championnat. On connaît les principes de Gress. Le travail foncier a été terrible. Xamax a perdu 5-1 devant Montpellier mais a ensuite tenu en échec Cannes (1-1).

Xamax n'a pas encore retrouvé Stielike ni Urban, mais en revanche son défenseur international Claude Ryf, qui avait été victime d'une fracture du tibia lors du match contre Servette en août, est en passe de récupérer la totalité de ses moyens.

Un seul changement d'entraîneur a été opéré au sein des huit équipes qualifiées pour les play-off ; au Servette, Donzé (ex-Sion) a en effet succédé à Thierry de Chaudens, lequel avait relayé Jean-Marc Guillou.

Aziz Bouderbala, le Marocain du FC Sion, ne rejouera plus dans le club valaisan qui a engagé le Portugais Carlos Manuel pendant la trêve. Aziz Bouderbala, opéré pour une pubalgie, a commencé sa rééducation dans son pays et n'a pas répondu à la convocation de son club. Le FC Sion a donc décidé de se séparer de lui.

Correspondance Jean-Jacques ROSSELET

Eire

Disparition du président

DUBLIN. — Le tirage au sort des huitièmes de finale de la Coupe a été reporté à vendredi soir, à la suite de la disparition de Pat O'Brien, président de la Fédération irlandaise de football. Président depuis vingt mois, il devait achever son mandat de deux ans à la tête de la Fédération en juin.

Incroyable mais vrai ! Un gardien a marqué deux buts au cours d'un match joué en Coupe la semaine passée entre Christy et Dublin. Le nom du « coupable » : Bray Wanderers, qui a inscrit deux des trois buts de son équipe.

En Championnat, le leader Dundalk continue sur sa lancée. Dimanche, il a fait un déplacement très difficile à Shelbourne, qui lutte contre la relégation. C'est à sept minutes de la fin seulement que Murray a trouvé le chemin des filets pour Dundalk.

Correspondance Paul KELLY

Suède

Les « Anges » décimés

STOCKHOLM. — En finale du Championnat de football en salle, Oergryte a battu, jeudi soir, les « Anges » du IFK Göeteborg par 2 buts à 0. Les deux buts ont été inscrits en première mi-temps par Anders (39e) et Karlsson (45e).

L'équipe des « Anges » était décimée. Six de ses meilleurs joueurs avaient dû déclarer forfait : la tournée en Océanie a laissé des traces.

Durant toute la compétition, Oergryte a marqué 23 buts et n'en a encaissé que 6.

Correspondance Claude WACKERMANN

Grèce

Larissa, OFI même combat !

ATHÈNES. — Les mauvaises conditions météorologiques n'ont pas empêché le bon déroulement de cette vingtième journée.

En Crète, l'équipe locale dans un match fantastique s'imposa face à Larissa (3-1) devant 13 000 spectateurs. Dès le début du match, les Crétois ouvrirent le score à la 8e minute sur un tir de l'attaquant Samaras, suite à une passe de Vera. La réaction des visiteurs n'a pas du tout modifié l'élan des locaux et Harakambidis, à la 19e minute, doubla la mise sur une nouvelle passe de Vera. A la 55e minute de jeu, lobant le gardien Michael avancé, Vera logea un superbe tir en pleine lucarne, portant la marque à 3-0. Les joueurs de Gmoh, sur une contre-attaque ramenèrent le score à 3-1 à la 85e minute par l'intermédiaire de Tsiolis.

Avec une victoire, loin de ses terres, face à Kalamaria (1-0), PAOK se partage la troisième place au tableau avec AEK qui n'a pu se départager (0-0) à Rhodes face à Diagoras. Notons que le gardien de l'équipe locale repoussa un penalty tiré par Nielsen.

Correspondance Paul GONDIKAKIS

URSS

Minsk en Chine

KIEV. — Dans une semaine, le Dynamo Minsk, seul rescapé soviétique des Coupes européennes 1987-1988, disputera en Belgique le match aller des quarts de finale de la Coupe des Coupes, face au FC Malinois.

Pour éviter les retombées néfastes de la décompression hivernale, les techniciens du club ont programmé un entraînement progressif : musculation, séances sur des terrains à ciel ouvert et rencontres de préparation contre des équipes locales se trouvaient au menu.

Un stage de dix jours en Chine, ponctué de cinq rencontres amicales, a clos le programme de préparation.

Le Dynamo Minsk a récupéré ses internationaux (Aleïnikov, Gotsmanov, Zygmantovitch), revenus d'un stage en Italie avec l'équipe nationale. Savostikov, l'entraîneur de la formation biélorusse, pourra ainsi présenter son équipe type en Belgique.

Cela sera-t-il suffisant aux Soviétiques pour franchir l'écueil des quarts de finale ? On peut se poser la question.

Correspondance Avdey PINALOFF

Yougoslavie

La France les attire

BELGRADE. — A quelques mois de l'ouverture des transferts, on parle déjà de nombreux projets tant chez les joueurs qu'au sein des clubs.

On sait maintenant que l'attaquant de l'Étoile Rouge Cvetkovic a déjà un contrat préliminaire avec Brest.

On suppose, en outre que le demi offensif du Real Madrid, Jankovic, est en contact avec Paris-Saint-Germain.

Une agence, à Paris, qui s'occupe des transferts de footballeurs, surtout en France, dispose d'une liste de Yougoslaves disponibles pour la saison prochaine : Mihajlovic de Zeljeznicar Bursac, de Hajduk, Binic, de l'Étoile Rouge ; Jakovljevic ; de Sarajevo, Juric, de Velezs...

Une série d'attaquants de grande valeur qui pourraient faire de belles carrières en Europe.

Correspondance Jovan VELICHKOVIC

Bulgarie

Tchernomorets conserve l'espoir

SOFIA. — Tchernomorets, l'actuelle lanterne rouge, devra batailler ferme pour se sauver de la relégation. Le match de la reprise se révélait capital face à Slavia Sofia. Les joueurs locaux évoluaient la peur au ventre, tandis que les visiteurs se contentaient de faire circuler le ballon. En seconde mi-temps, Tchernomorets, libéré de ses complexes, prenait l'avantage sur penalty à la 63e minute avant de s'envoler définitivement à la 80e minute.

Parmi les trois équipes menacées, Spartak Varna a vaincu difficilement Lokomotiv Plovdiv 1-0. Beroe s'est logiquement incliné à Sofia devant le leader, Sredets, 4-2, avec des doublés des internationaux Penev et Stoitchkov. Spartak Pleven obtenait le nul 1-1 contre Vitocha. Le club local ouvrait la marque après quatre minutes de jeu grâce à Guetov, avant que Sirakov n'égalise à la 30e.

A Vratsa, l'équipe du même nom ne fit pas de détail face à Etar. Sa domination se concrétisa par trois buts de Kraev. Pendant ce temps, à Plovdiv, Trakia partait tambour battant et menait dès la 3e minute devant Sliven. Même scénario à la reprise puisqu'il doublait la mise à la 48e minute. Sliven parvenait à sauver l'honneur à la 55e minute.

La grosse surprise vint du promu Mineur, à qui il manqua une minute pour obtenir la victoire sur le terrain du Lokomotiv Sofia.

En effet, Mineur ouvrait le ban à la 65e minute avant que Bontchev ne rétablisse l'équilibre à la 89e minute.

Correspondance Ivan AVOUSKI

Maroc

Un avenir en pointillé

CASABLANCA. — Eliminés des Jeux Olympiques de Séoul, ils veulent absolument revenir au sommet. Il s'agit désormais de regarder vers l'avenir, avec, dès le mois de mars, les premiers matches de la phase finale de la Coupe d'Afrique des Nations organisée sur notre sol, rencontres qui s'annoncent difficiles.

Le Maroc a fait bonne figure au Tournoi de France, et ses résultats (victoire, 3-1, devant l'Autriche, défaite honorable, 1-2, face à la France) attestent qu'il est redevenu le plus dangereux outsider du football africain.

Si le football marocain a bien redressé la barre, c'est qu'il a trouvé des éléments de grande classe dans la génération montante. Autour de Dolmy, moteur de la sélection depuis 1980, on trouvera en défense des garçons comme Mourad (Agadir) et Fadel (WAC) entourés de Biaz et de Lemriss. Au milieu de terrain, Dolmy et Amanallah sont les plus en vue, et il faudra aussi compter sur des garçons comme Timoumi et Haddaoui. En attaque, le choix est plus difficile. Les plus cotés sont Aziz (Sion), Khaira, et l'avant-centre Laghrim. Mais Abderrahim (Raja), Krimau (Matra) et Kadel (Mannouca) n'ont pas dit leur dernier mot. Tous les internationaux marocains (moins les professionnels) se trouvent actuellement au Portugal où l'entraîneur national Farria peut travailler dans les meilleures conditions. Heureusement, car, au-dessus de lui, les intrigues se multiplient et des divergences de point de vue éclatent.

Correspondance Kebir ARSALANE

Algérie

Skikda se réveille

ALGER. — Encore une journée tronquée avec le report de deux rencontres dont celle qui devait opposer le leader, le Mouloudia d'Oran à Belcourt.

Le deuxième, Aïn-M'Lila n'en a pas profité. Les Unionnistes d'Alger, grâce à des buts de Mouaci et Hadj-Adlene, lui ont infligé une défaite logique.

Surprise d'autre part, à Skikda où la lanterne rouge s'est imposée face à Bordj-Ménaiel par deux buts à zéro. Le nouvel entraîneur de Skikda, Bouchache, semble avoir été entendu par ses hommes.

Dans le bas du tableau, Sétif a réussi une excellente opération en ramenant le point du match nul de Chlef qui semble sur une pente dangereuse. Collo, grâce à sa victoire difficile contre le Mouloudia d'Alger, respire un peu mieux ! Ce qui n'est pas le cas de Tlemcen et de Aïn-Béida qui s'enfoncent vers le bas du tableau.

En trente-deuxième de finale de la Coupe, l'équipe du CMH d'Oran a causé une grosse surprise en s'imposant aux tirs au but (4-3) face au grandissime favori, le voisin de l'Association d'Oran. Décidément, rien ne va plus chez les coéquipiers de Boukar, déjà peu rassurés sur leur avenir. Ils sont déjà, en effet, en mauvaise posture en Championnat.

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

Mort tragique d'Ibrir

ALGER. — Le football algérien est en deuil après la tragique disparition d'Abderahmane Ibrir.

Né le 10 novembre 1919 à Dennys, ses débuts comme gardien de but furent effectués au SCU El-Biar. Mais c'est en 1946-47 que sa carrière prit son véritable essor après qu'il eut signé sa première licence professionnelle aux Girondins de Bordeaux, où il y demeura quatre saisons avant d'émigrer à Toulouse. Ses grandes qualités physiques et aussi un calme souverain dans ses dix-huit mètres finirent par lui valoir, à sept reprises, une sélection en équipe de France.

Durant la guerre de libération, Ibrir, qui avait été incarcéré de 1957 à 1960, rejoignait ensuite Tunis où il prit, en compagnie de Boumzrega-rag, la direction technique de l'équipe du FLN constituée par les Mekhloufi, Zitouni, Boubekeur, Brahimi et autres Bentifour. Très pieux, il ne buvait pas, ne fumait pas et s'était consacré totalement au football, bien sûr, mais aussi à sa famille et, depuis quelques années, au plaisir de la pêche. Un plaisir qui devait lui être fatal, puisque, après être parti, dimanche, en mer dans son petit bateau en compagnie d'un vieux camarade, ce devait être sa dernière sortie !

Aucune nouvelle ! Ce qui provoqua immédiatement d'importantes recherches pendant plusieurs jours ! Ce n'est que jeudi que l'on devait retrouver son corps, qu'avait rejeté la mer sur la plage de Moretti, à une vingtaine de kilomètres d'Alger. Il n'était vêtu que d'un maillot de bain, ce qui laisse supposer qu'il avait dû longtemps nager après son naufrage avant de succomber à la fatigue, au froid et aux vagues déchaînées.

Quant à son compagnon d'infortune, son corps n'a toujours pas été retrouvé. Le vendredi, lors de ses obsèques dans le petit cimetière de Ben-Aknoun, ils étaient plusieurs milliers à lui rendre un émouvant hommage. Et, parmi eux, ses vieux amis de toujours : les Mekloufi, Maouche, Zitouni et autres Soukhane !

En cette douloureuse circonstance, *France Football* adresse ses sincères condoléances à toute sa famille. **M. B.**

Tunisie

Semaine maghrébine

TUNIS. — Les éliminatoires de la Coupe arabe des clubs champions ont tenu la tête d'affiche ce week-end en Tunisie. Les quatre formations présentes ont entamé vendredi soir un tournoi marqué par l'absence d'Ernast, le représentant libyen.

La confrontation entre le MP Oran et le KAK Marrakech fut décousue. La réussite de Kouaech à la 82e minute a anéanti les espoirs des Algériens.

Pour le Club Africain, la victoire sur le WARF de Mauritanie fut moins facile que prévu. Cinquante-cinq minutes de tâtonnement, ont précédé la concrétisation de Touati, de la tête ; Basem, à la 90e minute consolidant ce résultat.

Dimanche, les Marocains s'en sont donné à cœur joie. Six buts répartis également entre les deux mi-temps ont assuré la qualification du KAC pour le tournoi final, qui se déroulera en automne prochain aux Emirats arabes unis. L'explication au sommet entre le MPO et le CA s'étant soldée par un match nul — et par l'expulsion de deux joueurs algériens à la dernière minute —, la qualification de la deuxième équipe va dépendre des deux résultats de la dernière journée du tournoi, programmée pour mercredi prochain.

Correspondance HAKIM

Brésil

Vasco trébuche

RIO. — Après avoir représenté victorieusement l'Etat de Rio dans le Championnat brésilien des sélections régionales, Americano entra sur le terrain sans complexe, face à Vasco de Gama.

A la 27e minute, et après que Mauricinho eut été descendu par Abelardo, le coup franc venu de l'aile droite trouva la tête de Roberto qui ouvrit le score. Vasco s'efforça alors de poser le jeu, mais son attaque fut mise hors de position à deux reprises par des montées de la défense locale. Qui plus est, les visiteurs jouèrent de malchance sur une contre-attaque locale à la 32e minute. Un tir apparemment sans danger de Gilmar fut dévié par Celio vers la tête de l'avant-centre Carlinhos, qui lobba Acacio et égalisa à 1-1.

En seconde mi-temps, les joueurs locaux attaquèrent dangereusement d'entrée à deux reprises sur le flanc gauche. Vasco de Gama en fut réduit à opérer sur des contres rapides, mais tous terminés par des centres imprécis. Le rythme tomba et Americano sentit que le vent avait tourné et soufflait enfin favorablement en sa faveur. A huit minutes de la fin, une erreur de l'arrière central Selio offrit une chance de premier ordre à l'attaquant local Amarildo. En désespoir de cause, le gardien, Acacio, n'eut d'autre recours que d'abattre l'avant-centre... contre lequel l'arbitre siffla une faute, qu'il fut le seul à voir. Etrange conception des choses.

Mais ce ne fut que partie remise, car, deux minutes plus tard, le même Amarildo pénétra sur la droite et centra pour Alexandre, qui venait d'entrer en jeu à la place de Carlinhos. Le nouveau venu put inscrire de près le but de la victoire d'un tir qui passa... entre les jambes du gardien.

Vasco de Gama se livra alors à un baroud d'honneur, mais l'équipe locale, survoltée et plus rapide, écarta les actions trop individuelles des Cariocas. Dirceu, revenu d'Italie, ressentait, à l'image d'ailleurs de Roberto, le poids de ses trente-cinq ans. L'expérience ne servait plus à rien, là où il aurait fallu des jambes.

Correspondance Alain FONTAN

Chaque Samedi
L'ÉQUIPE MAGALINE
WEEK-END AU CŒUR DU SPORT

Colombie

La Légion étrangère

Le Championnat de Première Division colombien vient de démarrer ce dimanche, avec quinze équipes réparties en trois groupes par proximité géographique. Cette première phase de la compétition sera suivie de deux autres avant de connaître le champion, vers la mi-décembre.

Parmi les quinze clubs ayant pris le départ, on trouve un nouveau venu dans le monde du football professionnel colombien. Il s'agit du Sporting Barranquilla, qui n'était composé que de joueurs amateurs jusqu'en 1987 et qui vient de se doter d'un statut professionnel pour son arrivée parmi l'élite. Le nouveau Sporting est entraîné par l'Uruguayen Oscar Alfonso Rodriguez, et sera désormais le deuxième représentant de Baranquilla, quatrième ville de Colombie, aux côtés du Junior.

Mais la grande nouveauté de ce Championnat 1988 est une nouvelle disposition gouvernementale qui autorise la présence simultanée sur le terrain de quatre joueurs étrangers par équipe. Jusqu'à présent, chaque club était autorisé à engager quatre étrangers, mais n'en pouvait aligner que trois au cours d'une même rencontre.

Ces mesures ont été adoptées malgré l'opposition de l'institut de la Jeunesse et des Sports et la presse spécialisée colombienne, qui estiment qu'il faut mieux défendre les intérêts des joueurs locaux. Mais ces arguments n'ont guère pesé devant ceux des clubs professionnels riches en moyens et en ambitions, désireux de s'offrir certains des plus grands joueurs argentins, uruguayens ou paraguayens. Ils ont fait valoir que le programme très chargé de la sélection nationale en vue des éliminatoires du Mondial 90 allait les priver bien souvent de leurs vedettes locales. La Légion étrangère en Colombie atteint désormais les 54 joueurs, dont plus de la moitié viennent d'Argentine. Et ce n'est pas fini !

Correspondance Alexandre VALENTE

Argentine

Boca ressuscité

Question entraîneurs, le quatrième aura été le bon pour Boca Juniors, le club le plus populaire du pays. Après six mois d'errements, il était temps !

Résumons. En juillet dernier, de la main de César Luis Menotti, Boca apparaissait encore comme l'un des plus sérieux aspirants au titre, à quelques semaines du début du Championnat 1987-88. Menotti brisait alors ce beau rêve, en démissionnant pour aller entraîner l'Atletico Madrid. Ses successeurs, un Saporitti jamais à la hauteur et un « Toto » Lorenzo en héros fatigué, allaient laisser Boca à un point de la lanterne rouge et avec le moral à zéro, à mi-parcours du Championnat. Nous sommes alors à la veille de Noël, la trêve d'un mois arrive et un miracle se produit : José Omar Pastoriza décide de quitter son poste d'entraîneur d'Independiente. Les dirigeants de Boca ne laissent pas passer cette chance

Ils n'allaient pas tarder à comprendre que, cette fois, leur choix était le bon. Avant même la reprise, Boca remportait le tournoi d'été Copa de Oro, à Mar del Plata, en battant en finale l'ennemi de toujours, le River Plate. C'était de bon augure, même si certains en atténuaient la portée en affirmant que les fortes pluies tombées avant et pendant le match avaient gêné le jeu plus technique de River. La reprise du Championnat allait toutefois confirmer les bonnes dispositions du Boca de Pastoriza : deux matches nuls concédés en déplacement, deux victoires à domicile ; et puis, vendredi dernier, une victoire à Cordoba, devant le Talleres local. Un bilan plus qu'honorable. Ajoutons le nouveau tournoi d'été que Boca vient de remporter, devant des adversaires de la taille du Penarol d'Uruguay, actuel champion d'Amérique du Sud, l'America Cali de Colombie ou River Plate.

Correspondance spéciale

Canada

Tuniques dorées

MONTREAL. — Depuis quelques mois, le football canadien est secoué pour une surprenante affaire de pots de vin. Quatre joueurs de l'équipe nationale (les « Tuniques Rouges ») sont accusés d'avoir monnayé l'issue de plusieurs rencontres, lors de la Coupe Merlion, à Singapour, qui venait s'inscrire tout droit dans le prolongement de leur campagne mexicaine (juin 1986).

Les quatre joueurs incriminés sont Igor Vrablic, David Norman — deux des hommes en vue lors de la Coupe du monde — ainsi qu'Hector Marinaro et Chris Chueden, absents du Mundial 1986, mais bien présents au sein du lucratif Championnat américain en salle (MISL).

Pour une telle accusation, les lois canadiennes prévoient une peine maximale de cinq ans d'emprisonnement. Par contre, les trois premiers joueurs cités tombent sous le coup d'une inculpation plus grave : l'introduction au Canada de sommes perçues illégalement est passible d'une peine de dix ans !...

Paul James, l'un des joueurs approchés en vain, a décidé de servir comme témoin de la Couronne. C'est l'Association canadienne (l'ACS) qui a d'elle-même alerté la justice fédérale, suite à de sérieuses allégations. Reporté fin 1987, le procès devrait finalement avoir lieu en décembre 1988.

Le montant total de ces pots de vin avoisinerait les cent mille dollars canadiens (quatre cent cinquante mille francs).

Correspondance Victor PETKOV

STAGES DE FOOTBALL
JEAN-MICHEL LARQUÉ

Capitaine de l'Equipe de France
Major des Entraîneurs

POUR TOUS LES JEUNES DE 8 À 18 ANS
ÉTÉ 1988 : À SAINT-JEAN-DE-LUZ ET CAMBO
UNE SEMAINE DE STAGE, 1400 F.
Entraînement conçu et dirigé par J.M. LARQUÉ
Participation de joueurs Professionnels

EXCLUSIF
RECRUTEMENT OFFICIEL
POUR LES ÉQUIPES DE JEUNES
ET LE CENTRE DU MATRA RACING

MALARDEAU — ONZE — ADIDAS — SUD-RADIO.

BON À DÉCOUPER
Je désire recevoir gratuitement
La documentation pour participer aux stages Jean-Michel LARQUÉ
NOM : Prénom :
ADRESSE :
Tél. : ÂGE AU 1/07/88 :
À retourner : Jean-Michel LARQUÉ
B.P. 31 - 78590 NOISY-LE-ROI - Tél. : (1) 34.62.94.30

RFA

(20e journée)

BORUSSIA DORTMUND B. *HCMBOURG : 3-0 (2-0)
7 500 spect. Buts : Storck (21e), Mill (24e), Hupe (56e).

*NUREMBERG B. BAYER LEVERKUSEN : 2-1 (1-0)
15 000 spect. Buts : Andersen (25e, 63e) pour Nuremberg ; Schreir (55e) pour Leverkusen.

STUTTGART B. *MONCHENGLADBACH : 1-0 (0-0)
18 000 spect. But : Gaudino (73e).

*FRANCFORT B. BAYER UERDINGEN : 3-1 (0-0)
11 000 spect. Buts : Smolarek (49e), Turowski (52e), Detari (84e) pour Francfort ; Fach (57e) pour Uerdingen.

*COLOGNE ET BOCHUM : 2-2 (1-1)
14 000 spect. Buts : Engels (9e), Woodcock (81e) pour Cologne ; Woelk (15e), Leifeld (51e) pour Bochum.

*BRÊME ET KAISERSLAUTERN : 0-0
18 000 spect.

*SCHALKE B. KARLSRUHE : 3-1 (1-0)
15 000 spect. Buts : Hannes (2e), 65e s. pen.), Tschiskale (58e) pour Schalke ; Hrfarth (89e) pour Karlsruhe.

BAYERN MUNICH B. *WALDHOF MANNHEIM : 2-1 (1-1)
23 000 spect. Buts : Bockenfeld (9e) pour Mannheim ; Pflugler (41e), Rummenigge (83e) pour Bayern Munich.

*HANOVRE B. HAMBOURG : 3-1 (0-0)
23 000 spect. Buts : Dierssen (60e, 81e), Reich (68e) pour Hanovre ; Kaltz (78e s. pen.) pour Hambourg.

(Matches en retard)

Bochum b. *Borussia Dortmund 2-1
Brême b. Schalke 04 5-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brême	33	20	14	5	1	37	9
2. Bayern Munich	29	20	14	1	5	46	28
3. Cologne	29	20	11	7	2	34	16
4. Nuremberg	26	20	10	6	4	32	17
5. M'Gladbach	26	20	12	2	6	41	29
6. Stuttgart	22	20	9	4	7	42	29
7. Francfort	19	20	8	3	9	33	30
8. Leverkusen	19	20	6	7	7	28	29
9. Hambourg	18	20	6	6	8	35	45
10. Hanovre	17	20	7	3	10	30	35
11. Mannheim	17	20	5	7	8	23	32
12. Dortmund	16	20	6	4	10	28	32
13. Kaiserslautern	16	20	6	4	10	30	37
14. Bochum	16	20	5	6	9	27	35
15. Karlsruhe	16	20	6	4	10	24	40
16. Schalke 04	15	20	6	3	11	28	46
17. Uerdingen	13	20	5	3	12	26	38
18. Homburg	13	20	3	7	10	25	42

BUTEURS

1. Ordenewitz (Werder Brême)	(+2) 11
Walter (Stuttgart)	11
Klinsman (Stuttgart)	11
4. Kohr (Kaiserslautern)	10
5. Rahn (M'Gladbach)	9
Eckstein (Nuremberg)	9
Reich (Hanovre)	(+1) 9
8. Wegmann (Bayern Munich)	8
Wohlfarth (Bayern Munich)	8

ANGLETERRE

(Match en retard)

COVENTRY ET NORWICH : 0-0
15 577 spectateurs.

(30e journée)

OXFORD ET DERBY COUNTY : 0-0
8 924 spectateurs.

CHARLTON B. SHEFFIELD W. : 3-1 (3-0)
Buts : Crooks (6e, 39e), McKenzie (20e) pour Charlton. Chapman (89e) pour Sheffield W.
4 517 spectateurs.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Liverpool	66	26	20	6	0	61	10
2. Manchester U.	54	28	15	9	4	43	26
3. Nottingham F.	49	26	14	7	5	50	24
4. Everton	46	26	13	7	6	38	16
5. Arsenal	45	27	13	6	8	29	26
6. Queen's P.R.	43	27	12	7	8	32	30
7. Wimbledon	42	27	11	9	7	40	30
8. Luton	38	26	11	5	10	40	31
9. Sheffield W.	37	28	11	4	12	34	45
10. Tottenham	34	27	9	7	11	26	31
11. Southampton	33	27	8	9	10	35	39
Newcastle	33	26	8	9	10	29	40
13. West Ham	32	27	7	11	9	28	35
14. Chelsea	31	28	8	7	13	29	42
15. Norwich	30	28	8	6	14	26	34
Portsmouth	30	28	6	12	10	27	44
17. Coventry	29	26	7	8	11	27	39
18. Derby County	25	26	6	7	13	22	32
Oxford	25	27	6	7	14	32	53
20. Charlton	24	28	5	9	14	27	42
21. Watford	23	27	5	8	14	18	36

BUTEURS

1. Aldridge (Liverpool)	17
2. Clough (Nott. Forest)	14
Clarke (Southampton)	14
4. Sharp (Everton)	12
McClair (Manch. UTD)	12
Chapman (Sheffield)	+ 1 12
7. Cottee (West Ham)	11
8. Fashanu (Wimbledon)	10
Wallace (Southampton)	10

COUPE

(+) Arsenal (D 1) b. Manchester U. D 1) .. 2-1
(+) Not. Forest (D 1) b. Birmingham (D 2) 1-0
(+) Manchester C. (D 2) b. Plymouth (D 2) 3-1
(+) Wimbledon (D 1) b. Newcastle (D 1) .. 3-1
(+) Portsmouth (D 1) b. Bradford (D 2) ... 3-0
Port Vale (D 3) et Watford (D 1) 0-0 (à rejouer)
Q. P. Rang. (D 1) et Luton (D 1) 1-1 (à rejouer)
Liverpool (D 1) b. Everton (D 1) 1-0

Rendez-vous

(27 février - 31e journée)

Arsenal-Charlton
Derby-West Ham
Everton-Southampton
Manchester Utd-Luton
Newcastle-Chelsea
Norwich-Oxford
Portsmouth-Liverpool
QP Rangers-Wimbledon
Sheffield Wed.-Tottenham
Watford-Coventry
Exempt : Nott. Forest

BELGIQUE

(22e journée)

RDWM ET ANDERLECHT : 0-0
15 000 spectateurs.

CHARLEROI B. COURTRAI : 5-1 (1-1)
Buts : Schwade c.s.c. (45e), Deugnies (54e, 74e), Brogno (72e), Herda (90e) pour Charleroi. Abeels (33e) pour Courtrai.
12 000 spectateurs.

MALINES FC B. RJ BRUXELLES : 2-0 (0-0)
Buts : Emmers (76e), Sanders (88e).
5 700 spectateurs.

BEVEREN B. BEERSCHOT : 1-0 (0-0)
But : Van Britsom (74e).
5 000 spectateurs.

WINTERSLAG ET SAINT-TROND : 1-1 (0-0)
Buts : Torfason (70e) pour Winterslag. Agten (51e) pour Saint-Trond.
8 000 spectateurs.

LOKEREN ET ANTWERP : 1-1 (0-1)
Buts : P. Versavel (63e) pour Lokeren. Severyn (9e) pour Antwerp.
13 000 spectateurs.

WAREGEM ET LA GANTOISE : 1-1 (1-1)
Buts : Ruof (30e) pour Waregem. Porte (20e) pour La Gantoise.
6 000 spectateurs.

FC LIÉGE B. CERCLE BRUGES : 4-1 (2-0)
Buts : Varga (8e), Waseige (37e), Malbasa (62e, 73e) pour FC Liège. Mzoko (88e) pour Cercle Bruges.
4 000 spectateurs.

FC BRUGES B. STANDARD : 3-1 (1-1)
Buts : Van Wijk (2e), Brylle (52e,81e) pour FC Bruges. Czerniatynski (6e) pour Standard.
18 000 spectateurs.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Malinois	34	22	16	2	4	37	18
2. Antwerp	33	22	13	7	2	51	22
3. FC Bruges	33	22	15	3	4	52	26
4. Waregem	28	22	12	4	6	40	26
5. FC Liège	28	22	9	10	3	34	21
6. Anderlecht	26	22	9	8	5	36	19
7. Charleroi	22	22	8	6	8	29	34
8. Standard	21	22	8	5	9	34	32
9. Beerschot	20	22	8	4	10	28	28
10. Cercle Bruges	20	22	8	4	10	31	33
11. Molenbeek	20	22	6	8	8	23	27
12. St-Trond	20	22	7	6	9	18	26
13. Lokeren	19	22	6	7	9	28	29
14. Beveren	17	22	5	7	10	25	25
15. La Gantoise	17	22	7	3	12	21	36
16. Courtrai	15	22	5	5	12	25	47
17. Winterslag	12	22	4	4	14	21	57
18. RJ Bruxelles	11	22	4	3	15	15	42

BUTEURS

1. Niederbacher (Waregem)	16
Severyns (Antwerp)	(+1) 16
3. De Grivje (Bruges)	15
4. Den Boer (Malines)	(+1) 14
5. Malbasa (Liège)	(+2) 13
6. Ceulemans (Bruges)	11
Vanderlinden (Antwerp)	11
Czerniatynski (Standard)	(+1) 11
9. M'Buyu (Standard)	9
Shmedding (Beveren)	9

ESPAGNE

COUPE
(1/2 finale retour)

(+) Barcelone - Osasuna 3-0 (0-0)
Real Madrid - (+) Real Sociedad ... 0-4 (0-1)
Les clubs précédés du signe (+) sont qualifiés pour la finale.
Entre parenthèses : score du match aller.

(Match en retard de la 22e journée)

Majorque - Sabadell 2-0

24e journée

REAL MADRID - LAS PALMAS : 5-0 (2-0).
80 000 spectateurs. Buts : Tendillo (40e), Michel (41e), Sanchiz (56e), H. Sanchez (64e et 84e, s.p.).

BETIS - ATLETICO MADRID : 1-1 (1-1).
40 000 spectateurs. Buts : Melenas (15e) pour Betis ; Julio Salinas (39e) pour Madrid.

REAL SOCIEDAD - ESPANOL : 1-0 (1-0).
25 000 spectateurs. Buts : Baquero (21e).

FC BARCELONE - ATHL. BILBAO : 1-2 (0-2).
30 000 spectateurs. Buts : Mendiguren (10e) et Uralde (33e) pour Bilbao ; Roberto (62e) pour Barcelone.

CELTA -SABADELL : 2-0 (0-0).
22 000 spectateurs. Buts : Camilla (47e), Vicente (86e).

LOGRONES - MAJORQUE : 1-0 (0-0).
20 000 spectateurs. Buts : Nadal (72e s. p.).

MURCIE - VALENCE : 0-0.
22 000 spectateurs.

GIJON - OSASUNA : 1-0 (0-0).
28 800 spectateurs. Buts : Zillo (87e).

SARAGOSSE - CADIX : 1-1 (1-1).
33 000 spectateurs. Buts : Zalagar (7e) pour Cadix ; Ruben Sosa (26e) pour Saragosse.

VALLADOLID - SÉVILLE : 0-0.
12 000 spectateurs.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	40	24	19	2	3	63	16
2. Atl. Madrid	35	24	15	5	4	45	19
3. Real Sociedad	33	23	15	3	5	41	18
4. Athl. Bilbao	31	24	12	7	5	36	26
5. Valladolid	27	24	10	7	7	21	21
6. Celta	26	24	10	6	8	30	25
7. Séville	25	24	10	5	9	24	29
8. Cadix	24	24	9	6	9	27	34
9. Saragosse	23	23	7	9	7	35	32
10. Barcelone	23	24	9	5	10	32	33
11. Osasuna	23	24	9	5	10	22	23
12. Gijon	23	24	9	5	10	26	33
13. Valence	22	24	8	6	10	27	34
14. Espanol	20	24	8	4	12	28	35
15. Majorque	19	24	7	5	12	28	40
16. Betis	18	24	7	4	13	26	32
17. Murcie	18	24	6	6	12	22	29
18. Las Palmas	18	24	7	4	13	28	43
19. Logronés	18	24	6	6	12	18	34
20. Sabadell	12	24	3	6	15	15	38

BUTEURS

1. Hugo Sanchez (Real)	(+2) 21
2. Baquero (Real Sociedad)	(+1) 15
3. Salinas (At. Madrid)	(+1) 13
4. Ruben Sosa (Saragosse)	(+1) 11
5. Uralde (Bilbao)	(+1) 10
6. Bengoechea (Séville)	9
Villa (Gijon)	9

PORTUGAL

COUPE
(32e de finale)

Aves (D II) - Benfica Lisbon. (+) (D I) 0-2
(+) Boavista (D I) - Estr. A. (D II) ... 1-0 (a.p.)
Felgueiras (D II) - Guimaraes (+) (D 1) .. 0-1
Paredes (D III) - Setubal (+) (D 1) 0-1
Braga (+1) (D I) - Vila Real (D III) 5-2
FC Porto (D I) - Estoril (D II) ..... 0-0 (a.p.)
Braganca (D II) - Penafiel ..... 0-0 (a.p.)
(+) Elvas - Louriosa (D II) 2-0
Mirense (D II) - (+) Espinho 1-4
(+) Rio Ave - Silvesa (D II) 7-1
(+) Union Leiria (D II) - Farense 3-2
(+) Maritimo - Amarente (D III) 2-1
(+) Portimonense - Esposende (D III) ... 2-1
Covilha - Lousanense (D III) ..... 1-1 (a.p.)
Union Tonar (amateurs) - (+) Salgueiros 1-2
Les clubs précédés du signe (+) sont qualifiés pour les 16es de finale.

(22e journée)

*Penafiel et Salgueiros 0-0
*Rio Ave et Chaves 0-0
*Espinho b. Elvas 6-0
Sporting b. *Farense 2-0
*Academica b. Maritimo 2-0
*Benfica b. Portimonense 3-1
*Varzim et Braga 0-0
*Guimaraes b. Covilha 2-0
FC Porto b. *Boavista 1-0
*Belenenses b. Setubal 2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	39	22	17	5	0	53	11
2. Benfica	33	22	14	5	3	35	11
3. Chaves	27	22	10	7	5	42	22
4. Belenenses	27	22	11	5	6	30	26
5. Sporting	26	22	9	8	5	30	24
6. Boavista	26	21	9	8	4	20	14
7. Setubal	24	22	8	8	6	34	27
8. Penafiel	24	22	6	12	4	25	21
9. Guimaraes	23	21	8	7	6	35	25
10. Espinho	21	22	6	9	7	24	22
11. Maritimo	20	22	5	10	7	20	26
12. Varzim	20	22	5	10	7	18	25
13. Academica	19	22	5	9	8	20	26
14. Elvas	18	22	4	10	8	22	30
15. Braga	17	22	3	11	8	20	29
16. Farense	17	22	5	7	10	17	32
17. Rio Ave	17	22	4	9	9	20	41
18. Portimonense	15	22	6	3	13	23	36
19. Salgueiros	15	22	3	9	10	19	35
20. Covilha	10	22	3	4	15	19	43

BUTEURS

1. Radi (Chaves)	18
2. Ademir (Guimaraes)	(+1) 14
3. Cascavel (Sporting)	11
4. Madjer (Porto)	10
Mladenov (Belenenses)	10
Cesar (Penafiel)	10
7.Magnusson (Benfica)	9
8.Manuel Fernandes (Setubal)	8
Gomes (Porto)	8
Ivan (Espinho)	8

Rendez-vous

(28 février - 23e journée)

Braga-Penafiel
Salgueiros-Rio Ave
Chaves-Espinho
Elvas-Farense
Sporting-Academica
Maritimo-Benfica
Portimonense-Belenense
Setubal-Guimaraes
Covilha-Boavista
Porto-Varzim

Rendez-vous

BELGIQUE
(28 février - 23e journée)
Anderlecht-Beerschot
Beveren-Waregen
La Gantoise-Winterslag
Saint-Trond- FC Malines
RJ Bruxelles-Charleroi
Courtrai-Lokeren
Antwerp-FC Bruges
Standard-FC Liège
CS Bruges-RWDM

ÉCOSSE
(27 février - 34e journée)
Aberdeen-Dundee
Hibernian-Dunfermline
Falkirk-Afarts of Mid.
St Mirren-Motherwell
Celtic-Norton
Dundee Utd-Rangers

ESPAGNE
(28 février - 25e journée)
Cadix-Logrones
Majorque-Celta
Sabadell-Betis
At. Madrid-Barcelone
At. Bilbao-Murcie
Valence-Real Sociedad
Espanol-Valladolid
Séville-Real Madrid
Las Palmas-Gijon
Osasuna-Saragosse
Match international amical
Le 24/2, à Malaga
Espagne-Tchécoslovaquie

ITALIE
(28 février - 20e journée)
Empoli-Ascoli
Torino-Cesena
Avellino-Fiorentina
Verone-Inter
Roma-Juventus
Pescara-Naples
Come-Pise
Milan AC-Sampdoria

PAYS-BAS
(27/28 février - 24e journée)
Volendam-PSV Eindhoven
VV Venlo-DS'79
Feyenoord-Sparta
Willen II-Roda
PEC Zwolle-AZ'67
Haarlem-Groningen
FC Den Bosch-FC La Haye
Ajax-FC Utrecht
Fort. Sittard-FC Twente

PORTUGAL

R.F.A.
(27 février - 21e journée)
Stuttgart-Francfort
Kaiserslautern-Schalke 04
Uerdingen-FC Cologne
Leverkusen-Bor. M'Gladbach
Bor. Dortmund-FC Nuremberg
Bayern Munich-FC Homburg
Hambourg SV-Waldhorf Mannheim
Karlsruhe SC-Hanovre 96
Bochum-Werder Breme

SUISSE
(Trèves, reprise le 6 mars)

ANNONCES CLASSEES

LES PETITES ANNONCES sont reçues à :

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen
Tél. 40.11.17.00

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures**, accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.
Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de **Manchette Publicité** ou directement à notre guichet.
Utiliser la grille ci-dessous :

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
.....
..... **Tél.** .....
Dates de parution .....
.....

TARIF T.T.C.
30 F la ligne de 21 lettres ou espaces
Minimum par annonce : 5 lignes
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : Supplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN. », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

DEMANDES

Entraîneur ambitieux 2e degré spécifique tronc commun en cours recherche poste adjoint à entr. D I-D II ou poste entraîneur D III - D IV - DH. Ecr. sous réf. 717 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Milieu off., 20 ans 3 ans Sochaux ex-stagiaire D II actuellement D IV ch. club D II, D III, D IV ou étranger. Tél. : 84-52-49-15.

Joueur, 26 ans, niv. D III exp. entraîneur-joueur district cherche club toutes propositions bienvenues. Ecrire sous réf. 715 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Gard. de but, 24 ans 3 ans d'INF Vichy ex-stag. pro D II actuellement D IV ch. club D II, D III, D IV ou club de réunion titulaire BAMES. Tél. : 84-52-49-15.

OFFRES

Club de Lyon équipé promotion de district recherche entraîneur faire connaître proposit. ss réf. 721 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Club PH Centre offre emplois : 1 conducteur travaux-géomètre T.P. ; 1 chef chantier T.P. à joueurs niv. D III, D IV préf. attaquants. Ecr. sous réf. 716 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Club DSR Morbihan recherche joueurs N° 10, 6, 4, niv. D III, D IV. Poss. emploi. Env. CV ss réf. 720 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Club Charente-Maritime rech. joueur bon niveau qui serait mécanicien. Tél. : 46-33-11-26.

Club Honn. dist. lig. méd. rech. sais. 88-89, joueurs D 2, 3, 4, joueuses Ligue empl. ass. import Sté élec. méc. élect. Secrét. labor., compt., aide compt., ing. robot., agent maît. et pro., program., ing. mth. ouvr. Env. CV + photo réf. séparé, avt. 15-3. Ecr. sous réf. 706 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.

DIVERS

Rech. *l'Année du Football* 1973 Calmann-Lévy J. Thibert. Tél. : (16) 95-33-70-60.

Part. loue camping-car 6 pl. couché, diesel, 5,88 m. Tél. bur. : 47-23-55-13 (poste 1518) dom. : 46-57-36-87 (après 21 heures).

Part. vend prix raisonnables : livres et fanions neufs. Ecr. : M. Pello J.-L. 39, ac. Ch.-Péguy, 77000 Melun.

Vds *France Football* coll. compl. mars 81 à ce jour. Etat parfait. Ch. guide équipe avant 74. Tél. : 88-54-24-69.

Guide d'adresses pour rechercher un emploi à l'étranger. Doc. : ISP code D. B.P. 291, 76055 Le Havre.

LE CHALLENGE EUROPÉEN

France Football adidas

LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

ANGLETERRE. — (30e j. + 1/8e de finale Coupe). 1 pt à Charlton pour sa victoire en Championnat (3-1) face à Sheffield Wed. pourtant classé neuvième du Championnat. 1 pt à Arsenal qui bat Manchester Utd (2-1) en Coupe. 1 pt également à Wimbledon et Liverpool respectivement vainqueurs sur les terrains de Newcastle (1-3) et Everton (0-1) et se qualifient pour les 1/4 de finale.

BELGIQUE. — (22e j.). 1 pt à Beveren qui s'impose sur le terrain de Beerschot (0-1) et 1 pt à La Gantoise qui obtient le match nul (1-1) à Waregem.

ECOSSE. — (1/8e finale Coupe). 2 pts à Dunfermline qui réalise l'exploit de ce tour de Coupe en éliminant les Glasgow Rangers (2-0).

ESPAGNE. — (24e j. + 1/2 finale Coupe, retour). 2 pts à Athl. Bilbao pour sa victoire dans l'antre du Nou Camp face à Barcelone (1-2). 1 pt au Betis qui tient en échec l'Atl. Madrid (1-1). Enfin 2 pts à la Real Sociedad qui réalise un exploit sans précédent en battant le Real Madrid (0-4) à Santiago Barnabeu en demi-finale retour de la Coupe.

FRANCE. — (25e j.). 1 pt à Toulouse pour sa victoire aux dépens de l'armada bordelaise (2-1) et 1 pt à Saint-Etienne, Laval et Toulon, respectivement vainqueurs en déplacement contre Auxerre (0-1), Nice (0-1) et Montpellier (0-1).

ITALIE. — Pas de Championnat cette semaine.

PAYS-BAS. — (23e j.).1 pt à Venlo qui s'impose sur le terrain du Sparta Rotterdam (0-1). 1 pt à Ajax et Fort Sittard qui obtiennent un bon résultat respectivement à Twente (1-1) et PSV (2-2).

PORTUGAL. — (22e j. + 32e finale de Coupe). 1 pt à Rio Ave qui tient en échec Chaves (0-2). 1 pt à Espinho pour le carton de la journée aux dépens de Elvas (6-0). Enfin 1 pt au Sporting et FC Porto qui gagnent à l'extérieur face à Farense (0-2) et Boavista (0-1).

RFA. — (20e j.). 1 pt à Bochum qui gagne à Dortmund son match en retard (1-2) et tient en échec à Cologne le FC Cologne (2-2). 1 pt à Stuttgart, Dortmund et le Bayern Munich qui s'imposent respectivement face à M'Gladbach (0-1), FC Hombourg (0-3) et Waldhof Mannheim (1-2). Enfin, 1 pt à Kaiserslautern qui tient en échec le leader Brême (1-1).

CLASSEMENT

1. Real		13	FC Bruges			8
2. Real Sociedad	+ 2	11	Milan AC			8
Porto	+ 1	11	10. Arsenal		+ 1	7
4. Liverpool	+ 1	10	Ajax		+ 1	7
PSV Eindhoven		10	Benfica			7
6. Naples		9	Glasgow Rangers			7
7. Celtic		8	Nott. Forest			7
Marseille		7				
Werder Brême		7				
Neuchâtel		7				
18. At. Bilbao	+ 2	6				
Aberdeen		6				
Luton		6				
Herts of Mid.		6				
Twente		6				
Malines		6				
Everton		6				
Norwich		6				
Nuremberg		6				
Antwerp		6				

SOULIER D'OR
CHAMPIONNATS ÉTÉ-ÉTÉ

		Buts	Match.
1. Coyne (Dundee)		27	33
2. T. Colak (Galatasaray)	+ 3	24	24
McCoist (Rangers)		24	33
4. Sanchez Hugo (Real)	+ 2	21	24
5. Robertson (Hearts)	+ 1	20	33
Aldridge (Liverpool)		20	30
7. Ali (Besiktas)	+ 3	19	24
Piturca (St. Bucarest)		19	17
9. Kofman (PSV)	+ 2	18	23
Radi (Chaves)		18	22
Walker (Celtic)		18	33
Morocutti (Union)		18	16
Knaller (Adm. Walker)		18	22
14. Speake (Derry City)		17	25
Bosman (Ajax)		17	23
Hagi (Steana Bucarest)		17	17
Stojadinovic (Rapid)		17	22
18. Severyns (Antwerp)	+ 1	16	22
Sirakov (Vitocha)	+ 1	16	16
Nilsen (AEK)		16	20
Niederbacher (Waregem)		16	22
Eriksen (Servette)		16	22
23. Baquero (Real Sociedad)	+ 1	15	24
Degrivje (FC Bruges)		15	22
Kieft (PSV)		15	23
26. Ademir (Guimaraes)	+ 1	14	22
Denboer (Malines)	+ 1	14	22
Clarke (Southampton)		14	30
Clough (Nott. Forest)		14	30
McGee (Galway)		14	25
Mavros (Panionios)		14	20
Paulo César (Grasshoppers)		14	22
Theis (Jeunesse)		14	16
Thom (Dynamo Berlin)		14	13
35. Salinas (Atl. Madrid)	+ 1	13	24
Malbasa (Liège)	+ 2	13	22
Penev (Sredets)	+ 2	13	16
Guilhaus (PSV)		13	23
Madjer (Porto/Valence)		13	24
Steinkogler (Vienna)		13	22
Melis (Debrecen)		13	15

ALGÉRIE

(21e journée)

Union d'Alger b. Aï-M'lila 2-1
Skikda b. Bordj-Menaiel 2-0
Chlef et Sétif 0-0
Tizi-Ouzou b. Tlemcen 2-0
Tiaret b. Annaba 1-0
Collo b. Mouloudia d'Alger 2-1
Relizane b. Aïn-Beida 2-1
Mouloudia d'Oran - Belcourt ..... reporté
El-Harrach - Association d'Oran .... reporté

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Moul. d'Oran	25	18	12	2	4	28	13
2. Aïn-M'lila	24	21	9	6	6	15	13
3. Bordj-Menaiel	23	21	8	7	6	23	19
Tiaret	23	21	10	3	8	24	20
Relizane	23	21	9	5	7	19	18
6. Annaba	22	27	8	6	7	22	19
Tizi-Ouzou	22	20	6	10	4	20	15
Union Alger	22	21	7	8	6	18	15
9. Moul. Alger	21	21	7	7	7	18	18
10. A. Oran	20	20	5	10	5	10	9
Collo	20	21	8	4	9	16	21
Aïn-Beida	20	21	7	6	8	19	25
13. El-Harrach	19	20	5	9	6	16	14
Tlemcen	19	21	6	7	8	13	20
15. Belcourt	18	20	3	12	5	21	27
Chlef	18	21	4	10	7	14	16
17. Sétif	16	20	4	8	8	12	17
18. Skikda	15	21	4	7	10	14	29

BUTEURS

1. Benabou (Relizane) 13
2. Meziane (M. Oran) 8
Ben Mimoun (M. Oran) 8
4. Kabrane (Belcourt) 7

ARGENTINE

Coupe de Mar del Plata

River Plate (Arg.) - America Cali (Col.) ... 1-1
America Cali - Penarol (Urug.) 2-1

Classement

1. Boca Juniors (Arg.) 4
2. America Cali (Col.) 3
3. Penarol (Urug.) 2
4. River Plate (Arg.) 1

Reste à jouer, ce mardi 23 février, le match Boca Juniors-River Plate. Avant cette rencontre, Boca est déjà assuré du titre de champion.

BULGARIE

COUPE
(Quarts de finale)

Vitocha b. Spartak Varna 2-1
(Vitocha qualifié pour les demi-finales)

CHAMPIONNAT
(16e journée)

*Tchernomoretz b. Slavia 2-0
*Locomotiv GO et Pirin 1-1
*CFCA Sredets b. Beroe 4-2
*Trakia b. Sliven 2-1
*Spartak Varna b. Loc. Plovdiv 1-0
*Vratza b. Etar 3-0
*Loc. Sofia et Mineur 1-1
*Spartak Pleven et Vitocha 1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CFCA Sredets	27	16	12	3	1	44	17
2. Vitocha	24	16	9	6	1	34	16
3. Trakia	21	16	8	5	3	33	18
4. Loc. Sofia	20	16	8	4	4	25	20
5. Slavia	19	16	7	5	4	21	12
6. Vratza	17	16	7	3	6	25	21
7. Mineur	15	16	6	3	7	23	21
8. Loc. Plovdiv	15	16	7	1	8	25	37
9. Locomotiv GO	14	16	6	2	8	23	29
10. Etar	13	16	5	3	8	26	28
11. Sliven	13	16	6	1	9	20	26
12. Spartak Varna	13	16	5	3	8	17	28
13. Pirin	12	16	3	6	7	14	20
14. Beroe	12	16	4	4	8	22	31
15. Spartak Pleven	12	16	3	6	7	18	32
16. Tchernomoretz	9	16	4	1	11	12	26

BUTEURS

1. Sirakov (Vitocha) ..... (+1) 16
2. Penev (Sredets) ..... (+2) 13
3. Alexandrov (Slavia) 9
Stoïchkov (Sredets) ..... (+2) 9
Pachev (Trakia) 9

CHYPRE

(Match retour du 3e tour)

MEAP b. *Apollon 1-6
Digenis Ipsonas b. *APEP 1-1
(2-3 aux penalties)
*Olympiakos Xilofagu b. Amean 4-2
*Omonia b. Anagennisis 2-0
*Chalkanoras b. Digenis Morfu 1-1
AEZ b. *Salamina 2-6
*Paralimni b. Apean 7-0
*Ethnikos b. Aso 6-1
Doxa Katakopias b. *Anortosi 0-2
*AEL b. Onisilos 3-1
*Evagoras b. Alki 3-0
*APOP b. Pezoporikos 1-0
(5-4 aux penalties)
Omonia - *Orseas 2-2
Digenis Agiu Nik. - *Apoel 0-3
Aris - *Olympiakos 1-2
*EPA b. Kerovnos 2-0

Les équipes précédées d'un astérisque sont qualifiées pour le quatrième tour.

Colombie

1re journée

GROUPE A

Millonarios - Cucuta 0-0
Tolima - Santa Fe 1-2
Exempté : Bucaramanga

GROUPE B

Dep. Cali - Caldas 1-1
Pereira - Quindio 4-1
Exempté : America Cali

GROUPE C

Nacional - Medellin 2-1
Junior - Sporting 0-2
Exempté : Magdalena

CONGO

EPB-Patronage 0-1
Interclub-Sucosport 0-0
Petrosport-Kotoko de Mfoa 1-1
AS Kronenbourg-AC Léopards 1-0
Etoile du Congo-Cara 0-0
AS Cheminots-Diables Noirs 0-0

5e journée

Patronage-Sucosport 2-3
AS Cheminots-Interclub 1-2
AS Kronenbourg-Petrosport 2-0
Kotoko de Mfoa-Cara 0-1
EPB-Diables Noirs 0-1
AC Léopards-Étoile du Congo ..... rep.

Classement : 1. Sucosport, 8 ; 2. Patronage, Interclub, 7 ; 4. ES Kronenbourg, 6 ; 5. Cara, 5 ; 6. EPB, Petrosport, AC Léopards, Étoile du Congo, Kotoko de Mfoa, 4 ; 11. Diables Noirs, 3 ; 12. AS Cheminots, 2.

EIRE

(25e journée)

*Bohemians et Shamrock 1-1
Cork City b. *Derry City 1-0
*Limerick b. Bray Wand. 3-0
Dundalk b. *Shelbourne 1-0
St. Patrick's b. *Sligo Rovers 1-0
*Waterford Utd b. Galway Utd 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dundalk	34	23	15	4	4	38	22
2. St. Patrick's	32	23	13	6	4	40	17
3. Bohemians	32	23	12	8	3	44	24
4. Shamrock	28	23	10	8	5	37	23
5. Cork City	26	23	10	6	7	31	37
6. Waterford Utd	25	22	8	9	5	32	20
7. Galway Utd	23	23	8	7	8	28	27
8. Derry City	21	23	9	3	11	42	30
9. Limerick	17	22	6	5	11	21	38
10. Shelbourne	14	23	5	4	14	19	30
11. Sligo Rovers	11	23	4	3	16	24	55
12. Bray Wand.	11	23	2	7	14	16	49

BUTEURS

1. Speake (Derry City) 17
2. McGee (Galway) 14
3. Bennett (Waterford) 12
4. Gorman (Dundalk) 11
Byrne (Shamrock Rovers) ..... (+1) 11

ÉCOSSE

(Match en retard de la 33e journée)

*Morton et Falkirk 0-0

COUPE
(8e de finale)

Airdrie (D II) - Dundee United (D I) 0-0 à rejouer
Clydebank (D II) - Partick (D II) . 2-2 à rejouer
(+) Dundee (D I) - Motherwell (D I) 2-0
(+) Dunfermline (D I) - Glasgow R. (D I) .. 2-0
East Stirling (D III) - (+) Clyde (D II) 2-3
Hamilton (D II) - (+) Aberdeen (D I) 0-2
(+) Heart of Midlothian (D I) - Morton (D I) 2-0
Celtic Gl. (D I) - Hibernian (D I) . 0-0 à rejouer

Les clubs précédés du signe (+) sont qualifiés pour les quarts de finale.

Archives

MATCHES AMICAUX

A Tel-Aviv

ISRAEL et ANGLETERRE : 0-0. — Temps pluvieux, terrain boueux. 6 000 spectateurs. Arb. : M. Constantin (Belgique).

ISRAEL : Ginzburg — Avr. Cohen, E. Cohen, Klinger, Avi Cohen — Shimonov, Alon, Malmilian, Driekes (Eizenberg, 89e) — Ivanir (Ovadia, 87e), Tikva (Brailovsky, 46e). Entr. : Mihic.

ANGLETERRE : Woods — Stevens, Wright (Fenwick, 74e), Watson, Pearce — Webb, McMahon, Waddle, Barnes — Beardsley, Allen (Harford, 67e). Entr. : Robson.

A Riyad

ARABIE SAOUDITE et ÉCOSSE : 2-2 (1-0). 20 000 spectateurs. Buts : Youssef Jazaa (16e) et Majed Abdallah (70e) pour l'Arabie Saoudite ; Johnston (47e) et Collins (49e) pour l'Écosse.

ARABIE SAOUDITE : Abdallah Daïej — Ahmed Jamil, Salah Naïma, Mohammed Abdel Jaouad, Bandar Serour — Khaled Messad, Zaki Salem, Bassam Abou Daoud — Majed Abdallah (Fahd Hrifi), Youssef Jazaa, Al-Doussari (Saad Moubarak).

ÉCOSSE : Leighton (Smith) — Clarke, Gough, Miller (McLeish), Malpas — Nicol (Colquhoun), McStay (McKay), Aitken, Collins — Johnston, McAvennie (Connor). Entr. : Roxburgh.

A Athènes

GRÈCE b. IRLANDE DU NORD : 3-2 (0-1). — Arb. : J. Zoravk (Yougoslavie). Buts : Manolas (62e et 79e) et Mitropoulos (89e) pour la Grèce ; Clarke (32e et 76e) pour l'Irlande du Nord.

GRÈCE : Minou (Gipsoudis, 46e) — Apostolakias, Kolonitrousis, Manolas, Mihos (Mauridis, 46e) — Skartdos (Tsalouhides, 65e), Saravakos, Karapialis (Borbokis, 65e), Demetriadis — Mitropoulos, Kosibis (Noblias, 65e). Entr. : Papapostolou.

IRLANDE DU NORD : McKnight — Fleming, McClelland, Donaghy, Rogan — McNally (K. Wilson, 73e), D. Wilson, Worthington, O'Neill (Campbell, 65e) — Clarke, Quinn. Entr. : Bingham.

A Bari

ITALIE b. URSS : 4-1 (3-1). — Temps froid, terrain glissant. 35 000 spectateurs. Arb. : M. Namoglou (Turquie). Buts : Baresi (6e, sur pen.), Vialli (30e et 35e), Bergomi (86e) pour l'Italie ; Litovchenko (18e) pour l'URSS.

ITALIE : Zenga — Bergomi, Francini, Baresi, Ferri — De Agostini, Donadini, De Napoli, Giannini — Mancini, Vialli (Rizzitelli, 46e). Entr. Vicini.

URSS : Dassaev — Bessonov, Kidhiatouline, Baltacha, Demianenko — Gotsmanov (Rats, 61e), Aleinikov, Yakovenko (Passulko, 46e), Litovchenko — Protassov (Belanov, 46e), Yaremtchuk. Entr. : Lobanovski.

GRECE

(20e journée)

PAOK b. *Kalamaria 1-0
*Diagoras et AEK Athènes 0-0
*Aris b. Panionios 2-1
*OFI Crète b. Larissa 3-1
*Ethnikos et Serres 0-0
Panahaïki b. *Veria 2-0
*Panathinaïkos et Heraklis 1-1
*Levadia et Olympiakos 1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Larissa	29	20	12	5	3	40	17
2. OFI Crète	28	20	13	2	5	43	26
3. PAOK	27	20	12	3	5	43	18
4. AEK Athènes	27	20	10	7	3	36	22
5. Ethnikos	25	20	9	7	4	17	10
6. Panathinaïkos	21	20	9	3	8	25	20
7. Heraklis	21	20	8	5	7	23	22
8. Panionios	20	20	6	8	6	20	19
9. Aris	19	20	8	3	9	29	27
10. Olympiakos	17	20	4	9	7	21	31
11. Kalamaria	16	20	5	6	9	15	25
12. Panahaïki	16	20	7	2	11	22	35
13. Diagoras	14	20	4	6	10	15	26
14. Veria	14	20	5	4	11	19	45
15. Serres	13	20	5	3	12	18	29
16. Levadia	13	20	4	5	11	22	36

BUTEURS

1. Nilsen (AEK) 16
2. Mavros (Panionios) 14
3. Ziogas (Larissa) 12

IRLANDE DU NORD

COUPE
(1er tour)

Principaux résultats :

Ards b. Bangor 4-2
Ballymena b. Dunmurry (D 2) 4-0
Carrick b. **Glenavon** 1-2
Cliftonville b. **Distillery** 0-1
Glentoran b. Coleraine 3-0
Larne - Linfield 1-1
(à rejouer)
Newry Town b. Crusaders 3-0
Portadown b. Banbridge (D 2) 3-1
En gras, les clubs qualifiés.

LUXEMBOURG

(16e journée)

*Jeunesse Esch b. Aris Bonnevoie 4-1
*Rumelange et Grevenmacher 1-1
*Niedercorn b. All. Dudelange 3-1
*Spora Luxemb. b. Red Boys 3-1
Ol. Eischen b. *Hespérange 1-0
Avenir Beggen b. *Union Luxemb. 2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Jeunesse Esch	26	16	12	2	2	43	15
2. Spora Luxemb.	23	16	10	3	3	40	14
3. Avenir Beggen	21	16	9	3	4	34	15
4. Union Luxemb.	21	16	9	3	4	38	23
5. Niedercorn	16	16	6	4	6	25	21
6. Grevenmacher	16	16	7	2	7	20	25
7. Ol. Eischen	16	16	6	4	6	16	25
8. Red Boys	15	16	5	5	6	26	23
9. All. Dudelange	12	16	5	2	9	19	31
10. Hespérange	9	16	3	3	10	18	36
11. Aris Bonnevoie	9	16	2	5	9	20	41
12. Rumelange	8	16	2	4	10	16	46

BUTEURS

1. Morocutti (Union) 18
2. Theis (Jeunesse) 14
3. Reiter (Spora) ..... (+3) 12
4. Di Domenico (Spora)
Scholten (Jeunesse) 9

NIGER

10e journée

Abzin-Yadio 1-0
Olympic FC-Nassara 0-0
Zumunta-Niya 1-0
Fadelco-Sahel SC 1-1
Ader-Rahama 0-0

(11e journée)

Liberté-Abzin 1-0
Espoir-Nassara 1-1
Zumunta-Yadio 3-1
Olympic-Ader 2-00
Rahama-Niya 2-0

Classement : 1. Abzin, 16 ; 2. Zumunta, Espoir, 15 ; 4. Nassara, Olympic, 14 ; 6. Sahel SC, 12 ; 7. Rahama, 11 ; 8. Fadelco, 9 ; 9. Akokana, 8 ; 10. Liberté, 7 ; 11. Niya, Lada, 6 ; 13. Ader, 5 ; 14. Yadio, 2.

PAYS-BAS

(23e journée)

*Alkmaar et Willem II 0-0
Volendam b. *DS'79 1-0
*Groningen b. Zwolle 3-1
*Haarlem b. Den Bosch 2-1
*PSV Eindhoven et Sittard 2-2
*Roda et Feyenoord 1-1
(le match a été joué le 7 février)
Venlo b. *Sp. Rotterdam 1-0
*Twente et Ajax 1-1
*Utrecht et La Haye 1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV Eindhoven	40	21	19	2	0	82	18
2. Ajax	33	23	15	3	5	57	31
3. Willem II	27	23	11	5	7	41	30
4. Twente	26	22	10	6	6	43	31
5. Venlo	26	22	9	8	5	28	18
6. Feyenoord	25	20	10	5	5	44	33
7. Sittard	25	22	8	9	5	39	31
8. Haarlem	24	22	10	4	8	28	29
9. Sp. Rotterdam	21	23	7	7	9	27	27
10. Utrecht	20	21	6	8	7	26	38
11. Roda	19	23	7	5	11	29	35
12. Den Bosch	18	21	7	4	10	31	36
13. Zwolle	18	22	6	6	10	27	44
14. Volendam	18	23	6	6	11	25	45
15. Groningen	17	23	6	5	12	33	43
16. La Haye	15	19	5	5	9	32	38
17. Alkmaar	15	23	3	9	11	24	49
18. DS'79	7	21	1	5	15	26	66

BUTEURS

1. Koeman (PSV) ..... (+2) 18
2. Bosman (Ajax) 17
3. Kieft (PSV) 15
4. Guilhaus (PSV) 13
5. Boere (La Haye) 12
6. Slagboom (DS'79) 11
Hossman (Feyenoord) 11
Ellerman (Sparta) 11

MEXIQUE

22e journée

Tamp. Mad.-U Guadalaj. 3-3
UNAM-Guadalajara 1-0
U A Guadalaj.-Necaxa 2-0
America-U A Tamaulipas 4-2
Morelia-Puebla 2-1
Monterrey-Toluca 2-0
Atlante-Univ. Nuevo Leon 4-1
Atlas-Cruz Azul 2-1
Angeles-Neza 1-1
Irapuato-Potosino 3-1

GROUPE 1

1. Unam, 28 ; 2. Guadalajara, 27 ; 3. Atlante, 22 ; 4. Angeles et Tampico, 16.

GROUPE 2

1. Univ. Guadalajara, 32 ; 2. Univ. Aut. Guadalajara, 29 ; 3. Atlas, 22 ; 4. Cruz Azul, 19 ; 5. Potosino, 14.

GROUPE 3

1. America, 29 ; 2. Puebla et Necaxa, 24 ; 4. Neza, 18 ; 5. Irapuato, 16.

GROUPE 4

1. Morelia, 28 ; 2. Toluca, 22 ; 3. Monterrey, 20 ; 4. Univ. Aut. Tamaulipas, 18 ; 5. Univ. Nuevo Leon, 16.

Pérou

(26e journée)

Alianza Lima-Union Huaral 0-0
Sporting Cristal-CNI Iquitos 4-2
Universitario Lima-Deportivo Municipal .. 1-1
Bolognesi-Hungaritos 3-1
C. Manucci-Alfonso Ugarte 2-3
Deportivo Junin-UTC 2-0
San Agustin-Deportivo Pucallpa 1-2
Cienciano-Union Minas ..... reporté

(27e journée)

Sporting Cristal-Alianza Lima 3-2
Universitario-Dep. Pucallpa 5-0
Dep. Municipal-Union Huaral 3-1
Bolognesi-Dep. Junin 1-0
Alfonso Ugarte-Cienciano 0-0
CNI-C. Manucci 0-1
Union Minas-Hungaritos 2-0
UTC-San Agustin ..... reporté

(28e journée)

Sporting Cristal-Dep. Junin 4-0
Alianza Lima-CNI 1-2
Union Huaral-C. Manucci 2-0
Cienciano-Universitario 4-4
UTC-Bolognesi 3-1
Dep. Municipal-Alfonso Ugarte 2-0
San Agustin-Hungaritos 0-1
Union Minas-Dep. Pucallpa 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sporting Cristal	42						
2. Alianza Lima	40						
3. Union Huaral	38						
Universitario	38						
5. Bolognesi	34						
6. Alfonso Ugarte	30						
7. Dep. Municipal	29						
8. CNI	28						
9. Dep. Junin	24						
10. Cienciano	22						
11. San Agustin	21						
C. Marucci	21						
13. Dep. Pucallpa	20						
14. UTC	19						
Hungaritos	19						
Union Minas	19						

TUNISIE

(Matches en retard)

ES Tunis et CS Hamman-Lif 0-0
ES Tunis b. Étoile du Sahel 2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Club Africain	35	12	6	5	1	17	7
2. CO Transport	33	12	5	6	1	12	7
CS Sfaxien	33	12	5	6	1	11	6
4. ES Sahel	32	12	5	5	2	8	6
5. St. Tunisien	31	12	5	4	3	20	7
6. CA Bizerte	30	12	5	3	4	16	14
7. ES Tunis	29	11	4	6	1	13	4
8. CS Hamman-L.	27	12	3	6	3	7	8
9. US Monastir	26	12	4	2	6	10	16
10. JS Kairouan	23	12	2	5	5	10	11
Ol. du Kef	23	12	1	8	3	10	16
12. Ol. Beja	22	11	3	2	6	9	15
13. AS Kasserine	21	12	2	3	7	8	20
14. Grombalia S.	18	12	1	3	8	4	19

BUTEURS

1. Hergal (Stade Tunisien) 8
2. Touati (Club Africain) 7

TURQUIE

(24e journée)

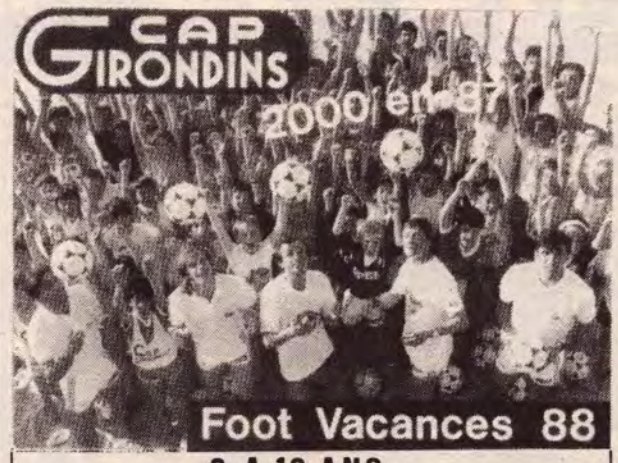
Galatasaray et Sariyer 2-2
Bursa b. Malatya 4-1
Samsun b. Denizli 1-0
Ankaragucu et Zonguldak 2-2
Trabzon b. Rize 3-1
Adanademir b. Altay 3-2
Fenerbahce et Sakarya 1-1
Bolu b. Genclerbirligi 2-1
Besiktas b. Eskisehir 2-1
Karsiyaka - Kocaeli ..... remis

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Galatasaray	54	24	16	6	2	54	25
2. Besiktas	50	24	14	8	2	44	14
3. Malatya	40	24	11	7	6	40	36
4. Sakarya	40	24	12	4	8	35	35
5. Bursa	39	24	12	3	9	43	37
6. Trabzon	38	24	11	5	8	39	30
7. Samsun	38	24	11	5	8	24	22
8. Fenerbahce	34	24	9	7	8	27	29
9. Karsiyaka	31	22	8	7	7	26	23
10. Eskisehir	31	24	7	10	7	27	26
11. Bolu	31	24	9	4	11	30	33
12. Sariyer	30	24	6	12	6	36	34
13. Ankaragucu	30	24	7	9	8	33	34
14. Adanademir	30	24	9	3	12	26	40
15. Denizli	27	24	7	6	11	22	29
16. Altay	26	23	7	5	11	36	36
17. Rize	26	24	7	5	12	24	41
18. Genclerbirligi	23	24	6	5	13	24	33
19. Kocaeli	17	23	3	8	12	23	40
20. Zonguldak	17	24	4	5	15	23	44

BUTEURS

1. Tanju Colak (Galatasaray) ..... + 3 24
2. Ali (Besiktas) ..... + 3 19

L'INFO SPORT 24 HEURES SUR 24 C'EST SUR 36.15 EQUIPE.



8 A 18 ANS (licenciés ou non)

des PROS au Service des jeunes

Les Girondins de Bordeaux, joueurs et entraîneurs, vous accueillent à Lège-Cap-Ferret, la presqu'île du bonheur, à Pâques et cet été.

Direction permanente : **Gernot Rohr, Bernard Lacombe**

- Magnifique centre sportif aux nombreux terrains gazonnés
- Détection pour le Centre de Formation des Girondins
- Levers de rideau des stagiaires avant les matches des pros
- Baignades — Animation
- *Options* : tennis - cours de langues et musique.

Capri-Sonne boisson aux jus de fruits — YAMAHA musique — Caisse d'Epargne Ecureuil — les Huitres de la Baie d'Arcachon

Je désire recevoir une documentation gratuite

Nom et Prénom : _____ Age : _____

Adresse : _____

A retourner à :

CAP GIRONDINS, 3 av Carnot – 33200 BORDEAUX – Tél 56 08 63 63

France Football

Édition de la S.N.C. *L'Équipe* au capital de 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 juin 1985. Principaux associés : S.A. les Éditions P. AMAURY, S.A.R.L. *L'Équipe* 4, rue Rouget-de-Lisle, 92137 Issy-les-Moulineaux Cedex. Tél. : 40-93-20-20.

n° 2.185 ★

Directeur général, Directeur de la publication : Jean-Pierre COURCOL
Directeur général adjoint en charge de la rédaction : Robert PARIENTÉ.
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Fabrice NORA.

Rédacteur en chef : Jacques THIBERT.
Rédacteurs en chef adjoints : François de MONTVALON, Jean-Marie LORANT (reportages).
Chef d'édition : Guy MISLIN.
Reporters : Pierre-Marie DESCAMPS, Francis HUERTAS, Patrick LAFAYETTE.
Rédacteur en chef technique : Gilbert CHALEIL, Hubert LESEURRE (adjoint), Hugo BONNEVAL, Patrick DHÉNAUT, André DUBROCQ (iconographe).
Secrétariat : Armelle ENKIRCHE.
Conseillers : Denis CHAUMIER, Gérard ERNAULT, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET, Jean-Jacques VIERNE.
Collaborateurs : Erik BIELDERMAN, Claude CHEVALLY, Jean-Philippe COINTOT, Dominique COURDIER, Patrick DESSAULT, Gérard ETCHEVERRY, Rémy LACOMBE, Jean-Marie LANOË, Vincent MACHENAUD, Michel NAIT-CHALLAL, Jean-Paul OUDOT, André PASSAMAR, Jean-Pierre RIVAIS, Dominique ROUSSEAU, Patrick URBINI, Laurent WETZEL.

ADMINISTRATION
S.N.C. *L'ÉQUIPE*
Directeur technique : Jacques MARTINEAU
Fabrication : Lionel PLANQUART
Promotion : Pierre GIRARDOT

SERVICES COMMERCIAUX
M. Daniel PUGIN
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux Cedex
Tél. : 40-93-21-44
C.C.P. Paris 9427-90 C.

ABONNEMENTS
ATENA Service abonnements *France Football*. Tour Pleyel Ouest 93521 Saint-Denis. Tél. : 48-09-67-11 (9 h-12 h 30/13 h 30-17 h 30)
FRANCE DOM-TOM (voie maritime) 3 mois : 135 F ; 6 mois : 270 F ; 12 mois : 530 F.
ÉTRANGER 3 mois : 200 F ; 6 mois : 400 F ; 12 mois : 790 F.
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande

PRIX A L'ÉTRANGER
Belgique : 85 F.B.
Luxembourg : 86 F.L.
Espagne : 350 pesos.
Suisse : 4,20 F.S.
Maroc : 13 dirhams.
Antilles françaises : 18,00 F.
Sénégal : 900 c.f.a.
Côte-d'Ivoire : 925 c.f.a.
Italie : 3 000 lires.
La Réunion : 18,00 F.
Gabon : 950 c.f.a.
Tunisie : 1 600 millimes
Canada : 3,25 dollars canadiens

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 16 février 1988 n° 2.184 a été tiré à 208.064 exemplaires.

CHANGEMENT D'ADRESSE
1 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ, retour), 2 F.

PUBLICITÉ MANCHETTE SPORT
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux
Directeur : Louis Gillet
Chef de publicité : Martine Leger
Tél. : 40-93-23-45

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

OJD DIFFUSION - PUBLICITÉ 1986

Impression : Imprimerie de Massy-Jean Didier, Imprimerie de La Noue, Imprimerie IFAR

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Flemming Povlsen au Real puis à Cologne, Henrik Agerbeck de Nantes à Orléans en passant par Sochaux : deux générations et deux carrières différentes.

(Photos PRESSE SPORTS et Sven SIMON)

Avec charmes et bagage

Les Danois ont envahi l'Europe, au plus grand avantage des clubs pros qui les accueillent. Des vedettes en Italie, en RFA ou aux Pays-Bas, aux anonymes de l'Ecosse et de la Suisse, ils sont tous des ambassadeurs de charme, au bagage technique affirmé. Steen Tychosen est un des représentants de cette diaspora du foot qui n'aspire, à terme, qu'au retour au pays.

« QUAND tu arrives au Danemark, si tu oublies de freiner, tu te retrouves déjà dans le ferry pour la Suède. » Ne répétez jamais cette phrase devant des Danois. Ils ne vous trouveraient pas très drôle. Pourtant, il est vrai que le pays est petit, tout petit. Mais attachant, très attachant. Et ces deux caractéristiques expliquent une bonne part de cette incroyable dispersion des meilleurs footballeurs du coin à travers les Championnats de trois continents, ainsi que l'insolente réussite de l'équipe nationale.

D'une part, aucun habitant n'est à plus de quelques dizaines de kilomètres d'une frontière. Le voyage, déjà fonds culturel hérité des Vikings, fait partie intégrante de la vie quotidienne des Danois dès leur plus jeune âge. Ils s'ouvrent très vite au monde et aux mentalités. Tout en demeurant fiers de leur patrie. Nationalistes au bon sens du terme.

Voilà donc ces « Scandinaves du Sud » qui n'hésitent pas à sortir de leurs limites trop étroites où le professionnalisme n'est viable qu'à moitié pour tenter l'aventure et qui éprouvent chaque fois le même plaisir à revenir chez eux, surtout s'il s'agit de porter le maillot de la sélection.

Quarante-huit — au dernier recensement — apportent leur talent aux trente-six clubs qui les accueillent dans quatorze pays. Un talent fait de bagage technique hors du commun et d'un charme fou, généralement tout sourire, qui leur permet de ne rencontrer aucun problème d'adaptation et d'intégration. Le footballeur danois est presque toujours un bon investissement...

Parmi cette légion étrangère, la plupart des internationaux qui vont poursuivre leur rêve en RFA en juin. Mais aussi des éléments moins connus et tout aussi importants, comme l'ex-Marseillais Brylle au FC Bruges, dont le compatriote Birger Jensen garde les buts avec brio, Lauridsen, le joker de l'Espanol, ou Henrik Nielsen, actuel meilleur buteur du Championnat grec. Dans cette catégorie, Steen Tychosen, prototype du Danois utile et discret, qui offre du bonheur au Lausanne Sports depuis trois saisons. A vingt-neuf ans, il a effectué un parcours en dents de scie sans jamais se départir de son sourire angélique et de sa douce voix ni de sa joie de marquer. « J'ai commencé ma carrière pro à dix-neuf ans à Mönchengladbach. Trop jeune sans doute pour la terrible Bundesliga. » Ce qui ne l'a pas empêché de passer trois bonnes années d'apprentissage aux côtés de ses compatriotes Allan Simonsen et Carsten Nielsen. Avec, au passage, une victoire en Coupe UEFA, en 1979, à laquelle il n'a participé que du bout du crampon, et une finale de la même compétition l'année suivante, jouée et perdue face à l'Eintracht Francfort. Transfert à Molenbeek, en Belgique, hernie discale, retour au Danemark pour se soigner, retrouver ses sensations avec Vejle en 1984, départ pour Lausanne, où il s'impose en 1986 roi des buteurs du Championnat suisse. Bon an, mal an, il marque son lot de buts, Steen, et Umberto Barberis semble tout à fait satisfait de ses services. L'exemple. Comme Carsten Nielsen, qui comble Gilbert Gress à Neuchâtel, et avec qui Tychosen est resté très ami.

Seule ombre au tableau, sa mise à l'écart de la sélection nationale. Explications de l'intéressé : « En 1984, je faisais partie du groupe des vingt pour l'Euro français. Mais Piontek estime que la compétition helvétique n'est pas assez exigeante pour un garçon qui doit jouer au niveau international. Je ne suis pas d'accord avec lui, car ici les équipes sont de bien meilleure valeur qu'il le croît, grâce surtout à la locomotive que représente Neuchâtel. Alors, je ne me fais plus d'illusions, d'autant qu'avec Elkjaer, Laudrup et maintenant Claus Nielsen et Flemming Povlsen, la concurrence est trop rude. » Explication complémentaire : « Mais, vous savez, si le onze danois fait désormais partie des meilleurs, c'est à Piontek qu'il le doit. Nos techniciens n'avaient pas les qualités requises et les joueurs avaient besoin de cette mentalité combative, « à l'allemande », qui leur faisait défaut. Nous sommes excellents techniquement, mais a priori mauvais au plan physique et friables au plan moral. Les clubs professionnels européens et Piontek ont corrigé ces deux derniers défauts. »

Tychosen croit fermement que le Danemark a signé un long bail avec l'élite mondiale. Et que l'introduction progressive du professionnalisme, à commencer par Brondby, nouvelle pépinière de talents, ne peut qu'être bénéfique. Revenons à lui. « Je suis sous contrat avec Lausanne jusqu'en 1989. Après ? Je retourne chez moi, à Vejle (1). Avec ma femme, danoise, et mes deux enfants. » A Vejle, et pas à Copenhague ou Odense. Car les gens du Jutland ne coupent jamais le lien avec leurs dunes et leur vent d'ouest. Et ils reviennent toujours vers leur péninsule. « J'aimerais être capable de donner un coup de main au club, sur le terrain d'abord, et comme manager ensuite. » Trop tôt pour tirer un bilan ? Oui et non. « Je suis heureux et je parle quatre langues étrangères : anglais, allemand, flamand et français. »

Clin d'œil et réponses simples : les Danois ont en poche les clés du paradis terrestre, où qu'ils soient dans le monde.

Patrick LAFAYETTE à Lausanne

(1) Vejle est un vrai terroir à talents : 31 400 habitants et des footballeurs de classe comme Tychosen, mais aussi Simonsen, Le Fèvre, Bert Christensen, Lauridsen, Sivebaek et Brylle.

Les ambassadeurs

Quarante-huit joueurs danois, si notre recensement est juste, opèrent actuellement à l'étranger, dans quatorze pays. En voici la liste :

Angleterre : Jan Molby (Liverpool) et Jesper Olsen (Manchester United).

Australie : Jesper Sorensen (Adélaïde).

Autriche : Soren Busk (Wiener SK).

Belgique : Henrik Andersen, Per Frimann et Henrik Mortensen (Anderlecht), Kenneth Brylle et Birger Jensen (FC Bruges) et Claus Gerner Larsen (Racing White).

Ecosse : Jan Bartram (Glasgow Rangers), Thomas Jacobsen, Carsten Maagaard et Lars Pedersen (Morton).

Espagne : René Hansen (Las Palmas), Henrik Larsen (Jerez) et John Lauridsen (Espanol Barcelone).

Etats-Unis : Erik et Frank Rasmussen (Wichita Wings) et Kim Rontved (Kansas City Comets).

France : John Sivebaek (Saint-Etienne) et Henrik Agerbeck (Orléans).

Grèce : Henrik Nielsen (AEK Athènes).

Italie : Klaus Berggreen (Torino), Preben Elkjaer-Larsen (Vérone) et Michael Laudrup (Juventus).

Pays-Bas : Frank Arnesen, Jan Heintze, Soren Lerby et Ivan Nielsen (PSV Eindhoven), Lars Elstrup (Feyenoord) et Michael Madsen (Arnhem).

Portugal : Jan Sorensen (Portimonense).

RFA : Bjarne Goldbaek et Alex Nielsen (Schalke 04), Henrik Ravn Jensen (Fortuna Düsseldorf), Jann Jensen, Morten Olsen et Flemming Povlsen (Cologne).

Suisse : Brian Bertelsen (Wettingen), John Eriksen (Servette), Ronnie Frederiksen (Young Boys Berne), Klaus Granlund (Baden), Ole Bach Jensen (Lugano), Lars Lunde (Aarau), Carsten Nielsen (Neuchâtel Xamax), Soren Skov (Bienne) et Steen Tychosen (Lausanne).

La semaine prochaine : la rigueur allemande

En route pour Lecce. Avec ses jeunes Honkanen et Tolvanen (au fond), ses joueurs d'expérience Matinlassi et Polack (au centre) et son nouveau renfort Dunkley (devant), le traîneau de Rovaniemi est bien équilibré. Le père Noël et ses petits lutins ont déjà offert les ballons de buts...

FOOTBALL CLUB ROPS 1950 ROVANIEMI

ILS Y CROIENT !

Les joueurs de Rovaniemi ont toutes les raisons de croire au père Noël. D'abord, parce qu'ils le côtoient chaque jour dans leur bonne ville du Grand Nord finlandais. Ensuite, parce que, après avoir éliminé les Nord-Irlandais de Glentoran et les Albanais de Vllaznia Shkodra, ils rêvent d'un nouvel exploit face à l'Olympique de Marseille, en quart de finale de la Coupe des Coupes. Enfin, parce que ce double rendez-vous de Lecce (1er mars) et Marseille (15 mars) sera pour eux une exceptionnelle occasion de se montrer à l'Europe du football. Avec l'espoir, pour ces amateurs, de séduire un club professionnel. La chance sourira-t-elle à ces audacieux ?

Reportage photographique
Patrick BOUTROUX

Dunkley et Polack : Anglais, originaires des Caraïbes et footballeurs du pôle Nord !

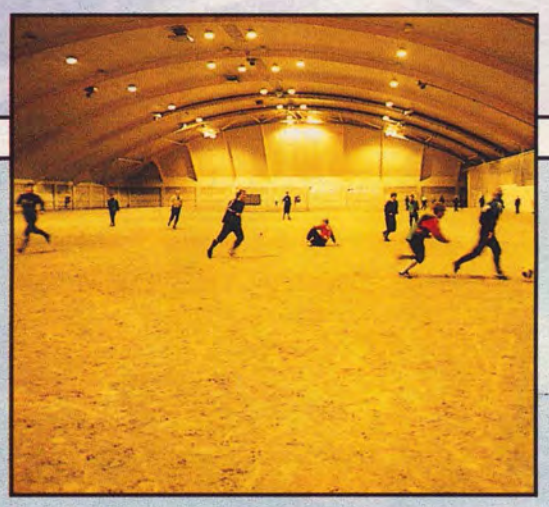
Pin-pon, v'la les Lapons !

Les Finlandais de Rovaniemi ne seront pas à court d'arguments pour affronter l'OM la semaine prochaine. En défense d'abord, où le gardien Ari Matinlassi est formidablement paré à garder sa cage inviolée, et où le capitaine Jarmo Ilola (ci-dessus, au centre) est un vrai spécialiste dans l'art d'éteindre les incendies.

Mais aussi en attaque, avec Ari Tegelberg et Vesa Tauriainen, qui bien orientés par leur entraîneur Graham Williams foncent presque aussi vite sur le terrain que sur leurs scooters des neiges.

La neige, justement, interdit l'utilisation de leur coquet petit stade pendant plus de six mois par an. Les adversaires des Marseillais ont donc sacrifié comme d'habitude à une préparation en salle. Le sable sur lequel ils jouent n'étant pas la meilleure des surfaces pour des footballeurs, ils se sont ensuite payés une virée en Israël pendant une dizaine de jours. Histoire de trouver quelques touffes d'herbe et quelques rayons de soleil pour parfaire automatismes collectifs et condition physique.

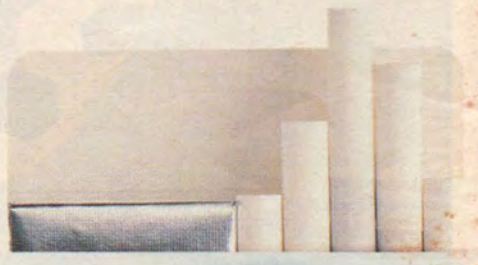
Marseillais, vous êtes prévenus : les Lapons sont prêts !



ROVANIEMI 88. De gauche à droite, en haut : Jarmo Ilola, Steven Polack, Malcolm Dunkley, Hannu Ollila, Erkki Tolvanen (docteur). Au milieu : Timo Gert (entraîneur adjoint et physiothérapeute), Markku Kallio, Matti Vikman, Ari Martinlassi, Vesa Tauriainen, Olavi Niva (directeur). En bas : Ari Tegelberg, Miika Tolvanen, Graham Williams (entraîneur), Hannu Honkanen, Heikki Hannola.

EXTRA LEGERES

NOUVEAU



GITANES
EXTRA LEGERES